Zeitschrift: Tagblatt des Grossen Rates des Kantons Bern

Herausgeber: Grosser Rat des Kantons Bern

Band: - (1918)

Rubrik: Compte général

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





CANTON DE BERNE

COMPTE GÉNÉRAL

DE

L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT

POUR

L'EXERCICE DU 1° JANVIER AU 31 DÉCEMBRE

1917.



(Comparé avec le budget et avec le compte de l'exercice précédent.)

BERNE

JMPRIMERIE LIEROW & Cie 1918.





INDEX.

	OF.	1	Page
Récapitulation générale et bilan		3	— 5
Première partie:			
Compte de la fortune nette de l'Etat		. 7-	-79
Situation de la fortune nette de l'Etat			8
Compte de profits et pertes			8
Compte des recettes et dépenses de l'administration	courante .	9-	-79
I. Récapitulation des recettes et dépenses de l'administration coura			9
II. Comptes spéciaux		10-	-79
Seconde partie:			
Compte des éléments de la fortune (actif et passif) .		81-	99
I. Fonds capital		82-	-91
A. Forêts		82-	-83
B. Domaines		82-	-83
C. Caisse des domaines		82-	-83
D. Caisse hypothécaire			–85
E. Banque cantonale			–87
F. Emprunts			89
Ga. Capitaux de chemins de fer		1 1 1 5.5	-91
Gb.Fonds d'amortissement des chemins de fer		90-	-91
II. Fonds d'administration		92-	99
H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat		92-	_99
A. Administrations spéciales (avances et dépôts)			-93
B. Placements		92-	–93
C. Administration courante, compte courant		94-	95
D. Avances faites à des œuvres d'utilité publique		94	-95
E. Dépôts à la caisse de l'Etat		94-	95
F. Emprunts		96-	-97
G. Caisse		96-	–97
H. Restes actifs et passifs (créances et dettes échues)		96-	-97
1. Solde du compte de l'administration courante		98-	-99
K. Inventaire du mobilier		98-	-99
Appendice. Comptes des fonds spéciaux		101–	135
Rapport concernant le compte général de l'administration	des finances	3 137–	-151

Nota. — Afin de faire concorder la pagination des tableaux et du rapport sur le compte d'Etat et de faciliter ainsi les recherches, les numéros des pages du compte d'Etat sont mis entre parenthèse, et la table des matières ne donne que ces chiffres-là. — Les autres chiffres placés au haut des pages en dehors de la parenthèse indiquent les pages correspondantes et consécutives des annexes.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

 \mathbf{ET}

BILAN.

		CANTO)N	DE BERNE. COMPTE GÉ	NÉRAL POUR 1917.	
SITUAT	rio:	N DE LA F	ORT	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MUTATIO	ONS
Doit.		Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.
fr.	ct.	fr.	ct.	Récapitulation et bilan.		fr. et
				I. Fonds capital.		
16,588,110 34,848,856 982,058 20,000,000 20,000,000 — 41,824,960	80 51 —	2,629,200 — 66,780,920	_	A. Forêts. Page 82 B. Domaines. 82 C. Caisse des domaines. 82 D. Caisse hypothécaire. 84 E. Banque cantonale. 86 F. Emprunts. 88 G.ª Capitaux de chemins de fer. 90	des estimations (115,996 578,234 50 840,219 95 — 10,000,000 1,033,500 90,000
41,624,900	_	4,917,600		G. Fonds d'amortissement des chemins de fer. 90	· ·	
134,243,985	31	74,327,720 59,916,264		Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations.	12,657,950 95
134,243,985	78 55 26 86 86	69,644,283 2,337,076 74,327,720	84 97 39 82 40 — 22 64	Caisses et compensations par décompte. Restes actifs. Restes passifs. J. Solde du compte de l'administration courante. Page 98 K. Inventaire du mobilier. 98 Total de l'actif et du passif. Actif net. I. Fonds capital. Page 4	Nouvelles créances et remboursements de dettes . Recettes Nouvelles créances Dépenses Amortissement Augmentations de l'inventaire . Total des augmentations . Diminution nette	153,576,931 65 253,975,261 98 253,921,156 34 254,729,570 08 916,202,920 05 1,000,000 — 176,917 06 917,379,837 11 925,873 38
71,981,359				II. Fonds d'administration. » 4	m + 1 1	917,379,837 11
206,225,345	17	143,972,004 62,253,341		Total de l'actif et du passif. Actif net. Bilan.	Total des augmentations. Diminution nette	930,037,788 06 549,445 38
206,225,345	17	143,972,004	17	Eléments de la fortune. Page 4	Augmentations	930,037,788 06
<u></u> 206,225,345	<u>-</u>	62,253,341 206,225,345		Fortune nette. > 8	Diminutions	87,149,708 74 1,017,187,496 80

DF	L	FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNI	E AU 31 DÉ	CE	MBRE 1917.	
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	••
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	T
			Récapitulation et bilan.				
			itocapitulation of bhan.				
			I. Fonds capital.			¥.	
63,636			A. Forêts Page 83	16,640,470	_		
99,144 995,241		stimations.	B. Domaines	35,327,946 367,541		2,169,705	
		¥	D. Caisse hypothécaire 85	20,000,000	_	2,109,109 —	
10,000,000		Nouvelles dettes et rem-	E. Banque cantonale 87	30,000,000			
10,090,000		boursements de créances.	F. Emprunts	41,914,960	_	75,837,420	١
1,033,500			G.b Fonds d'amortissement des chemins de fer 91	-	—	5,951,100	
12,281,522		Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif	144,250,918	07	83,958,225	
376,428	_	Augmentation nette.	Actif net			60,292,692	-
			II. Fonds d'administration.	el el			
			H. Fonds de roulem ^t de la caisse de l'Etat.				l
152 936 579	59	Nouvelles dettes et rem-	Page 99 Avances, placements et dépôts.	58,387,395	15	63,288,385	
		boursements de créances.					
254,729,570 253,975,261		Dépenses. Recettes.	Caisses et compensations par décompte Restes actifs	354,706 5,926,663		472,847 230	
254,561,508			Restes passifs	70,410		836,344	
916,202,920			*	64,739,175		64,597,807	ľ
2,071,516	13	Excédent des dépenses.	J. Solde du compte de l'administration	24 2		5 094 016	
31,274	31	Diminutions de l'inventaire.	courante Page 99 K. Inventaire du mobilier	6,304,051	75	5,034,216 —	
918,305,710			Total de l'actif et du passif	71,043,227	36	69,632,024	-
			Actif net			1,411,203	
							ĺ
12,281,522	95		I. Fonds capital Page 5	144 250 918	07	83,958,225	
		Diminutions.	·				ļ
918,305,710			II. Fonds d'administration . > 5			69,632,024	-1-
930,587,233	44	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif Actif net	215,294,145	43	153,590,249 61,703,895	
		4				527.007000	ŀ
							l
			Bilan.				
930,587,233	44	Diminutions.	Eléments de la fortune Page 5	215,294,145	43	153,590,249	
86,600,263			Fortune nette > 8			61,703,895	
017,187,496		Augmentanons.		215.294 145	13	215,294,145	- -
OT1,101,490	00		and makes my a strong death of the property of the strong death of	HIU/HUT/LTU	TU	HIU/HUT/LTU	ŀ

PREMIÈRE PARTIE.

COMPTE

DE LA

FORTUNE NETTE DE L'ÉTAT.

Situation de la fortune nette de l'Etat.

Compte de profits et pertes.

Compte de l'administration courante.

1917.

	CA	ANTON DE BERNE. CO	MPTE GÉ	NÉ	RAL POU	JR	1917.			
BUDGET	DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Somi	mes	totales.			Sol	des.	
Doit.	Avoir.	ROBRIGOES DO COMITE.	Doit.		Avoir.		Doit.		Avoir.	
fr.	fr.	Continuo matta	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	. fr.	ct.
_	62,253,341	Fortune nette. Situation de la fortune nette au								
	,,_,	1 ^{er} janvier VI, 249			62,253,341	 96	_	_	62,253,341	$\left -\right $
5,933,232		Augmentation, comme ci-dessous Diminution comme ci-dessous.	87,149,708			- -	549,445			
56,320,109		Situation de la fortune nette au 31 déc.	61,703,895	-		_	61,703,895	62		
62,253,341	02,293,341	Commto do muelito et mentes	148,853,604	36	148,853,604	36	62,253,341	=	62,253,341	
		Compte de profits et pertes. A. Augmentations et diminutions de la fortune. *)								
	62,673, 73 6	1. Recettes et dépenses de l'ad- ministration courante: Recettes			83,895,211	90				
68,606,968	——————————————————————————————————————	Dépenses	85,966,727	93			2,071,516	13	_	
5,933,232		Page 9	85,966,727	93	83,895,211	80	2,071,516	13		
		B. Rectifications.*)								
_		1. Forêts: Ventes: Plus-values			2,090					
7		Achats: Excédents de prix d'achat.	37,562	5 0		-				
		Infériorités de prix d'achat Rectifications des estimations.	_		1,530 10,020		4,768	5 0		
		Subventions fédérales pour achats de terrains à reboiser			17,334					
		Vente de droits	_		1,820	_				
_		2. Domaines: Ventes: Plus-values			16,760	50)			
	i	Moins-values	520	-	_	_		_	381,196	50
		Achats: Excédents de prix d'achat. Rectifications des estimations.	63,204 16,920		445,080)		001,200	
	-	3. Amortissement des emprunts (compris dans les dépenses de l'administration courante) :								
		Emprunt de 1895, 3 %	-	_	693,000	_	1			
		Emprunt de 1900, $3^{1/2}$ 0 / ₀ Emprunt de 1906, $3^{1/2}$ 0 / ₀	_		188,000 152,500		} —	_	1,033,500	
		4. Fonds d'amortissement des chemins de fer:	1 099 500				1 099 500			
. —	_	Versement	1,033,500				1,033,500	_	_	
_	_	rante, amortissement 6. Inventaire du mobilier:	_		1,000,000		_	-	1,000,000	
		Augmentations	— 31,274	21	176,917	06	} _	_	145,642	75
		VI, 250	1,182,980	1—	2,705,051	56	<u> </u>		1,522,070	
			<u> </u>	-	=, • 00,001	-0	,		1,000,010	1.0
5,933,232		A. Augmentations et diminutions								
.,,		de la fortune	85,966,727		83,895,211			13		-
5,933,232		B. Rectifications	1,182,980 87,149,708		2,705,051 86,600,263				1,522,070	75
0,000,404		Losai dos matations de la fortune	01,140,100	14	00,000,203	<u> 00</u>	549,445	00		=
		·							2	
		*) Loi du 31 juillet 1872, art. 31.					d			

COMPTE DE 1916.*)		BUDGET DE 1917.*)		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépenses utes		Recettes		Dépense ttes	:5
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
				Administration courante.	b							
				Récapitulation.								
930,309			_	l. Administration générale	62,816					_	918,519	
		1,447,560	_	II. Administration judiciaire	3,711					-	1,380,057	
46,091		47,445	_	III.ª Justice	2,298					-	43,156	
,346,121 821,116		1,525,555 334,800	_	III. ^b Police	2,903,422 4,659,515	56	4,255,181 5,455,184	30			1,351,758 795,668	
		1,297,034	_	V. Cultes	1,416					_	1,283,399)
613,258	43	6,749,413		VI. Instruction publique						_	6,758,168	,
13,889	90	13,295	-	VII. Affaires communales		-	14,129	90	· <u></u>		14,129)
533,079				VIII. Assistance publique	571,191					-	3,756,462	,
655,247		664,926	_	IX.ª Economie publique	529,888	98				-	677,347	
		1,495,400	_	IX. ^b Service sanitaire	2,625,327			14		-	1,665,016	
637,882 343,636	42 20	2,648,590	_	X. Travaux publics et chemins de fer	695,934 601,500		3,450,226 6,248,315				2,754,291 5,646,815	
160,767		5,449,481 163,670	_	XI. Emprunts	3,029		171,222	50	_		168,193	2
740,815		813,920	_	XIII. Agriculture	1,789,561	21	2,524,396	55			734,835	
170,694		174,778		XIV. Economie forestière	166.022	76	343,932				177,909)
741,392	69	705,370		XV. Forêts domaniales	1.423.252	47	606,238			05		
341,863	65	1,339,300		XV. Forêts domaniales	1,501,735	11	118,516			65		
38,487	43	38,360		XVII. Caisse des domaines	39,546	-	103,351	60		-	63,805)
855,392	78	1,757,000		XVIII. Caisse hypothécaire	17,139,824	27	15,280,068	90	1,859,755	37	_	
000,000	-	1,000,000		XIX. Banque cantonale				60	1,250,000	_		
364,730		1,031,345		XX. Caisse de l'Etat	1,724,737	02	326,962					
3,510		3,100		XXI. Amendes et confiscations	321,135	92	314,712	92	6,423	40		
74,181	01	53,230		XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	171,704	26	66,358	01	105,345	15		
836,218	29	834,670		XXIII. Régie des sels	1,766,612	47	1,025,441	59	741,170			
746,748		526,550	_	XXIV. Timbre	896,177				812,210			
199,593		1,336,200	_	XXV. Emoluments	2,518,458	28	253,100	31				
545,150	15	441,500		XXVI. Taxe des successions et donations	865,029	45	102,342					
119,799	04	107,500		XXVII. Redevances pour forces hydrau-								
				liques	141,941	85	21,700	93	120,240	92		
957,557	11	950,500		XXVIII. Patentes d'auberge et permis de	4 4 4 0 0 0 0 0		474007		0		8	
020 202	0.5	010.000		vente des spiritueux	1,110,277			12	955,892			
873,767 382,938	20 50	810,000		XXIX. Part de la recette de l'alcool . XXX. Part au bénéfice de la Banque	1,067,937	(5	106,793	15	961,144		_	
008,300	90	405,232	_	nationale suisse	405,232	35	_		405,232	35		
930,931		365,600	_	XXXI. Taxe militaire	2,427,128		1,370.320	06	1,056,808	74		
641,514	23	9,901,131		XXXII. Impôts directs	13,991,555	35	1,117,341	60	12,874,213	75	_	
282,864	28	300,000		XXXIII. Imprévu	1,500,455						1,656,469	
615.288	82	21,568,228		Recettes	83,895,211	80		_	27,774,490	03		
		27,501,460	_	Dépenses	_	_	85,966,727	93		_	29,846,006	,
		-	_	Excédent des recettes	-					_		
863,563	71	5,933,232		Excédent des dépenses	2,071,516	13		_	2,071,516	13		
478.852	53	27,501,460	=	- 4 ,	85,966,727	93	85,966,727	$9\overline{3}$	29,846,006	16	29,846,006	,
5,55		.,										-
							-					
		"										
											1	

^{*)} Les dépenses sont indiquées en chiffres droits, les recettes en chiffres italiques.

OMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses es
fr. ct.	fr. et.	•	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr.
		Administration courante.	2			
		Comptes spéciaux.				
		I. Administration générale.				
		A. Grand Conseil.				,
98,382 50	80,000 —	1. Indemnités de présence et de route, frais des commissions I, 1		67,042 45		67,042
98,382 50	80,000 —	nais des commissions		67.042 45		67,042
			У.			
		B. Conseil-exécutif.				
72,500	72,500	1. Traitements des membres du Conseil-exécutif I, 37		69,883 13		69,883
72,500	72,500 —			69,883 13		69,883
		C. Crédit du Conseil-exécutif.		2 20		
6,189 73		(1. Frais du Conseil-exécutif, bibliothèque I, 345	74 70		_	29,811
8,710	15,000 —	12. Subventions en faveur d'œuvres d'utilité publique I, 7 13. Subventions en faveur des arts et des sciences I, 8		750 — 8,470 —		750 8,470
	15,000 —	14. Secours	74 70	39,606 19		500 39,531
14,555 15	19,000			33,000 13		00,001
		D. Députation au Conseil des Etats et commissaires.			* 1	
2,720 — 199 20	3,000 — 1,000 —	1. Députation au Conseil des Etats . I, 10 2. Commissaires I, 11		2,940 — 436 30		2,940 436
2.919 20	4,000 —	21 commissiones		3,376 30		3,376
		E. Chancellerie d'Etat.				
24,246 80 87,595 40	24,925 — 38,660 —	1. Traitements des fonctionnaires . I, 12 2. Traitements des employés I, 13	_	24,685 80 39,423 10	_	24,685 39,423
6,909 68 64,556 54	6,500 — 45,000 —	3. Frais de bureau I, 16 4. Frais d'impression I, 25	$\frac{-}{12,482}$	6,499 53 63,635 95		6,499 51,153
9,155 70	8,000 — 19,890 —	5. Service de l'hôtel de ville I, 30 6. Loyers I, 30	2,317 —	13,034 60 19,890 —		10,717 19,890
52,354 12		•	14,799 37	167,168 98		152,369
		•				

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	- 11	Dépense ites	S	Recette	s net	Dépense tes	38
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	(
				Administration courante.						,		
				I. Administration générale.								
		2		F. Feuille officielle allemande, bulletin des séances du Grand Conseil et bulletin des lois.		в						
10,000 23,535 4,850	_	10,000 23,500 6,000		1. Fermage de la Feuille officielle . I, 31 2. Abonnements des aubergistes I, 31 3. Frais de rédaction du bulletin des	10,000 24,418	-	_		10,000 24,418		_	-
13,173	85	20,000	_	séances			4,255 28,705	60	_		4,255 28,705	
15,511		7,500	_	scances et du builein des lois . 1, 35	34,418		32,960		1,457	<u>40</u>		-
				G. Feuille officielle du Jura et ses annexes.								
5,000 7,434 4,788	_ 	5,000 7,500 8,000	-	 Fermage de la Feuille officielle . I, 34 Abonnements des aubergistes I, 34 Frais d'impression du compte rendu 	5,000 7,686	50	_	_	5,000 7,686		=	
	-	-		du Grand Conseil et du bulletin des lois I, 35 4. Mise à jour du Compte rendu du	- ,	_	10,036	10	_	_	10,036	
7,645	55	4,500		Grand Conseil	12,686	50	1,245 11,281	10	1,405	<u>40</u>	1,245 —	-
				H. Préfets.			a.		٠			
34,106 4,800	60	131,200 4,800		1. Traitements des préfets I, 37 2. Secrétariat du préfet de Berne I, 38	191	55	130,800 4,800				130,608 4,800	
1,612 19,978 22,650		3,000 - 20,150 - 22,650 -	_	3. Indemnités des vice-préfets I, 39 4. Frais de bureau I, 41			1,998 20,281 22,650				1,998 20,281 22,650	
83,147	88	181,800		5. Loyers	191	55 -	180,529	80			180,338	-1-
		a de la companya de l		J. Secrétariats de préfecture.					·		•	
24,550 1,884 43,356 21,817	65 75	126,200 - 2,000 - 250,700 - 23,277 -		1. Traitements des secrétaires de préfecture . I, 44 2. Indemnités des remplaçants I, 45 3. Traitements des employés I, 48 4. Frais de bureau I, 50	588 8 58 -	35	123,530 1,120 241,085 24,561	_ 95	=	_ _ _	123,530 1,120 240,497 24,503	
19,190 18, 363		19,190		5. Loyers	_	 	19,190	_			19,190	
29,162	80	421,367		32 - 2000)	646	35	409,488	15			408,841	-

	Ca	ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 191	L7.	
COMPTE	BUDGET		Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses
DE 1916 .	DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	bru	tes	net	les
fr. et	fr. et		fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.
		Administration courante.		v		
		I. Administration générale.				11
98,382 50 72,500 —	80,000 — 72,500 —	A. Grand Conseil	_ _	67,042 45 69,883 13		67,042 45 69,883 13
14,999 78 2,919 20	15,000 —	C. Crédit du Conseil-exécutif D. Députation au Conseil des Etats et com-	74 70	39,606 19		39,531 49
		missaires	14,799 37	3,376 30	_ -	3,376 30
152,354 12 15,511 13	7,500 -	F. Feuille officielle allemande et ses annexes	34,418 —	32,960 60	1,457 40	152,369 61
7,645 58 183,147 88	181,800 —	G. Feuille officielle du Jura et ses annexes . H. Préfets	12,686 50 191 55	180,529 80	1,405 40 —	180,338 25
429,162 80 930,309 53	·	J. Secrétariats de préfecture	646 85 62,816 97			408,841 30 918,519 73
330,303	300,042	Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 12,877. 73	. 02,010 31	301,330 10		010,010
					1	
		II. Administration judiciaire.				
		A. Cour suprême.				
136,662 90 722 —	143,000 —	1. Traitements des juges I, 53 2. Indemnités des juges-suppléants . I, 54		138,311 30 670 30		138,311 30 670 30
137,384 90	144,900			138,981 60		138,981 60
		B. Greffe de la Cour.			The state of the s	
27,421 40 35,314 90	27,750 — 36,900 —	1. Traitements des fonctionnaires . I, 55 2. Traitements des employés I, 56	- 88 -	27,238 60 34,306 —	_ -	$\begin{array}{c c} 27,238 & 60 \\ 34,218 & \end{array}$
4,898 88 7,750 88	4,500 -	3. Frais de bureau	- 1,158 65	4,187 32 13,858 65	_ -	4,187 32 12,700 —
9,980 — 864 25	9,980 —	5. Loyers		9,980 — 1,080 80	_	9,980 — 1,080 80
86,230 26		o. Dibnotheque	$\begin{array}{c c} - & - \\ \hline 1,246 & 65 \end{array}$	90,651 37		89,404 72
159 101	150.950	C. Tribunaux de district.		151 401 05		15. 401 05
153,121 — 11,139 70	158,350 — 9,000 —	1. Traitements des présidents de tribunal I, 66 2. Indemnités des vice-présidents I, 69	_	151,481 05 8,427	_	151,481 05 8,427 —
49,971 45		3. Indemnités des juges et des juges- suppléants	_ _	46,319 50	_ _	46,319 50
27,890 40 39,245 —	27,000 — 39,245 —	4. Frais de bureau		33,191 60 39,245 —		33,191 60 39,245
595 — 57 25	1,500 —	6. Fonctionnaires judiciaires extraordinaires I, 77 7. Frais de déplacement de l'autorité	_ -	1,218 80	- -	1,218 80
		de surveillance I, 78		13 20		13 20
282,019 80	285,595 —			279,896 15		279,896 15

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	R	ecettes	z6 1	Dépense tes	S	Recette	es net	Dépense tes	88
tr.	ct.	fr. et.		İ	f r .	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
2		T.	Administration courante.		.1. 15 Teg		1		v			
			II. Administration judiciaire.	les giện	. Pothal		ers .		ſ			
			D. Greffes des tribunaux de district.		5 (Ta)		i,		6			
114,622		119,050 —	1. Traitements des greffiers I, 79		1,400		116,083	85			114,683	
6,044 129,969		2,000 — 135,000 —	2. Indemnités des remplaçants I, 81 3. Traitements des employés I, 85		184	30	1,646 132,398				1,646 132,214	
13,751		15,000	4. Frais de bureau I, 87	2	324		15,576	78		_	15,252	7
12,205		12,205 —	5. Loyers				12,205	_			12,205	
276,592	<u>36</u>	283,255 -	the second second		1,908	<u>30</u>	277,911	08			276,002	7
	-			\$ 10 m .	2 2 T S		with the				ē	
	- 1		E. Ministère public.		2	2						
35,370	05	38,150 —	1. Traitements des fonctionnaires . I, 88		_		36,249	50		_	36,249	5
467	97	500 —	2. Frais de bureau de procureur général I, 89		_	_	503			_	503	
4,891	27	6,400 —	3. Frais de bureau des procureurs				4.091	0.4			4.091	0
325	_	325	d'arrondissement et du procureur-suppléaut I, 90 4. Loyer I, 91				4,031 325	Z4			4,031 325	2
41,054	29	45,375 —					41,108				41,108	
11,001		10,010	* *	. A		-	11/100			_	/	1
E	-		5 A H1		i.					1		
		22.222	F. Cours d'assises.	İ			44000				44000	
16,113 4,773	65 85	20,000 — 5,000 —	1. Indemnités des jurés I, 92 2. Frais de déplacement et d'entretien		-	-	14,968	70		-	14,968	1
4,110		0,000	de la Cour d'assises I, 93		_		5,653	90			5,653	9
907	50	2,500 —	3. Indemnités des suppléants, des				1 110		•		1 110	
4,499	33	4,500 —	interpretes et des huissiers I, 96 4. Frais de bureau I, 98				1,112 4,955	50 81	_		1,112 4,955	8
12,900	_	12,900 —	5. Loyers				12,900				12,900	
39,194	33	44,900 —	•			_	39,590				39,590	-1
												1
	- 1		C Office des neuronites et des feillites			0.00						
010	ا ہ	1.000	G. Offices des poursuites et des faillites.	1.15	The Same			2				a.
916	05	1,300 —	1. Frais de bureau et de déplacement de l'autorité de surveillance I, 100	١.	0.7		1,300	90			1,300	9
127,035	95	131,900 —	2. Traitements des fonctionnaires . I, 101			_	127,436	55			127,436	
2,041		2,000 —	3. Indemnités des remplaçants I, 102		_	-	830				830	
141,238 175,534		150,000 — 170,000 —	4. Traitements des agents de poursuites I, 112 5. Traitements des employés I, 115		243	30	116,727 168,338	30 30			116,727 168,095	
20,548		16,500 —	6. Frais de bureau I, 119		310		20,278			-	19,968	
14,635		11,500 —	7. Registres et formules		3		9,599				9,596	
18,875 108	60	18,865 — 1,500 —	8. Loyers		-	-	18,925		_		18,925	-
100	الان	1,000	sur les conséquences civiques de la faillite I, 122	-	_	_	32	50	_		32	5
500,933	86	503,565 —			556	75	463,468				462,912	1
	-							\neg				-

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1 91 7.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses es
fr. et	fr. et.	Administration courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
7,736 85 7,736 85		II. Administration judiciaire. H. Conseils de prud'hommes. 1. Frais, part de l'Etat I, 124		7,067 45 7,067 45		7,067
13,374 2,400 5,746 2,735	14,000 — 2,600 — 6,000 — 2,000 —	J. Tribunal administratif. 1. Traitements des fonctionnaires . I, 125 2. Traitement de l'employé I, 126 3. Indemnités des membres I, 127 4. Frais de bureau I, 128		12,987 25 2,600 — 5,542 30 1,962 03		12,987 2,600 5,542 1,962
3,440 — 27,697 —	3,440 — 28,040 —	5. Loyer		3,440 — 26,531 58		3,440 26,531
3,718 50 3,000 — 5,978 80 3,666 61 4,200 — 234 —	3,000 — 5,000 —	1. Traitement du greffier I, 130 2. Traitement de l'employé I, 131 3. Indemnités des membres I, 132 4. Frais de bureau et de déplacement I, 133 5. Loyer I, 135 6. Bibliothèque I, 135		3,895 20 3,000 — 9,072 80 2,499 97 — — 93 60		3,895 3,000 9,072 2,499 — 93
20,797 91	14,800 —			18.561 57	7	18,561
37,384 90 86,230 26 82,019 80 76,592 36 41,054 29 39,194 33 00,933 86 7,736 85 27,697 — 20,797 91	89,130 — 285,595 — 283,255 — 45,375 — 44,900 — 503,565 — 8,000 — 28,040 — 14,800 —	A. Cour suprême B. Greffe de la Cour C. Tribunaux de district D. Greffes des tribunaux de district E. Ministère public F. Cours d'assises G. Offices des poursuites et des faillites H. Conseils de prud'hommes J. Tribunal administratif K. Tribunal de commerce	1,246 65 1,908 30 — 556 75 —	138,981 60 90,651 37 279,896 15 277,911 08 41,108 79 39,590 91 463,468 93 7,067 45 26,531 58 18,561 57		138,981 89,404 279,896 276,002 41,108 39,590 462,912 7,067 26,531 18,561
19,641 56	1.447.560 —	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 67,502. 27	3,711 70	1,383,769 43		1,380.057

fr. et	t. fr.	ct.		,	bru	tes			neti	tes	es
8,542 30		Ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	tr.	ct.	fr.	1
	- 1		Administration courante.								
			III.ª Justice.								
			4	*							
2.40			A. Frais d'administration de la Direction.			2 225					
8,542 30 6,665 80			1. Traitement du secrétaire I, 136 2. Traitements des employés I, 137	_		8,235 6,400				8,235 6,400	
4,422 1	1 4,400)	3. Frais de bureau I, 139		_	4,453	26	_	_	4,453	,
925 8			4. Frais de justice	257	70	1,101			-	843	
2,145 - 689 80	- 2,148 0 1,000		5. Loyers	_		2,145	-			2,145	,
003	1,000	, -	mens de notaires I, 143	100		1,182	_			1,082	;
23,390 8:	20,44	5 _	·	357	70	23,517	21			23,159	-
			a a								
331 8	5 9.000		B. Commission de législation et revision des lois.								
		_	1. Frais de revision, de rédaction et d'impression I, 144		-	462				462	_
331 8	5 2,000	9 =	•			462	<u>50</u>		- -	462	-
			C. Inspectorat.								
13,503 10	0 15,000)	1. Traitements des fonctionnaires . I, 145			10,850	_		_	10,850)
1,800	2,000		2. Traitement de l'employé I. 147		-	2,000			-	2,000)
3,997 40			3. Frais de bureau et de déplacement I, 149			3,374				3,374	-
19,300 50	0 21,000					16,224	<u>63</u> _			16,224	
			D. Apprentissages								
1,200	2,000		1. Enseignement I, 150	1,680		2,880				1,200	
$\frac{1,868}{3,068} \frac{13}{11}$	_		2. Examens d'apprentis I, 151	260 1,940		$\frac{2,370}{5,250}$				2,109 3,309	-
5,005 18	9 4,000			1,940	00	9,490				9,909	
				* .				*			
23,390 81 331 85			A. Frais d'administration de la Direction B. Commission de législation et revision d lois	357	70	23,517 4 6 2	$\frac{21}{50}$	=		23,159 462	
9,300 50	0 21,000		C. Inspectorat			16,224				16,224	Ļ
3,068	5 4,000		D. Apprentissages	1,940	- -	5,250				3,309)
16,091 31	1 47,445		Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 4,288. 96	2,298	30	45,454	34			43,156	
			ue ir. 4,200.90								

DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE. •		Recettes b	rui	Dépense les	s	Recettes	s net	Dépense tes	es
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	f r .	ct.	fr.	
				Administration courante.	. 1			*					
				III. ^b Police.				*					
		x		A. Frais d'administration de la Direction.									
14,400 34,166	 65	14,275 33,200			$\frac{153}{154}$			16,232 33,469		_	_	16,232 33,469	
9,305	33	8,800	_	3. Frais de bureau I,	350	409	40	10,993	03	_	-	10,583	
$\frac{3,525}{61,396}$	90	3,525 59,800		4. Loyers	160	409	40	$\frac{3,525}{64,219}$	U3 			3,525 63,809	
OT 1990	<u> </u>	99,000				400	10	04,210	00			00,000	:
				B. Passeports, arrestations et conduites.									
2,232 11,666		2,500 12,000	-		161 163	-	-	2,539 12,030	05 75	_		2,539 12,030	
18,235	95	23,000			177	2,616	80	23,287	50			20,670	
32,134	75	37,500	_			2,616	<u>80</u>	37,857	3 0			35,240	
					1								
			-		3.								
				C. Corps de police.									
7,491		10,500	-		183		05	5,870	20		-	5,870 746,828	
44,616 28,020	20	768,700 28,000	_	3. Habillement I,	194 195	2,179 3,232		33,356	20	_		30,123	
1,194 1,505	25 20	2,000 1,500	-		197 199	436	50	1,775 1,554	80	_		1,778 1,11	
2,991	90	3,000		6. Frais de bureau I,	200	-	_	2,990	75	_		2,990	
85,755 16,665	75 50	88,900 16,700	\exists	7. Loyers	212	1,546	-	88,161	78	-		86,61	
				mobilier	213	_	_	16,080	45			16,080	
3,815 4,564	15 49	5,000 4,300		9. Soins médicaux I, 3 10. Frais divers d'administration . I, 3	$\begin{array}{c c}217\\222\end{array}$	210		5,002 4,544	25 55			5,002 4,334	
6,899		8,000		11. Indemnités de déplacement et		210							
20,000	-	20,000	_	cours d'instruction I, : 12. Quote-part du produit du amendes I, :	$egin{array}{c} 347 \ 223 \end{array}$	20,000		8,021	50	20,000		8,021	
83,519	79	916,600	_		8 T	27,604	65	916,360	<u>63</u>			888,755	
v			8	ige to the second secon					- 5			*	
									3				
			- 1				- 1		- 4				

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brut	Dépenses es	Recettes net	Dépenses les
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
		III. ^b Police.				
		D. Prisons.	* .			
21,408 60 9,850 75 18,640 —	22,000 — 9,000 — 18,640 —	1. Prisons de la ville de Berne: a. Nourriture	2,968 60 	36,464 13 14,849 34 18,640		33,495 14,849 18,640
63,494 53 15,879 75 34,710 —	88,000 — 18,500 — 34,710 —	c. Loyers	4,288 70	79,657 11 16,785 28 34,710 —		75,3 6 8 16,785 34, 710
63,983 63	190,850 —		7,257 30	201,105 86		193,848
22,487 28 2,538 32 99,702 41 53,040 26 16,280 — 95,046 67 19,035 30 79,966 30 2,404 18	23,000 — 2,200 — 75,000 — 35,700 — 16,380 — 54,000 — 13,000 — 85,280 —	E. Etablissements pénitentiaires. 1. Pénitencier de Thorberg. a. Administration b. Enseignement et culte c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Industries g. Exploitation agricole Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	232 30 105 40 1,909 30 8,907 20 200 — 334,227 15 137,537 26 483,118 61 17,294 09	22,910 60 3,396 04 116,784 72 78,251 52 16,380 — 220,865 78 104,464 79 563,053 45 20,441 50	113,361 37 33,072 47	22,678 3,290 114,875 69,344 16,180 — 79,934 3,147
13,903 10 68,467 38	70,000 —	i. Pensions	25,002 50 525,415 20	1,504 75 584,999 70	23,497 75	59,584
18,514 50 1,282 84 80,532 59 37,309 24 10,815 50 42,439 03 27,051 36 26,994 30 14,270 65 5,330 — 47,900 90 28,243 19	19,100 — 1,320 — 76,000 — 35,000 — 10,815 — 25,400 — 73,505 — 43,330 — 14,000 — 5,330 — 24,000 —	2. Maison de travail de St-Jean-Anet. a. Administration b. Enseignement et culte c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Industries g. Exploitation agricole Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions k. Prélèvement sur la dîme de l'alcool l. Constructions nouvelles I, 260	366 60 3,675 40 8,801 60 45,072 75 315,158 61 373,074 96 2,453 90 15,787 40 5,330 —	20,160 24 1,173 40 93,278 23 41,556 — 10,815 — 21,740 65 100,848 18 289,571 70 24,283 90 — — — 82,790 66 396,646 26	23,332 10 214,310 43 83,503 26 ————————————————————————————————————	19,793 1,173 89,602 32,754 10,815 — 21,830 — 82,790

		CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRA	\mathbf{L}	POUR 1	[9]	17.			
COMPTE DE 1916.	BUDGE DE 1917.	T	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense utes	8	Recette	s net	Dépense tes	es
fr. c	t. fr.	ct.	·	fr.	ct.	f r.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			Administration courante.	ž.							
			III. ^b Police.								
			E. Etablissements pénitentiaires.								
30,524 8 3,069 4 153,963 2 63,660 8 19,225 3 49,023 2 618,334 5	4 2,600 5 128,500 0 58,000 5 21,410 5 33,500 6 194,510		3. Pénitencier de Witzwil. a. Administration b. Enseignement et culte c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Industries g. Exploitation agricole	2,141 251,396 1,055,189	30 06 40 35 57 48	4,314 233,580 117,597 21,410 174,837 370,049	01 58 69 14 65	76,559 685,139	83	37,706 4,183 222,725 100,089 19,268	52 52 29
396,934 1. 19,622 56 63,017 76 440,329 36 ————————————————————————————————————	5 — 7 12,000		Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions k. Constructions nouvelles I, 260	30,648 95,568 —	85 25		10 20 71	95,472 —		991 472,206	_
			4. Maison disciplinaire de Trachselwald.								
10,963 2 862 4 20,796 5 6,190 — 1,100 — 7,552 26 11,387 8	2 1,300 5 17,400 6,000 1,100 4,000		a. Administration b. Enseignement et culte c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Industries g. Exploitation agricole	103 272 1,617 1,687 — 11,730 26,785	30 35 35 — 30	1,904 29,351 13,890 1,100 8,545	74 96 15 — 08	 3,185		8,871 1,632 27,734 12,202 1,100	61 80
20,972 09 14,683 78 14,156 70	30,000		Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions	42,195 2,978 14,406	90 65	85,001 8,852 899	24 60			42,805 5,873	
21,499 14	25,000		I, 261	59,581	<u>10</u>	94,753	49			35,172	39
			5. Pénitencier et maison de travail d'Hin- delbank.					8 .			
12,046 06 793 16 39,722 27	700	-	a. Administration	 540	-	667	66			12,171 667 39,149	66
14,119 58 5,380 — 25,235 97 2,882 03	14,400 5,380 16,235		d. Entretien e. Loyer f. Industries g. Exploitation agricole	3,432 	70 — 50	19,946 5,380	82 - 41			16,514 5,380 —	12
43,943 07 1,842 75 7,609 —	45,945 6,000		Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions	45,307 2,850 7,745	70 95	94,268 1,528 40	12	1,322 7,705	_ 55	48,960	42 —
3,745 — 34,431 82	3,745 36,200		k. Prélèvement sur la dîme de l'alcool I, 261	3,745 59,648		<u> </u>	_ 59	3,745		36,187	<u></u>
77,701 02	00,200		1, 201	00,040	υυ	<i>50,</i> 0 00	04		H	00,107	01

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	•	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	- N	Dépense utes	S	Recette	s net	Dépense tes	38
fr.	ct.	f r .	ct.		ír.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				Administration courante.	, a							
		w .		III.b Police.	ų v		1				,	
				E. Etablissements pénitentiaires.	e		!		·			
68,467 28,243		70,000 24,000	 	1. Pénitencier de Thorberg	525,415 396,646			70 26	ex x	_	59,584 —	50
 21,499	_ 14	48,000 25,000	_	3. Pénitencier de Witzwil 4. Maison disciplinaire de Trachselwald	1,464,734 59,581		1,464,734 94,753				 35,172	39
34,431	82	36,200	-	5. Pénitencier et maison de travail d'Hindelbank	59,648	65			2		36,187	
52,641	53	203,200		E 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2,506,025						130,944	
				* 14	y.		age j		· .		a ⁶ 8	
				F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.								
8,865 8,865	15 15	9,160 9,160	-	1. Prélèvement sur la dîme de l'alcool I, 262 2. Subvention au refuge Arbeiterheim	9,147	65		_	9,147	65		-
0,000	10	3,100		et à la société de patronage des détenus libérés I, 262			9,147	65	_		9,147	GF
			_	desonus inseres	9,147	65	9,147					-
	İ) · •	g · · · · San							
			•	G. Frais de justice et de police.								
82,394 141,416		115,000 - 115,000 -		1. Frais de police criminelle I, 351 2. Emoluments et remboursements de frais I, 302	160 347,979		187,918		160,061		82,156 —	·-
300 1,279		300 - 1,000 -		3. Emoluments des gendarmes I, 303 4. Emoluments de la Cour suprême I, 306			300 873	$\frac{-}{25}$	902	 75	300	
19,956 800	84 —	24,000 800		5. Frais de police6. Concordat pour la protection des	444	55		28	_		21,700	
2,288	83	2,500	_	jeunes gens placés à l'étranger . I, 337 7. Chambres de conciliation I, 338	_	_	800 5,547	 15	_		800 5,547	
	-			8. Greves, frais de police extraor- dinaires I, 339	_		717	25	"		717	25
36,955	68	26,600			350,361	<u>32</u>	300,618	75	49,742	57	_	_
			ł		v •						¥	
				H. Etat civil.			8		ž. č			
87,014 2,386	6 0	87,505 - 3,500 -	_	1. Traitements des officiers de l'état civil I, 340 2. Frais d'inspections et frais divers I, 342			87,014 1,887	 75			87,014 1,887	
89,400		91,005	_	\$ 4		_	88,901			\exists	88,901	-1
					* *				0			
a 8		*										

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	bru	Dépenses tes	3	Recettes	net	Dépense: tes	3
fr.	ct.	fr.	et.	Administration courante.	fr.	ct.	f r .	ct.	fr.	ct.	fr.	C
				III. ^b Police.								
61,396 32,134 883,519 163,983 152,641 	75 79 63 53 68 60	37,500 - 916,600 - 190,850 - 203,200 - 26,600 -		A. Frais d'administration de la Direction . B. Passeports, arrestations et conduites . C. Corps de police D. Prisons E. Etablissements pénitentiaires F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme G. Frais de justice et de police H. Etat civit	9,147 350,361 —	80 65 30 72 65 32	37,857 916,360 201,105 2,636,970 9,147	30 63 86 48 65 75 75			63,809 35,240 888,755 193,848 130,944 — 88,901 1,351,758	B. C. B.
				IV. Affaires militaires. A. Frais d'administration de la Direction.								
9,735 20,000 7,000 3,000 42,974 82,709	 15	9,875 20,300 7,000 3,000 3,000 43,175		1. Traitements des fonctionnaires . II, 1 2. Traitements des employés II, 2 3. Frais de bureau II, 6 4. Loyers II, 6 5. Mobilisation, frais des préparatifs II, 403	2,800 127	35	3,000 42,990	20 35			9,875 20,300 6,995 3,000 42,962 83,132) ;)) ;
4,000 3,818 44,468 7,475 6,000 245	20			B. Commissariat des guerres. 1. Traitement du commissaire des guerres II, 10 2. Traitement de son adjoint II, 11 3. Traitements des employés II, 12 4. Frais de bureau II, 17 5. Loyers	2,000 	_	6,000 4,250 43,533 9,271 6,000	60 53			4,000 4,250 43,533 7,501 6,000	3
1,031 16,759	_ 60	1,300		sation II, 20 7. Frais divers d'administration . II, 22 8. Part de la confection des effets militaires dans les frais d'admi- nistration 1/4 (voir IV. F. 6) II, 23	150 16,772		656 1,297 —	20 40 		15	656 1,147	
16,759	60	17,115	_	9. Part des ateliers dans les frais d'administration 1/4 (voir IV. G. 6) II, 23	16,772				16,772			

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTÉ.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses les
fr. ct.	fr. ct.	Administration courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr. 6
2	1	IV. Affaires militaires.				
		C. Dépôt de Tavannes.				
3,067	3,070 —	1. Loyers	5,063	8,130 —	·- -	3,067 -
3,067 —	3,070 —		5,063	8,130 -		3,067
				,		
		D. Administration des casernes.				
4,000 —	4,000 —	1. Traitement de l'intendant des casernes II, 25	_ -	4,000 —	_ -	4,000
2,800 — 20,998 91	2,800 — 21,000 —	2. Traitements des employés II, 26 3. Entretien II, 37	$\frac{-}{31,211} \frac{-}{70} $	2,800 — 52,074 03	<u></u>	2,800 - 20,862
2,997 80	3,000 —	4. Achat de literie II, 40		2,952 —	- -	2,952
85,976 43 83,500 —	86,220 — 83,500 —	5. Loyers	8,743 55 83,850 —	94,720 —	83,850	85 976
33,273 16	33,520 —		123,805 25	156,546 03		32,740
		E. Administration des arrondissements.				
a e		1. Traitements des commandants d'arron-				
19,312 50	19,500 —	dissement: a. Traitements	3,000 —	22,500 —	- -	19,500 -
2,257 80 2,800 —	7,000 — 3,200 —	b. Vacations II, 44 c. Indemnités pour la tenue du		2,856 20	- -	2,856
		contrôle de corps du landsturm II, 45	- -	2,834 —	— . —	2,834
20,416 73	18,500 —	2. Frais de bureau des commandants II, 49 3. Chefs de section:		20,708 52		20,708
61,473 60 1,425 60	61,500 — 3,000 —	a. Traitements II, 51 b. Indemnités pour la tenue du	1,150 —	62,629 60	- -	61,479
		contrôle de corps des services auxiliaires II, 53	_ -	2,057 30	- -	2,057
5,356 28	5,500 —	4. Recrutement II, 54	4,150	5,585 83 119,171 45		5,585 8 115,021
13,042 51	118,200 —		4,190	113,111 40		110,021

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses tes
fr. et.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. et	. fr. et.	fr.
		IV. Affaires militaires.				
		F. Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes.	r.			
560,121 11 560 — 52,823 20 5,900 — 966,195 39 16,759 60	500,000 — 700 — 29,000 — 5,900 — 552,715 — 17,115 —	1. Achats, salaires des ouvriers II, 68 2. Assurance des ouvriers contre les accidents II, 76 3. Intérêts du fonds de roulement. II, 76 4. Loyer II, 76 5. Produit II, 79 6. Frais d'administration (IV. B. 8). II, 79	294 45 — — — 2,337,234 —	2,195,409 35 560 — 58,137 70 5,900 — — 16,772 15	-2,337,234	2,195,409 3 265 5 58,137 7 5,900 — 16,772 1
60,031 48		,	2,337,528 45	2,276,779 20	60,749 25	
892 70 814 45 3,435 49 976 75 26,790 16,759 60 49,668 99	35,000 — 700 — 8,000 — 1,000 — 26,790 — 17,115 — 88,605 —	G. Conservation et entretien du matériel de guerre. 1. Habillement, armement personnel et équipement II, 97 2. Assurance des ouvriers contre les accidents . II, 100 3. Transports II, 104 4. Assurance contre l'incendie II, 106 5. Loyers II, 106 6. Frais d'administration (IV. B. 9.) II, 106	514,388 79 633 60 8,196 42 6,150 — 529,368 81	1,078 85 11,572 49 976 65 32,790 — 16,772 15		136 6 445 2 3,376 0 976 6 26,640 – 16,772 1 48.346 7
		H. Vente de matériel de guerre cantonal.				
2,914 30 2,914 30	1,500 — 1,500 —	1. Vente d'ancien matériel de guerre II, 107	2,533 05 2,533 05		$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
e .		J. Dépenses militaires diverses.				
2,334 65 -566,447 — 568,781 65	500 — 10,000 —	1. Sociétés de tir	1,616,646 90 1,616,646 90	4,215 60 2,155,529 20 2,159,744 80		4,215 6 538,882 3 543,097 9

		10			1	-	i	-50.000000		11	í	
DE 1916.	i i	BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépense: ites	8	Recette		Dépense Ites	3 8
fr.	ct.	f r .	et.	2	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	0
				Administration courante.	В							
				IV. Affaires militaires.								
82,709			-	A. Frais d'administration de la Direction .	2,955					-	83,132	
33,519 3,067	13	34,230 - 3,070 -	-	B. Commissariat des guerres	37,464 5,063	45	71,008 8,130				33,544 3,067	
33,273	16	33,520 -		D. Administration des casernes	123,805		156,546				32,740	
13,042		118,200 -	_	E. Administration des arrondissements	4,150		119,171		_	_	115,021	
60,031			-	F. Confection des effets d'habillement et					aa - 40			
49,668	مما	88,605 -	-	d'équipement des troupes	2,337,528	45	2,276,779	20	60,749	25		-
49,000	99	00,000		guerre	529,368	81	577,715	54			48,346	
2,914	30	1,500 -	-1	H. Vente de matériel de guerre cantonal .	2,533	05	_		2,533	05		1
68,781	65	15,500 -	_	J. Dépenses militaires diverses	1,616,646	90	2,159,744	80			543,097	
21,116	24	334,800 -	-	T. 1/	4,659,515	56	5,455,184	3 0	-		795,668	
N .				Les dépenses dépassent le budget de fr. 460,868.74				_				-
				Blue. La Salas di Aper		î.	-47					
0			١			7						
			١				100 Silv			İ	*	
				V. Cultes.					0.5			
				A. Frais d'administration de la Direction.					at "			
387	95		-	1. Frais de bureau	_		505 500		_		505 500	
500		500		2. Haitement du secretaire			1,005	-			1,005	-1
887	95	900	_	£ %		=	1,000	10		-	1,009	-
			İ	B. Culte protestant.							. 18 . 3	
71,333	55	778,825 -	_	1. Traitements des pasteurs II, 137		_	772,515		<u> </u>	_	772,515	,
5,842	30	6,100 -	-	2. Suppléments de traitement II, 138	,—		5,838		1	-	5,838	
24,427 51,416		24,510 - 51,610 -		3. Indemnités de logement II, 139 4. Indemnités de chauffage II, 140			23,707 51,639				23,707 51,639	
31,770			_	5. Pensions de retraite II, 141			30,669				30,669	
6,100		6,225 -	-	6. Subventions à des collatures et			,					
500	i	500		à des ecclésiastiques externes . II, 142	_	-	6,225	-	_	-	6,225	١
580		580 -	\neg	7. Allocation en faveur du culte protestant de Soleure II, 142		_	580	_			580	
801	35	801 -	_	8. Contributions de communes à la rétribution de pasteurs II, 143	801	35		_	801	35	_	
1,605	20		-	9. Commission des examens de théologie II, 144	465		2,136		_	-	1,671	
63,795		163,720 -	-	10. Loyers	_	_	163,720	_		-	163,720	1
1,600		1,600		11. Contribution aux frais du culte des sourds-muets			1,600	_	-		1,600	
1,500	_	-	_	(Nidau, subvention pour travaux								
				de consolidation et rénovation								
	2	90,000		de l'église.)					ie.		4 7	
_		20,000 -		12. Langenthal, rachat de l'indemnité de logement II, 146		_	20,000	_			20,000	
		1,084,369					1,078,632	-		1-	1,077,365	-1

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépense utes	8	Recette	s net	Dépense tes	IS
tr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	(
				Administration courante.							a)	
				V. Cultes.								
				C. Culte catholique romain.								
162,405	60		- 1	1. Traitements du clergé II, 147		-	164,981			_	164,981	
1,325 2,250		1,400 2,300	_	2. Suppléments de traitement II, 148 3. Indemnités de logement II, 149			1,175 2,166	60	_		1,175 2,166	
800	-	800	-	4. Indemnités de chauffage II, 150		-	800		_		800	
9,400 1,865		11,900 1,865	_	5. Pensions de retraite II, 151 6. Traitement de l'évêque II, 152			9,247 1,865				9,247 1,865	
130	30	200	_	7. Commission des examens de théologie II, 153	100		223		_	-	123	
10,000 188,175	90	186,965	=	(Laufon, construction d'une église, subvention.)	100		180,458	75		_	180,358	-
100,110	<u>50</u>	100,000	_	D. Culte cathalique chrétien.	100	_	100,490	-		-	100,000	•
17,150		17,150		1. Traitements des curés II, 154			17,150		i	_	17,150)
2,500	_	2,500	_	2. Suppléments de traitement II, 155	-	_	2,500	_	_		2,500)
1,150		1,150		3. Indemnités de logement II, 156	_	-	1,150 1,050				1,150 1,050	
1,050 2,750		1,050 2,750	_	4. Indemnités de chauffage II, 156 5. Traitement de l'évêque II, 157			2,750		_		2,750	
89	_	200		6. Commission des examens de théologie II, 158	50	=	119	55			69	
24,689		24,800	_		50	_	24,719	<u>55</u>		-	24,669	-
	1											
887	95	900	4	A. Frais d'administration de la Direction .			1,005	10			1,005	
		1,084,369		B. Culte protestant	1,266	35	1,078,632	31	_		1,077,365	,
188,175	90	186,965	-	C. Culte catholique romain	100	-	180,458	75		-	180,358	
24,689	56	24,800 1,297,034	\exists	D. Culte catholique chrétien	1 / 1 / 6		24,719 1,284,815			-	24,669 1,283,399	_
1.0 4,544	90	1,401,004		Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 13,634.55	1,410	99	1,204,010	00		- -	1,200,000	-
							D.					
	1			VI. Instruction publique.								
	2		A breakers of	A. Frais d'administration de la Direction et du Synode.				4000				
5,500	15	5,500	-	1. Traitement du secrétaire II, 159	-	-	5,500	-			5,500	
16,779 7,901	35	17,000 8,250		2. Traitements des employés II, 160 3. Frais de bureau II, 164	_		17,720 9,938		_		17,720 9,938	
950	-	950	-	4. Loyers II, 165	-	-	950				950	
11,268	UĐ	9,000	၂	5. Indemnités des commissions d'exa- men et des experts, frais de déplacement II, 175	7,896	60	19,421	70	_		11,525	
1,443	_	4,000	-	6. Frais du Synode II, 178	_	-	3,462	80	_		3,462	
2,378		44 1900		(Exposition nationale suisse, frais de participation.)	N 000	00	F4 004			-	40.00=	-
46,220	<u> 50</u>	44,700	\equiv		7,896	ÓÜ	56,994	<u>U4</u>			49,097	_

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	4	Dépense ites	s	Recette	s nett	Dépense es	38
fr. ct	fr. ct	•	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
		Administration courante.	a g		9 .					
		VI. Instruction publique.								
		B. Université.								
396,080 70	415,115 —	1. Traitements des professeurs et								
0.000	0.000	privat-docents de l'Université . II, 190	62,731	70			_		396,292	
9,000 - 48,126 05	9,000 — 50,600 —	2. Pensions de retraite			8,662 48,903			_	8,662 48,903	
49,553 45	49,620 -	4. Traitements des employés II, 198	180		50,942	40	_		50,762	
14,197 50		4ª Policlinique, traitements			16,233	10			16,233	1
79,934 65		5. Frais d'administration (mobilier,			10,200	1			10,200	
,	1 00,000	chauffage, etc.)	12,149	75	109,274	71			97,124	9
46,535 -	146,535 —	chauffage, etc.)	·		146,535			_	146,535	
25,000 -	25,000 -	7. Bibliothèque de la ville, subvention II, 213			25,000				25,000	
5		8. Matériel d'enseignement et établissements subsidiaires :						1 1		
22,065 15		1. Policlinique II, 216		-	25,795				25,795	
3,086 05		2. Clinique chirurgicale II, 218			1,939		_		1,939	
2,099 58		3. Clinique médicale II, 219	_	-	2,102			-	2,102	
5,625 02		4. Cabinet d'anatomie II, 223			5,675			-	5,675	
6,766 72		5. Cabinet de physiologie II, 227	1,480	00	6,782	00	_		6,782	
2,189 65 694 55		6. Cabinet d'ophtalmologie II, 229	1,480	90	2,567 660		_		$\frac{1,086}{660}$	6
3,475 08		7. Institut d'otiatrie et de laryngologie II, 230 8. Institut pathologique II, 235			3,343		_		3,343	1
2,948 30		9. Laboratoire de chimie médicale II, 234			2,547	25			2,547	9
3,108 60		10. Institut d'hygiène et de bactériologie II, 237	24		2,253	32			2,229	1 2
2,700 -		11. Institut « Pasteur » II, 238	5,000		7,700				2,700	
3,686 13		12. Laboratoire de chimie organique II, 240		55	4,098	19	_		4,089	6
4,404 63		13. Laboratoire de chimie inorganique II, 244		_	5,424	19			5,424	
3,594 28		14. Cabinet de physique et Obser-								
		vatoire	_		4,148				4,148	, 2
1,400 20		15. Collections minéralogiques . II, 249		25	1,453		_		1,420	
1,063 75		16. Collections zoologiques II, 251	15		973			-	958	
3,207 80		17. Institut pharmaceutique II, 254			2,562	57	_		2,562	1
349 50	84,500 —	18. Institut pharmacologique II, 256		50	562			-	562	
1,276 65		19. Institut de dermatologie II, 257	99	5 0	722 1,006		_	-	622 1,006	
1,101 20 1,900 85		20. Institut geographique II, 259 21. Institut psychologique II, 261			1,889				1,889	
899 20		21. Institut psychologique			676		_		676	
308 45		23. Biologie physico-chimique . II, 263			298		_		298	
3,748 69		24. Cabinet d'anatomie			3,714				3,714	
		11 ~								
1,907 60		25. Cabinet de physiologie		-	1,920	63	-		1,920	16
735 45		27. Cabinet de zootechnie . • . II, 269	. — .	-	806	20			806	
655 90		28. Clinique chirurgicale II, 270	· —		763		_ ;		763	
507 85		29. Clinique médicale (. II, 271 30. Clinique ambulatoire II, 274			443		-	-	443	
799 40		30. Clinique ambulatoire . 3. II, 274	6,194		6,985		_		791	
1,646 85		31. Pharmacie	7,523	ĐÜ	8,874				1,351	
1,276 83		32. Bibliothèque 6 . II, 277	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	-	898				898	
141 50		33. Inspection des viandes. J. II, 278	-		24 235	4U 20			24 235	
300 50		34. Ecole normale supérieure . II, 279	13,016	10	200	5∪	13,016	10	250	1
11,394 60 5,316 29		35. Emoluments des laboratoires . II, 280	15,016	10	4,949	19	19,010	ΪÛ	4,949	1
	a transmission of the second	36. Bibliothèques des séminaires . II, 283		-						
52, 020 9 5	875,080 —	A reporter	108,457	105	979,376	271			870,919	۱۱۶

COMPTI DE 1916.	•	BUDGE DE 1917.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes b	- 1	Dépense tes	s	Recette		Dépense ttes	e s
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
				VI. Instruction publique.								
				B. Université.								
852,020	95	875,080		Report 9. Jardin botanique: II, 284	108,457	05	979,376	27	_	-	870,919	,
35,510		35,510		a. Entretien b . Loyer du jardin botanique	6,756	27	31,356 12,410	27	_		35,510	1
,				c. Subvention du conseil de bourgeoisie de la ville de Berne	1,500	_			40.044		*	•
8,863 6,574		4,500		10. Hôpital vétérinaire II, 285 11. Droits d'immatriculation II, 286	64,514 9 6,798		51,300 —	10	13,214 6,798	50 50	_	
10,000		10,000		12. Subvention de la municipalité de Berne pour la policlinique II, 286 13. Subvention de l'Etat pour les	10,000		_		10,000	_		
200,000		200,000		cliniques de l'hôpital de l'Ile: a. Contribution aux frais des cliniques . II, 287			200,000				200,000	
13,809	_	15,000		b. Indemnité pour lits gratuits								
3,000		3,000	_	dans les cliniques II, 287 c. Contribution aux frais de l'in-	_		14,400		_	-	14,400	
42,992		42,992		stitut de radiographie II, 287 d. Amortissement des avances pour constructions . II, 288	9,350		3,000 52,342			_	3,000 42,992	
8,940	15	8,940		e. Indemnité pour l'entretien des bâtiments. II, 288			8,940	15		_	8,940)
1,500	_	15,000 1,500		f. Fonds de roulement du legat lory II, 288 14. Subvention de l'Etat pour la poli-	_		15,000		_	_	15,000	J
20 224	45	1 179 500		clinique de l'hôpital «Jenner» . II, 289		- 40	1,500	-		=	1,500	-
.02,004	49	1,173,522			207,376	<u>(2</u>	1,369,624	19		_	1,162,248	
				C. Ecoles moyennes.								
65, 200	-	65,200	_	1. Ecole cantonale de Porrentruy,			45 000				45 000	
36,107	60	346,349	_	subvention de l'Etat II, 290 2. Subventions de l'Etat aux gym-	_	_	65,2 00			_	65,20 0	
98,865	65	1,016,197		nases et progymnases II, 291 3. Subventions de l'Etat aux écoles	10,898	70	366,018	40	_	-	355,119	
11,300		11,300		secondaires	10,395 1	10	1,056,233 11,966			-	1,045,838 11,966	
85,761	-	84,875		5. Pensions de retraite à des maîtres								
16,188	50	17,500		d'écoles moyennes	3,342	15	90,176 20,350	ZU —	_		90,176 17,007	
2,500	-	2,500		7. Caisse pour les frais de remplace- ment des maîtres secondaires, sub-								
_		500		vention II, 313 8. Subventions pour des voyages	_ -	-	2,500	-			2,5 00)
		500		d'études de maîtres d'écoles moy-								
_	_		_	ennes II, 313 9. Cours de perfectionnement II, 313			666	 65	_		— 666	,
15,922	75	1,544,421		•	94 696 9)E	1,613,111				1,588,474	

			CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRA	L	POUR	19	17.			
COMPTE DE 1916.	•	BUDGE DE 1917.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dép e nse utes	S	Recette		Dépense ttes	38
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
				Administration courante.	a							
				VI. Instruction publique.								
				D. Ecoles primaires.								
2,553,334	60	2,592, 000	_	1. Contributions aux traitements		00	0 5 70 070	CO			0 577 501	70
151,959	_	152,708	_	des maîtres II, 315 2. Subventions extraordinaires à			2,578,079				2,577,521	1
00 166	15	104,000		des communes pauvres II, 320	39,842 40,592	-	192,550			_	152,708	
88,166 28,205		29,000		3. Pensions de retraite II, 322 4. Subventions à des écoles communales supérieures II, 329	40,092	80	128,592 29,258	35			88,000 29,258	
13,349	05			5. Subventions à des écoles pour			20,200	J		Г	20,200	00
				matériel d'enseignement et bibliothèques . II, 332	· —		6,811		_	_	6,811	
60,000		60,000		6. Subventions pour la construction de maisons d'école II, 333	10,000		70,000			-	60,000	
314,897				7. Ecoles de couture II, 333	225 2,312	50	313,569			_	313,344	
3,340 65,635		7,400 66,325		8. Gymnastique II, 334 9. Inspecteurs d'écoles II, 335	2,312	50	6,774 65,958				4,461 65,958	
4,013				10. Enseignement par sections declasse II, 336			4,074				4,074	95
4,432	70	7,000		11. Enseignement des travaux manuels II, 338		_	4,390			-	4,390	
61,428	20	63,000	-	12. Subventions pour fournitures scolaires II, 340	_	-	61,829				61,829	
72,092				13. Ecoles complémentaires II, 341		-	44,468	-		-	44,468	-
20,766 1,187	55	18,000 2,000		14. Remplacement d'instituteurs malades . II, 352 15. Remplacement des maîtresses	42,185	30	63,530	50	_		21,345	20
1,101	UU	2,000		de couture malades II, 364	3,863	35	5,795		_	_	1,931	65
8,075	_	8,950	_	16. Subventions aux établissements spéciaux pour l'é-	, ,,,,,		0,				1,001	
		¥		ducation des enfants sourds-muets, aveugles, etc. II, 365		-	9,062	50		-	9,062	50
				[17. Enseignements de l'économie domestique:								
				a. Ecoles complémentaires publiques et cours II, 400	38,408		78,394	05			39,986	05
		28,500	_	liques et cours II, 400 b. Ecoles complémentaires pri-	30,400		10,004	00	 -		55,500	00
	İ	20,000		vées et cours II, 367	9,485		17,485	_			8,000	-
				c. Bourses II, 368	260	-	470	-		_	210	
				d. Prélèvement sur la dime de l'alcool II, 368	10,000				10,000	-		-
	-	21,000	-	18. Maîtresses de couture, Caisse			01.000				91 000	
170.000		2 7 4 4 000		de retraite, subvention II, 369	400 004		21,000			=	21,000	-
3,450,883	35	3,546,883	=		197,731	85	3,702,093	25		=	3,504,361	. 40
		8		E. Ecoles normales.			9					
				1. Ecole normale allemande des instituteurs:								
11 057	05	10.600		A. Section inférieure à Hofwil.	G.A	90	12,104	ಕ್ಷ			12,039	69
11,857 40,914		10,600 41,020		a. Administration	12,061			31	_		40,662	
27,525				c. Nourriture	5,394		36,614	83	_	_	31,220	
18,747	19	18,000		d. Entretien	824	65	19,724			-	18,899	71
14,890		15,790	-	e. Loyer	900		15,790			-	14,890	
115	-			f. Exploitation agricole	2,123	-	1,941		182	32		
113,819		115,120		Roulement	21,369		138,898			-	117,529	
588			-	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,359		2,430	30	10 150	-	1,071	20
22,205		21,300		h. Pensions	18,150	-	-	_	18,150	=	100 170	
92,203	<u>19</u>	93,820		II, 370	40,878	18	141,328	75			100,450	57

	1		,	11		1		H		_
DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense: tes	s	Recettes	nett	Dépense es	IS
fr. ct	tr. c	•	fr.	ct.	f r .	ct.	fr.	ct.	fr.	c
		Administration courante.								
		VI. Instruction publique.					٠			
	Ì	E. Ecoles normales.			# To		e e			
		B. Section supérieure à Berne.			* *					
646 30		a. Administration: 1. Mobilier, achat et entretien II, 371	2 () a		664		_	_	664	. 1
5,577 22 1,745 60		2. Chanffage, éclairage, etc. II, 373	940	50	5,382 1,660			-	4,441	
250 7		3. Concierge II, 374 4. Frais de bureau II, 375	- 3	35	551	84	_		1,660 548	
165 0	250 -	5. Bâtiments, entretien . II, 376	44	45	345	35	_	-	300)
58,939 20	49,110 -	b. Enseignement: 1. Traitements II, 377	19,848	65	68,576	90		_	48,728	3
3,968 89	2,500	2. Matériel d'enseignement, biblioth., etc. II, 379		20	2,615	94		-	2,578	
9,415 — 50,481 —	9,415 -	c. Loyer	350		9,415 45,867		_		9,415 45,517	
525 _	525 -	e. Indemnités de déplacement . II, 383			661			_	661	
31,713 9°	118,200	-	21,224	15	135,740	66			114,516	;
					. * *		1 1			
- 000		2. Ecole normale de Porrentruy.					2			
7,882 70 38,471 49		- a. Administration	$ _{23}$		7,949 38,109				7,949 38,086	
14,698 74	16,000 -	c. Nourriture	404	40	18,960	19	'	-	18,555	5
7,822 3		d. Entretien	3,783	-	8,682				4,899	_
68,875 28 2,047 40		Roulement e. Augmentations et diminutions à l'inventaire	4,210	40	73,702 4,094		<u> </u>		69,491 4,094	
7,527 50	6,670	- f. Pensions	7,487	50		-	7,487	50		
12,500 3,815 28	11,750	g. Bourses pour les élèves externes (Frais d'ameublement).		-	12,335	-		-	12,335)
79,710 4		II, 384	11,697	90	90,131	27		_	78,433	3
						. = -			70,200	
2,897 28	3,055 –	3. Ecole normale d'Hindelbank. a. Administration	_		3,615	38	_		3,615	5
11,330 60	11,975 -	b. Enseignement		-	12,406	79	_		12,406	3
9,269 81 4,326 70	5,000 -	- c. Nourriture	149	50	9,429 4,297	14 40	_		9,429 4,147	
1,895 —	1,895 -	e. Loyer			1,445	_			1,445	5
29,719 30 1,110 50	31,925 -	Roulement	149				1,000	= 0	31,044	Į
7,830 -	7,000	f. Augmentations et diminutions à l'inventaire g. Pensions	2,032 4,36 0		149	50	1,882 4,360	5 0		
20,778 80		II, 384	6,541		31,343	21			24,801	ī
										-
		,				-	i			

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bro	Dépenses utes	Recettes net	Dépenses ittes	
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr. c	
		VI. Instruction publique.					
		E. Ecoles normales.			8		
		4. Ecole normale de Delémont.					
7,126 —	6,890 —	a. Administration	- -	7,153 55	- -	7,153	
16,741 76 17,435 50	23,870 — 18,200 —	b. Enseignement	180 20	24,771 75 20,096 01	_ _	24,771 19,915	
25,134 06	8,000	d. Entretien	-	9,441 10	_	9,441	
2,555 — 1,182 15	11,520 — 1,000 —	e. Loyer	-65965	11,520 — 1,273 55		11,520 613	
70,174 47	69,480 —	7. Jardin et poulailler	839 85			73,416	
27,249 10	_	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	813 20	— — —	813 20	—	
13,157 50	13,390 —	h. Pensions	13,120 —		13,120 —		
84,266 07	56,090 —	II, 314	14,773 05	74,255 96		59,482	
1,000 —	1,000 — 1,000 —	5. Cours de répétition et pensions. a. Pensions II, 385 b. Cours de répétition et de perfectionnement II, 386		383 35 650 — 1,033 35		383 650 1,033	
e e							
11,000 —	11,000 —	6. Musée scolaire suisse, subvention II, 387		11,000 —		11,000	
11,000 —	11,000 —			11,000		11,000	
9			2	2			
60,000	60,000	7. Allocation prélevée sur la subvention scolaire fédérale (VI. J. 2. c.)	60,000		60,000 —		
60,000	60,000 —	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	60,000 —		60,000 —		
,		,					

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bri	Dépense ites	S	Recettes nette		Dépenses es	
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
		VI. Instruction publique.							
	Ī	E. Ecoles normales.							
		1. Ecole normale allemande des institu- teurs:							
92,203 19 131,713 97	93,820 — 118,200 —	A. Section inférieure à Hofwil B. Section supérieure à Berne	40,878 18 21,224 18	135,740	66	_		100 ,4 50 114,516	
23,917 16 79,710 43	212,020 — 76,410 —	2. Ecole normale de Porrentruy	62,102 33	90,131	27	_		214,967 78,433	3
20,778 86 84,266 07	24,925 — 56,090 —	3. Ecole normale d'Hindelbank 4. Ecole normale de Delémont	6,541 50 14,773 0	31,343 74,255	21 96		_	24,801 59,482	
1,000 52 52 1,000 —	3 69,445 — 1,000 —	5. Cours de répétition et pensions	95,114 78	1,033	35	_		377,68 5 1,033	3
11,000	11,000 60,000	6. Musée scolaire, subvention 7. Allocation prélevée sur la subvention	_	11,000			-	11,000)
360,672 5 2	321,445 —	fédérale pour l'école primaire	60,000 <u>-</u> 155,114 7 8	484,833	20	60,000		329,718	3
		F. Institutions de sourds-muets.							
F 155 00		1. Etablissement de Münchenbuchsee.	4.5	- 0.4F				r 000	
5,177 60 11,817 55	5,115 — 12,100 —	a. Administration	15 - 33 3	11,867	54		_	5,330 11,834	Ĺ
30,506 30 18,210 58	30,000 — 17,200 —	b. Enseignement	2,248 5 1,014 2	22,206	60	_		36,486 21,192	2
7,485 — 1,506 60	7,485 — 1,000 —	e. Loyer	8,028 6		85	1,589	75	7,485 —)
1,951 67 69,738 76	<u> </u>	g. Exploitation agricole Roulement	5,268 9 16,608 6			1,068	59	79,670	1
107 30 19,530 20		h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions	2,169 2 $21,273 8$	2,184	4 0	 21,273	 85	15	Ś
50,315 86	51,400 —	II, 388	40,051 6	-	65			58,412)
10.500	11.950	2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern.		10.500				10.500	,
10,500 — 10,500 —	11,250 — 11,250 —	Subvention de l'Etat II, 388		10,500 10,500				10,500 10,500	-
2,821 80	2,700	3. Intérêts du fonds de l'institution des							
2,821 80	2,700 —	sourds-muets II, 388	$\frac{2,821}{2,821} \frac{8}{8}$	-		2,821 2,821	-		-
,5	3,,00		2,021 0			2,021	90		

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes Dépenses brutes			Recettes Dép nettes			épenses	
fr.	ct.	fr. et	Administration courante.	fr.	ct.	f r .	ct.	fr.	ct.	fr.	c
			VI. Instruction publique.								
			F. Institutions de sourds-muets.								
50,315 10,500 2,821	-	51,400	1. Etablissement de Münchenbuchsee 2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern. 3. Intérêts du fonds de l'institution des sourds-muets	40,051 6 2,821 8		98,463 10,500			85	58,412 10,500	
57,994		59,950	5. Interets du londs de l'institution des sourds-naces	42,873		108,963	<u>65</u>			66,090	1
			G. Encouragements aux beaux-arts.								
15,000 3,000 3,000	_	15,000 — 3,000 — 3,000 —	1. Musée historique, subvention . II, 389 2. Musée des beaux-arts, subvention II, 389	_	_	15,000 3,000 3,000	_	_ _		15,000 3,000 3,000	-
4,300 922		4,300 — 922 —	3. Musée académique, subvention . II, 389 4. Ecole de musique, subvention . II, 390 5. Glossaire des dialectes de la Suisse, subventions II, 390			4,300 922	_	_		4,300 922	-
300 4,809 2,300		300	6. Bibliographie de la Suisse, subvention II, 390 7. Conservation des monuments historiques II, 391 8. «Bärndütsch», subvention II, 392	-		300 8, 755 2,300	80	_		300 8,755 2,300	8
5,000 600		5,000 — 600 —	9. Théâtre de Berne, subvention . II, 393 10. Musée alpin, subvention II, 393		_	5,000 600	_	_	-	5,000 600	-
10,000 49,231		15,000 — 58,492 —	11. Relief Simon, amortissement du prix d'achat		_	15,000 58,177	<u>80</u>			15,000 58,177	-
49,201	\exists	90,492	,		-	90,111	90			90,111	- 0
			H. Librairie scolaire.								
315,227 .96,895		308,044 — 109,400 —	1. Matériel d'enseignement. a. Provisions en magasin au 1er janvier b. Frais de confection de matériel d'en-	1,989 2	20	383,283	25	_	_	381,294	0
75,136	- 1		seignement c . Produit de la vente de matériel d'en-			128,179	30			128,179	30
795 281,294		800 — 290,408 —	seignement	176,161 - - 380,940 1	0	1,081 2,363				1,081	2
43,512		37,960	c. 110 visions on magasia au 31 documento	559,090 3	-	514,907					=
			2. Frais.								
8,622 2,051 4,917	45	8,900 — 2,200 — 3,500 —	a. Traitements			9,288 2,181 7,088	50	_		9,288 2,181 7,065	50
2,460 1,686	-	2,500 — 1,400 —	d. Loyer	$-\frac{25}{1,621}$	22	2,460 3,300	<u></u> 61			2,460 1,679	39
5,714 25,451	87	$\frac{6,000}{24,500}$ -	f. Intérêts du fonds de roulement		22	6,511 30,830				6,511 29,186	

			CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAI	[.	POUR	19	17.			
COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		DE RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes Déper brutes		Dépenses es		Recettes net		8
fr.	ct.	fr.	et.	Administration courante.	fr.	et.	fr.	ct.	tr.	ct.	fr.	ct
				VI. Instruction publique.	e .		•					
				H. Librairie scolaire.							180	
3,831 14,229		3,600 9,860		3. Emploi du produit. a. Feuille officielle scolaire, frais d'édition b. Versement au fonds de reserve	_	_	5,452 9,544			_	5,452 9,544	3
18,060		13.460		o. Voisement au loutes de l'estive		=	14,996	1-			14,996	-
43,512 25,451	66 87	37,960 24,500		1. Matériel d'enseignement	559,090 1,644		514,907 30,830			90	<u> </u>	1
18,060 18,060	79	13,460 13,460	_	Produit 3. Emploi du produit	560,734			79	14,996	73	14,996	L
				II, 394	560,734	52						
				J. Subvention fédérale pour l'école primaire.							r	
387,526	20	387,000		1. Subvention de la Confédération II, 395 2. Emploi de la subvention:	387,526	20	_	_	387,526	20		
130,000 36,857		130,000 38,000		 a) Caisse d'assurance des instituteurs, subvention II, 396 b) Suppléments de pension à des 			130,000	-		_	130,000	-
60,000	_	60,000		instituteurs et institutrices retraités II, 396 c) Allocation destinée à convrir le surplus de dépenses	_		38,000			-	38,000	
10,000 62,164	30	10,000 60,000		occasionnép. les écoles normales de l'Etat (VI.E.T.) II, 397 d) Subventions pour constructions de maisons d'école II, 397 e) Subventions aux communes lourdement	_ ,		60,000 10,000	_	_		60,000 10,000	
88,504		89,000		grevées et à facultés contributives restreintes II, 397 f) Subventions aux communes à	_	_	61,489				61,489	
				raison de 80 ct. par élève primaire II, 398	387,526	 20	88,036 387,526				88,036	60
									R 5		u u	
=	1			K. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.								
1,335 1,335		1,335 1,335		1. Prélèvement sur la dîme de l'alcool . II, 399 2. Garderies d'enfants, subvention . II, 399	1,335		1,335	_	1,335 —		1,335	_
	=		\vdash		1,335	=	1,335	=				
		x = 00					#195		# # (4), =		5 222 2 222	
w												

		ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 191	7.		
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bri	Dépenses utes	Recettes net	Dépenses ttes	
fr. c	t. fr.	Administration courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr. et.	
		VI. Instruction publique.	·• ,				
46,220 3 1,132,334 4 1,515,922 7 3,450,883 3 360,672 5 57,994 0 49,231 — — — — — 6,613,258 4	5 1,173,522 5 1,544,421 5 3,546,883 2 321,445 6 59,950 58,492	A. Frais d'administration de la Direction et du Synode	24,636 25 197,731 85 155,114 78 42,873 50 — 560,734 52 387,526 20 1,335 —	1,369,624 79 1,613,111 20 3,702,093 25 484,833 20 108,963 65 58,177 80 560,734 52		49,097 1,162,248 07 1,588,474 9,504,361 329,718 66,090 58,177 — — — — 6,758,168	
	r	VII. Affaires communales. A. Frais d'administration de la Direction.					
5,500 - 4,000 - 3,394 9 995 - 13,889 9	995	1. Traitement du secrétaire III, 1 2. Traitement de l'employé III, 2 3. Frais de bureau III, 4 4. Loyers		5,500 — 4,000 — 3,634 90 995 — 14,129 90		5,500 — 4,000 — 3,634 90 995 — 14,129 90	
	ī	Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 834. 90 VIII. Assistance publique. A. Frais d'administration de la Direction.				3 ,	
11,200 - 26,202 7 8,908 6 950 - 47,261 3	7,600 - 950	1. Traitements des fonctionnaires . III, 6 2. Traitements des employés III, 7 3. Frais de bureau III, 11 4. Loyers III, 11	1,100 — — — — — 1,100 —	11,000 — 28,498 85 9,208 92 950 — 49,657 77		11,000 — 27,398 85 9,208 92 950 — 48,557 77	

COMPTE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes bru	Dépenses tes		Recettes net		Dépenses ites	
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante		fr. ct.	fr.	ct.	f r .	ct.	fr.	
				VIII. Assistance publique.								
				B. Commission et inspecteurs de l'assis publique.	tance							
320	4 0	400	-	1. Commission cantonale 2. Inspecteur cantonal et adjoint:	III, 12	- -	222	35			222	6.6
11,625	_	11,625	-	a. Traitements	III, 13	_	11,625		_		11,625	
4,474 900	4 0	4,500 - 900 -		c. Loyer	III, 15 III, 15	_	7,300 900	-			7,300 900	1
17,400		18,000	_	3. Inspecteurs d'arrondissement.	III, 18		17,705	-		+	17,705 37,753	_
34,719	80	35,425	_		ŀ		37,753	10			91,199	-
				C. Assistance des indigents.								
		1,300,000		1. Subventions aux communes: a. Subventions pour l'assistance permanente.	III, 21	1,223	1,382,194	83			1,380,971	
615,369	84	530,000	_	b. Subventions pour l'assistance temporaire	III, 24		687,150	78	_	_	687,150	,
492,061	96	500,000		2. Assistance extérieure: a. Assistance hors du canton .	III, 39	19,724 59					502,292	
488,051			_	b. Subventions suivant les §§ 59 et								
200,000	_	200,000	_	123 de la loi sur l'assistance publique. 3. Subventions extraordinaires aux	III, 70	62,359 06		02	_		540,128	
000 964	40	9 000 000		communes	III, 71	02 200 65	200,000 3,393,849	<u> </u>		-	200,000 3,310,543	-
092,304	42	2,980,000	_			89,900 08	0,090,049	<u> </u>			<u> </u>	
		d.		D. Hospices régionaux et communaux d'inv subventions.	ralides,							
12,550 11,050	_))		(1. Hospice de l'Oberland à Utzigen 2. Hospice du Seeland à Worben.		_	12,600 10,950		_		12,600 10,950	
11,125	_			3. Hospice du Mittelland à Riggis-								
8,800				berg	III, 72 III, 73		11,150 8,925		_	_	11,150 8,925	
10,375		85,000		5. Hospice de la Haute-Argovie à Dettenbühl	III. 73	_	10,325				10,325	
11,350	-	4		6. Hospice de l'Emmenthal à Frie- nisberg	III, 73						11,525	
6,725	_			7. Hospice du district de Signau à	ĺ		11,525					
12,650	_				III, 73 III, 74		6,700 12,375		_	_	6,700 12,375	
84,625	\equiv	85,000	_				84,550				84,550)

COMPTE DE	BUDGET DE	DE RUBRIQUES DU COMPTE.		Dépenses	Recettes	Dépenses	
1916.	1917.			utes	nett	es 	
fr. et.	fr. ct	Administration courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr.	
		VIII. Assistance publique.					
		E. Maisons d'éducation des districts et privées, subventions.					
2,500 —	2,500 —	1. Orphelinat de Saignelégier III, 75	- -	2,500 —	- -	2,500	
3,500	3,500 —	2. Orphelinat de Porrentruy III, 75	— <u> </u> —	3,500 —	- -	3,500	
3,500	3,500 —	3. Orphelinat de Courtelary III, 75	- -	3,500 —	_ -	3,500	
6,000 — 2,500 —	6,000 2,500	4. Orphelinats de Delémont III, 76 5. Orphelinat de Reconvilier III, 76		6,000 — 2,500 —		6,000 2,500	
5,000	5,000 —	6. Maison d'éducation d'Oberbipp . III, 76		5,000 —		5,000	
4,000 —	4,000 -	7. Maison d'éducation d'Enggistein III, 77		4,000 —	_	4, 000	
2,500 —	2,500 —	8. Maison d'éducation du Steinhœlzli III, 77		2,500 —	_ _	2,500	
7,000 —	7,000 —	9. Maison pour enfants faibles d'es-		7,000 —		7,000	
7,000 —	7,000	prit de Berthoud III, 77 10. Maison pour enfants faibles d'esprit de Steffisbourg III, 78		,			
43,500	43,500 —	prit de Stemsbourg		7,000 — 43,500 —		7,000 43,500	
		F. Maisons cantonales d'éducation.					
		1. Landorf.					
4,836 01	4,200 —	a. Administration	20 50		.— —	4,899	
5,342 46	5,500 —	b. Enseignement	215 —	5,302 24	- -	5,087	
9,699 40 9,566 60	16,500 — 9,100 —	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	3,108 05 3,089 55	24,867 50 19,195 04		21,759 16,105	
5,210 —	5,330 —	e. Loyers	120 —	5,330 —		5,210	
10,294 06	5,830 —	f. Exploitation agricole	41,190 50		18,698 35		
34,360 41	34,800 —	Roulement	47,743 60	82,106 98		34,363	
1,339 90 12,950 —	11,000	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions	$\begin{array}{c c} 2,499 & 30 \\ 14,062 & 50 \end{array}$	4,450 — 1,385 —	12,677 50	1,950	
22,750 31	23,800	III, 79	64,305 40	87,941 98	12,011 50	23,636	
22,100 01	20,000	111, 10	01,000 10	0,011 00		20,000	
		O. Agustan again					
3,384 39	3,630 —	2. Aarwangen. a. Administration	48 88	3,611 24	_ _	3,562	
4,593 08	5,150 —	b. Enseignement	65 —	5,159 01	_ _	5,094	
7,482 55	16,800 —	c. Nourriture	1,446 85	24,555 76	-	23,108	
9,826 90	8,615 —	d. Entretien	2,761 15	14,361 11	- -	11,599	
4,835 — 8,635 58	4,835 — 5,300 —	e. Loyers	$\frac{-}{27,460} \frac{-}{71} $	4,835 — 11,756 55	15,704 16	4,835	
	33,730 —	Roulement	31,782 59	64,278 67		32,496	
R1 486 R41		g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	552 —	4,845 —		4,293	
2,983 —							
31,486 34 2,983 — 10,880 — 23,589 34	9,130 24,600 —	h. Pensions	14,175 — 46,509 59	1,405 — 70,528 67	12,770	24,019	

COMPTE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépenses	Recettes	Dép enses
1916.	1917.	ROBERGOES DO COM 12.	bru	ites	net	les
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. ct.	fr. ct	. fr. ct.	fr. c
		VIII. Assistance publique.				
		F. Maisons cantonales d'éducation.				
3,889 97 3,556 61 18,817 20 7,832 39 3,792 50 10,954 67	4,000 — 4,400 — 15,615 — 7,000 — 3,785 — 6,000 —	3. Cerlier. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyers f. Exploitation agricole	581 55 3,033 85 44,137 87	13,039 81 3,792 50 25,773 47	18,364 40	4,011 1 3,757 6 21,067 1 10,005 9 3,792 5
26,934 — 4,398 —	28,800	Roulement g . Augmentations et diminutions à l'inventaire	$egin{array}{c c} 47,753 & 27 \\ 172 & - \end{array}$	72,023 31 4,550 50) - -	24,270 4,378
11,550 — 19,782 —	8,400 — 20,400 —	h. Pensions	$\frac{12,175}{60,100}$ $\frac{-}{27}$	1,205 — 77,778 81	10,970 —	17,678
4,063 78 4,386 89 17,027 20 9,614 23 4,660 — 9,068 32 30,683 78 789 —	4,200 — 4,500 — 16,000 — 7,200 — 4,660 — 3,900 —	4. Kehrsatz. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyers f. Exploitation agricole Roulement g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	129 — 1,605 70 1,606 65 — 43,539 41 46,880 76 1,555 —	14,506 35 4,660 — 23,117 27 74,466 50 4,495 —	20,422 14	4,227 4,654 21,566 12,899 4,660 — 27,585 2,940
$\frac{9,700}{21,772} \frac{-}{78}$	9,460 — 23,200 —	h. Pensions	$\frac{11,000}{59,435}$ $\frac{-}{76}$	1,070 — 80,031 50	9,930	<u> </u>
3,845 26 3,780 93 19,813 47 9,722 45 4,100 — 10,079 54 31,182 57 970 40 10,853 35 21,299 62	4,000 — 3,800 — 17,500 — 8,200 — 4,100 — 6,600 — 9,000 — 22,000 —	5. Bretièges. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Exploitation agricole Roulement g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions III, 80	743 60 3,465 60 ————————————————————————————————————	3,995 16 3,708 23 22,049 66 16,755 74 4,100 75 5,357 77 65,966 56 5,496 60 1,165	17,951 09 10,885	3,995 3,708 21,306 13,290 4,100 — 28,448 4,417 — 21,981

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brut	Dépenses es	Recettes nett	Dépenses les
fr. ct.	fr. ct.	Administration courante.	fr. ct.	fr. et.	fr. ct.	fr.
		VIII. Assistance publique.				
		F. Maisons cantonales d'éducation.				
5,652 04 4,232 84 22,488 63 14,977 27 4,385 — 6,300 42	5,200 — 5,600 — 20,000 — 10,000 — 4,385 — 985 —	6. Sonvilier. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Exploitation agricole	34 — 521 — 2,845 40 55,324 65	5,447 96 4,782 11 29,882 15 11,877 75 4,385 — 44,699 03	10,625 62	5,413 4,782 29,361 9,032 4,385
45,435 36 483 70 12,457 50 32,494 16	44,200 — 11,700 — 32,500 —	Roulement g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions	58,725 05 664 90 14,325 — 73,714 95	3,789 60 1,350	12,975 — — — —	42,348 3,124 — 32,498
3,716 60 3,290 75 10,557 30 3,947 45 2,810 — 2,287 60	3,500 — 3,270 — 9,000 — 4,800 — 2,810 — 1,030 —	7. Loveresse. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Exploitation agricole	1 — 315 70 991 95 — 11,513 60	3,888 70 2,954 — 11,877 95 6,091 80 2,810 — 7,786 75		3,887 2,954 11,562 5,099 2,810
22,034 50 1,784 6,357 50	22,350 — - 5,400 —	Roulement g . Augmentations et diminutions à l'inventaire h . Pensions	12,822 25 415 — 6,615 50	35,409 20 2,329 — 375 —	6,240 50	22,586 1,914 —
17,461 —	16,950 —	III, 81	19,852 75	38,113 20		18,260
22,750 31 23,589 34 19,782 — 21,772 78 21,299 62 32,494 16 17,461 — 59,149 21	23,800 — 24,600 — 20,400 — 23,200 — 22,000 — 32,500 — 16,950 — 163,450 —	1. Landorf	64,305 40 46,509 59 60,100 27 59,435 76 50,646 86 73,714 95 19,852 75 374,565 58	87,941 98 70,528 67 77,778 81 80,031 50 72,628 16 106,213 60 38,113 20 533,235 92	~— — — — — — —	23,636 24,019 17,678 20,595 21,981 32,498 18,260 158,670

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses les
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr,
		VIII. Assistance publique.				
		G. Subventions diverses.				
22,978 25 23,481 87	30,000 — 25,000 —	1. Bourses d'apprentissage III, 86 2. Assistance de malades étrangers	228 —	28,164 15		27,936
5,000 —	5,000	au canton III, 92 3. Subventions à des sociétés de secours à l'étranger III, 96	11,093 15		_	19,995
20,000 —	20,000 -	4. Secours en cas de dommages dus aux éléments		5,000 — 19,955 95		5,000 19,955
71,460 12	80,000 -	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	11,321 15			72,887
36,200 — 36,200 — — — —	36,200 — 36,200 — — —	H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme. 1. Prélèvement sur la dîme de l'alcool III, 98 2. Subventions	28,652 25 13,526 — 42,178 25	42,178 25	28,652 25	
55,466 70 55,466 70		J. Subventions à des hôpitaux et établissements de charité pour nouvelles constructions et installations. 1. Prélèvement sur le fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité III, 102 2. Subventions à des hôpitaux et établissements de charité III, 103	58,720 — ———————————————————————————————————		58,720 —	 58,720

		U .	ANTON DE BERNE. COMPTE	ENEKAL	_P	OURI	.91	. 7.			
COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	rute	Dépense: es	8	Recettes nett		Dépense tes	28
fr.	ct.	fr. c	Administration courante.	fr. e	t.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
5			VIII. Assistance publique.								
47,261 34,719			A. Frais d'administration de la Direction B. Commission et inspecteurs de l'assistanc	1,100	-	49,657				48,557	
3,092,364 84,625 43,500	42 —	2,980,000 - 85,000 - 43,500 -	publique	- -	5 3	37,753 ,393,849 84,550	85 —	_		37,753 3,310,543 84,550	20
159,149 71,460 —	21 12 —	163,450 -	vées, subventions F. Maisons cantonales d'éducation G. Subventions diverses H. Mesures propres à combattre l'alcoolism J. Subventions à des hôpitaux et établisse	374,565 5 11,321 1 42,178 2	5	43,500 533,235 84,208 42,178	92 85		_	43,500 158,670 72,887 —	34
3,533,079	85	3,431,591	ments de charité pour nouvelles construc tions et installations	58,720 - 571,191 6	34	58,720 , 327,653				 3,756,462	11
			IX.ª Economie publique.								
5,500 17,900 5,585 2,045	- 85	5,500 - 18,000 - 6,600 - 2,045 -	A. Frais d'administration de la Direction. 1. Traitement du secrétaire	376 5	0	5,500 18,000 8,466 2,045	_ 05	· _		5,500 18,000 8,089 2,045	
31,030	<u>85</u>	32,145	=	376 5	0_	34,011	<u>05</u>			33,634	55
5,500 6,799 4,997 470 — — 1,500 19,267	92		B. Statistique. 1. Traitement du chef de bureau III, 114 2. Traitements des employés III, 11 3. Frais de bureau et d'impression III, 11 4. Loyer III, 11 5. Statistique des cultures, enquête III, 11 6. Besoins en charbon, enquête . III, 20 7. Céréales, enquête au sujet de la récolte III, 20 (Recensement fédéral du bétail.)	76 5		5,500 6,800 5,669 470 1,196 7,679 219	25 60 10			5,500 6,800 5,592 470 1,196 7,679 219	75 60 10

DE 1916.		BUDGET DE 1917.	Г	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	bru	Dépense tes	S	Recettes	net	Dépense les	38
fr.	ct.	tr.	et.		fr.	ct.	fr.	ct.	f r .	ct.	tr.	
		¥		Administration courante.								
				IX.ª Economie publique.								
	,			C. Commerce et industrie.								
6,900	4 5	8,000	-	1. Encouragements au commerce et à l'industrie en général III, 115	4,034		14,067	70	_		10,033	3
4,460	_	8,000		2. Bourses III, 117	190		2,975	_	_		2,785	5
233,329 18,000	70	235,000 18,000		3. Ecoles professionnelles et industrielles III, 122 4. Conservatoire des arts et métiers III, 123	211,633 11,916		446,633 32,241		_		235,000 20,325	
				5. Chambre du commerce et de l'industrie:			9,750	1			9,750	
9,750 1,163		9,750 1,500		a. Traitements des fonctionnaires III, 124 b. Indemnités de séance et de								
6,309	59	6,000		route III, 125 c. Frais de bureau et de déplace-			1,013	80	_		1,018	1
•		,		ment, publications III, 127	400		6,490		_	-	6,090	
6,220 1,540		5,540 1,540		d. Traitements des employés . III, 130 e. Loyer III, 131	_		6,751 1,540		_		6,751 1,540	
25,000	-	25,000	<u> </u>	6. Sociétés de développement, anbventions . III, 132		-	25,000	$\left - \right $			25,000	
2,000		2,000		7. Association · Pro Sempione ›, subvention · · · · · · III, 133			2,000			_	2,000	
44,596 1,948	44	46,000 2,000		8. Apprentissages III, 137	11,871	35	54,811	64	-	-	42,940	
	23	2,000		9. Loi sur la protection des ouvrières, inspection III, 140	_	-	1,798	05	_	_	1,798	
7,385	_	900,000		(Enseignement de l'économie domestique.)*)	040.044	05	aar ana	20		-	007 000	
868,602	45	368,330	=	*) Voir rubrique VI. D. 17, page 27 ci-devant.	240,044	30	605,072	79			365,028	
v												
				D. Technicum de Berthoud.						1		
02,264	10	105,300		1. Enseignement: a. Traitements des professeurs			113,093	95			113,098	
9,311		8,300		b. Matériel d'enseignement	254	_	6,324		. =	_	6,070	
849	10	1,000		2. Administration: a. Commission de surveillance et d'examen	_		1,040	30	-		1,040	
4,394	54	4,200		b. Frais de bureau et de déplacement	25	20	5,830	79			5,805	
10,504 3,116	4 0	10,900 3,300		c. Chauffage, éclairage et nettoyage . d. Concierge			14,544 3,855	-	_		14,544 3,855	
19,758 8,662	_	28,420	-	3. Intérêt du capital de construction \ 4. Loyer	_		28,420	-		-	28,420	
58,859	52	161,420	_	Roulement	279	20	173,109	34			172,830	
22,125 26,619	-	17,500	-	5. Ecolages	22,033	_	25		22,008		,	•
28,455	0 4	27,119 34,171	<u> </u>	7. Subvention de la Confédération	29,771 33,088		_		29,771 33,088	-	_	
3,000	_	4,000		8. Bourses			3,500				3,500	-
84,659	68	86,630	=	III, 141	85,171	<u>58</u>	176,634	34			91,462	•

	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL I	POUR 191	7.	
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes	Dépenses les
fr. ct.	fr. ct.		fr. et.	tr. et.	fr. et.	fr. et
		Administration courante.				
		IX.ª Economie publique.				
ä		E. Technicum de Bienne.		1		
127,830 75 18,629 40 1,879 10 2,120 — 7,314 80 8,219 08 3,700 — 14,500 — 185,020 23 17,539 — 19,510 75 1,115 60 1,245 20 31,678 89 36,073 — 825 — 78,682 79	23,200 — 1,900 — 1,660 — 5,900 — 10,276 — 3,700 — 14,500 — 17,450 — 1,000 — 1,600 — 33,537 — 41,205 — 800 —	a. Technicum. 1. Enseignement: a. Traitements des professeurs. b. Matériel d'enseignement 2. Administration: a. Commissions de surveillance et d'examen b. Traitements. c. Frais de bureau et de déplacement d. Chauffage, éclairage et nettoyage e. Concierges. 3. Bureau d'observation 4. Loyer. Roulement 5. Ecolages 6. Produit des travaux des élèves 7. Recettes diverses 8. Intérêts des capitaux 9. Subvention de la ville de Bienne 10. Subvention de la Confédération 11. Bourses	705 — 705 — 1,643 70 17 50 814 90 — 3,181 10 15,454 — 27,552 70 3,296 65 1,960 80 35,059 90 37,805 — 124,310 15	14,500 — 208,734 99 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —		139,768 20 26,842 72 1,620 10 2,360 — 5,673 80 9,836 27 3,700 — 1,252 80 14,500 — 205,553 89 — — — — — — — — 1,275 —
24,925 — 53 35 50 20 240 — 1,410 — 1,430 — 600 — 2,400 — 31,108 55 950 — 6,168 60 9,252 85 300 — 15,037 10	120 840 — 1,180 — 1,495 — 600 — 2,400 — 32,515 — 6,581 — 9,872 — 500 —	2. Administration:	387 6,746 10,119 35 ———————————————————————————————————	26,970 — 24 85 70 20 240 — 1,200 — 1,640 — 2,400 — 33,145 05 — — — — — 100 — 33,245 05	387 	26,970 — 84

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	BUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses ettes		
fr. et.	fr. et.		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.		
		Administration courante.						
		IX.ª Economie publique.		•				
		E. Technicum de Bienne.						
		c. Ecole des postes. 1. Enseignement:	,					
11,725 —	11,775 —	a. Traitements des professeurs	- -	12,495 —		12,495		
57 10	275 —	b. Matériel d'enseignement 2. Administration :				_		
110	120 -	a. Commission de surveillance et experts		70 40		70		
240 —	840 —	b. Traitements		240 —	_	240		
1,410 — 1,430 —	1,180 — 1,495 —	c. Frais de bureau et de déplacement d . Chauffage, éclairage et nettoyage		1,200 — 1,640 —		1,200 1,640		
600 —	600 —	e. Concierges	_ _	600 -		600		
1,650	1,650 —	3. Loyer		1,650		17,89		
17,222 10 1,462 —	17,935 — 800 —	Roulement 4. Ecolages	834	17,895 40	834 —	11,096		
3,319 70	3,620 —	5. Subvention de la ville de Bienne.	3,645 60		3,645 60 4,474 70	_		
4,151 — 425 —	4,625 — 700 —	6. Subvention de la Confédération	4,474 70	250 —	4,414 10	250		
8,714 40	9,590 —		8,954 30	18,145 40		9,191		
78,682 79	82,374 _	a. Technicum	124,310 15	210,204 99		85,894		
15,037 10	16,062 —	b. Ecole des chemins de fer	17,252 55	33,245 05	_ -	15,992		
8,714 40 _ 02,434 29	9,590 — 108,026 —	c. Ecole des postes	8,954 30 150,517 —	18,145 40 261,595 44		9,191 111,078		
02,404 29	100,020		190,911	201,000 41		111,010		
1,500 —	1,500 —	F. Poids et mesures. 1. Traitement de l'inspecteur III, 143		1,500		1,500		
627 40	1,000 —	2. Frais de bureau et de déplacement III, 144		441 15		441		
6,286 50 550 10	6,000 — 1,000 —	3. Frais d'inspection III, 145 4. Poids, mesures, appareils III, 146	100 35	5,526 50 956 25		5,52 6 855		
1,000 —	1,000 —	5. Loyer		1,000 —		1,000		
9,964 —	10,500		100 35	9,423 90		9,323		
.		G. Police des denrées alimentaires.		а				
7,000 —	7,000	1. Laboratoire du chimiste cantonal: a. Traitement du chimiste cantonal III, 147	_ _	7,000 _	_ _	7,000		
13,648 20	15,300 —	b. Traitements des assistants, de						
4,375 —	4,375 —	l'employé et du concierge . III, 148 c. Loyer III, 149		15,025 — 4,375 —		15,025 4,375		
3,999 22	4,000 —	d. Articles chimiques, écrits, éclai-						
_ _	500 —	rage, etc III, 151 e. Analyses bactériologiques		5,115 29		5,115 —		
6,304 —	5,000 —	f. Recettes pour des analyses . III, 155	7,403 70	942 —	6,461 70			
22,718 42	26,175 —	A reporter	7,403 70	32,457 29		25,053		

BUDGET	4	D					1		
DE 1 917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépense utes	S	Recette	H	Dépense ites	38
fr. ct		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
	Administration courante.	В				s			
	IX.ª Economie publique.								
	G. Police des denrées alimentaires.	e							
26,175 —	Report	7,403	70	32,457	29	•		25,05 3	, [
18,150 —	a. Traitements des experts III, 157							17,997	1
11,000	b. Frais de bureau et de déplacement III, 160			12,130	73				
925 —	3. Frais de bureau et d'impression III, 162	20				_			. 1
26,225 —	4. Subvention de la Confédération III, 162					25,798	25		_
31,525 —		33,221	9 5	63,141	67			29,919	1
	H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.	**							
20,230	1. Prélèvement sur la dîme de	00.000				00.000			
1	l'alcool	20,230		_		20,230			1
	coolisme en général III, 165	_	_	8,354	-	_		8,354	. -
	(Cours de cuisine et de travaux								
	3. Subventions pour les asiles d'al-								
20,230	d'indigents edonnés à l'ivrognerie III 166	,		6 251				6 251	
	(Réserve pour la fondation d'un			0,001		-		0,001	
	asile de buveurs dans le Jura.)		İ						
			_	5,525	_		_	5,525	-
	,	20,230	=	20,230		: -		- .	1
	J. Police du feu.								1
8,000 —	1. Police du feu III, 169	150	75			-		8,000	-
	2. Inspection du matériel d'incendie III, 170		-						-1-
10,000 —	THE RESIDENCE OF THE PROPERTY.	190	75	9,593	19		4	9,442	- 4
32,145 —	A. Frais d'administration de la Direction .			34,011	05	-			
	B. Statistique			605.072	95 79	_		365.028	4
86,630 —	D. Technicum de Berthoud	85,171	58	176,634	34	_	_	91,462	7
108,026 —				261,595	44			111,078	4
	G. Police des denrées alimentaires			63,141	67	_		29,919	
_	H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	20,230		20,230		-	-		-
	J. Ponce du feu						-		-1-
004,926 —	Les dépenses dépassent le budget de fr. 12,421.31	929,888	90	1,201,250	49		=	011,541	١
	annual and a second								
	,					į			
	26,175 — 18,150 — 11,000 — 1,500 — 925 — 26,225 — 31,525 — 20,230 — 20,230 — 8,000 — 2,000 — 10,000 — 32,145 — 17,770 — 368,330 —	Administration courante. IX.a Economie publique.	Administration courante. IX.a Economie publique.	Administration courante. IX.** Economie publique.	Administration courante. IX.a Economic publique.	Administration courante. IX.a Economic publique.	Administration courante. IX.4 Economic publique, G. Pelice des denrées alimentaires. Report 7,403 70 32,457 29	Administration courante. IX.** Economic publique. G. Pelice des denrées alimentaires. Report 7,403 70 32,457 29	Administration courante. IX.* Economic publique.

COMPTE DE 1916.	į.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	8	Recettes	net	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr. e		fr.	et.	fr.	ct	fr.	ct.	fr.	C
			Administration courante.	8 gv							
			IX. ^b Service sanitaire.	E)							
			A. Frais d'administration.								
5,636	20	6,500 -	1. Collège de santé, examens et inspections III, 173	103	40	6,117		_		6,014	4
3,400	_	3,600 -	2. Traitement de l'employé III, 175	_	-	3,600		_		3,600	-
2,062 400	35	2,100 - 400 -	3. Frais de bureau			2,077 400		_	_	2,077 400	
11,499	05	12,600		103	40	12,195	-			12,091	-1-
			B. Service sanitaire en général.					48 7 11 8 2			
4,955	75	6,000 -	1. Mesures générales III, 180	30,469	45	37,229	85			6,760	1
864		3,500 –	2. Vaccinations		_	1,053	45	_	_	1,053	4
350		350 -	- 3. Indemnités à des médecins III, 184	_	-	350		_	-	350	1
17,446	35	237,610 -	4. Subventions aux hôpitaux de district III, 187	38,753	15	260,610		-		221,856	٤
17,000	-	17,000 -	5. Subventions aux établissements sanitaires spéciaux			17,000				17,000	
54,109	_	55,000 -	6. Subvention à l'hôpital de l'Île III, 189			53,664		_		53,664	
280,000		280,000 -	7. Extension du service public des aliénés III, 190	s		280,000		-	-	280,000	
60,000		60,000 -	8. Mesures propres à prévenir et combattre la tuberculose		_	60,000	_	_		60,000	-
334,726	10	659,460 -	,	69,222	60	709,907	30			640,684	7
			C. Maternité.					2			
27,117	70	28,500 -	1. Administration	2,048	80	31,407	55		_	29,358	7
7,478	34	9,500 -	- 2. Enseignement	3,761	45	11,248			-	7,487	2
88,930 61,584		80,000 - 54,700 -	3. Nourriture	4,925 16,861	50	106,064 95,506	42	=		101,138 78,644	
2,520		2,500	5. Policlinique gynécologique	_		2,785	30		-	2,785	
32,080		32,080 -	6. Loyer			32,080	-			32,080	-1-
19,711		207,280 -	Roulement 7. Pensions des femmes en traitement	27,597		279,092	02		-	251,494	
46,611 6 6,590 8		35,500 - 6,900 -	8. Pensions des élèves sages-femmes	56,923 6,461				56,923 6,461		_	-
3,000	-	2,600	9. Pensions des élèves garde-malades	3,400	-	186		3,213	50		1
834		100.555	10. Augmentations et diminutions à l'inventaire.	1,929			-			8,042	-1-
64,344	<u>52</u>	162,280 -	III, 192	96,311	25	289,250	82		=	192,939	5
			D. Cours d'instruction des sages-femmes.	8				K			
1,167	50	2,500 -	1. Indemnités de subsistance et de déplacement III, 193			2,481		<u></u>		2,481	
186	_	2,800 -	2. Désinfectants, subventions III, 194		-	2,659				2,659	-1-
1,353											

COMPTE	- 1	DUDOE	r		l				Γ_			
COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	ı	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dép e nse ites	S	Recette	Dépenses ettes		
fr.	ct.	fr.	ct.	10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No. 10 No.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				Administration courante.								
				IX. ^b Service sanitaire.				I i				
				E. Asile d'aliénés de la Waldau.								!
153,388 3,106		167,650 2,700		1. Administration	8,624 36		165,116 2,154				156,491 2,118	
398,037		360,000		2. Enseignement et culte	53,038		523,300				470,261	
171,034		170,000	_	4. Entretien	31,436	05	236,740	02		_	205,303	9
57,405 28,624	90	56,215		5. Loyers	2,230 85,485		59,895			10	57,665	-
49,132		19,200 12,700		6. Industries	250,815							
705,213	_	724,665	_	Roulement		1—	1,231,978				800,312	14
40,958	-1		_	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	25,059	10	107,464	10	_	-	82,405	
497,210 32,685	30	490,000	-	9. Pensions	518,285		7,833	60	510,452 32,68 5			-
52,000 —		32,685		11. Subvention du fonds de la Waldau. 11. Subvention du fonds pour l'extension	32,685	-			52,685		-	
				du service public des aliénés	54,847	60		_	54,847	60	-	-
216,276	23	201,980	_	III, 196	1,062,543	75	1,347,276	09	_		284,732	34
	Ì			F. Asile d'aliénés de Münsingen.					· ·			
136,242	15	143,000		•	25,471	05	166,135	10			140,663	16
1,503		2,500		1. Administration	421						1,210	60
325,707	45	310,000	-	3. Nourriture	53,196	15	460,242	90			407,046	75
145,833 118,931		145,000		4. Entretien	19,409						161,463 118,901	95
29,511	_	119,380 20,000		6. Industries	687 189,559				37,541	80		_
54,787	60	20,600	_	7. Exploitation agricole	232,263					15		
643,919	_	679,280		Roulement	521,009	65	1,212,888	65			691,879	_
28,505	10			8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	18,226					_	55,650	70
365,575 3,718	50	355,000 —		9. Pensions	409,867	80	30,101	90	379,765	90		
0,710				du service public des aliénés.)								
303,130	4 0	324,280		III, 197	949,104	25	1,316,868	05			367,763	80
				G. Asile d'aliénés de Bellelay.								
58,664	11	59,000		1. Administration	467	70	59,604	90	200000		59,136	50
1,310		1,700		2. Enseignement et culte	28		1,249	78			1,220	
125,780	78	130,000	-	3. Nourriture	45,5 90		202,338	10			156,747	
56,210 24,289	60	58,000 24,410		4. Entretien	23,477 1,248	40	98,974 25,647				75,497 24,399	
8,594	72	7,000		6. Industries	59,166		45,040			05	——————————————————————————————————————	_
26,002	13	8,110		7. Exploitation agricole	171,562							
231,657		258,000		Roulement	301,541						264,509	40
11,017		196 000	-	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	15,722	35 60	43,326		197.069	60	27,604	50
127,548 5,570	30	126,000		9. Pensions	130,778	UU	2,810		127,968	υU		
120,696		132,000		III, 198	448,041	98	612,187	28			164,145	30
	<u>~</u> -	102,000	-	100				==				-

				i*		1		11		
DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	- 11	Dépense ites	s	Recett	es net	Dépense tes	S
fr. ct.	fr. et.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
		Administration courante.	8				ī			
		IX. ^b Service sanitaire.								
$\begin{array}{c c} 11,499 & 05 \\ 634,726 & 10 \end{array}$		A. Frais d'administration	103 69,222	60	709,907			_	12,091 640,684	
1 64,344 52 1,353 20	162,280 —	C. Maternité D. Cours d'instruction des sages-femmes	96,311	25	289,250 2,659	82			192,939 2,659	5
216,276 23	201,980 —	E. Asile d'aliénés de la Waldau			1,347,276	09	_		284,732	34
303,130 40 120,696 86		F. Asile d'aliénés de Münsingen G. Asile d'aliénés de Bellelay	949,104 448,041	25 98	1,316,868 612,187	05 28	_		367,763 164,145	
452,026 36		,	2,625,327					-	1,665,016	
192,020 90	1,100,100	Les dépenses dépassent le budget de fr. 169,616. 91		-	1,200,011			_	1,000,010	
	ai .	. •								
5		X. Travaux publics et chemins de fer.								
		A. Frais d'administration de la Direction.							*	
26,497 60		1. Traitements des fonctionnaires . IV, 1	4,150		29,750			-	25,600	-
25,598 — 11,513 41	$\begin{array}{c c} 26,200 & - \\ 13,000 & - \end{array}$	2. Traitements des employés IV, 2 3. Frais de bureau et de déplacement IV, 8	$2,700 \\ 230$	60	28,814 13,229	35			26,114 12,998	7
3,880 —	3,880 —	4. Loyers			3,880				3,880	
67,489 01	68,680	,	7,080	60	75,673	95		- $=$ $ $	68,593	35
		B. Service des arrondissements.	¥							
18,750 — 22,550 —	18,950 — 25,100 —	1. Traitements des ingénieurs d'arrondissement IV, 11 2. Traitements des employés IV, 12	980		18,912 24,545	50 55	_		18,912 23,565	
12,434 75	13,000	3. Frais de bureau et de déplacement IV, 19	610		13,095	98	_	_	12,485	13
1,500 —	1,605 — 58,655 —	4. Loyers	1500	05	1,605	-			1,605	-
55,234 75	90,099 —		1,590	89	58,159	<u>U3</u>	_	_=	56,568	10
		C. Entretien des bâtiments de l'Etat.								
175,000 70 80,002 10		1. Bâtiments de l'administration . IV, 45 2. Bâtiments curiaux IV, 63	4,516 498			91	_		184,994 70,001	
1,485 65	7,000	3. Eglises		_	260	10			260	10
1,731 40 24,999 20		4. Places publiques IV, 70 5. Bâtiments d'exploitation rurale . IV, 74	_		828 24,992		_		828 24,992	20 75
2,150 —	10,000 —	6. Rachat de l'entretien de bâtiments curiaux IV, 77			10,000	_			10,000	-
285,369 05	298,000 —	, .	5,014	<u>55</u>	296,092	06			291,077	51
		*								
					ļ			1		

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses les	Recettes nett	Dépenses es
fr. ct.	fr. ct.		fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr. c
		Administration courante.		e 1		
		X. Travaux publics et chemins de fer.				
		D. Constructions nouvelles de bâtiments.				14.9
19,999 50	210,000 —	1. Constructions diverses: 1. Travaux préliminaires et surveillance IV, 79	15 —	34,181 —	_ _	34,166 -
		2. Münsingen, école agricole, cana- lisation IV, 80		9,256 45	_	9,256 4
		3. Berne, palais de justice, loge- ment du concierge IV, 81	, <u> </u>	804 90	_ _	804
		4. Delémont, école normale, agrandissement IV, 82		1,448 95	, -	1,448
		5. Delémont, préfecture et prisons, éclairage électrique IV, 83	_ -	1,258 70	-	1,258
		6. Berne, caserne, nouveau po- tager IV, 84 7. Interlaken, propriété de la Heim-	45 —	16,656 25	- -	16,611
:		wehfluh, restauration IV, 85 8. Porrentruy, école cantonale, jar-	96 70	12,175 90	- -	12,079
		din botanique, nouvelle serre . IV, 86 9. Waldau, domaine du Rothhaus,	_	1,275 80	- -	1,275
		transformations IV, 87 10. Berne, ancien secrétariat de pré-	_	9,512 15	- -	9,512
		fecture, éclairage électrique . IV, 88 11. Berne, hôtel de ville, éclairage	228 50	1,618 10	- -	1,389
		électrique IV, 88 12. Delémont, préfecture et ancien-	- -	668 90		668
		nes prisons, chauffage central . IV, 89 13. Berne, bâtiments nºs 14 et 16 de	- , -	630 10	- -	630
ļ		la rue des Greniers, éclairage électrique	60 —	443 20	_ _	383
,		14. Trachselwald, maison disciplinaire, transformation de la grange inférieure IV, 90	_ -	3,293 30	- -	3,293
		15. Kœniz, domaine du château, nouveau four	_ -	800 — 297 65	_ -	800 297
1		17. Hofwil, école normale, nouveau logement de maître IV, 92		6,612 85		6,612
		18. Trachselwald, maison disciplinaire, agrandissement des latrines IV, 93		1,122		1,122
		19. Berne, Stift, éclairage électrique IV, 93 20. Berne, bâtiment nº 15 de la rue	262 55	12,092 85	_	11,830
		des Ministres IV, 94 21. Berne, préfecture et prisons de	, -	1,091 70	_	1,091
		district, éclairage électrique . IV, 108 22. Kœniz, domaine du château,	504 40	15,282 95	_ -	14,778
		agrandissement de l'écurie des chevaux IV, 95 23. Berthoud, technicum, installation	- -	4,220 95		4,220
		d'une buanderie IV, 95 24. Fraubrunnen, château, couloir IV, 96		702 45 877 25		702 877
		25. Berne, jardin botanique, éclai- rage électrique IV, 96		1,200 —		1,200
19,999 50	210,000 —	A reporter	1,212 15			136,312

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brut	Dépenses es	Recettes nett	Dép ens es es
fr. ct.	tr. jet.		fr. ct.	fr. et.	fr. ct.	fr. c
		Administration courante.				
		X. Travaux publics et chemins de fer.				
		D. Constructions nouvelles de bâtiments.				
19,999 50	210,000 —	Report 26. Berne, école vétérinaire, éclai-	1,212 15	137,524 35	- -	136,312
3		rage électrique IV, 97	_ -	8,454 60	- -	8,454
		27. Berne, bâtiment nº 2 de la rue de la Cathédrale, éclairage électrique IV, 97	_ _	1,926 65	_ _	1,926
		28. Berne, cour de la préfecture, transformation de la route . IV, 98	493 75		493 75	_
		29. Berne, laboratoire de chimie,		19.160	200 10	11.075
		nouvelle chaudière IV, 98 30. Berne, Chancellerie d'Etat et	1,084 60	12,160		11,075
		archives, éclairage électrique IV, 99 31. Berne, ancienne caserne de ca-	- -	2,379 25	- -	2,379
1		valerie, éclairage électrique . IV, 99 32. Berne, Université, éclairage	10	6,395 35		6,385
1		électrique IV, 100	_ -	1,900 —	- -	1,900
		33. Bretièges, maison d'éducation, nouvelle écurie IV, 100	_	690 45	_ _	690
	İ	34. Berne, caserne, cantine des officiers, etc IV, 101	532 50	1,416 40		883
		35. Berne, palais de justice, instal-	332 30			
		lation d'un second radiateur IV, 101 36. Berne, laboratoire de chimie,	-	425 —	- -	425
		éclairage électrique IV, 102 37. Landorf, maison d'éducation,		12,191 95	- -	12,191
		porcherie et bûcher IV, 102	- -	145 30	- -	145
		38. Berne, bâtiment nº 1 de la rue de la Cathédrale, éclairage électrique IV, 103	_ _	550 —	_ _	550
		39. Berne, institut physiologique, éclairage électrique IV, 103	500	4,500		4,000
.		40. Berne, institut pathologique,				
		éclairage électrique IV, 104 41. Berne, Anatomie, éclairage électrique IV, 104	500	1,500 — 9,657 75		1,000 9,657
		42. Berne, bureau des postes, Grand'rue nº 1, éclairage électrique IV, 105		366 40		366
		43. Hofwil, école normale, canalisation IV, 105	- -	1,644 15	- -	1,644
		44. Trachselwald, maison disciplinaire, nouveau four a sécher IV, 105	_ _	1,436 05	_	1,436
		45. Landorf, maison d'éducation, logement IV, 106		394 45	_ _	394
		46. Bretièges, maison d'éducation, nouveau réservoir IV, 106	1,400 —	3,500		į
		47. Porrentruy, préfecture, éclai-	1,400		_	2,100
		rage électrique IV, 106 48. Porrentruy, Hôtel de l'Ours,	- -	1,278 70	- -	1,278
		éclairage électrique IV, 107 49. Berne, institut bactériologique,	- -	1,116 40	- -	1,116
		éclairage électrique IV, 107	_	. 1,500 —	- -	1,500 -
		50. Thoune, château et annexes, éclairage électrique IV, 108	_ _	1,868 75	_ _	1,868
9,999 50	210,000 —	A reporter	5,733	214,921 95		209,188

		. C.	ANTON DE BERNE. COMPTE (ENÉRA	\mathbf{L}	POUR	19	17.			
COMPTE DE 1916.	E	DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense ites	S	Recette		Dépense ttes	8
fr. e	t.	fr. e		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			Administration courante.								
			X. Travaux publics et chemins de fer.								
010 000 -	0 0	10.000	D. Constructions nouvelles de bâtiments.	F 1900		014.004	~		١.	200 400	
219,999 5 80,000 -		10,000 - 90,000 -	Report 2. Amortissement IV,114	5,733		214,921 90,000		_	_	209,188 90,000	
299,999 5	_	00,000		5,733		304,921	-		_	299,188	-
			Asiles d'aliénés (fonds pour l'extension du service public des aliénés) :					Ì		200/100	
-8			3. Traitements des architectes IV, 113 4. Münsingen, éclairage électrique IV, 114	5,987 26,638	30 70	5,987 26,638	30			_	_
	1		5. Münsingen, pavillon pour ma-	20,030	1.0	20,000	10	-	_		
			lades de la fièvre typhoïde IV,115	67	_	67		_	_		-
			6. Münsingen, chaudière IV,115		65 25	362 1,424	65		_		-
	1		7. Waldau, transformation des latrines IV, 116 8. Bellelay, installations électriques IV, 117			70				_	
9379			9. Waldau, canalisation IV, 118	1,814	-	1,814			_	_	_
129,755 5		00,000	10. Waldau, domaine de Wankdorf,	2,249	25	2,249	25				
129,755 5	0 10	00,000 -	éclairage électrique IV, 119	49	33	2,249	00		_		
			électrique IV,119	647	05	647			_		-
			12. Bellelay, nouveau chauffage . IV, 120	63,220	70	63,220	70	_		-	-
			13. Waldau, domaine du Rothhaus, éclairage électrique IV,121	2,988	60	2,988	60				_
			14. Bellelay, installation d'une pompe								
			centrifuge	25	15	25	15		-	_	-
* .			15. Münsingen, château, logement du pasteur IV, 122	1,711		1,711	_	_			_
299,999 5	0 30	00,000 -	1	112,938			80		_	299,188	95
200,000	<u> </u>	30,000	E. Entretien des ponts et chaussées.	112,000	00	112/121	-		-	200/100	-
616,283 6	0 61	0,000 –	1. Traitements des cantonniers . IV, 385	6,787	_	632,315	45			625,528	45
	İ		2. Entretien des routes:					I			
506,206 3		10,000 - 1 0,000 -	a) Entretien des routes IV,212	23,599	20	609,798 40,000		-		586,199 40,000	
35,000 - 98,375 1	0 10	00,000 –	b) Amortissement IV, 220 3. Travaux de réfection et digues IV, 232	_		138,435	35	_		138,435	35
14,763 3	8 1	15,000 -	4. Frais divers	3,096		18,093	71	_		14,997	21
			5. Produit de la vente de parcelles IV, 239	16,642	-	14,595	·i				-
,270,628 4	3 1,2	75,000 –		50,125	20	1,453,238	86			1,403,113	66
			F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées.	İ				×		÷	
193,000 3	0 18	35,000	Constructions diverses:			8,479	60			8,479	60
			1. Route de Beatenberg entre l'église et la gare . IV, 240 2. Route de Thoune à Goldiwil, correction IV, 240	_		3,000		_		3,000	
			3. Route de Worb à Walkringen, IV, 241	_	-	650		_	_	650	
	9		4. Route de Thoune à Oberhofen,			12,000				19 000	
	1		élargissement IV, 241 5. Route de Zweisimmen à Gesse-			12,000		_		12,000	
			nay, pont du Simmengraben . IV, 242	'		10,000	-	_	_	10,000	
			6. Route de Twærengraben, nouv.constr. IV, 242	West County		3,045				3,045	
			7. Route de Schwarzenegg à Briz, correction IV, 243 8. Route de Spiez à Hondrich, nou-	_		4,000	<u> </u>	×		4,000	
2			velle construction IV, 243	_	_	7,000	_	_		7,000	_
			9. Route de Berthoud à Lyssach,			9 000		7		9,000	
100 000 0		05.000	trottoir		H	2,000	-			2,000	-
193,000 3	U 18	3 5, 000	A reporter			50,174	ĮΟU		-	50,174	οU

OMPTE DE	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recetto	es bru	Dépense les	8	Recett	1	Dépense It es	BS
1916.			6		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	lati				-
fr. ct.	fr. c	Administration courante.	tr.	ct.	fr.	ct.	fr,	ct.	fr.	
		X. Travaux publics et chemins de fer.								
93,000 30	185,000 -	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées. Report			50,174	60			50,174	Į
		10. Ponts de l'Aar à Berken et Walliswil		_	4,500				4,500	
		11. Route de Zollikofen à Schæn- brunnen, trottoir			1,000	1			1,000	
	¥	12. Route de Willigen à Falchern, nouv. construct. IV, 245		-	2,400			-	2,400)
		13. Route de Rütiplötsch à Gibelegg, nouvelle construction IV, 246	-		1,000			-	1,000)
		14. Route de Worblaufen à Wegmühle- Deisswil, nouvelle construction IV, 246		-	4,000	$\left - \right $			4,000)
		15. Route de Mamishaus à Furen- Gambach, nouvelle construction IV, 247		-	8,000	-			8,000	ļ
	•	16. Route de Berne à Neubrück, élargissement IV, 247	-		8,216		_	-	8,216	į
		17. Route de Grindelwald à Wärgisthal- Itramen, nouvelle construction. IV, 248			12,000				12,000	
		18. Route d'Uízigen à Radelfingen, nouv. constr. IV, 248 19. Route de Gerzensee à Belpberg,			13,572	80			13,572	2
		correction	_		7,116 8,100		_		7,116 8,100	
		21. Route de Büren à Longeau, transfert IV, 250 22. Route de Beatenberg, correction . IV, 250			22,877 6,600	04	_		22,877 6,600	1
		23. Route de Büren à Oberwil, corr. IV, 251	_	-	4,113		_		4,118	
		24. Route de la Grande Scheidegg, nouvelle construction IV, 251		_	84		_	-	84	Į
		25. Route de St-Ursanne à Soubey, correction IV, 252		_	2,160	55			2,160)
		26. Route d'Ortschwaben à Aarberg, correction		-	1,770	70	-	-	1,770)
		27. Route de Bienne à Reuchenette, réparation du pont du Taubenloch IV, 253		_	278	20	_	_	278	
		28. Route de Cerlier à St-Jean, corr. IV, 254 29. Wengen, sentier de Grubi à Gal-			1,547	3 0	-		1,547	
		lenweidli IV, 254 30. Route d'Interlaken à Ringgen-	_		2,300	-			2,300)
	,	berg, nouvelle passerelle IV, 255 31. Route de Zweisimmen à Gesse-	_		1,000	-	_		1,000	
2		nay, pont du Marchgraben, renforcement IV, 255 32. Route de Hof à Susten, élargissement IV, 256	_		360 2,492	90	_		360 2,49 2	
		33. Route de Dürrenroth à Oberwald nouvelle construction IV, 256			177	_				
1		34. Route de Sonceboz à Tramelan,				60	_		177	
.		correction IV, 257 35. Route de Röschenz à Metzerlen,			382		_		382	
*		nouvelle construction IV, 257 36. Route de Mengistorf à Oberried-	-		2,101		_		2,101	
		Thörishaus, nouvelle construction IV, 258 37. Route de Vicques à Vermes, correction IV, 258	_		3,939 477	9 0	_		3,939 477	
	4	38. Route de Gstaad à Châtelet, transformation du pont du Ledi IV, 259			204	4 0			204	
3,000 30	185,000 —	A reporter			172,946				172,946	-

3	C	ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRA	L	POUR	19	17.			
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	s bru1	Dépense les	8	Recette	s net	Dépense tes	BS
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	<u> </u>			. 0						
fr. et	fr. c	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	f r .	ct
		X. Travaux publics et chemins de fer.								
193,000 30	185,000	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées. Report		-	172,946	44			172,946	44
		39. Route de Zweilütschinen à Lau- terbrunnen IV, 259		_	135	50			135	50
		terbrunnen	_	_	5,000				5,000	
		delwald, correction IV, 260 42. Route de Frutigen à Adelboden,	416	75	_	-	416	75		-
109.000	105 000	élargissement	1,500		8,750				7,250	
193,000 30 67,000	185,000 - 75,000 -	2. Amortissement IV, 275	1,916	79	186,832 74,996	74 75			184,915 74,996	75
260,000 30	260,000 -		1,916	75	261,829	49			259,912	74
~		G. Travaux hydrauliques.								Ì
		Travaux hydrauliques:								ŀ
219,694 05	210,000 -	1. Ecluses de Thoune et Unterseen IV, 276		_	2,294	55	-		2,294	55
		2. Frais divers IV, 384 3. Lammbach et Schwandenbach IV, 341	7,276 14,537		8,498 14,788	65 90	_		1,222 251	60 30
		4. Singine entre la Schwarzwasser et la Sarine	18,970		25,285	90			6,315	90
		5. Lombach près du Höllengraben IV, 281	4,587	70	7,241	35		-	2,653	65
		6. Gürbe entre ses sources et Belp IV, 282 7. Emme, entre Kemmeriboden et			6,520				6,520	
		la frontière cantonale IV, 285 8. Büchselbach à Herzogenbuchsee IV, 286	82,640 10,000		92,265 18,000		-		9,6 25 8,000	
		9. Sorne à Delémont IV, 286	6,800		6,800	_	_			_
		10. Suze à Villeret IV, 287	7,100		12,100		_	-	5,000	-
		11. Doubs à Ocourt IV, 287 12. Ruisseau du village à Münsin-	1,090		1,151				61	80
		gen	1,794	74	1,794	74	_		0719	-
		13. Lauenenbach à Hohfluh IV, 288 14. Krummbach à Lenk IV, 289	8,100 3,000		16,813 3,138		_		8,713 1 3 8	15
		15. Kirrel à Oey	5,486	75	13,686				8,200	
		16. Worblenbach à Worb IV, 290	7,819	-	12,925	5 0		\parallel	5,106	50
		17. Torrents à Wengi IV, 290 18. Ruisseau du village à Oberwil,	19,200		19,223	85		$ \cdot $	23	85
İ	6	près Büren	984	_	1,367				383	
		19. Burgerengraben à Signau IV, 291	2,428 7,200	85	4,428 22,145	გე ეე	_		2,000 1 4 ,945	90
		20. Aar entre Runtigen et Aarberg IV, 383 21. Ilfis entre Emmenmatt et Kræ- schenbrunnen		15					2,565	
(*)		schenbrunnen IV, 292 22. Eichibach et Bütigenbach IV, 293	10,132 3,725	19	12,697 7,725		_		2,565 4,000	
,		23. Lyssbach à Lyss IV, 293	2,142	20	6,142	20		-	4,000	1
		24. Torrents à Péry IV, 294 25. Hornbach dans la commune de	1,005	bU	3,005	συ			2,000	
		Sumiswald IV, 294	3,000	-	3,026			-	26	80
		26. Kurzengraben à Sumiswald . IV, 295 27. Sarine entre Gstaad et Châtelet IV, 296	844 3,507	35	844 5,385	80			1,878	45
219,694 05	210,000 -	A reporter	233,370		329,298				95,927	
	,				•				•	1

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917,	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépense utes	s	Recett	II.	Dépense tes	38
fr. et	fr.	b.	fr. ct	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
		Administration courante.							
		X. Travaux publics et chemins de fer							
10		G. Travaux hydrauliques.	200 200 200					0.5.00	
219,694 05	210,000	Repor		329,298 4,037				95,927	7 7
		28. Kurzeneigraben à Wasen IV, 29 29. Grüne entre Wasen et Riedboden IV, 29		410		_		01	-
11		30. Lütschine entre Wilderswil et		1.0					
		le lac de Brienz IV, 29		290		_		290	
		31. Kiesenbach à Kiesen IV, 29		582		-	-	582	
i 1		32. Wydenbach à Worb IV, 299 33. Guntenbach et ses affluents IV, 300		15,072 2,766		-		5,072 1,136	
		33. Guntenbach et ses affluents IV, 300		1,061		_		1,061	
		35. Sarine entre Laupen et Oltigen IV, 30		10,000		-		4,000	
		36. Lyssbach à Lyss, IIIe partie . IV, 30	2,600 -	4,600	-			2,000) -
		37. Lauenenbach à Gstaad IV, 30			50			27	
		38. Aar entre Thoune et Uttigen . IV, 30		315 396				$\frac{315}{396}$	
		39. Erlibach à Kienthal IV, 304 40. Saxetenbach à Wilderswil IV, 304		336	00			336	
		41. Kratzhaldengraben à Reutigen IV, 30-	1,870 —	4,100	85	_		2,230	
		42. Trub et ses affluents IV, 304		25,877	4 0			5,877	
		43. Schüpfligraben a Faulensee . IV, 30	- -	7,399	10			7,399) 1
		44. Aar et Zulg entre Thoune et		9.004	40			9.004	را،
		Uttigen IV, 30: 45. Lauibach à Meiringen IV, 30:		3,864 551				3,864 551	
		46. Sagenbach à Guttannen IV, 300		2,733		_		2,033	
		47. Grünnbach à Merligen IV, 30		2,850		-		1,200	
	į	48. Lütschine entre Wilderswil et					l j		
		le lac de Brienz	'l - l-	10,000				10,000) -
		49. Alpbach et Mühlebach a Meiringen	1 560	0.627				9 077	,
		50. Sarine dans la commune de	1,560 —	9,637		_		8,077	' -
		Dicki IV, 308	2,420 —	3,920	<u> i</u>			1,500) -
		51. Ruisseau du village à Oberbipp IV, 30		2,592			_	_	-
		52. Lucelle entre Zwingen et Bris-				a a			
		lach				_		960	
		53. Trame à Tramelan-dessous . IV, 310 54. Gürbe dans la montagne IV, 31				_		4, 000 3,56 6	
		55. Birse à Courrendlin IV, 310	2,050	530				530	
		56. Aar entre Meiringen et le lac	1		1				
		de Brienz IV, 315	478 19	514	10		-	35	, (
		57. Aar entre la Gürbe et le bar-	50,000	01.000				97 000	
		rage de la Felsenau IV, 313 58. Ruisseau du village à Oberdiess-	56,000	91,000		_		35,000	1-
		bach		49	60			49	1 6
		59. Simme à Boltigen IV, 31		713				713	1
		60. Wärgisthalbach à Itramen IV, 314	:	933	45			933	3 4
		61. Krummbach à Lenk IV, 314	- -	2,253		_		2,253	3 5
		62. Lombach à Habkern IV, 32		4,905	05	-		4,905	, (
		63. Aar entre Hof et le lac de Brienz		10				10	
		64. Schwarzwasser dans la com-		10				10	' ⁻
0 0		mune de Rüschegg IV, 310	- -	510	90			510) 9
19,694 05	210,000	A reporte		-				207,383	

Administration courante. X. Travaux publics et chemins de fer. 6. Travaux hydrauliques. Report 65. Bunderbach & Kandergrund 17, 317	COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépense utes	S	Recette	s net	Dépense les	38
X. Travaux publics et chemins de fer. G. Travaux hydrauliques. Report 6.5 Bunderbach à Kandergrund 1V, 317 6.6 Gilrbe entre Pfandersmatt et Bel IV, 317 7.1 Combach à Unterseen 1V, 318 6.8 Scheutte à Vieques 1V, 318 740 750 740 72 740 750 740	fr. ct.	fr. et.		fr. et	fr.	ct	tr.	ct.	tr.	c
C. Travaux hydrauliques. C. Travaux hydrauli		7	-							
66. Bunderbach à Kandergrund IV, 317	10 604 05	210,000	G Travaux hydrauliauae	250 646 76	566 020	20			907 999	5
66. Gürbe entre Pfandersmatt at bel IV, 317 67. Lombach à Unterseen . IV, 318 68. Scheulte à Vicques . IV, 318 69. Rüttigraben à Trub . IV, 319 70. Sundgraben et Birrengraben è lass la nommes le Bestebrag IV, 319 71. Hühnerbach à Langnau IV, 319 72. Grüne à Sumiswald et lâtelishi IV, 320 73. Sundgraben à Beatenberg . IV, 319 77. Hühnerbach à Beatenberg . IV, 320 74. Zugeligraben à Gessenay . IV, 320 74. Zugeligraben à Gessenay . IV, 321 77.	19,094 09	210,000 -					_		201,565 9	0
68. Scheulte à Vioques IV, 319			66. Gürbe entre Pfandersmatt et Belp IV, 317		123	35			123	3
69. Rittigraben à Trub					7	50	— 740 —		_ 7	5
			69. Rüttigraben à Trub IV, 319		1	270.30 9000				
11. Hühnerbach à Langnau IV, 320			70. Sundgraben et Birrengraben dans		406	55			406	_
19,694 05 210,000 210,000 210,000 2 2 2 359,386 76 569,352 12 359,386 76 569,352 12 319,965 320,000 320,000 3 320,000 4 359,386 76 369,352 12 319,965 369,288 39 40,000 4 40,000 4 4 4 4 4 4 4 4 4			71. Hühnerbach à Langnau				_			
74 Zugeligraben à Gessenay IV, 321			72. Grüne à Sumiswald et Lützelflüh . IV, 320	_ -	912	60	_		912	6
119,694 05 210,000 210,000 2 2 2 2 319,965 359,386 76 569,352 12 2 209,965 3110,000 359,386 76 679,352 12 319,965 369,888 39 40,000 36,288 39 40,000 4 4 4 4 4 4 4 4	v xx		73. Sundgraben à Beatenberg IV, 320			70				
110,000 110,000 2. Amortissement	19.694 05	210.000 —	1. Zugongrabou a Gossonay	359.386 76		12				_
3. Traitements des barragistes et des digueurs		110,000 —	2. Amortissement IV, 344					-		
36,288 39 40,000 326,486 60 328,000 = 4. Correction des eaux du Jura, 1,350 70 9,198 75 — 7,848 6 326,486 60 328,000 = 4. Correction des eaux du Jura, 1,350 70 9,198 75 — 7,848 6 326,486 60 328,000 = 4. Correction des eaux du Jura, 1,350 70 9,198 75 — 7,848 6 3,500 = 5,500 3,500 = 2. Traitement du chef de service IV, 354 3,500 = 3,500 = 3,500 = 3,500 = 1,875 = 10,000 = 1,875 = 10,000 = 1,875 = 10,000 = 1,875 = 10,000 = 1,800 = 1,900 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,500 = 1,490 = 1	319,694 05			359,386 76	679,352	12	_		319,965	3
36,288 39 40,000	6,792 55	8,000		1 350 70	9 198	75	_		7 848	
36,288 39 40,000	36,288 39	40,000 —	Correction des eaux du Jura,						1,040	0
H. Concessions hydrauliques. S34,613 30 719,436 71 S24,613 30 S34,600 S34,600			entretien des canaux IV, 352	26,935 84	26,935	84	-			-
H. Concessions hydrauliques. 1. Traitement du chef de service IV, 354	<u>326,486 60 </u>	328,000 —		387,673 30	715,486	71			327,813	41
3,360			H. Concessions hydrauliques.						•	1
1,000			1. Traitement du chef de service IV, 354				_	-		
1,875	3,360 — 993 40	3,500 —	3. Frais de hureau et de déplacement IV 358	1 390 80	3,500 1,800	25				
1,000	500 —	500 —	4. Loyer		500			_		
8,665 90 1,500	1,875 —		5. Emoluments de concessions IV, 361	15,110 —	43 3	90	14,676	10	_	-
8,665 90 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,500 — 1,490 —	187 30	1,000			1.467	60		_	1,467	60
1. Service topographique et cadastral. 1. Traitement du géomètre cantonal IV, 363	8.665 90	1.500		16.500 80			3.200	05		1
21,386 30 21,580 — 2. Traitements des employés IV, 364 — — 18,531 20 — — 15,499 9 15,500 — 1,490 — 1,490 — 5,000 — 5,000 — 5,000 — 5,000 — 6. Levés d'essai, remboursement . IV, 374 — 5,000 — 5,000 — 6. Levés d'essai, remboursement . IV, 374 — 5,000 — 7,740 — 6. Levés d'essai, remboursement . IV, 374 — 6,000 — 6,000 — 4,000 — 2. Traitements des employés IV, 376 — 2,400 — 2,400 — 1,019 03 1,000 — 3. Frais de bureau et de déplacement IV, 377 — 943 35 — 943 3 300 — 300 — 4. Loyer IV, 378 — 300 — 300 — 5. Frais dela police de la navigation IV, 379 — 4,358 25 — 4,358 25 — 4,358 25 — 4,358 25 — 3,000 — 3,000 — 5,000 — 7. Subventions à des entreprises de navigation IV, 381 3,614 65 38 — 3,576 65 — 3,000 — 3	3,000		J. Service topographique et cadastral.				5,200			1
21,386 30 21,580 — 2. Traitements des employés IV, 364	4,505 —	5,625 -	1. Traitement du géomètre cantonal IV, 363		5,018	60				
1,490 — 1,490 — 5,000 — 5,000 — 5,000 — 7,740 45 — 5. Frais de triangulation, amortissement IV, 369 — 5,000 — 7,740 45 — 5. Frais de triangulation, amortissement IV, 369 — 5,000 — 7,740 45 — 5,000 — 7,740 45 — 5,000 — 7,740 45 — 5,000 — 7,740 45 — 5,000 — 7,740 45 — 5,000 — 7,740 45 —	21,386 30		2. Traitements des employés IV, 364	101 799 65	18,531		_			
5,000							_			
47,985 75 41,455 — K. Chemins de fer et navigation. 6,000 — 6,000 — 1. Traitement du chef de service IV, 375 — 6,000 — 2,400 — 2,400 — 2,400 — 2,400 — 2,400 — 2,400 — 33. Frais de bureau et de déplacement IV, 377 — 943 35 — 943 35 — 943 35 — 943 35 — 300 — 300 — 300 — 5,000 — 5,000 — 5,000 — 7. Subventions à des entreprises de navigation . IV, 381 3,614 65 38 — 3,576 65 — 3,000	5,000 —	5,000 -	5. Frais de triangulation, amortissement IV, 369		5,000			-	5,000	-
K. Chemins de fer et navigation. 1. Traitement du chef de service IV, 375			6. Levés d'essai, remboursement . IV, 374				7,740	1 5		0
6,000 - 6,000 - 1. Traitement du chef de service IV, 375 - 6,000 - 2,4	47,985 75	41,455	K. Chemins de fer et navigation.	109,479 10	147,278	30		<u>-</u>	37,799	- 28
5,840 - 4,000 - 2. Traitements des employés . IV, 376 - - 2,400 - - 2,400 - - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 943 35 - - 300 - - - 300 - - - 4,358 25 - - - 4,358 25 - - - 4,358 25 - - - - 3,576 65 - - - - 3,000 - - - 3,000 - -	6.000	6 000	-	_	6 000				6.000	
1,019 03	5,840 -	4,000 —	2. Traitements des employés IV, 376	_	2.400				2,400	1-
2,033 05 2,000 — 5. Frais de la police de la navigation IV, 379 — 4,358 25 — 4,358 25 — 4,358 25 — 4,358 25 — 4,358 25 — 3,576 65 — 3,000 — 5,000 — 5,000 — 7. Subventions à des entreprises de navigation IV, 382 — 3,000	1,019 03			_	943	35	_			
2,168 95 1,000 — 6. Emoluments de concessions IV, 381 3,614 65 38 — 3,576 65 — - 5,000 — 7. Subventions à des entreprises de navigation IV, 382 — 3,000 — 3,00			5. Frais de la police de la navigation IV, 379			25	_			
	2,168 95	1,000 —	6. Emoluments de concessions IV, 381	3,614 65	38		3,576	65	-	-
	$\begin{array}{c c} 3,000 \\ \hline 16,023 \\ \hline 13 \end{array}$	5,000 — 17,300 —	1. Subtentions a des entreprises de navigation 1 V, 382	3,614 65					3,000 13,424	-

						ă				-		
COMPTE DE 1916.	•	BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépense tes	S	Recette	s net	Dépense tes	8
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
				X. Travaux publics et chemins de fer.			,					
67,489			_	A. Frais d'administration de la Direction .	7,080	6 0					68,593	5
55,234 285,369				B. Service des arrondissements C. Entretien des bâtiments de l'Etat	1,590 5,014						56,568 291,077	
299,999	50	300,000	_	D. Constructions nouvelles de bâtiments	112,938	85	412,127			_	299,188	
,270,628	43	1,275,000	_	E. Entretien des ponts et chaussées			1,453,238			-	1,403,113	(
260,000	30	260,000	_	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées	1,916	75	261,829	40	100 - 100 mil		259,912	1
326,486	60	328,000		chaussées	387,673	30	715,486				327,813	
8,665	90	1,500	_	H. Concessions hydrauliques	16,500	80	13,300	75	3,200	05	<u> </u>	1.
47,985	75	41,455	_	J. Service topographique et cadastral	109,479			35	_	-	37,799	
16,023				K. Chemins de fer et navigation	3,614						13,424	-1-
637,882	<u>42</u>	2,648,590	_	Les dépenses excèdent le budget de fr. 105,701. 95	695,934	65	3,450,226	60		<u> </u>	2,754,291	-
			!	***************************************								
				XI. Emprunts.								
				A. Remboursements et intérêts.								
672,500		693,000		1. Remboursement du capital: a. Emprunt de 1895,								
012,000	_	093,000		fr. 39,995,000, 3% V, 1			693,000	_			693,000	
181,000		188,000	_	b. Emprunt de 1900,								1
		159 500		fr. 19,000,000, 31/2 0/0 V, 1	-	-	188,000	-	_	-	188,000	1
	_	152,500	_	c. Emprunt de 1906, fr. 20,000,000, 3 ¹ / ₂ ⁰ / ₀ V, 1			152,500	_			152,500	
				2. Intérêts:			102,000				102,000	
,220,025	-	1,199,850	-	a. Emprunt de 1895,			1 100 050				1 100 050	
671,335	_	665,000	_	fr. 39,995,000, 3% V, 2 b. Emprunt de 1900,	_	_	1,199,850	-			1,199,850	'
		•		fr. $19,000,000, 3^{1/2}$ % V, 2	_	_	665,000	_		_	665,000	
700,000	-	697,331		c. Emprunt de 1906,								
400,000	_	400,000		fr. $20,000,000, 3^{1/2}$ $^{0}/_{0}$ V, 2 d. Emprunt de 1911,	_		697,331	25	_	-	697,331	.
				fr. 30,000,000, 4 % V, 3	600,000	_	1,200,000	_	_	_	600,000	,
637,500	-	637,500		e. Emprunt de 1914,	.		•					
712,500		712,500		fr. $15,000,000, 4\frac{1}{4}, \frac{0}{9}$ V, 3 f. Emprunt de 1915,			637,5 00	_	_	_	637,500	1
112,000		112,000		fr. 15,000,000, 48/4 % V, 3	-	_	712,500	_			712,500	
,194,860	_	5,345,681			600,000		6,145,681	-		_	5,545,681	-1
	-			B. Frais des emprunts.								-
15,077		16,000		1. Provisions, frais de transport et agie V, 5	1,500		14,852	75	_	_	13,352	
1,699	30			2. Frais d'annonces et d'impression V, 6			1,781	80		-	1,781	1
10,000 30,000		10,000 30,000		3. Frais de l'emprunt de 1911, amortissement V, 7 4. Frais de l'emprunt de 1914, amortissement V, 7			10,000 30,000			-	10,000 30,000	
		46,000		5. Frais de l'emprunt de 1915, amortissement V, 7	_		46,000				46,000	
92,000	_			(Frais de l'emprunt de 1906, amortissement.)			,					
148,776	1	103,800	1		1,500		102,634				101,134	-1.

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses ttes
fr. ct.	tr. et.	Administration courante.	fr. ct.	fr. et.	fr. et.	fr. et
		XI. Emprunts.				
5,194,860 — 148,776 30	103,800 —	A. Remboursements et intérêts	1,500 —	6,145,681 25 102,634 55		5,545,681 25 101,134 55
,343,636 30	5,449,481	Les dépenses excèdent le budget de fr. 197,334. 80	601,500	6,248,315 80		5,646,815 8
				p		
*		XII. Finances.				2
		A. Frais d'administration de la Direction des finances et des domaines.				
5,500 — 6,585 65 4,128 30	4,500 —	1. Traitement du secrétaire V, 8 2. Traitements des employés V, 9 3. Frais de bureau et de déplacement . V, 13		5,500 — 6,019 25 6,183 95		5,500 - 6,019 2 4,315 3
830 — 50 —	830 — 1,000 —	4. Loyers		830 — 567 65		830 – 567 68
17,093 95	18,630 —		1,868 60	19,100 85		17,232 2
		B. Contrôle cantonal des finances.	-			5
16,916 65 36,297 40 2,987 — 5,935 20	42,200 — 3,000 —	1. Traitements des fonctionnaires . V, 15 2. Traitements des employés V, 16 3. Frais de bureau V, 19 4. Frais d'impression et de reliure V, 21	1,039 55 120 85	16,500 38,946 70 4,127 90 6,742 05		16,500 - 38,946 70 3,088 33 6,621 20
10,577 89 1,160 —		5. Frais du service des chèques postaux V, 22 6. Loyers V, 23		13,625 10 1,160 —		13,625 1 1,160 -
73,874 14	74,860		1,160 40	81,101 75		79,941 3
		C. Recettes de district.				
62,854 — 3,865 90		1. Traitements des receveurs V, 32 2. Frais de bureau V, 35	_ -	62,100 — 5,839 90		62,100 — 5,839 90
3,080 — 69,799 90	3,080 — 70,180 —	3. Loyers V, 37		3,080 — 71,019 90		3,080 — 71,019 90
17,093 95	18,630 —	A. Frais d'administration de la Direction				
73,874 14	74,860 —	des finances et des domaines B. Contrôle cantonal des finances	1,868 60 1,160 40	81,101 75		17,232 28 79,941 38
69,799 90 160,767 99		C. Recettes de district	3,029	71,019 90 171,222 50		71,019 90 168,193 50

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses ites
fr. et	fr. ct.		fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr.
		Administration courante.				
				v		
		XIII. Agriculture.				
		A. Frais d'administration de la Direction.	9			
5,500 — 12,775 75	5,500 — 13,200 —	1. Traitement du secrétaire V, 38 2. Traitements des employés V, 39		5,500 — 15,504 55	_	5,500 15,504
2,997 81		3. Frais de bureau et de déplacement V, 42 4. Vétérinaire cantonal:	42 —	3,726 81	- -	3,684
2,750 — 250 —	2,750 — 250 —	a. Traitement V, 43 aa. Supplément de traitement	2,750 —	5,500 —	_ -	2,750
2,231 — 925 —	2,600 — 925 —	pour le service des épizooties V, 43 b. Frais de bureau et de déplacement V, 45 5. Loyer V, 46		500 2,436 85 925		250 2,436 925
$\frac{325}{27,429}$ 56		5. Loyer	3,042	34,093 21		31,051
		B. Economie rurale.				
15,133 65	20,000 -	1. Encouragements à l'agriculture: a. Encouragements en général . V, 48	13,297 23	35,549 96	_	22,252
2,000 -	2,000 -	b. Encouragements à la viticulture: aa. Subventions pour essai de plants américains V, 49	2,000 —	4,000 —		2,000
0,591 25	13,000 — 15,000 —	bb. Mesures contre le phylloxéra . V, 50 cc. Encouragements en général V, 51	1,376 97 3,275 40	9,691 15 7,175 40	_	8,314 3,900
154 40		c. Primes pour la destruction des hannetons 2. Amendement des terres:			_	- J,300
2,750 —	2,750 —	a. Traitement de l'ingénieur agricole V, 53	2,750 —	5,500 —	- -	2,750
2,175 - 3,496 34	2,400 — 3,500 —	b. Traitement de l'aide V, 54 c. Frais de bureau et de déplacement V, 55	2,400 —	4,800 — 3,497 95		2,400 3,497
70,000 —	70,000 —	d. Subventions pour l'amendement	50.070 10	a		
_ -	10,000 —	de terres V, 58 aa. Amortissement V, 59	50,979 10	120,979 10 10,000 —		70,000 10,000
45,000 —	45,000 —	e. Subventions pour la construc-	14,001 80	59,001 80		
39,990 35	40,000 —	tion de chemins de montagne . V, 60 3. Elève de l'espèce chevaline V, 63	77,087 50	118,067 92		45,000 40,980
24,990 18		4. Elève de l'espèce bovine V, 68	116,245 35	240,762 —	- -	124,516
2 7,964 05 —		5. Elève du petit bétail V, 71 6. Restitutions de primes V, 75	11,125 40 22,141 80	37,682 30 22,141 80		26,556 —
51,743 07 06,959 90	53,000 —	7. Assurance contre la grêle, subventions V, 76	62,480 02	124,960 04	- -	62,480
		8. Assurance du bétail V, 77 9. Ecole de maréchalerie:	279,411 75	394,634 50	.	115,222
2,320 80 1,400 —	5,600 — 1,400 —	a. Cours	2,755 60	7,166 70 1,400 —	- -	4,411
1,400	569,150	b. Loyer V, 80		1,207,010 62		1,400

	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 191	17.	
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses tes
fr. ct.	tr. et.	Administration courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr. c
		XIII. Agriculture.				
33,425 17 2,000 09 15,284 29 19,834 88 22,887 30 7,940 — 8,002 — 93,369 73 1,509 70 16,662 50 — 15,312 48 62,904 45 18,826 12 18,826 12	35,850 — 2,000 — 16,400 — 20,000 — 11,750 — 7,940 — 6,000 — 87,940 — 2,500 — 16,425 — 55,515 — 5,000 — 55,515 —	C. Ecole d'agriculture. 1. Ecole: a. Enseignement b. Expérimentations c. Administration d. Nourriture e. Entretien f. Loyer g. Travaux des élèves Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions des élèves k. Bourses l. Subvention de la Confédération 2. Exploitation du domaine	199,251 38 122,747 52	1,979 69 20,727 52 87,691 78 33,714 59 7,940 — ———————————————————————————————————	7,821 20 23,759 20 16,438 22 56,094 92 56,094 92	34,242 7 1,979 6 14,978 5 42,125 7 18,964 0 7,940
18,826 12 5,343 18 38,735 15	5,000 — 1,500 — 49,015 —	1. Ecole	199,251 38 43,700 80 365,699 70	143,156 46 32,216 24	56,094 92 11,484 56	28,100
36,850 95 — 6,928 84 16,459 84 6,363 — 3,460 —	37,400 — 500 — 6,320 — 13,200 — 2,950 — 3,460 —	D. Ecole de laiterie. 1. Ecole: a. Enseignement b. Expérimentations c. Administration d. Nourriture e. Entretien f. Loyer	12,206 77 1,587 44 6,242 50 4,195 65	8,627 80 28,332 11 9,965 13 3,460 —		40,289
70,062 63 2,621 10 13,030 50 290 — 17,500 — 37,201 03	63,830 — 11,400 — 1,600 — 18,700 — 35,330 —	Roulement h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions des élèves k. Bourses l. Subvention de la Confédération	24,232 36 7,215 — 16,443 — 19,447 04 67,337 40	2,153 10 992 — 220 —	5,061 90 15,451 — 19,447 04	78,649 1 ————————————————————————————————————

	CA	ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 19	17.	
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses tes
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.
		XIII. Agriculture. D. Ecole de laiterie.				
6,393 90 11,478 90 2,707 50 10,462 58 236 8,743 10 235,228 88 272,127 62 15,202 39 12,079 15 37,201 03 12,079 15 25,121 88	1,000 — 4,500 —	2. Laiterie: a. Loyers et impôts b. Entretien des bâtiments c. Ustensiles et machines d. Combustible et éclairage e. Traitements et salaires f. Frais divers g. Achat de lait h. Produits i. Porcherie 1. Ecole 2. Laiterie V, 82	210 — 925 45	4,075 78 8,857 45 454 50 8,779 50 249,921 59 28,591 98 48,205 30 360,473 75 106,246 60 360,473 75	275,020 19 37,277 85 32,113 71	6,793 90 2,487 80 4,072 38 8,810 35 244 50 7,854 05 249,921 35 — — — — — — — 38,909 20 — — 6,795 49
20,248 5,700 32,640 6,550 6,980 72,118 21,799 60 9,854 40,463	24,250 — 5,700 — 24,630 — 6,550 — 6,980 — (8,110 — 22,100 — 11,750 — 36,760 —	E. Ecoles agricoles d'hiver. 1. Ecole agricole d'hiver de la Rütti: a. Enseignement b. Administration c. Nourriture d. Entretien e. Loyer Roulement f. Pensions g. Subvention de la Confédération V, 83	3,653 35 	26,070 95 5,700 — 24,630 — 6,550 — 6,980 — 69,930 95 1,335 20 — 71,266 15		22,417 5,700 24,630 6,550 6,980 66,277 60 — — — — 30,480

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nett	Dépenses es
fr. et.	fr. ct.	Administration courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
		XIII. Agriculture.				
		E. Ecoles agricoles d'hiver. 2. Ecole agricole d'hiver de Schwand-				
37,447 28 65 96 16,363 67 24,858 31 15,913 48	43,000 — 1,000 — 15,400 — 24,150 — 10,000 —	Münsingen: a. Enseignement b. Expérimentations c. Administration d. Nourriture e. Entretien	6,657 35 	339 91 20,200 89 70,065 66 46,070 —	_	44,013 339 18,616 36,193 31,389
12,500 — 1,713 — 05,435 70 6,619 90	12,500 — 1,800 — 104,250 —	f. Loyer	2,322 — 59,116 44 14,115 —	12,500 — ——————————————————————————————————	2,322 — ——————————————————————————————————	12,500 — 140,731
26,156 — — 16,313 56	25,500 — 2,550 — 20,500 —	i. Pensions	31,270 — ———————————————————————————————————	1,600	31,270 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	
69,586 04 11,377 95	60,800 —	m. Exploitation du domaine	124,744 66 105,463 48	80,791 96	24,671 52	83,344
58,208 09	58,800 —	V, 83	230,208 14	288,881 32		58,673
10,526 64 1,778 15 7,440 35 2,167 45	12,550 — 1,700 — 7,750 — 2,500 —	3. Ecole agricole d'hiver de Porrentruy: a. Enseignement b. Administration c. Nourriture d. Entretien	51 35 43 20			10,452 2,634 8,806 2,849
21,912 59 5,437 40 150 —	24,500 — 5,700 — 300 —	e. Pensions	94 55 5,975 —			24,743 — 300
4,885 44 11,739 75	6,000 — 13,100 —	g. Subvention de la Confédération V, 84	4,940 22 11,009 77		4,940 22 —	<u>-</u> 14,128
40,463 80	36,760 —	1. Ecole agricole d'hiver de la Rütti	40,785 42	71,266 15		30,480
58,208 09	58,800 —	2. Ecole agricole d'hiver de Schwand- Münsingen	230,208 14 11,009 77	288,881 32	_	58,673 14,128
11,739 75 10,411 64	13,100 — 108,660 —	a. Ecole agricole u niver de Forrentruy .	282,003 33			103,281

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nett	Dépense: es
fr. et.	fr. ct.		fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.
		Administration courante.				
		XIII. Agriculture.				
	p	F. Ecole ménagère de Schwand-Münsingen.				
9,940 58 1,358 70	10,100 — 900 —	a. Enseignement		11,300 37 962 60		10, 454 962
10,747 80	11,832 —	c. Nourriture		12,954 —		12,954
3,450 — 5,000 —	3,050 — 5,000 —	d. Entretien		5,200 — 5,000 —		5,200 5,000
150 —	150 —	f. Travaux des élèves	150 —	<u> </u>	150 —	
30,347 08 7,320 —	30,732 — 8,400 —	Roulement g. Pensions	995 70 10,950 —	35,416 97 150 —	10,800	34,421
- 5,232 -	780 — 5,072 —	 h. Bourses	5,609		5,609 _	_
17,795 08	18,040 —	V, 85	17,554 70	35,566 97		18,012
		G. Inspection des viandes.				
1,317 80	3,000 —	1. Cours d'instruction	8 70		- -	_
3,335 35 4,653 15	2,500 — 5,500 —	2. Frais divers	8 70			1,911 1,911
27,429 56 16,668 99	28,225 — 569,150 —	A. Frais d'administration de la Direction . B. Economie rurale	3,042 — 661 327 92	34,093 21 1,207,010 62		31,051 545,682
38,735 15	49,015 —	C. Ecole d'agriculture	365,699 70	393,800 38	_ -	28,100
25,121 88 10,411 64	35,330 — 108,660 —	D. Ecole de laiterie E. Ecoles agricoles d'hiver	459,924 86 282,003 33	385,285 32	_	6,795 103,281
17,795 08 4,653 15	18,040 — 5,500 —	F. Ecole ménagère de Schwand-Münsingen . G. Inspection des viandes	17,554 70 8 70	35,566 97 1,919 70		18,012 1,911
40,815 45	813,920 —	Les dépenses sont inférieures au budget de , , fr. 79,084.66		2,524,396 55		734,835

			ANTON DE BERNE. COMPTE (N 131 1 131 011	.11	1001	10				
COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	8	Recette	s neti	Dépense les	BS
fr.	ct.	fr. c		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
			Administration courante.	•							
			XIV. Economie forestière.								
			A. Frais de l'administration centrale des forêts.								
7,251 5,668		7,630 -	1. Traitements des fonctionnaires . V, 90	1,393						7,626	
4,116		5,800 - 4,100 -	2. Traitements des employés V, 91 3. Frais de bureau et de déplacement V, 95	1,450 23,792		7,753 28,886		_		6,303 5,094	
1,360		1,360 -	4. Loyers	185		1,545				1,360	
18,396	05	18,890 -		26,820	50	47,204			-	20,383	5
			B. Police forestière.								
			1. Conservateurs des forêts:		.						
13,377		13,500 -	a. Traitements des conservateurs des forêts . V, 97	5,673	-	18,910	-	_		13,237	-
1,181 4,788		1,200 - 4,200 -	b. Frais de bureau V, 99 c. Frais de déplacement V, 100	1,042	45	1,467 5,012	90	-		1,467 3,970	4
625		625 -	d. Loyers V, 101	-		625	_			625	• -
67,840	25	68,863 -	2. Inspecteurs forestiers: a. Traitements des inspecteurs forestiers. V, 102	29,246	99	97,456	05	e1		68,210	7
3,981	55	4,500 -	b. Frais de bureau V, 104			5,525	88			5,525	
20,501	10	19,000 -	c. Frais de déplacement V, 107	5,415	30	26,559	80			21,144	5
4,290 30,993		4,500 - 31,500 -	d. Loyers V, 108 3. Gardes forestiers V, 109	5,786	40	6,300 37,295	10	_		6,300 31,508	70
48,306		48,000 -	4. Quote-part de l'administration des forêts doma-		1	01,200				01,000	
			niales aux dépenses pour les inspecteurs forestiers V, 110					50,590	60		_
99,271	<u>65</u>	99,888	,	97,753	97	199,152	83			101,398	8
			C. Encouragements à l'économie forestière.								
3,026	45	5,000 -	1. Allocations pour des plans d'amé-		Н						
,			nagement et encouragement à la							0.40	
50,000		50,000 -	sylviculture V, 113 2. Endiguements de torrents et re-	41,448	29	47,575	45			6,127	16
00,000		50,000	boisements V, 115	_	-	50,000	_	_	-	50,000	, _
53,026	4 5	55,000 -		41,448	29	97,575	4 5	. —		56,127	16
:			D. Protection des monuments naturels et des								
		1,000 -	plantes sauvages. 1. Subventions			,					
	=	1,000					-				
	干	1,000									-
18,396		18,890 -	A. Frais de l'administration centrale des forêts	26,820		47,204	-	_		20,383	50
99,271 53,026		99,888 - 55,000 -	B. Police forestière	97,753 41,448	29	199,152 97,575	85 45			101,398 56,127	16
		1,000 -	D. Protection des monuments naturels et des			0.,0.0		Amount Will		, •	-
			plantes sauvages			_					- =
70,694	15	174,778		166,022	76	343,932	28			177,909	52
			Les dépenses excèdent le budget de fr. 3,131.52	1							

DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes	bru	Dépense: tes	3	Recettes	net	Dépense tes	18
fr.	ct.	fr. et	Administration courante.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
			XV. Forêts domaniales.				·					
			A. Produits principaux et produits intermédiaires	1								
,036,336 193,664	_	1,009,770 – 186,800 –	1. Produits principaux V, 11 2. Produits intermédiaires V, 11	8 1, 8	,105,490 204,680		_	_	1,105,490 205,680			-
230,000	=	1,196,570		1,	.310,170			_	1,310,170		_	-
			B. Produits accessoires.									
91 1,355			1. Vente de souches V, 11 2. Vente de tourbe etc V, 12	9	35 593	50 55		_	35 593	50 55	_	-
30,934	17	28,000 -	3. Droits de pacage et fermages, vente d'herbe et de laiche V, 12		35,702			21			_	-
32,380	87	29,300 -		-	36,331	<u>55</u>	349	21	35,982	34	_	-
			C. Frais d'exploitation.			1						
13,789 60,000	_	70,000 -	1. Cultures forestières V, 13 2. Chemins V, 14	$\begin{bmatrix} 5 \\ 2 \end{bmatrix}$	69,281 —	70	78,119 70,000				8,837 70,000	
42,725 217,356	35 —	45,000 - 195,000 -	3. Frais de garde	3	4,6 96	48	50,015 220,550	25	_ _ _		45,318 220,550	'
1,776 7,322		2,000 -	5. Frais d'abornement et de plans V, 14 6. Frais des mises V, 14	5	1,187	15	1,516 6,908	25	_		329 6,908	1
1,093 4,933	05	1,000	7. Frais judiciaires V, 14 8. Endiguement de cours d'eau et	8	_		1,607	70	_	-	1,607	
12,495			travaux de consolidation de terrains ébouleux . V, 14 9. Entretien des bâtiments V, 15	9	585 	05	5,109 11,996	15 48	_		4,524 11,996	
361,491	-		,	F	75,750	38					370,072	-1
		·										
40,616			D. Charges 1. Impôts de l'Etat V, 15	4			40,540	22			40,540	
64,648 612 312			- 2. Impositions communales V, 16 - 3. Bois pour endiguements V, 17 - (Bois délivré aux usagers et aux pauvres)	4	1,000 —	54 —	63,810 125	57 40	_		62,810 125	,
106,189	82	106,000	- (DOIS GELLALE SITY RESPONSE OF SHIT PSHALES)	-	1,000	54	104,476	19			103,475	

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bro	Dépenses utes	Recettes net	Dépenses les
fr.	ct.	fr. ct	Administration courante.	fr. et	. fr. ct	fr. ct.	fr. c
			XV. Forêts domaniales.		•		
			E. Frais d'administration.				
48,306	4 5	48,000 —	1. Quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses		F0 F00 0		
5,000	_	5,000	pour les inspecteurs forestiers . V, 171 2. Caisse de secours des ouvriers forestiers, subvention V, 171		50,590 60		50,590 6
53,306	45	53,000 —	Torestiers, subvention v, 171		55,590 60		55,590
32,380 361,491 106,189 53,306	87 91 82	361,500 — 106,000 —	A. Produits principaux et produits intermédiaires. B. Produits accessoires. C. Frais d'exploitation. D. Charges. E. Frais d'administration.	1,310,170 — 36,331 55 75,750 38 1,000 54	445,822 42		370,072 04 103,475 66 55,590 60
741,392			Les recettes sont supérieures au budget de fr. 111,644.05	1,423,252 47	606,238 42	817,014 05	
							
2)			XVI. Domaines de l'Etat.				
265,704 11,621 10,750 ,001,895 151,070 4,935 63	11 59		A. Produit. 1. Fermages des domaines civils . V, 174 2. Fermages des domaines curiaux V, 176 3. Loyers des églises V 178 4. Loyers des bâtiments de l'administration V, 179 5. Loyers des bâtiments militaires V, 178 6. Vente de produits V, 180 7. Recettes diverses V, 181	10,495 — 1,016,535 — 151,070 —	5,400	11,576 90 10,495 — 1,011,135 — 151,070 —	
446,040	03	1,449,300 —		1,491,856 76	6,939 10	1,484,917 66	

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes Dépense brutes	s Recettes net	Dépenses les
fr. et.	fr. et.	Administration courante.	fr. ct. fr.	ct. fr. ct.	fr.
		XVI. Domaines de l'Etat.			
5,000 — 189 60 115 20 1,031 05	5,000 — 500 — 500 — 2,000 —	B. Frais d'exploitation. 1. Frais de cultures et d'améliorations V, 182 2. Frais d'abornement et de plans V, 183 3. Frais de surveillance V, 184 4. Frais des ventes et amodiations V, 185		80 — —	5,000 65 38 1,601
52,582 76 58,918 61	52,000 — 60,000 —	5. Assurance contre l'incendie V, 187	44 75 45,775 44 75 52,482	98 — —	45,731 52,437
19,276 67	25,000 —	C. Charges. 1. Impôts de l'Etat V, 191	177 42 24,616	48 — —	24,439
24,496 85 1,484 25	23,000 — 2,000 —	2. Impositions communales V, 196 3. Frais pour le service des eaux V, 345	6,462 32 29,267 3,193 86 5,211	62 — — 10 — —	22,805 2,017
45,257 77	50,000 —		9,833 60 59,095		49,261
46,040 03 1 58,918 61 45,257 77 41,863 65 1	60,000 — 50,000 —	B. Frais d'exploitation	44 75 52,482 9,833 60 59,095	10 1,484,917 66 16 — — — 20 — — — 46 1,383,218 65	52,437 49,261
22,000		Les recettes excèdent le budget de fr. 43,918.65	11 110,610	1000,210	

COMPTE DE 1916.	ing t	BUDGET DE 1917.	5	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	8	Recette		Dépense tes	18
fr.	ct.	fr.	l a t		fr.	et.		1.4	[
и.	GL.	ir.	G 6.		ır.	Ct.	ır.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				Administration courante.	:							
				XVII. Caisse des domaines.	:							
<i>55,481</i> 93,969	92 35	54,300 92,660	_	A. Intérêts des créances V, 203 B. Intérêts des dettes V, 203	39,546	_	 103,351	60	39,546 —	_	103,351	-6
38,487	_	38,360	_	,	39,546		103,351				63,805	- -
	==		Т	Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 25,445.60	30,010		100,001	-		-	00,000	- -
				* 12 mg	,							
				Secretary and the second of th								
			,	XVIII. Caisse hypothécaire.					,		10	
		,		A. Produit.								
1.677.854	75	14,919,300		1. Intérêts des prêts hypothécaires	15 002 681	85	25 192	75	14,977,489	10		
632,467	15	641,500	_	2. Intérêts des prêts aux communes	656,733	40	2,857	50	653,875	90	_	
611,872			-	3. Intérêts des placements temporaires	553,553	97	30,422	5 5	523,131	42	_	-
26,163 22,512			_	4. Commissions	51,886		20,650					1
		23,000 1,364,900		5. Loyer du bâtiment de l'établissement. 6.ª Intérêt de l'emprunt de 1897, fr. 45,497,000, 3 %	31,179	-00	5,166 1,361,294			10	1,361,294	
039,934	30	1,033,700	9	6.b Intérêt de l'emprunt de 1905, fr. 29,534,000,			1,001,201		Ì		1,002,202	
400 000		400 000		$3^{1/2}{}^{0/0}$	_		1,031,565	75		-	1,031,565	, [
400,000		400,000		6.° Intérêt de l'emprunt de 1911, fr. 10,000,000, 4 %			400,000				400,000	
675,000	-	675,000	_	4 %								İ
050.000		050 000		$4^{1/2}$ $^{0}/_{0}$	-	-	675,000	-	-		675,000	1
950,000		950,000		6.º Intérêt de l'emprunt de 1915, fr.20,000,000, 4 ³ / ₄ °/ ₀			950,000		_		950,000	
13,923	70	20,000	_	7. Frais de paiement des coupons et des obligations	_		12,935	97	_		12,935	
155,000		155,000		8. Amortissement des frais des emprunts	l —	-	155,000			-	155,000	
895,550	60 74	6,003,000	-	9. Intérêts des dépôts contre bons de caisse	1,894	05	6,013,982 1,442,517	90	1		6,012,088 1,438,340	. 8
375.811	94	1,343,000	_	10. Intérêts des dépôts en compte courant 11. Intérêts des dépôts d'épargne	228	70	1,442,511	98			1,478,391	
6,375		· —		12.8 Pertes		_				_		-
150,000		100,000		12. Versement au fonds de réserve		-	166,796				166,796	
3 47,387 300,000		358,050 800,000		13. Impôts			356,831 800,000		_		356,831 800,000	
74,903	15	30,000		15. Frais de construction, amortissement .		_	_	_	_	-		-
35,000	-	15,000		16. Frais d'ameublement, amortissement .	 -	-	11,477	-	_		11,477	
		-		17. Fonds publics, amortissement	40.000.000	_	32,879	-			32,879	
296,181	<u>53</u>	1,214,000	_	B. Frais d'administration.	16,302,335	5/	14,973,190	25	1,329,145	32		+
14,209	90	16,000	_	l. Indemnités des organes administratifs .	<u> </u>		14,151	75	<u> </u>	_	14,151	
176,303	60	183,000	_	2. Traitements des fonctionnaires et des employés	_	-	208,918	20		-	208,918	5
20,000		20,000	-	3. Loyers	-	0.5	20,000		-	-	20,000	
39,551 9,276	90 35	43,000 5,000	_	4. Frais de bureau	20,085 17,402					05	34,997	1
240,788				o. I i als judician os co de podisanos	37,488	-				_	269,389	
110,100	10	- HOT FOUL			J1,400		900,010	UU		=	200,000	_

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense utes	8	Recette	1	Dépense Ites	38
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				Administration courante.							W	
				XVIII. Caisse hypothécaire.								
800,000	_	800,000		C. Intérêt du fonds capital	800,000	_		_	800,000	_		_
800,000	_	800,000			800,000	_		_	800,000	_		-
240,788 800,000	75 —	1,214,000 257,000 800,000	_	• -	37,488 800,000	70	306,878 —	65	800,000		269,389	9
,855,392 •	78	1,757,000		V, 204 Les recettes sont supérieures au	17,139,824	27	15,280,068	90;	1,859,755	37		-
				budget de fr. 102,755.37 XIX. Banque cantonale.					·			
				A. Produit de l'exercice.								
,009,810	4 5	1,000,000	_	1. Produit du compte d'effets de change.	1 ,559,4 18	76		_	1,559,418	76		-
428,472	3 0	411,613		2. Intérêts: a. Intérêt de l'emprant de 1899 de fr. 12,004,000, 3 1/2 0/0	_		394,946		_		394,946	_
400,000	-	400,000	-	b. Intérêt de l'emprunt de 1911 de fr. 10,000,000,			200,000				200,000	
1,545		3,387	_	c. Frais de paiement des coupons et obligations	_		_	_	_		_	_
		2,050,000 1,000,000		d. Intérêts divers	15,535,348 1.402.227	31 48	11,899,216 12,039		3,636,132 1,390,187			_
206 501	67	300 000	-	4. Impôts cantonaux et municipaux		_	333.207	24	_	_	333,207	2
, , , , , , ,	~ ~	485,000	-	5. Pertes			267,996 1,963,175	83			241,608 1,963,175	
142,483 106,500	65 —	_	_	7. Bénéfice réalisé sur la vente d'effets publics 8. Versement au fonds de réserve spécial	158,225	20	_	-	158,225	20	_	-
	13	1,450,000		pour créances	_		20,000 1,789,881	65	_		20,000 1,789,881	
	_	1,000,000		C. Z. CHO & WALLIAM WILLIAM	18,681,607		16,880,462				_	
,		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	\exists	D Emplei duduit							-	
120,000 2,426	_	_	_	B. Emploi du produit. 1. Versement au fonds de réserve ordinaire 2. Versement au fonds de réserve pour créances		_	320,000 231,144	GF.	_		320,000 231,144	
240,000				(Réserve pour intérêts compromis.)			201,144	UU			201,144	0
362,426	77		_	•	_		551,144	<u>65</u>			551,144	6
362,426 362,426	77	1,000,000	_	A. Produit de l'exercice	18,681,607	60	16,880,462 551,144	95 65	1,801,144 —	65	 551,144	6
000,000		1,000,000		V, 204	18,681,607	60			1,250,000			

	$\mathbf{C}A$	ANTON DE BERNE. COMPTE O	ÉNÉRAL	POUR 19	17.	
COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses tes
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr. e
56,029 93 64,271 60 992,040 — 294,917 86 54,984 18 7,886 33 7,424 77 ,477,554 67	877,000 — 144,500 — 135,345 — 5,000 —	A. Intérêts des créances. 1. Intérêts des placements: a. Dépôts à la Banque cantonale V, 205 b. Obligations V, 206 c. Actions V, 208 2. Intérêts d'avances: a. Administrations spéciales . V, 209 b. Oeuvres d'utilité publique . V, 210 3. Intérêts de créances diverses et intérêts moratoires V, 216 4. Recettes diverses V, 217	58,236 68,762 50 1,139,485 25 185,252 253,371 20 10,324 99 3,784 80 1,719,217 42	974 — 112,764 95 — 89 35 —	67,788 50 1,026,720 30 185,252 20	
62,953 55 29,574 36 354 46 3,136 15 8,885 50 14,192 32 112,824 04	150,000 — 20,000 — 500 — 7,000 — 8,000 —	B. Intérêts des dettes. 1. Intérêts des dépôts: a. Administrations spéciales V, 218 b. Consignations judiciaires V, 221 c. Consignations administratives V, 223 d. Fonds spéciaux V, 224 e. Dépôts divers V, 225 2. Escomptes pour paiements an comptant V, 231	9 80 9 80 2 25 53 55 5,519 60	136 25 1,102 85 11,926 18 18,546 20	4,351 15 ——————————————————————————————————	81,805 2 44,768 2 136 2 11,923 3 18,492 6 152,775 1
477,554 67. 112,824 04 364,730 63.	185,500 —	B. Intérêts des dettes	1,719,217 42 5,519 60 1,724,737 02	158,294 75	1,550,550 07 ———————————————————————————————————	152,775 1

DE 1916.	DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses Ites	Recettes net	Dépense les
fr. ct.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr.
		XXI. Amendes et confiscations.		y.		
		A. Amendes.				
94,968 95 21,663 65 7,461 05 8,571 — 317 58	130,000 — 30,000 — 6,500 — 500 — 1,000 —	1. Amendes prononcées V, 236 2. Amendes commuées V, 239 3. Amendes prescrites V, 242 4. Amendes administratives V, 247 5. Part des amendes fédérales . V, 249	220,051 60 — — — 9,955 50 530 67	21,468 70 5,367 80 123 —	219,951 60 — — — — — — 9,832 50 67	21,468 5,367
74,732 83	95,000 —		230,537 77	27,059 50	203,478 27	
8,130 65 2,808 35 20,000 — 47,000 — 38,753 15 38,753 15 19,738 65 446 12 74,732 83	5,000 — 3,000 — 20,000 — 17,000 — 23,000 — 4,000 — 95,000 —	B. Emploi du produit des amendes. 1. Frais de perception	- 80 79,512 26 79,513 06			8,456 2,233 20,000 17,000 38,753 38,753 16,763 61,519 203,478
3,341 45 168 70 3,510 15	3,000 — 100 — 3,100 —	C. Indemnités et confiscations. 1. Indemnités	10,979 74 105 35 11,085 09	4,661 69 ————————————————————————————————————	6,318 05 105 35 6,423 40	
74,732 83 74,732 83 3,510 15 3,510 15	95,000 — 95,000 — 3,100 — 3;100 —	A. Amendes B. Emploi du produit des amendes C. Indemnités et confiscations Les recettes sont supérieures au budget de fr. 3,323.40	230,537 77 79,513 06 11,085 09 321,135 92	27,059 50 282,991 33 4,661 69	203,478 27 6,423 40 6,423 40	203,478

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nette	Dépense: es
fr. ct.	fr. ct		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
		Administration courante.				
		XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.				
		A. Chasse.		×		
91,575 75 17,750 —	76,000 — 15,500 —	1. Patentes de chasse V, 272 2. Part des communes, 20 % . V. 273	107,076 60	72 — 19,700 —	107,004 60	19,700
18,962 80	22,100 —	3. Frais de surveillance et de perception V, 275	400 —	20,756 —		20,356
607 40 3,318 12	2,500 — 3,230 —	4. Encouragements à la chasse . V, 276 5. Indemnité de la Confédération V, 277	174 — 3,455 25	357 50	- 3,455 25	183
57,573 67	39,130 —	,,2,,	111,105 85	40,885 50	70,220 35	

	8	B. Pêche.				
19,508 55 12,720 19	20,000 — 14,500 —	1. Ferme de la pêche et patentes V, 279 2. Frais de surveillance et de perception V, 282	22,038 80 1,835 50	500 — 15,802 04	21,538 80	13,966
193 —	500	3. Encouragements à la pisciculture V, 284	6,915	7,260 50		345
6,688 70 1,414 30	6,500 — 1,000 —	4. Indemnité de la Confédération V, 284 5. Etablissement de pisciculture V, 286	7,274 — 3,455 —	255 90	7,274 — 3,199 10	_
	400 —	6. Frais de justice V, 288				
14,698 36	12,100 —		41,518 30	23,818 44	17,699 86	
				1		
		C. Mines.				
1,000 -	1,000 —	1. Traitement de l'inspecteur des mines V, 289	O	1,350	5,232 29	1,350
3,181 68	2,500 —	2. Droits d'exploitation du minerai de fer V, 290 3. Carrières:	5,232 29			
270 87 33 58	200 — 800 —	a. Droits de concession V, 291 b. Carrière de Stockern, exploitation V, 292	13,843 92	$-{12407}$	13,843 92	120
576 55	500 —	4. Recherche de gisements miniers V, 293		180 90		180
1,909 58	2,000 —		19,080 21	1,654 97	17,425 24	- 110 % 10
				,		
57,573 67	39,130 _	A. Chasse	111,105 85	40,885 50	70,220 35	
14,698 36	12,100	B. Pêche	41,518 30	23,818 44	17,699 86	
1,909 58	2,000 —	C. Mines	19,080 21 171,704 36	1,654 97 66,358 91	17,425 24 105, 345 45	
74,181 61	<i>53,280</i> —	Les recettes sont supérieures au	111,104 00	00,595 31	100,040 40	
		budget de fr. 52,115.45				

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes I	orul	Dépense: les	8	Recettes	net	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr. et.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	Ci
			XXIII. Régie des sels.								
1,628 2,418 17,936 60 935 570 83,720	12 75 50 65 58	1,070,000 — 900 — 1,200 — 16,000 — 600 — 100 — 300 —	A. Commerce des sels. 1. Valeur des sels en magasin au 1er janvier 2. Sel de cuisine	5,475 2,590 51,165 750 3,170 855	 50 75	3,966 810 36,573 686 2,090 490	90 90 15 	956,228 1,509 1,780 14,591 64 1,080 365 97,988	 10 35 75		5
16,000 61,611 108,094 10,726 13,047 6,414 694 100 215,300	37 03 44 80 01	115,000 — 12,000 — 13,000 — 3,500 — 100 —	B. Frais d'exploitation. 1. Intérêts du fonds de roulement				75 55 34 11 54	 		16,000 65,396 112,309 12,061 13,837 5,200	7 5 3 1 5
13,035 2,262 7,738 23,036	75	7,970 —	C. Frais d'administration. 1. Traitements des fonctionnaires	257 257	-		70			13,660 3,105 7,692 24,458	1
,074,555 215,300 23,036 836,218	28 42		C. Frais d'exploitation	1,765,806 548 257 1,766,612	57 15	224,805 24,715	29 70			224,256 24,458 —	

COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nett	Dépenses es
fr. et.	fr. et.	Administration courante.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr. c
	7	XXIV. Timbre.				
117,176 70 667,448 30 37,638 10 822,263 10	70,000 — 500,000 — 30,000 —	A. Droits de timbre. 1. Papier timbré	113,850 55 740,417 — 41,389 90 895,657 45	4,285 35 	113,850 55 736,131 65 41,389 90 891,372 10	
20,101 25 37,579 15 57,680 40	20,000 36,000 56,000	B. Frais d'exploitation. 1. Matière et entretien des appareils V, 337 2. Commissions des débitants V, 337	520 10 - 520 10	20,515 30 41,305 65 61,820 95		19,995 41,305 61,300
5,000 — 8,400 — 3,884 10 550 — 17,834 10	5,000 — 8,400 — 3,500 — 550 — 17,450 —	C. Frais d'administration. 1. Traitement du chef de bureau V, 339 2. Traitements des employés V, 340 3. Frais de bureau V, 341 4. Loyer V, 343		5,000 — 8,400 — 3,910 70 550 — 17,860 70		5,000 8,400 3,910 550 17,860
922,263 10 57,680 40 17,834 10 46,748 60	600,000 — 56,000 — 17,450 — 526,550 —	A. Droits de timbre	895,657 45 520 10 ———————————————————————————————————	4,285 35 61,820 95 17,860 70 83,967	891,372 10 812,210 55	61,300 8 17,860 7

COMPTE DE 1916.		BUDGE DE 1917.	r	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense: tes	8	Recette	1	Dépense tes	es
fr.	et.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
				XXV. Emoluments.								-
				A. Emoluments des secrétariats de préfecture, des greffes et des offices des poursuites et des faillites.					e e			
		500,000		1. Emoluments proportionnels des secrétariats de préfecture VI, 9	1,121,634	23	_		1,121,634	23	,	
187,759 568,957	05	160,000 400,000		2. Emoluments fixes des secrétariats de préfecture VI, 32 3. Emoluments des greffes des tri-	409,400			70	171,526	30	<u></u>	
1,390	50	1		bunaux et des offices des pour- suites et des faillites VI, 55 4. Frais de perception V1, 58	489,262	35	4,008 1,362			45	1,362	9
		1,058,500	-		2,020,296	<u>58</u>		=	1,777,051	58		_
169,173	80	40,000	_	B. Chancellerie d'Etat. 1. Emoluments, droits de patente et droits de naturalisation VI, 61	167,795		668		167,127			
169,173	80	40,000	=		167,795		668	=	167,127			
13,450	_	8,000		C. Greffe de la Cour suprême. 1. Cour suprême, émoluments en affaires civiles, émoluments de chancellerie et droits de patente VI, 63	14,100				14,100			
760 13,050		600 6,000	_	2. Emoluments du Tribunal administratif . VÍ, 64 3. Emoluments du Tribunal de commerce VI, 64 (Emoluments en matière pénale, v. III ^b , G, 2.)	1,350 18,750		_	_	1,350 18,750	_	_	
27,260		14,600	_		34,200			_	34,200	<u>_</u>		20
28,375 65,456 58,984 77,707 — 230,524	85 80 	17,000 60,000 60,000 — —		D. Justice et police. 1. Emoluments des Directions de la justice et de la police VI, 68 2. Patentes des colporteurs et émoluments en matière de police des foires et marchés VI, 69 3. Patentes des commis-voyageurs . VI, 70 4. Permis de circulation pour vélocipèdes et automobiles VI, 71 5. Emoluments du contrôle des cinématographes . VI, 71	28,155 65,156 58,062 96,847 6,000 254,220	20 05 	162 8,489 93		65,156 57,899 88,357 5,906	20 50 50 15	. <u> </u>	

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses les
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.
				XXV. Emoluments.	<i>j</i>		1	
3,084 14,506 14,560			_	E. Direction de l'intérieur. 1. Droits de concession VI, 72 2. Emoluments et droits de patente VI, 73 3. Emoluments de la Chambre du commerce et de l'industrie . VI, 75	3,045 14,731 12,510 —	103 —	3,045 05 14,628 40 12,510 —	_
32,151	76	18,000		commerce of the lineastite . 41, 13	30,286 45	103 -	30,183 45	
150 7,856 8,006		8,000 -	-	F. Direction des finances. 1. Emoluments et patentes des débitants de sel VI, 76 2. Emoluments de la commission cantonale des recours VI, 78	150 — 11,510 — 11,660 —		150 — 11,266 29 11,416 29	
169,173 27,260 230,524 32,151 8,006	80 25 76 90	14,600 - 197,000 - 18,000 -		B. Chancellerie d'Etat C. Greffe de la Cour suprême D. Justice et police E. Direction de l'intérieur F. Direction des finances	2,020,296 58 167,795 34,200 254,220 25 30,286 45 11,660 — 2,518,458 28	8,840 60 103 — 243 71	30,183 45	
610,507 61,234 6,943 656,216	$\frac{26}{26}$	50,000 - 2,000 -		XXVI. Taxe des successions et donations. A. Produit. 1. Taxe ordinaire VI, 80 2. Part des communes, 10 % VI, 81 3. Amendes VI, 81	863,210 07 165 93 1,653 45 865,029 45	3,104 28 86,317 25 — 89,421 53	1,653 45	

DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses es
fr. et.	fr. et		fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr. c
2		Administration courante.		is a second		
		XXVI. Taxe des successions et donations.	,	a a		
		B. Frais de perception.				
10,577 12 489 60		1. Commissions des percepteurs . VI, 82 2. Frais divers de perception VI, 83		12,556 84 364 15		12,556 8 364 1
11,066 72		, and a second		12,920 99		12,920 9
556,216 87 11,066 72	452,000 — 10,500 —	A. Produit B. Frais de perception	865,029 45	89,421 53 12,920 99		12,920 9
345,150 1 5	441,500 —	Les recettes sont supérieures au	865,029 45	$\frac{102,342}{52}$		
		budget de fr. 321,186.93				
		XXVII. Redevances pour forces hydrauliques.				
		A. Produit.				
133,143 65 13,314 36	120,000 — 12,000 —	Redevances VI, 103 Part du fonds de secours en cas de dommage ou de dangers im-	141,941 85	8,314 —	133,627 85	-, -
		minents causés par les éléments, 10 % VI, 104	_ _	13,362 78		13,362
119,829 29	108,000 —		141,941 85	21,676 78	120,265 07	
					٠	
30 25	500 —	B. Frais de perception. 1. Frais d'impression et autres . VI, 105		24 15		24 1
30 25	500	2. 2 ruis a impression et autres . v1, 100		$\frac{24}{24} \frac{15}{15}$		24 1
119,829 29 30 25	108,000 — 500 —	A. Produit	141,941 85	21,676 78 24 15	120,265 07	- ₂₄ 15
19,799 04	107,500 —	Les recettes excèdent le budget de fr. 12,740. 92	141,941 85	21,700 93		_

DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense: ites	8	Recettes	neti	Dépense es) S
fr. c	t.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
				XXVIII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.	*							
10 00C	الم	1 0 40 000		A. Patentes d'auberge.	1 055 505	CE	94 054	10	1 041 491			
09,799	9	1,040,000 105,000	_	1. Patentes d'auberge VI, 111 2. Part des communes, $10~^{\rm o}/_{\rm o}$ VI, 114			103,340	$\frac{32}{2}$			103,340	
940,086	6	935,000	_		1,075,705	<u>65</u>	137,614	<u>42</u>	938,091	23		-
22 000		99.000		B. Permis de vente des spiritueux.	04 571	F 0		{ 	04 571	50		
33,888 3 16,265 -	= -	33,000 16,500		1. Permis de vente VI, 116 2. Part des communes, 50 % VI, 117	34,571		15,788				15,788	-
17,623 3	0	16,500	=		34,571	<u>50</u>	15.788	75	18.782	75		-
				C. Frais de perception.								
153 1	5	1,000	-	1. Frais d'inspection, de taxation, de perception et d'impression . VI, 119	_		981	95			981	
153 1	5	1,000		and personal are a series of the series of t			981	-			981	-
				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	e e e							
40,000		007 000			4 085 805	o.r	197.614	40	090 001	02		
040,086 9 17,623 3 153 1	0	935,000 16,500 1,000		A. Patentes d'auberge	1,075,705 34,571	50	137,614 15,788 981	75 95	938,091 18,782	75 —	— — 981	
057,557	—I-	950,500	=		1,110,277	<u>15</u>				03		
				·			,				,	

Administration courante. XXIX. Part du produit du monopole de l'alcool. 1. Versement de la Confédération VI, 120 1,067,937 75	COMPTE DE 1916.	BUDGET DE 1917.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses Ites	Recettes net	Dépenses les
17,940 15	fr. ct.	fr. et.	XXIX. Part du produit du monopole	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr. c
1. Indemnité de 25 (30) ct. par cent francs de l'émission de billets de banque de la Banque cantonale VI, 122 50,000 — 50,000 — 50,000 — 50,000 — 322,938 50 355,232 — 10,000 — 255,232 35 — 355,232 35 — 355,232 35 — 355,232 35 — 365,232 35	1,335 — 36,200 — 34,230 —	18,235 — 11,335 — 36,200 — 20,230 — 4,000 —	2. Prélèvement pres mesures propres à combattre l'alcoolisme: a. Direction de la police VI, 120 b. Direction de l'instruction publique VI, 120 c. Direction de l'assistance publique VI, 121 d. Direction de l'intérieur . VI, 121 e. Fonds de réserve versement . VI, 121 prélèvement	 	18,222 65 11,335 — 28,652 25 20,230 — 28,353 85		28,652
francs de l'émission de bîllets de banque de la Banque cantonale VI, 122 50,000 — 50,000 — 50,000 — 50,000 — — 355,232 35 — 355,232 35 — 355,232 35 — 365,232 35	20.000		nationale suisse.				
	322,938 50 382,938 50	355,232	francs de l'émission de billets de banque de la Banque cantonale VI, 122 2. Indemnité de 55 (50) ct. par tête de la population domiciliée VI, 123	355,232 35		355,232 35	

DE 1916.		BUDGET DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense utes	S	Recette		Dépense Ites) \$
fr. c	t.	fr. e	t.		f r.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	(
		s		Administration courante.	ne e		21 215 280 - 2					
				XXXI. Taxe militaire.	\$:: ·		- a					
				A. Taxe militaire.			,					
77,552 7 252,425 4 25,982 1	0	758,000 - 80,000 - 5,000 -	-i :	1. Contribuables présents VI, 125 2. Contribuables absents du pays VI, 130 3. Militaires astreints au payement	1,898,565 236,089			6 0	1,863,386 236,089	70 55		-
13,201 1 71,379 5	0	5,000 - 419,000 -		de la taxe VI, 141 4. Arriéré VI, 118 5. Part de la Confédération, 50 % VI, 150	136,616 67,702	50	36,873 80,919 1,093,001				13,216 1,093,001	
71,379 6		419,000			2,338,973	-	1,245,972	-		-		
				•								
			3	B. Frais de taxation et de perception.				v 13				
10,513 3 5,559 8 00,085 8	0	6,000 - 64,600 -	-13	1. Traitements des employés VI, 151 2. Frais de taxation VI, 152 3. Frais de perception, d'impression	=		13,400 5,973		_		13,400 5,973	1
2,000	-	2,000 -		et de poursuites VI, 157 4. Contribution au traitement du commissaire des guerres VI, 160	714 —	95	102,974 2,000	25 _	_		102,259 2,000	1
77,710 3	_ _	33,200 -		5. Part de la Confédération aux frais de perception VI, 161	87,440	-1			87,440	12	_	
40,448 6	-	53,400 -	A commence of		88,155	01	124,347	89			36,192	-
			C -C P-Sc Sea (WasselC) fin		ia.			and the second second				
			Company Market State Company								5	
71,379 6 40,448 6		419,000 - 53,400 -		A. Taxe militaire	2,338,973 88 155	73	1, 24 5,972 124,347	21 85	1,093,001	52		
30,931	<u>-</u> -	365,600	1	'			1,370.320	-		74	-	-
			And the same of th	Les recettes excèdent le budget de fr. 691,208. 74				the day of the second	Ŀ			
			Andrew Company of the State of	1 81 <u></u>				22.44				

COMPTE DE 1916.		BUDGET DE 1917.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes b	rut	Dépense: es	8	Recettes	nett	Dépense es
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.
N				XXXII. Impôts directs.							
		2,525,000 744,000		A. Impôt sur la fortune. 1. Impôt foncier: a. dans l'ancienne partie du canton, 2,5 % VI, 163 b. dans le Jura, 2,4 % VI, 164	2,691,763 768,640	40 54			2,682,644 766,437		
079,061 193,316 35,650 19,600	35 36		_	 Impôt des capitaux garantis par hypothèques: a. dans l'ancienne partie du canton, 2,5 % b. dans le Jura, 2,4 % c. VI, 167 Recouvrement complémentaire. VI, 168 Amendes VI, 170 	2,108,585 191,100 47,463 16,176	76 67			2,104,528 190,555 47,463 16,176	38 67	
	-	5,535,800		,	5,823,729	11	15,923	<u>81</u>	5,807,806	·	
				B. Impôt du revenu.							
71,768 42,766	1 3 2 3	2,740,000 790,000	_	1. Impôt du revenu de Ire classe: a. dans l'ancienne partie du cauton, 3,75% VI, 176 b. dans le Jura, 3,6% VI, 178	4,775,823 1,583,920	75 80	447,887 95,043	10 96	4,327,936 1,488,876	65 84	
61,572 10,857		45,000 8,600	_	 2. Impôt du revenu de H° classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5°/o VI, 182 b. dans le Jura, 4,8°/o VI, 183 3. Impôt du revenu de HI° classe: 	67,125 11,078		1,343 795	46 91	65,781 10,282		_
286,742 82,099 36,357 11,525	19	20,000		a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25% VI, 186 b. dans le Jura, 6%. VI, 189 4. Recouvrement complémentaire. VI, 195 5. Amendes VI, 199	1,442,006 125,892 112,495 49,280	38	19,358 4,287 400 353	04 75		96 63	
103,689	14	4,814,600	_	·	8,167,622	30	569,469	89	7,598,152	41	Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Ma
				C. Frais de taxation et de perception.							
18,520 S 43,943 S	١	20,000 45,000	_	 Commissions de l'impôt du revenu VI, 202 Commission cantonale des recours VI, 209 	_	_	22,995 44,068	25 25	_		22,995 44,068
18,876 99,353 1,165	18 38	112,316 143,598 5,000	-	 3. Provisions de perception: a. pour l'impôt sur la fortune. VI, 213 b. pour l'impôt du revenu. VI, 213 4. Frais de la revision de la loi sur 	_	_	119,678 240,130	15 31			119,678 240,130
5,321 30,967		5,500		l'impôt VI, 214 5. Indemnités aux communes VI, 215 6. Frais divers de perception VI, 224	203	10	1,717 5,340 24,771	95	_		1,717 5,340 24,568
118,148	36	371,414	_	<i>,</i>	203	10	458,702				458,499

			U A	NTON DE BERNE. COMPTE G	ENERA	L	POUR :	19	17.			
COMPTE DE 1916.	•	BUDGE1 DE 1917.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense utes	s	Recette		Dépense tes	S
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
				XXXII. Impôts directs. D. Frais d'administration.								
15,735 44,514 6,830 2,005 69,085	30 90 —	46,100 10,000 2,005		1. Traitements des fonctionnaires VI, 226 2. Traitements des employés . VI, 227 3. Frais de bureau «t de déplacement VI, 231 4. Loyers VI, 232	_ _ 		16,986 42,759 11,495 2,005	10 40 —			16,986 42,759 11,495 2,005	14
69,089	<u>90</u>	77,899		· 	,		73,245	09			73,245	6
,403,689 418,148 69,085	14 66 50	5,535,800 4,814,600 371,414 77,855 9,901,131		A. Impôt sur la fortune	8,167,622 203 	30 10 =	569,469	89 25 65		41 —	458,499 73,245	
				Les recettes excèdent le budget de fr. 2,973,082. 75 XXXIII. Imprévu.					,			
7,252	-		 	1. Successions en déshérence VI, 239 2. Restitutions anonymes	41,650 —	97	_ 56	79 —	41,594 —	18 —	_	-
290,132 —	-	300,000		3. Allocations pour renchérissement de la vie VI, 244 4. Augmentations de traitement suspendues VI, 245	82,008 1,800		1,421,978 93,797			_	1,339,969 91,997	
_		_		5. Bureau cantonal de l'alimenta- tion VI, 246 6. Divers VI, 248	,	58			l	_	306,096	
282,864	28	300,000		Les dépenses excèdent le budget de fr. 1,356,469.69			3,156,925	14		Ξ	1,656,469	6
							,					
				·			er .		,			

Alak Pro Com

SECONDE PARTIE.

COMPTE

DES

ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE DE L'ÉTAT (ACTIF ET PASSIF).

- I. Compte du fonds capital.
- II. Compte du fonds d'administration.

1917.

		CANT	ON	DE BERNE. COMPTE GÉN	VÉRAL POUR 1917.		
SITUA	TIO	N DE LA F	ORT	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MOUVEMEN	T ,	
Doit.		Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.	I. Fonds capital.		fr.	ct.
16,588,110		-		Estimation cadastrale fr. 16,588,110. —.	Achats de forêts Plus-value des ventes de forêts Vente de droits Infériorités de prix d'achat Subventions fédérales pour achats de terrain à roboiser Augmentation de l'évaluation des forêts	83,202 2,090 1,820 1,530 17,334 10,020	50
16,588,110	_	_	_	Total de l'actif. VII, 1	Total des augmentations.	115,996	50
	-			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	*		
		,		B. Domaines.			
34,848,856	80			*) Domaines civils Domaines curiaux Fr. 39,587,728.80	Achats de domaines Plus-value des ventes de domaines Augmentation de l'évaluation des domaines	116,394 16,760 445,080	50 —
34,848,856	80		_	Total de l'actif. VII, 2	Total des augmentations.	578,234	50
				C. Caisse des domaines.			
400,634	77			1. Créances pour ventes. VII, 4 Pour mémoire: 100 actions ordinaires de la compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises fr. 50,000.—.	Créances nouvelles: Ventes de forêts Ventes de domaines	26,074 18,500	50
	-	2,629,200	95	2. Dettes pour achats. VII, 4	Paiements prdes acquisitions	717,977	45
581,423	74	_	_	3. Caisse hypothécaire, compte courant. VII, 5	Recettes: Créances rentrées	77,668	-
982,058 1,647,142	51 44	2,629,200	95	Total de l'actif et du passif. Passif net.	Total des augmentations Diminution nette (augmen- tation de la dette nette).	840,219 155,022	95

	DE	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	E ATT 21 DE	CE	MRRE 1017	
Avoir.		ominon.		1		1	11.5
			Rubriques du compte.	Doit.	,	Avoir	7
fr.	ct.		I. Fonds capital.	fr.	ct.	fr.	ct
			A. Forêts.	20.		B B	
26,074 37,562	50	Ventes de forêts. Excédents de prix d'achat.	Estimation cadastrale fr. 16,640,470. —.	16,640,470	_	(- h	
			,	. "		1	
,			1 ,1 1 m				
63,636 52,360	50 —	Total des diminutions. Augmentation nette.	Total de l'actif VII, 1	16,640,470	_		
	v	,					
; ;		a to a	B. Domaines.				
18,500 63,204 16,920 520	50 — —	Ventes de domaines. Excédents de prix d'achat. Diminution de l'évaluation des domaines. Moins-value des ventes.	Estimation cadastrale fr. 45,327,946.80.*) *) Domaines civils Fr. 40,039,948.80 Domaines curiaux * 5,287,998.— Fr. 45,327,946.80	35,327,946	80		_
99,144 479, 090	50 —	Total des diminutions. Augmentation nette.	Total de l'actif VII, 2	35,327,946	80		
e B							e.
,		•					
Ji		• a	C. Caisse des domaines.	1		5 9 00 00	
77,668	_	Créances rentrées.	1. Créances pour ventes VII, 4 Pour mémoire: 100 actions ordinaires de la compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises fr. 50,000. —.	367,541	27		_
83,202	50	Dettes nouvelles: Achats de forêts.	2. Dettes pour achats VII, 4	· —	_	2,110,820	-
116,394 717,977	45	Achats de domaines. Dépenses: Paiements de dettes.	3. Caisse hypothécaire, compte courant VII, 5	I —	_	58,885	7
995,241	95	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif Passif net	367,541 1,802,164	27 44	2,169,705	r
							-

		CANT	ON	DE BERNE. COMPTE GÉN	ÉRAL POUR 1917.		
SITUA	rio	N DE LA F	OR'	TUNE AU 31 DECEMBRE 1916.	MOUVEMEN	T	
Doit.		Avoir	•	Rubriques du compté.		Doit.	
fr.	ct.	tr.	et.	I. Fonds capital.		fr.	ct.
20,000,000				D. Caisse hypothécaire.*) ou le l'Etat. VII, 6			
20,000,000			m. s. Ang.	Total de l'actif. *) Situation et mouvement des capitaux de la Caisse.	-		=
490,766 304,138,289 13,333,760 1,603,370 14,905,144 715,000 500,000 1,577 12,183,952 — 847,871,862	72 30 25 35 92 60 90 -	1,185,273 120,031,000 134,069,715 36,497,986 30,281,926 1,248,678 — — — — — — — — — — — — — — 351,857 — — — — 3,605,423 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	75 		Amortissement Remboursements Paiements Remboursements Remboursements Coupons et obligations remboursés Recettes Nouveaux prêts Nouveaux prêts Acquisitions de valeurs Dépôts Frais de transformation Achats Nouveaux intérêts et paiements d'intérêts Frais et versement du produit etc. Total des augmentations	824,000 7,355,300 12,043,415 2,381,297 4,706,416 52,170,134 30,396,073 1,200,107 1,476,539 40,118,948 31,179 9,900 15,078,900 63,197,024 230,989,238	85 64 62 80 20 45 15 53 80 40

I	DES	CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉC	CEM	BRE 1917.	
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	•
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	
		a.	I. Fonds capital. D. Caisse hypothécaire.*)				
				·			
		·	1. Fonds capital de l'Etat VII, 6	20,000,000		-	
	_		Total de l'actif	20,000,000	<u>:</u>		
			*) Situation et mouvement des capitaux de la Caisse.				
214,727	-	Versement.	Fonds de réserve	_	_	1,400,000	
8,409,000		Nouveaux dépôts.	Emprunts	_ '	_	119,207,000 135,123,415	1
15,396,793 4,019,491	75 44		Dépôts d'épargne	58,885	71	39,851,364 31,979,006	
4,854,979	12		Coupons et obligations d'emprunt	496,630	- 84	1,397,241	
52,164,270 22,612,152 964,545	68 30 80	Remboursements de prêts.	Prêts hypothécaires	311,922,210 13,569,321	20 90	=	
33,574 43,131,093	50 35	Remboursements et ventes de valeurs.	Valeurs	3,046,335 11,794,151	65	— 8 53,0 09	
155,000 31,179	80	Amortissement.	Frais des emprunts	560,000 500,000			
11,477 15,793,929	05	Amortissement.	Mobilier	1 11,473,476	<u>-</u>	3,609,976	
63,197,024	74	d'intérêts.	Profits et pertes	•—	_	_	
230,989,238	53		Total de l'actif et du passif	353,421,012	80	338,421,012	
	-		Actir net (fonds capital)			20,000,000	<u>!</u> .
						•	-
		a.					-
	2	п					1
					200000		
		·					
		ь					

SITUATION	N DE LA FOR	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MOUVEMEN	\mathbf{T}	
Doit.	Avoir.	Rubriques du compte.		Doit.	
fr. ct.	fr. ct.	I. Fonds capital.		fr.	(
	*	E. Banque cantonale.*)		9	
0,000,000 —		1. Fonds capital de l'Etat. VII, 6 Total de l'actif.	Nouveau versement Total des augmentations	10,000,000	
88,682,773 92 36,897,776 85 2,964,714 13 25,762,825 23 1,471,847 10 2,327,518 34,232,135 95 1,038,421 30,807,390 95 89,960,076 15 17,907,656 27,491,497 6,208,498 94 1 1 1,724,536 85 1,724	1,080,000 — 290,415 59 689,306 58 22,004,000 — 950,000 — 950,000 100,753,047 74,021,197 15,046,979 35 — — — — — — — — — — — — — — — — — —	*) Situation et mouvement des capitaux de la Banque. Fonds de réserve Réserve spéciale pour pertes évent. sur fonds publics. Réserve spéciale pour créances. Emprunts. Bons de caisse. Acceptations. Comptes de dépôts. Carnets d'épargne. Correspondants. Siège central et succursales. Caisse. Effets sur la Suisse. Effets sur l'étranger. Effets avec nantissement. Fonds publics. Coupons. Comptes lombards. Accrédités. Prèts. Créances hypothécaires. Immeubles (incl. bâtiments de la banque). Mobilier. Dettes hypothécaires. Intérêts arriérés, prorata d'intérêts et réescompte des portefeuilles. Compte de profits et pertes. Total de l'actif et du passif. Actif net (fonds capital).	Nouvelles créances et remboursements de dettes		

Ĺ	ES	CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉCI	EMBRE 1917.		
Avoir.		4	Rubriques du compte.	Doit.	Avoir	Avoir.	
fr.	et.		I. Fonds capital.	fr.	et. fr.		
		ē a	E. Banque cantonale.*)	6			
<u> </u>			1. Fonds capital de l'Etat . VII, 6 Total de l'actif	30,000,000 -		- -	
120,000 — 22,426 15,811,000 1,684,309 1,034,490,816 47,944,299 573,844,060 519,072,243 960,826,178 63,850,759 8,697,085 32,493,233 36,593,528 27,274,154 271,841,543 3,488,058 4,082,852 1,235,867 58,958 139,177 3,783,811 58,572,409 6,450,763,005	77 	Nouvelles dettes et rembourse- ments de créances.	*) Situation et mouvement des capitaux de la Banque. Fonds de réserve . Réserve spéciale pour pertes évent. sur fonds publics . Réserve spéciale pour créances . Emprunts . Bons de caisse . Acceptations . Comptes de dépôts . Carnets d'épargne . Correspondants . Siège central et succursales . Caisse . Effets sur la Suisse . Effets sur l'étranger . Effets avec nantissement . Fonds publics . Coupons . Comptes lombards . Accrédités . Prêts . Créances hypothécaires . Immeubles (incl. bâtiments de la banque) . Mobilier . Dettes hypothécaires . Intérêts arriérés, prorata d'intérêts et réescompte des portefeuilles . Compte de profits et pertes . Total de l'actif et du passif . Actif net (fonds capital)	95,937,044 35,876,512 3,500,490 38,837,807 1,165,124 40,667,134 637,547 39,866,944 100,112,551 17,837,814 27,702,876 6,203,819 1 1,899,602	- 1,200,000 - 290,415 - 711,733 - 11,514,000 - 83,420,000 - 50,000 - 102,897,643 - 86,064,883 - 42,510,938 - 11 - 55	7	
					1		

SITUA	ATIO	N DE LA FO	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MOUVEMEN	NT
Doit	•	Avoir.	Rubriques du compte.		Doit.
fr.	ct.	fr.	t.		f r.
	Action Co.		I. Fonds capital.	·	
			F. Emprunts.		,
—	_	39,995,000	1. Emprunt de 1895, fr. 39,995,000, 3 %. 2. Emprunt de 1897, fr. 45,497,000,	Remboursement	693,000
_		19,000,000	3 %. (Caisse hypothécaire.) 3. Emprunt de 1899, fr. 12,004,000, 3 ½ %. (Banque cantonale.) 4. Emprunt de 1900, fr. 19,000,000,	Remboursement	188,000
			31/20/0.		
			5. Emprunt de 1905, fr. 29,534,000, $3^{1/2}$ %. (Caisse hypothécaire.)		,
	_	7,785,920	6. Emprunt de 1906, fr. 20,000,000, 3 ¹ / ₂ °/ ₀ . Part du fonds ca-	Remboursement	152,500
		5	pital fr. 7,785,920. — Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat) > 12,214,080. — fr. 20,000,000. —		*
	8		7. Emprunt de 1911, fr. 30,000,000, 4 %. (Caisse hypothécaire, Banque cantonale, et H, Caisse dell'Etat.) 8. Emprunt de 1913, fr. 15,000,000,		
	1		4 ¹ / ₂ °/ ₀ . (Caisse hypothécaire.) 9. Emprunt de 1914, fr. 15,000,000, 4 ¹ / ₄ °/ ₀ . Voir H, Caisse de l'Etat.		ė
	e o o o o o o o o o o o o o o o o o o o		 10. Emprunt de 1915, fr. 15,000,000, 4³/₄ °/₀. Voir H, Caisse de l'Etat. 11. Emprunt de 1915, fr. 20,000,000, 4³/₄ °/₀. (Caisse hypothécaire.) 		
		66,780,920	Total du passif. VII, 7	Diminution de la dette . Augmentation nette	1,033,500 9,056,500
	and the second				
					a 8

1		CANTON DE BERI	NE. COMPTE GÉNÉRAL POU	JR 1917	·		
	DES	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉ	CEM	BRE 1917.	
Avoir	•		Rubriques du compte.	Doit	•	Avoir	
fr.	ct.		I. Fonds capital.	fr.	ct.	fr.	C
			F. Emprunts.				
_		-	 Emprunt de 1895, fr. 39,302,000, 3 %. Emprunt de 1897, fr. 44,918,500, 3 %. (Caisse hypothécaire.) Emprunt de 1899, fr. 11,514,000, 3 1/2 %. (Banque cantonale.) 	_		39,302,000	
		_	4. Emprunt de 1900, fr. 18,812,000, 3 ¹ / ₂ %.	_	5	18,812,000	
90,000		Report de l'emprunt de la Caisse de l'Etat.	5. Emprunt de 1905, fr. 29,288,500, 3 ¹ / ₂ ⁰ / ₀ . (Caisse hypothécaire.) 6. Emprunt de 1906, fr. 19,847,500, 3 ¹ / ₂ ⁰ / ₀ . Part du fonds capital fr. 7,723,420. — Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat.) » 12,124,080. —			7,723,420	-
10,000,000			7. Emprunt de 1911, fr. 30,000,000, 4 % (Caisse hypothécaire et H, Caisse de l'Etat.) 8. Emprunt de 1913, fr. 15,000,000, 4 1/2 % (Caisse hypothécaire.) 9. Emprunt de 1914, fr. 15,000,000, 4 1/4 % (Caisse hypothécaire.)	·		10,000,000	
10,090,000		Augmentation de la dette	10. Emprunt de 1915, fr. 15,000,000, 4 ³ / ₄ °/ ₀ . Voir H, Caisse de l'Etat. 11. Emprunt de 1915, fr. 20,000,000, 4 ³ / ₄ °/ ₀ . (Caisse hypothécaire.) Total du passif VII, 7			75 827 490	
		Augmentation de la dette.	Total du passit			75,837,420	
						i.	

SITUATIO		T DE BERNE. COMPTE GÉL TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	NÉRAL POUR 1917. MOUVEMEN	NT	
Doit.	Avoir.	Rubriques du compte.		Doit.	
fr. ct.	1			fr.	C
		I. Fonds capital. Ga. Capitaux de chemins de fer.		2 4 5 2	
160,000 — 2,151,500 — 480,000 — 3,155,000 — 358,560 — 350,000 — 859,000 — 1,724,500 — 64,500 — 3,120,000 — 500,000 — 807,200 — 2,050,000 — 980,000 — 1,185,000 — 1,768,500 — 293,000 — 500,000 — 880,000 — 293,000 — 1,185,000		1. Huttwil-Wohlhusen. 2. Hasle-Konolfingen-Thoune. 3. Spiez-Erlenbach. 4. Berne-Neuchâtel (Directe). 5. Berne-Muri-Worb. 6. Saignelégier-La Chaux-de-Fonds. 7. Porrentruy-Bonfol-frontière. 8. Chemin de fer de la vallée de la Gürbe. 9. Fribourg-Morat-Anet. 10. Erlenbach-Zweisimmen. 11. Saignelégier-Glovelier, nouvelle compagnie. 12. Chemin de fer de la vallée de la Singine. 13. Montreux-Oberland bernois. 14. Berne-Schwarzenbourg. 15. Chemin de fer des Alpes bernoises. 16. Soleure-Moutier. 17. Langenthal-Jura. 18. Ramsei-Sumiswald-Huttwil. 19. Berne-Zollikofen-Worblaufen. 20. Zweisimmen-Lenk. 21. Vallée de la Worblen. 22. Mâche-Montménil. 23. Huttwil-Eriswil. 24. Tramelan-Tavannes.	Report du fonds d'administration de la Caisse d'Etat Total des augmentations	90,000	
	4,917,600 — 4,917,600 —	Total de l'actif. VII, 8 Gb. Fonds d'amortissement des chemins de fer. 1. Compte courant. VII, 8	Total des augmentations Augmentation nette	90,000	

	CANTON DE BERN	NE. COMPTE GÉNÉRAL PO	UR 1917.	В		n			
DES	CAPITAŬX.	SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1917.							
Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	1			
fr. ct.	,	I. Fonds capital.	fr.	et.	fr.	et.			
		1. Huttwil-Wohlhusen 2. Hasle-Konolfingen-Thoune 3. Spiez-Erlenbach 4. Berne-Neuchâtel (Directe) 5. Berne-Muri-Worb 6. Saignelégier-La Chaux-de-Fonds 7. Porrentruy-Bonfol-frontière 8. Chemin de fer de la vallée de la Gürbe 9. Fribourg-Morat-Anet 10. Erlenbach-Zweisimmen 11. Saignelégier-Glovelier, nouvelle compagnie 12. Chemin de fer de la vallée de la Singine 13. Montreux-Oberland bernois 14. Berne-Schwarzenbourg 15. Chemin de fer des Alpes bernoises 16. Soleure-Moutier 17. Langenthal-Jura 18. Ramsei-Sumiswald-Huttwil 19. Berne-Zollikofen-Worblaufen 20. Zweisimmen-Lenk 21. Vallée de la Worblen 22. Mâche-Montménil 23. Huttwil-Eriswil 24. Tramelan-Tavannes	160,000 2,151,500 480,000 3,155,000 358,560 350,000 859,000 1,724,500 64,500 3,120,000 807,200 2,050,000 980,000 19,480,000 1,185,000 504,000 1,768,500 293,000 500,000 880,000 259,200 195,000 90,000						
90,000	Augmentation nette.	Total de l'actif VII, 8	41,914,960						
	*	G ^{b.} Fonds d'amortissement des chemins de fer.							
1,033,500 — 1,033,500 —	Versement. Total des augmentations.	1. Compte courant VII, 8		_	5,951,100 5,951,100	_			

i de la companya de l		CANT	ON	DE BERNE. COMPTE GÉN	NÉRAL POUR 1917.		
SITUA	TIC	N DE LA F	'OR	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MOUVEME	NT	
Doit	•	Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.	
fr. 50,700	ct.	fr. 2,426	et.	II. Fonds d'administration. H. Fonds de roulement de la Caisse de l'État. A. Administrations spéciales. (Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse.) a. Administration générale. VII, 42		fr. 165,390	ct.
38,600 5,222 32,894 1,836,261 1,462,160 3,993 78,275 2,384,241 338,835 4,642,084 7,978,352 225,770 409,013 908 31,029 250,705	70 64 83 17 47 87 49 98 83 40 55 60 60	420,110 402,422 128,962 6,745 47,348 22,951 7,691 — 3,220,052 41,752 1,178,537 19,077	32 12 23 47 17 85 81 50 61 58 85 20 47	b. Administration judiciaire. c. Justice. d. Police. vII, 105 e. Administration militaire. f. Instruction publique. yII, 169 g. Assistance publique. h,1 Economic publique. vII, 180 h,2 Service sanitaire. vII, 193 h,2 Service sanitaire. vII, 193 vII, 224 k. Chemins de fer. vII, 240 l. Finances. vII, 427 m. Agriculture. n. Administration des forêts. o. Intendance du timbre. p. Affaires communales. [4] r. Intendance des impôts. vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 374 vII, 393	Nouvelles avances et rem- boursements de dépôts.	1,321,183 1,286,346 187,559 3,338,376 1,385,804 160,244 1,014,553 23,787,037 849,010 3,521,019 208,673 10,000 13,540,891	57 85 30 35 44 51 80 90 -12 05 79 40 -42
19,769,051	09	8,897,069	18	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations.		55
		10,871,981	91	Actif net. B. Placements.			
6,654,912	86	1,500,266	 44	1. Banque cantonale, dépôt. VII, 183 2. Caisse hypothécaire, compte courant. VII, 63	Dépôts		97 07
23,440,313				3. Valeurs. VII, 85	Achats et bénéfice sur titres remboursés		75
30,095,226	11	1,500,266 28,594,959		Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations. Diminution nette		79 04

		CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DE	BRE 1917.		
Avoir.	•		Rubriques du compte.	Doit.	Avoir.		
fr.	ct.		II. Fonds d'administration.	fr.	ct.	fr.	c
			H. Fonds de reulement de la Caisse de l'État. A. Administrations spéciales.				
			(Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse.)	2		7	
166,167 1,900 47,883 847,131 2,120,229 1,327,669 191,149 3,330,524 1,412,144 361,064 254,520 23,321,802 955,005 3,594,624 212,343 	25 45 46 66 02 38 56 65 38 89 15 80 03 05 53 02	Nouveaux dépôts et rem- boursements d'avances. Total des diminutions. Augmentation nette.	a. Administration générale VII, 42 b. Administration judiciaire . VII, 46 c. Justice VII, 106 d. Police VII, 105 e. Administration militaire VII, 136 f. Instruction publique . VII, 169 g. Assistance publique . VII, 180 h,1. Economic publique . VII, 193 h,2. Service sanitaire VII, 193 i. Travaux publics VII, 224 k. Chemins de fer VII, 240 l. Finances VII, 427 m. Agriculture VII, 429 n. Administration des forêts VII, 330 o. Intendance du timbre . VII, 354 p. Affaires communales . VII, 355 q. Intendance des impôts { VII, 374 v. } s. Bureau cantonal de l'alimentation	50,700 38,600 5,099 61,137 886,755 1,417,439 6,573 85,358 2,353,471 138,303 5,402,117 8,567,527 122,497 375,846 41,029 455,949 — 20,009,214 —		3,203	5 7 9 5 7 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
			B. Placements.	ā			
63,93 3 ,337 11,921,766 9,850	- 83 -	Retraits. Dépôts. Remboursements.	1. Banque cantonale, dépôt VIII, 183 2. Caisse hypothécaire, compte courant. VIII, 63 3. Valeurs VIII, 85	4,109,955 24,487,703	83	799,766 —	
75,864,953	83	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif Actif net	28,597,658	83	799,766 27,797,892	3

LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1	1916. MOUVEMEN	\mathbf{T}^{\cdot}	
voir. Rubriques du compt		Doit.	
fr. ct.		fr.	c1
II. Fonds d'administr	ration.		
H. Fonds de roulement de la Caiss C. Administration couran		9	•
1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1	VIII, 79 Nouvelles avances:	2,071,516	13
— — Total de l'actif.	Total des augmentations.	2,071,516	13
D. Oeuvres d'utilité publique, et dépôts.	avances	8	
2. Btablissement d'assurance immobilière. 3. Avances pour constructions nouvelles:		96,109 3,183,430	02
 b. Routes. c. Travaux hydrauliques. 	VIII, 131 Nouvelles avances et rem- VIII, 131 boursements de dépôts VIII, 131 VIII, 187		20
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	VIII, 186 Total des augmentations	3,453,928	$-\frac{9}{1}$
47,517 06 Actif net.	Diminution nette	452,800	70
E. Dépôts à la Caisse de l'	That		
27,392 57 1. Consignations judiciaires	s.		
1,384 45 2. Consignations administratives.	IX, 36 IX, 40	212,567 9,989	58 78
77,787 87 3. Dépôts des offices de poursuites. 62,130 80 4. Caisse hypothécaire, dépôts pour prêts.	Remboursements	1,321,485	30
– 5. Fonds spéciaux, compte courant.	IX, 217 IX, 397	8,403,653 1,484,909	96
35,725 70 6. Dépôts divers.	IX, 416 Total des diminutions des dépôts	576,707 12,009,313	02

	DE	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DE	CEM	BRE 1917.	
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.	Avoir	•	
fr.	ct.			fr.	ct	fr.	
			II. Fonds d'administration.				
a N			H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
		Remboursement d'avances:	C. Administration courante. 1. Compte courant VIII, 79	5,034,216	53		
1,000,000		Amortissement.	(Voir pages 9 et 99.)	,			
1,000,000		Total des diminutions.	Total de l'actif	5,034,216	53		-
1,071,516	13	Augmentation nette.	. ,				
			i de la companya de l				
		ent V v office v of		5 e ²			
			D. Oeuvres d'utilité publique, avances et dépôts.	B			
126,085	90		1. Avances cadastrales . VIII, 83	532,647		_	l
2,985,001	62		2. Etablissement d'assurance immobilière VIII, 123 3. Avances pour constructions nouvelles:	655,345	94		
_	_	Remboursements d'avances et nouveaux dépôts.	a. Bâtiments VIII, 131 b. Routes VIII, 131	732,856	54	- ',	
		or nouveaux depoiss.	c. Travaux hydrauliques VIII, 131	1,083,483	47		
642,234 153,406	97 43	1	4. Avances diverses VIII, 187 5. Reboisements VIII, 186	1,666,037 75,934	40 36	 151,588	
3,906,728	92	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif Actif net	4,746,304	III-	151,588 4,594,716	
		g.	Acti not			1,001,110	1
		ŕ	9	i			
			· and the second				
0.40.005	00		E. Dépôts à la Caisse de l'Etat.				
248,895	88	, p	1. Consignations judiciaires IX, 36	е -		163,720	
18,624	15		2. Consignations administratives			10,018	ļ
1,059,445	29	Nouveaux dépôts.	3. Dépôts des offices de poursuites . IX, 91			615,747	
8,215,802	70		4. Caisse hypothécaire, dépôts pour prêts IX, 217			74,280	
1,484,909	96		5. Fonds spéciaux, compte courant IX, 397	_		_	
628,824	33	J	6. Dépôts divers IX, 416			587,842	- -
11,656,502	31	Total des augmentations des dépôts.	Total du passif			1,451,610	
352,810	71						

Ozmri.	mt	0 90000000 0 000			ÉRAL POUR 1917.	
	TIO	1		PUNE AU 31 DECEMBRE 1916.	MOUVEMEN	
Doit.	1 -4	Avoir		Rubriques du compte.		Doit.
fr.	ct.	fr.	ct.	II. Fonds d'administration. H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.		fr. et
				F. Empruets.		
_ _	_	12,214,080		1. Emprunt de 1906, 3 ¹ / ₂ ⁰ / ₀ . IX, 482 (Voir aussi page 88.) 2. Emprunt de 1911, 4 ⁰ / ₀ . IX, 482	Report à la part d'emprunt du fonds capital	90,000
· . <u>=</u>		15,000,000 15,000,000		3. Emprunt de 1914, 4 ¹ / ₄ ⁰ / ₀ . IX, 482 4. Emprunt de 1915, 4 ⁸ / ₄ ⁰ / ₀ . IX, 482	-	
	_	52,214,080	_	Total du passif.	Diminution de la dette .	90,000 -
771,093	78	134,926	84		Recettes de caisse	37,465,465 1; 216,509,796 8
771,093	78	134,926 636,166		2. Caisse des décomptes. IX, 464 Total de l'actif et du passif. Actif net.	Recettes par décompte . Total des recettes Diminution nette	253,975,261 98 754,308 10
				H. Restes (créances et dettes échues).	Diminution new	10 17000
5,980,978	55		97	a. Restes actifs (eréances échues). IX, 474	Nouveaux restes actifs (man- dats de perception)	253,921,156 34
101,544	26	1,035,540	39	b. Restes passifs (dettes échues). IX, 475	Paiements de restes passifs (dépenses)	254,729,570 08
6,082,522	81	1,035,979 5,046,543	36 45	Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations.	508,650,726 42

	CANTON DE BERN	NE. COMPTE GÉNÉRAL PO	UR 1917.			
DES	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉC	EM	BRE 1917.	
Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr. et.		II. Fonds d'administration.	fr.	et.	fr.	ct.
		H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat, F. <i>Emprunts</i> .				
	- - -	1. Emprunt de 1906, $3\frac{1}{2}\frac{9}{0}$ IX, 482 (Voir aussi page 89.) 2. Emprunt de 1911, $4\frac{9}{0}$ IX, 482 3. Emprunt de 1914, $4\frac{1}{4}\frac{9}{0}$ IX, 482 4. Emprunt de 1915, $4\frac{3}{4}\frac{9}{0}$ IX, 482	-		12,124,080 10,000,000 15,000,000 15,000,000	
90,000 —	Augmentation de la dette. Diminution nette de la dette.	Total du passif , .	_		52,124,080	
38,219,773 23	Dépenses de caisse.	G. Caisse. 1. Recettes de district IX, 464	354,706	11	472,847	27
216,509,796 85 254,729,570 08	Dépenses par décompte.	2. Caisse des décomptes . IX, 464 Total de l'actif et du passif Passif net	354,706 118,141	<u>-</u> 11 16	472,847	27
		H. Restes (créances et dettes échues).	,			
253,975,261 98 254,561,508 40	(recettes).	a. Restes actifs (créances échues) . IX, 474 b. Restes passifs (dettes échues) .	5,926,663	94	230	-
508,536,770 38 113,956 04	(mandats de paiement). Total des diminutions.	IX, 475 Total de l'actif et du passif Actif net	70,410 5,997,074	41 35	836,344 836,574 5,160,499	86
	3					

					NÉRAL POUR 1917.		
SITUA	TI(ON DE LA I	FOR	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MOUVEME	NT	
Doit		Avoir	•	Rubriques du compte.	Doit		
fr.	et.	fr.	et.	II. Fonds d'administration.		fr.	c
				H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
19,769,051 30,095,226 3,962,700 5,142,356	09 11 40 67 —	8,897,069 1,500,266 — 94,839 1,804,421 52,214,080	18 44 61 39	C. Administration courante, compte court. 94 D. Avances à des œuvres d'utilité publique. 94	Nouvelles créances et rem- boursements de dépôts	60,884,287 75,067,886 2,071,516 3,453,928 12,009,313 90,000	5 7 5 1 8 1 8 0
58,969,334 771,093 5,980,978 101,544	27 78 55 26	64,510,676 134,926 438 1,035,540	62 84 97 39	H. a. Restes actifs. 96 b. Restes passifs. 96	Recettes	153,576,931 253,975,261 253,921,156 254,729,570	9 3 0
65,822,950	86	65,681,582 141,368	82 04	Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations.	916,202,920	0
				J. Compte de l'administration courante.			
	-	3,962,700	4 0	1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 94). IX, 483	Amortissement	1,000,000	-
	_	3,962,700	40	Total du passif.	Total des diminutions Augmentation nette	1,000,000 1,071,516	
2		Э		K. Inventaire du mobilier.			
1,754,879 4,335,517	15 85	= '	- -	1. Inventaire de l'administration générale. IX, 484 2. Inventaire des établissements de l'État.	Augmentation il'inventaire		-
68,012			_	3. luventaire du matériel de guerre. IX, 485 IX, 486]	176,917 —	00
6,158,409		_		Total de l'actif.	Total des augmentations	176,917	0
). D				E-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-	¥	é	

DES	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉ	CEM	BRE 1917.	
Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr. ct		II. Fonds d'administration. H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.	fr.	ct.	fr.	ct
60,508,394 55 75,864,953 85 1,000,000 — 3,906,728 92 11,656,502 31 — 152,936,579 59 254,729,570 08 253,975,261 98 254,561,508 40	Nouveaux dépôts et rem- boursements de créances. Dépenses. Recettes.	A. Administrations spéciales	20,009,214 28,597,658 5,034,216 4,746,304 — — 58,387,395 354,706 5,926,663 70,410	89 83 53 90 — — 15 11 94 41	8,761,339 799,766 — 151,588 1,451,610 52,124,080 63,288,385 472,847 230 836,344	66 63
916,202,920	-	Total de l'actif et du passif Actif net	64,739,175	61	64,597,807 141,368	5
2,071,516	Excédent des dépenses de l'administration courante.	J. Compte de l'administration courante. 1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 95) IX, 483	_		5,034,216	5
2,071,516 15	Total des augmentations.	Total du passif			5,034,216	5
2,258 35 28,044 76 971 20 31,274 31 145,642 75	Diminution à l'inventaire. Total des diminutions.	K. Inventaire du mobilier. 1. Inventaire de l'administration générale IX, 484 2. Inventaire des établissements de l'Estat IX, 485 3. Inventaire du matériel de guerre . IX, 486 Total de l'actif	1,752,620 4,484,390 67,040 6,304,051	80 15 80 75		-

APPENDICE.

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX

DU

CANTON DE BERNE

POUR

1917.

Les fonds spéciaux ne font pas partie de la fortune publique, mais comme ils sont administrés sous la surveillance de l'Etat, on doit leur faire place dans le compte rendu financier du canton. (Loi du 31 juillet 1872, art 33.)

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

SITU	AT	ON DE L	A F	ORTUNE AU 31 DECEMBRE 1916.	MODIFICATION	S	
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	F	Recette	s.
f r. .	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
1,434,975	91			I. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail. Caisse hypothécaire Fr. 1,434,975. 91	Intérêts		99
. "		2			-	*	_
240,632	80	_		2. Caisse des certificats de santé pour les chevaux. Caisse hypothécaire Fr. 240,632.80	Intérêts	10,915 5,400	90
					Total des augmentations .	16,315	90
639,152	45	2,875	48	3º. Institution Victoria. Domaine Mobilier Caisse hypothécaire Valeurs Actif Fr. 639,152. 45 Caisse, solde passif Fr. 2,875. 48 Passif Fr. 636,276. 97	Pensions	26,493 3,000 440 15,236	_
					Total des augmentations . Diminution nette	45,170 7,577	3 2
20,000				3 ^b . Fonds d'éducation de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 20,000. —	Intérêts	·····	30
2,334,761	16	2,875	48	A reporter	.	130,974	9.

\mathbf{D}	E LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCI	EMBI	RE 1917.	
épense	es.	Fonds spéciaux.	Actif	Passif.		
fr. ct			fr.	et.	fr.	C
	Police sanitaire du bétail. Indemnités p ^r pertes de bétail. Frais d'administration.	l. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail. Caisse hypothécaire Fr. 1,446,911. 62	1,446,911	62		
52,982 6 11,935 7						
73 4. 400 - - 473 4	Indemnités pour pertes de chevaux. Frais d'administration.	2. Caisse des certificats de santé pour les chevaux. Caisse hypothécaire Fr. 256,475. 25	256,475	25		
15,842 4		a general grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand grand	6 2			
900 482 6' 90 4'	de secours.	3*. Institution Victoria. Domaine Inventaire Caisse hypothécaire Valeurs Recettes arriérées Actif Fr. 277,250. — > 88,765. — 265,655. 54 > 1,015. 85 > 217. 60 Actif Fr. 632,903. 99	632,903	99	4,204	
9 6	Subvention au fonds d'éducation. Part d'intérêts du fonds de construction. Part d'intérêts du fonds d'harmonium.	Caisse, solde passif Dettes arriérées Passif Fr. 3,978. 24 226. — Fr. 4,204. 24 Fr. 628,699. 75				
52,747 5	7 Total des diminutions.					
4,570 30	O Subventions p ^r trousseaux et apprentissages.	3b. Fonds d'éducation de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 20,000	20,000		_	
4,570 30	Total des diminutions.		e e e			
	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,					
10,774 -	* s s m = - f s	A reporter	2,356,290	86	4,204	-

CO)MP	TES DE	S	FONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 1	917.	
SITU	ATI(ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.]	Recette	s.
fr.	ct	fr.	ct.	-		fr.	ct.
2,334,761	16	2,875	48	Report		130,974	94
10,726	57	-		3°. Fonds de secours de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 10,726. 57	Intérêts	482 ————————————————————————————————————	
2,008	86			3 ^a . Fonds du jubilé de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 2,008. 86	Intérêts	90 60 150	_
32,972	37	, -		3°. Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria. Caisse bypothécaire Fr. 32,972. 37	Intérêts	1,483 1,096	_
1,517	50	-		3^f. Fonds de garantie de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 1,517. 50	Total des augmentations . Suppléments de pensions . Intérêts Total des augmentations .	2,579 638 ————————————————————————————————————	
310	34	-,		3 ^c . Fonds de construction de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 310. 34	Legs Intérêts Total des augmentations	285 13 298	95 95
42 8		.—	_	3 ^h . Fonds d'harmonium de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 428. —	Dons		65 65
18,751		633	66	4. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Landorf. Caisse hypothécaire Fr. 18,751. — 633. 66 Fr. 18,117. 34	Intérêts	843 1,385 250 2,478	
27,596	08	_		5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 27,250. 70 Solde actif 345. 38 Fr. 27,596. 08	Intérêts	1,226 1,405 260 2,891	
2,429,071	88	3,509	14	A reporter	Diminution nette	140,509	20

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MBF	E 1917.	
Dépen	ses	5.	Fonds spéciaux.	Actif	Passif.		
fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct	
110,774			Report	2,356,290	86	4,204	24
148			3°. Fonds de secours de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 11,060.69	11,060	69		_
148 334		Total des diminutions. Augmentation nette.					
120	_	Prélèvement.	3 ^d . Fonds du jubilé de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 2,039. 26	2,039	26	1	-
120 30	40	Total des diminutions. Augmentation nette.				1	
2,397	80	Frais d'instruction de quatre élèves. Frais divers.	3°. Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 33,154.32	33,154	32	_	-
2,397 181	80 95	Total des diminutions. Augmentation nette.	outside Lyponesiane III co, ren el			i i	15
104		Prélèvement.	3 ^f . Fonds de garantie de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 2,051. 50	2,051	50		-
104 534	_	Total des diminutions. Augmentation nette.		2 4		* * 1 + 8,	
1	60	Prélèvement.	3s. Fonds de construction de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 607. 69	607	69	_	-
297	60 35	Total des diminutions. Augmentation nette.		440	CE		
	_	— — — — — — — — — — — — — — — — — — —	3 ^h . Fonds d'harmonium de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 442. 65	442	65		-
14	65	Total des diminutions. Augmentation nette.					
250 2,066	— 95	Bourses d'apprentissage. Secours divers.	4. Fonds d'éducation de la maison canto- nale d'éducation de Landorf. Caisse hypothécaire Fr. 19,595. 25 Solde passif > 1,316. 11	19,595	25	1,316	1
2,316 161		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 18,279. 14				
820 2,171	45	. 4 1.	5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 27,276. 95 Solde actif 218. 93	27,495	88		
2,991	45	Total des diminutions.	Fr. 27,495. 88				
118,854	35		A reporter	2,452,738	10	5,520	;

СО	MF	TES DE	S	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	N DE BERNE POUR 1917.
SITU	ATI	ON DE LA	F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIONS
A.ctit.		Passi	f.	Fonds spéciaux.	Recettes.
fr.	ct.	fr.	ct.		fr. ct.
2,429,071	88	3,509	14	Report	140,509 36
20,457	83	_		6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier. Caisse hypothécaire Fr. 20,457. 40 Solde actif Fr. 20,457. 83	Intérêts
12,294	95			7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges. Caisse hypothécaire Fr. 12,209. 40 Solde actif Fr. 12,294. 95	Intérêts
58,094	85	433	98	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 58,094. 85 Solde passif > 433. 98 Fr. 57,660. 87	Intérêts
14,866	15			9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier. Caisse hypothécaire Fr. 14,060. 65 Solde actif * 805. 50 Fr. 14,866. 15	Total des augmentations 3,684 85 96
2,513	05	_	_	lO. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Loveresse. Caisse hypothécaire Fr. 2,251. 20 Solde actif Fr. 2,513. 05	Quote-part des pensions . 375 _ 40 Total des augmentations . 476
2,537,298	71	3,943	12	A reporter	150,493 31

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEM	BRE 1917.
Dépen	se	s.	Fonds spéciaux. Actif.	Passif.
fr.	ct.		fr. c	t. fr. e
118,854	35		Report 2,452,738 1	5,520 3
	<u>-</u>	Bourses d'apprentissage. Secours divers.	6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier. Caisse hypothécaire Fr. 21,378. — Solde passif —	_ 2
1,205 919	65 95	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 21,377. 78	
1,210	70	Bourses d'apprentissage. Secours divers.	7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges. Caisse hypothécaire Fr. 12,758. 80 Solde actif 39. 85	5
1,210 503	70 70	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 12,798. 65	-
3,928	81	Bourses d'apprentissage. Secours divers.	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 58,209. 70 Solde passif * 792. 79 Fr. 57,416. 01	792 7
3,928	81	Total des diminutions.	Fr. 57,416. 91	
991	— 55	Bourses d'apprentissage. Secours divers.	9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier. Caisse hypothécaire Fr. 14,693. 35 Solde actif Tr. 15,857. 30	
991 991	55 15	Total des diminutions. Augmentation nette.		
177	40	Secours divers.	IO. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Loveresse.	5
177 299	40	Total des diminutions. Augmentation nette.	Caisse hypothécaire Fr. 2,812. 05	
126,368	40	,	A reporter 2,563,793 8	6,313 3

				FONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR	1917.	
SITU	ATI	ON DE LA	F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif	fr. ct. fr.		f.	Fonds spéciaux.	.]	Recette	es.
fr.	ct.	ír.	ct.			fr.	ct
2,537,298	71	3,943	12	Report		150,493	31
440,558	45	_		II. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 440,558. 45	Intérêts	18,304 17,000 37,719 — 100 73,124	40
					Diminution nette	64,842	
854,711	20			12. Fonds du Mushafen. Caisse hypothécaire Fr. 854,711. 20	Intérêts	37,995 —	_
					Total des augmentations .	37,995	
150,384	50	*	_	13. Fonds du Schulseckel (fonds d'école). Caisse hypothécaire Fr. 150,384.50	Intérêts	6,574	_
				9 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Total des augmentations . Diminution nette	6,574 4,841	70
120,110	10	_	_	14. Fonds de l'école cantonale. Caisse hypothécaire Fr. 120,110. 10	Intérêts	5,404	95
				4	Total des augmentations .	5,404	95
						g.	
4,103,062	96	3,943	12	A reporter		273,592	21

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MBR	E 1917.	
)épen	ses	š.	Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	c
126,368	46		Report	2,563,793	80	6,313	8
134,170 35 3,633 127 137,966	_	Pensions. Secours. Restitutions. Frais d'administration. Total des diminutions.	II. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 375,715. 80	375,715	80		-
29,149 1,905	50 —	Bourses. Subventions pour écolages. Subvention au fonds du Schulseckel.	12. Fonds du Mushafen. Caisse hypothécaire Fr. 861,651.70	861,651	70		_
31,054 6,940	50 50	Total des diminutions. Augmentation nette.	•				
8,335 1,750 1,320 10 11,415	 85 85	Bourses de voyage. Subventions pour voyages. Prix. Bourse Fædminger. Total des diminutions.	13. Fonds du Schulseckel (fonds d'école). Caisse hypothécaire Fr. 145,543, 35	145,543	35		
2,702 2,702	45 45	Contribution aux bourses des écoles moyennes. Total des diminutions.	14. Fonds de l'école cantonale. Caisse hypothécaire Fr. 122,812. 60	122,812	60	.—	
2,702	50	Augmentation nette.		4000 517	25	6,313	
309,508	16		A reporter	4,069,517	20	0,010	

SITU	ATI(ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif	. 1	Passi	f.	Fonds spéciaux.]	Recette	8
fr.	ct.	fr.	ct.		- W - W - W - W - W - W - W - W - W - W	f r.	0
4,103,062	96	3,943	12	Report		273,592	2
4,014	50	_		15. Fonds d'orgue de l'Université.	Intérêts	180	6
,				Caisse bypothécaire Fr. 4,014.50	m - 1 1	100	-
		•			Total des augmentations.	180	
58,809	55	-		16. Caisse des amendes militaires. Caisse hypothécaire Fr. 58,809. 55	Amendes militaires Intérêts	11,622 2,269	
					Total des augmentations .	13,891	
62,707	25	_	•	17. Fonds de l'institution des sourds-muets. Caisse hypothécaire Fr. 62,707. 25	Intérêts	2,821 2,821	
75,529	57	_		18. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee. Caisse hypothécaire Fr. 75,301. 70 Solde actif	Intérêts	3,371 320	
,				Fr. 75,529. 57	Total des augmentations .	3,691	-
304,123	83	3,943	19	A reporter		294,178	

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	II at Dhai	Mr	DE 1017	
				1			_
épens		J.	Fonds spéciaux.	Actif		Passi	7
fr.	ct.	,		fr.	ct.	fr.	
309,508	16		Report	4,069,517	25	6,313	
	_	— Total des diminutions.	15. Fonds d'orgue de l'Université. Caisse hypothécaire Fr. 4,195. 10	4,195	10		
180	60	Augmentation nette.				,	
5,899 — 2,800	80	Fournitures à des recrues indigentes. Subvention au fonds Winkelried. Traitement d'un employé de la Direction	16. Caisse des amendes militaires. Caisse hypothécaire Fr. 64,001. 58	64,001	58	_	
8,699 5,192	80 03	des affaires militaires. Total des diminutions. Augmentation nette.		,			
2,821	85	Contribution aux frais des établissements de sourds-muets.	17. Fonds de l'institution des sourds-muets. Caisse hypothécaire Fr. 62,707. 25	62,707	25		
2,821	85	Total des diminutions.					
3,258	90	Secours.	18. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee. Caisse hypothécaire Fr. 75,873. 40 Solde actif * 88. 97	75,962	37	_	
3,258 432	90 80	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 75,962. 37				
324,288			A reporter	4,276,383	55	6,313	

SITU	ATI	ON DE L	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	3	Recette	2
fr.	ct.	fr.	ct.	2		ír.	
1,304,123	83	3,943	12	Report		294,178	-
62, 280	70			19. Legs Müslin. Caisse hypothécaire Fr. 62,280. 70	Intérêts	2,796	
				caisse ii, poileante 111 el, 1001	Total des augmentations .	2,796	
				r v r v			
18,505	87		_	20. Fonds de secours pour les indigentes de la Maternité.	Intérêts	827	
				Caisse hypothécaire Fr. 17,801. 60 Solde actif	Subventions	257	
		٠		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Total des augmentations .	1,085	_
I						5 K	
14,420	20		_	21. Fonds de secours en cas d'accidents des employés de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 14,420. 20	Intérêts	670 500	
,				calose hypothecane 111 11,1201 20	Total des augmentations .	1,170	-
8,467	05	-	-	22. Médaille Haller. Caisse hypothécaire Fr. 8,467. 05	Intérêts	381	
: :					Total des augmentations . Diminution nette	381 55	
				•		z v	
9,555	_		_	23. Bourse Lücke. Caisse hypothécaire Fr. 9,555. —	Intérêts	430	
					Total des augmentations .	430	
1		T					
,417,352	65	3,943	12	A reporter		300,040	-

	DE	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MBF	RE 1917.	
Dépen	se	S.		Fonds spéciaux.	Actif	:	Passi	 f.
fr.	ct.	,		en en en en en en en en en en en en en e	fr.	ct.	tr.	ct
324,288	71			Report	4,276,383	55	6,313	36
45 0		Prix.	19.	Legs Müslin. Caisse hypothécaire Fr. 64,626. 90	64,626	90	_	
450 2,346	<u>20</u>	Total des diminutions. Augmentation nette.						
5	95	Secours à des accouchées.	20.	Fonds de secours pour les indigentes de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 19,328. 80 Solde actif Tr. 19,585. 05	19,585	05		_
5 1,079	95 18	Total des diminutions. Augmentation nette.						
		_	21.	Fonds de secours en cas d'accidents des employés de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 15,590. 50	15,590	50	_	-
1,170	30	Total des diminutions. Augmentation nette.						
436	45	Médailles.	22.	Médaille Haller. Caisse hypothécaire Fr. 8,411. 60	8,411	60	_	-
436	45	Total des diminutions.	기 시 원 원 10					
_	_	Bourses.	23.	Bourse Lücke.	9,985	_		-
430		Total des diminutions. Augmentation nette.		Caisse hypothécaire Fr. 9,985. —				
325,181	11		a.	A reporter	4,394,582	-	6,313	-

CO	MI	PTES DE	s I	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 1917.
SITU	ATI	ON DE LA	I F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIONS
A.ctif.	ctif. Passif. Fonds spéciaux.	Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr. c
4,417,352	65	3,943	12	Report	300,040 8
7.822	95	-5-2-	_	24. Prix Lazarus. Caisse hypothécaire Fr. 7,822. 95	Intérêts
8					Total des augmentations . 351 9
4,255	81	-	_	25. Fonds Guthnick. Caisse hypothécaire Solde de compte Fr. 4,000. — 255. 81 Fr. 4,255. 81	Intérêts
				F1. 4,200. 01	Total des augmentations . 180 -
37,921	70	_	_	26. Fonds Træchsel. Caisse hypothécaire Fr. 37,921. 70	Intérêts 1,695 7 Total des augmentations 1,695 7
25,560	05	<u> </u>		27. Fonds Haller. Caisse hypothécaire Fr. 25,560. 05	Intérêts
		2,381,875	25	28. Fonds pour l'extension du service public des aliénés. Avance de la Caisse de l'Etat . Fr. 2,381,875. 25	Amortissement 280,000 -
ī				e de la companya de l	Total des augmentations. 280,000 -
4,492,913	16	2,385,818	37	A reporter	583,418

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	EMB	RE 1917.	
épen	ses	s.	Fonds spéciaux.	Actif	<i>;</i> •	Passi	f.
tr.	ct.		No. of value of the second of	fr.	ct.	fr.	C
325,181	11		Report	4,394,582	60	6,313	3
*	_	Prix.	24. Prix Lazarus. Caisse hypothecaire Fr. 8,174. 90	8,174	90		-
351	95	Total des diminutions. Augmentation nette.					
122	56	Entretien des herbiers.	25. Fonds Guthnick. Caisse hypothécaire Fr. 4,000. — Solde de compte 313. 25	4,313	25		-
122 57	56 44	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 4,313. 25				
V				ě		* * * *	
371	6 0	Rentes viagères.	26. Fonds Træchsel. Caisse hypothécaire Fr. 39,245. 85	39,245	85		
371 1,324	60 15	Total des diminutions. Augmentation nette.				id (j.).	,
_	_	Bourse.	27. Fonds Haller. Caisse hypothécaire Fr. 26,710. 25	26,710	25	· —	
1,150		Total des diminutions. Augmentation nette.					
18,003 57,768	93 85		28. Fonds pour l'extension du service public des aliénés. Avance de la Caisse	-		2,353,207	
4,787		frais de construction. Asile d'aliénés de la Waldau, frais de construction.	de l'Etat Fr. 2,353,207. 43				
26,571 54,847	55 60	Asile d'aliénés de Minsingen, frais de construction. Asile d'aliénés de la Waldau,				,	
5,987 83,365	30 60	frais d'ameublement. Frais de surveillance des travaux. Intérêts.					
251,332 28,667	18 82	Total des diminutions. Diminution nette de la dette.		1 1		y x	
		* .					
577,007	45		A reporter	4,473,026	85	2,359,520	,

CO	MI	PTES DE	SF	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 1	917.	
SITU	AT.	ON DE L	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS .	
Actif.	Passif. fr. ct. 92,913 16 2,385,818 37 18,691 82 10,307 50 29. For Internal In			Fonds spéciaux.		Recette	s.
fr.	ct.	f r.	ct.			fr.	ct.
4,492,913	16	2,385,818	37	Report		583,418	72
2,498,691	1	10,307	50	29. Fonds de la Waldau. Immeubles Fr. 927,737.92 Inventaire > 783,857.80 Caisse hypothécaire > 748,545.30 Caisse de l'Etat > 17,335.67 Créances hypothécaires > 2,861.08 Créances courantes > 14,374.80 Avances à des malades > 280.91 Caisse, solde actif > 3,698.34 Actif Fr. 2,498,691.82 Dettes courantes Fr. 10,307.50 Passif Fr. 10,307.50	Fermages	34,865 33,816 — 82,405	84
,				Fr. 2,488,384. 32	Total des augmentations .	151,086	84
35,749	55	_	_	30. Legs Mühlemann. Caisse hypothécaire Fr. 35,749. 55	Intérêts	1,608	70
					Total des augmentations .	1,608	70
563,447	50			31. Fondation Moser. Caisse hypothécaire Fonds placés sur hypothèques . 100,000. — Intérêts arriérés . 2,250. —	Intérêts	25,310	43
				Fr. 563,447. 50	Total des augmentations .	25,310	43
3,075	60		_	32. Legs Flügel. Caisse hypothécaire Fr. 3,075. 60	Intérêts	13 8	40
					Total des augmentations.	138	40
14,130	61	, <u> </u>		33. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de la Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 11,956. 70 Valeurs 2,173. 91	Legs	627	91
				Fr. 14,130. 61	Total des augmentations .	627	91
75,401	40		-	34. Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 75,401.40	Subvention de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 3,475	
				Oalood hypothecaire Fr. 10,401. 40	Total des augmentations.	5,475	50
7,683,409	64	2,396,125	87	A reporter	, ,	767,666	50

COMPTES	DES FONDS SP	PÉCI.	AUX DU CANTON DE BEI	RNE POU	R	1917.	
DE LA F	ORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉCI	ЕМВ	RE 1917.	
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	f.
fr. ct.				fr.	ct.	fr.	ct.
577,007 45			Report	4,473,026	85	2,359,520	79
	ibution aux frais de ile des aliénés. s.		Fonds de la Waldau. Immeubles . Fr. 927,737.92 Inventaire . > 866,262.80 Caisse hypothécaire > 782,347.65 Caisse de l'Etat > 14,452.41 Créances hypothécaires > 2,861.08 Créances courantes > 22,111.70 Avances à des malades > 1,163.22 Caisse, solde actif Fr. 2,617,336.67 Dettes courantes Fr. 10,565.—	2,617,336	67	10,565	
	des diminutions. entation nette.		Passif Fr. 10,565.— Fr. 2,606,771. 67				
			Legs Mühlemann. Caisse hypothécaire Fr. 37,358. 25	37,358	25	_	
	des diminutions. entation nette.					· ·	
478 13 Impôts 4,610 — Subsid			Fondation Moser. Caisse hypothécaire Fr. 481,419. 80 Fonds placés sur hypothèques > 100,000. — Intérêts arriérés 2,250. — Fr. 583,669. 80	583,669	80	, <u></u>	
	des diminutions. entation nette.		•	×		est pr	
	des diminutions.	32.	Legs Flügel. Caisse hypothécaire Fr. 3,214. —	3,214			-
9 76 Impôts	s.		Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de la Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 12,574. 85 Valeurs	14,748	76	_	
	des diminutions. entation nette.		Fr. 14,748. 76	, ,			
	des diminutions.		Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 80,876. 90	80,876	90		
614,804 83		i	A reporter	7,810,231	23	2,370,085	79

SITI	АТІ	ON DE LA	. F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATION	NS	
Actif		Passi		Fonds spéciaux.	_	Recette	8.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
7,683,409	64	2,396,125	87	Report		767,666	50
69,525	60			35. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 69,525. 60	Subvention de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 3,055 5,055	10
50,278	05	350		36. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 50,278. 05 Solde passif	Subvention de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 2,284 4,284	75
7,500		_		Fr. 49,928. 05 37. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 7,500. —	Dons	292 292	50
3,370	45	_* ;	_	38. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 3,370. 45	Dons		
1,232	95			39. Fonds des cadeaux de Noël de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 1,232. 95	Dons	49	-
56,760	25			40. Fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique chrétienne. Caisse hypothécaire Fr. 56,760. 25	Intérêts	2,518 — 2,518	_
138,003	70			4l. Fonds principal (Fonds Lenz-Hey- mann) de la Faculté de théologie catholique chrétienne. Caisse hypothécaire Fr. 138,003.70	Intérêts	6,153 	_
8,010,080	64	2,396,475	87	A reporter	* ',	786,155	

	DE	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA	FORTUNE AL	J 31 DÉCE	MB	RE 1917.	
Dépen	ses	s.		Fonds spéciau	х.	Actif	•	Passi	f.
fr.	ct.					fr.	ct.	fr	c
614,804	83			ូ អំ	Report	7,819,231	23	2,370,085	7
		_	35.	Fonds de secours en des employés de l'asile Münsingen.		74,580	70		-
5,055	10	Total des diminutions. Augmentation nette.		Caisse hypothécaire l	Fr. 74,580. 70	v			
1		- , , , , ,	3 6.	Fonds de secours en c employés de l'asile d'aliénés de l Caisse hypothécaire I	fellelay.	54,212	80	* * š	-
4,284	75	Total des diminutions. Augmentation nette.	12			#			
292	50	Cadeaux pour les malades pauvres.	37.	Fonds des aliénés de l' de Münsingen.		7,500		77.	-
292	50	Total des diminutions.	E	Caisse hypothécaire	Fr. 7,500. —	ā .			
134		6 * F E E	38.	Fonds des aliénés de l' de Bellelay. Caisse hypothécaire		3,370	45	.	-
134	80	Total des diminutions.							
	25		39.	Fonds des cadeaux de l d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire	11 . 2	1,232	95	_	-
49	<u>25</u>	Total des diminutions.		causse hypothecane	F1. 1,202. 90				
2,500		Bourses.	40.	Fonds des bourses de théologie catholique ch		56,778	45	· <u>•</u> ·	-
2,500 18		Total des diminutions. Augmentation nette.		Caisse hypothécaire I	Fr. 56,778. 45	9		,	
5,000		Contribution aux frais de la	41.	Fonds principal (Fond mann) de la Faculté		139,157	60		
5,000 1,153	90	Faculté de théologie catholique. Total des diminutions. Augmentation nette.		catholique chrétienne. Caisse hypothécaire F	1 10	•			
622,781	38				A reporter	8,147,064	18	2,370,085	-

CC)MI	PTES DE	S I	CONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 19	17.	
SITU	ATI	ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIONS	J	
Actif	Actif. Passif. Fonds spéciaux. fr. ct. fr. ct. 8,010,080 64 2,396,475 87 Report 140,196 45 — — 42. Fonds de bourses Lenz-Heymann. Intérêts					ecette	8.
fr.	ct.	tr.	ct.			fr.	ct.
8,010,080	64	2,396,475	87	Report		786,155	
140,196	45		_	42. Fonds de bourses Lenz-Heymann. Caisse hypothécaire Fr. 140,196. 45	Intérêts	6,209	80
х		٠		**************************************	Total des augmentations	6,209	80
1,200,000		_	_	43ª. Fonds de réserve de la Banque can- tonale.	Versement nouveau	320,000	_
				Banque cantonale Fr. 1,200,000. —	Total des augmentations.	320,000	-
1,222,148	94	_		43 ^b .Fonds spécial de réserve de la	Versement nouveau	251,144	65
				Banque cantonale. Banque cantonale Fr. 1,222,148. 94	Total des augmentations .	251,144	65
1,185,273				44. Caisse hypothécaire, fonds de réserve. Caisse hypothécaire Fr.1,185,273.—	Versement nouveau Total des augmentations	214,727 214,727	
644	95	 , .	_	45. Fonds de secours et de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 644. 95	Intérêts	28	
					Total des augmentations.		95
20,507	45	_	_	46. Dîme de l'alcool, réserve. Caisse hypothécaire Fr. 20,507. 45 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de	Versement nouveau Intérêts	29,924 845	60 —
				participation Fr. 40,000. —	Total des augmentations .	30,769	60
871,916	01		_	47. Fonds d'endiguement pour la cor- rection des eaux du Jura.	Intérêts	39,236	19
				Caisse hypothécaire Fr. 871,916.01	Total des augmentations .	39,236	19
12,650,767	44	2,396,475	87	A reporter		,648,271	19

C	OM	PTES DES FONDS SI	PÉCIAUX DU CANTON DE BER	NE POU	R	1917	
	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MB.	RE 1917.	
Dépen	ses	S-	Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
622,781	38		Report	8,147,064	18	2,370,085	79
5,940		Versement à l'institution F. L. Lenz pour la Suisse.	42. Fonds de bourses Lenz-Heymann. Caisse hypothécaire Fr. 140,466. 25	140,466	25	_	_
5,940 269		Total des diminutions. Augmentation nette.				,	
			43°. Fonds de réserve de la Banque can- tonale. Banque cantonale Fr. 1,520,000. —	1,520,000		_	_
320,000		Total des diminutions. Augmentation nette.	2quo cumionalo 211 1,020,0001				
_		_	43 ^b . Fonds spécial de réserve de la Banque cantonale.	1,473,293	59	_	
251,144	6 5	Total des diminutions. Augmentation nette.	Banque cantonale Fr. 1,473,293. 59				
	_	— Total des diminutions.	44. Caisse hypothécaire, fonds de réserve. Caisse hypothécaire Fr.1,400,000.—	1,400,000			_
214,727	_	Augmentation nette.	*				
	_	Total des diminutions.	45. Fonds de secours et de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 673. 90	673	90		
28	95	Augmentation nette.	*				
20,680	ī	Subventions pour la lutte contre l'alcoolisme.	46. Dîme de l'alcool, réserve. Caisse hypothécaire Fr. 30,597. 05 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de	30,597	05		
20,680 10,089	60	Total des diminutions. Augmentation nette.	participation Fr. 40,000. —				
9,696	84	Entretien des canaux.	47. Fonds d'endiguement pour la cor- rection des eaux du Jura.	901,455	36	_	
9,696 29,539		Total des diminutions. Augmentation nette.	Caisse hypothécaire Fr. 901,455. 36				
659,098	22		A reporter	13,613,550	33	2,370,085	79

CO	MŁ	PTES DE	SI	FONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR	1917.	
SITU	AT.	ION DE L	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif	•	Passi	f.	Fonds spéciaux.	,]	Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
12,650,767	44	2,396,475	87	Report		1,648,271	19
6,369	35			48. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura. Caisse hypothécaire Fr. 5,925. 65 Caisse d'épargne de Nidau 440. 20 Caisse 3. 50 Fr. 6,369. 35	Contributions des ouvriers Intérêts	121 282 404	60
9,148,235	31	472,029	11	49. Fonds de l'hôpital de l'IIe. *) a. Fonds de l'hôpital. Créances hypothécaires Fr. 4,564,368. 54 Caisse hypothécaire > 165,721. 50 Immeubles	Intérêts des capitaux Fermages et loyers	179,703 14,856 1,200 3,793 2,690	40 25
62,530		, —		b. <i>Fonds des cures de bains.</i> Fonds de l'hôpital Fr. 62,530. —	Total des augmentations. Diminution nette Intérêts Legs et dons Subventions Total des augmentations.	202,243 194,436 2,813 2,481 5,294	85 85 —
15,000				c. Fonds Bitzius. Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —	Intérêts	675 839 1,514	
14,929	62		_	d. Fonds des cadeaux de Noël. Fonds de l'hôpital Fr. 14,929. 62	Intérêts	671 297 969	85 73 58
21,897,831	72	2,868,504	98	A reporter *) Compte de 1915.	ī.	1,858,697	37

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MB	RE 1917.	
Dépen	ses	š.	Fonds spéciaux.	Actif		Passi	f.
fr.	ct.		The second secon	fr.	ct.	fr.	ct.
659,098	22		Report	13,613,550	33	2,370,085	79
194			48. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura. Caisse hypothécaire . Fr. 6,192.30 Caisse d'épargne de Nidau	6,578	95		
194 209	55 60	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 6,578. 95				
359,855 2,392 13,537 5,894 15,000	80 75	Impôts.	49. Fonds de l'hôpital de l'Ile.*) a. Fonds de l'hôpital. Créances hypothécaires Fr. 4,489,069. 44 Immeubles 4,042,884. 75 Inventaire	8,966,470	64	484,701	29
396,680	45	Total des diminutions.					
5,294	85	Subventions pour des cures.	b. Fonds des cures de bains. Fonds de l'hôpital Fr. 62,530. —	62,530			
5,294	85	Total des diminutions.					
1,514	_	Subventions pour des cures.	c. Fonds Bitzius. Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —	15,000			
1,514	_	Total des diminutions.		47.040	20		
550 550		Cadeaux de Noël aux ma- lades de l'hôpital. Total des diminutions.	d. Fonds des cadeaux de Noël. Fonds de l'hôpital Fr. 15,349. 20	15,349	20		
419	58	Augmentation nette.					
1,063,332	07		*) Compte de 1916.	22,679,479	12	2,854,787	08

SITU	ATI	ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATION	NS	
Actif.		Passi		Fonds spéciaux.]	Recette	8
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	1
21,897,831	72	2,868,504	98	Report		1,858,697	8
31,209	15			49. Fonds de l'hôpital de l'Ile. e. Fonds Zeerleder. Fonds de l'hôpital Fr. 31,209. 15	Intérêts	1,404 1,404	-
100,820		_		f. Fonds des viatiques. Fonds de l'hôpital Fr. 100,820. —	Intérêts	4,536 4,536	
11,168	85			g. Fonds Isenschmid. Fonds de l'hôpital Fr. 11,168. 85	Intérêts	502 502	_
50,198	95	_		h. Fonds Gibollet et Imhoof. Fonds de l'hôpital Fr. 50,198. 95	Intérêts	2,258 2,646 4,904	Ŀ
22,742	15			i. Fonds Sara. Fonds de l'hôpital Fr. 22,742. 15	Intérêts	1,023 109 1,132	
2,113,970	82	2,868,504	98	A reporter		1,871,178	

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MB	RE 1917.	
Dépen	se	s.	Fonds spéciaux.	Actif	:	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct
1,063,332	07		Report	22,679,479	12	2,854,787	08
165 165		Secours. Total des diminutions.	49. Fonds de l'hôpital de l'Ile. e. Fonds Zeerleder. Fonds de l'hôpital Fr. 32,448. 55	32,448	55		
1,551 2,985 4,536	30 60	Augmentation nette.	f. Fonds des viatiques. Fonds de l'hôpital Fr. 100,820. —	100,820			
400 400 102		Récompenses aux garde- malades. Total des diminutions. Augmentation nette.	g. Fonds Isenschmid. Fonds de l'hôpital Fr. 11,271. 45	11,271	45		
3,409 3,409 1,495	10	Appareils pour des malades indigents. Total des diminutions. Augmentation nette.	h. Fonds Gibollet et Imhoof. Fonds de l'hôpital Fr. 51,694. 80	51,694	80	_	
768 768 364		Secours aux malades. Total des diminutions. Augmentation nette.	i. <i>Fonds Sara</i> . Fonds de l'hôpital Fr. 23,106. 55	23,106	55	_	
,072,611	07		A reporter	22,898,820	47	2,854,787	0

SITU	ATI	ON DE LA	F(ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATION	NS	
Actif							8
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	c
22,113,970	82	2,868,504	98	Report		1,871,178	6
132,646	74			50. Fonds de secours en cas d'accident et de maladie des ouvriers de l'ad- ministration forestière. Caisse hypothécaire Fr. 132,646. 74	Contributions des ouvriers Intérêts Subvention de l'Etat	8,760 5,721 5,000 19,481	2
		÷				-	
22,185	65			51. Fonds de bibliothèque Ruppaner. Caisse hypothécaire Fr. 22,185.65	Intérêts	998	3
				Caisse hypothecano 11. 22,100. 00	Total des augmentations.	998	6
				,			
9,063	90	_	_	52. Fonds de secours de la maison dis- ciplinaire de Trachselwald. Caisse hypothécaire Fr. 9,063. 90	Intérêts	407 2	
					Total des augmentations.	409	
65,857	75	_		53. Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil.	Intérêts	3,088 3,000	-
				Caisse hypothécaire Fr. 65,857.75	Total des augmentations.	6,088	Ę
2,343,724	86	2,868,504	98	A reporter	-	1,898,157	- 6.0

	JM.	TTES DES FUNDS SI	LECI	AUX DU CANTON DE BEF				
	DE	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCI	EMB	RE 1917.	
Dépens	ses	1.		Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	f.
fr.	ct.				fr.	ct.	fr.	ct
1,072,611	07			Report	22,898,820	47	2,854,787	08
17,665	30	Indemnités.	50.	Fonds de secours en cas d'accident et de maladie des ouvriers de l'administration forestière.	134,463	30		
17,665 1,816	30 56	Total des diminutions. Augmentation nette.	d d	Caisse hypothécaire Fr. 134,463. 30				
								T PARK IN THE PARK
700		Entretien de la bibliothèque.	51.	Fonds de bibliothèque Ruppaner. Caisse hypothécaire Fr. 22,484. —	22,484	_		-
700 298	 35	Total des diminutions. Augmentation nette.				-	٠	
	95	Total des diminutions. Augmentation nette.	52.	Fonds de secours de la maison dis- ciplinaire de Trachselwald. Caisse hypothécaire Fr. 9,473. 85	9,473	85		
300 300 5,788		Indemnités. Total des diminutions. Augmentation nette.	53.	Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil. Caisse hypothécaire Fr. 71,646. 30	71,646	30		
1,091,276	37			A reporter	23,136,887	92	2,854,787	0

				FONDS SPÉCIAUX DU CANTON ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.			
		1			MODIFICATIO		
Actif		Passi:		Fonds spéciaux.		Recette	1
fr. 22,343,724	et. 86	fr. 2,868,504	et.	Report		fr. 1,898,157	3
602,911		_		54. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité. Caisse hypothécaire Fr. 602,911. 05 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 6,000.—	Versement prélevé sur les crédits de l'assistance publique	40,771 27,130	
					Total des augmentations.	67,901	9
36,909	30			55. Fonds de bibliothèque Zehender. Caisse hypothécaire Fr. 36,909. 30	Intérêts	1,660	_
517,251	35	_		56. Fonds d'assurance du bétail. Caisse hypothécaire Fr. 517,251. 35	Intérêts	24,272 63,150 87,422	
6,157,429	10			 57. Caisse d'assurance des instituteurs bernois. a. III° section. Caisse hypothécaire Fr. 6,157,429. 10 	Subvention de l'Etat. Cotisations des sociétaires, finances d'entrée et cotisations supplémentaires Intérêts Total des augmentations.	130,000 354,042 280,748 764,790	600
9,658,225	66	2,868,504	98	A reporter		2,819,933	5

			PÉCIAUX DU CANTON DE BER				
		LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCI	ЕМВ	RE 1917.	
Dépens	ses	5.	Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
1,091,276	37		Report	23,136,887	92	2,854,787	08
7,000 3,000 20,000 4,000 2,400 10,000 1,000		Subventions aux établissements ci-après: Asile «Gottesgnad» à langnau. Maison d'éducation «Victoria» à Wabern. Etablissement d'enfants faibles d'esprit «Sunneschyn». Etablissement d'enfants faibles d'esprit «Weissenheim». Hospice de Dettenbühl. Sanatoire d'enfants « Maison blanche» à Evilard. Hôpital de district d'Oberdiessbach. Hôpital de district de Belp.	54. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité. Caisse hypothécaire Fr. 612,093. — Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 6,000. —	612,093		<u> </u>	
58,720 9,181	95	Hôpital de district de Wattenwil. Total des diminutions. Augmentation nette. Entretien de la bibliothèque.	55. Fonds de bibliothèque Zehender. Caisse hypothécaire Fr. 36,909. 30	36,909	30	_	
1,660	90	Total des diminutions.		, v			
5,216 82,205 87,422		Frais des certificats. Contribution à l'assurance du bétail. Total des diminutions.	56. Fonds d'assurance du bétail. Caisse hypothécaire Fr. 517,251. 35	517,251	35	,	
218,271 25,170 18,124 261,567 503,223	70 85 50	Pensions. Indemnités et restitutions aux sociétaires sortis de la caisse. Frais d'administration. Total des diminutions. Augmentation nette.	 57. Caisse d'assurance des instituteurs bernois. a. III^o section. Caisse hypothécaire Fr. 6,660,652. 30 	6,660,652	30		
1,500,647	27		A reporter	30,963,793	87	2,854,787	08

CO	MF	TES DE	SI	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 1	917.	
SITU	ĄТІ	ON DE LA	A F	ORTUNE AU 31 DECEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif. Passif. Fonds speciaux. fr. ct. fr. ct. 29,658,225 66 2,868,504 98 Report					J	Recettes	₫.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
29,658,225	66	2,868,504	98	Report		2,819,933	3 8
				57. Caisse d'assurance des instituteurs bernois.			(3)
282,989	40		_	b. IIe section. Caisse hypothécaire Fr. 282,989. 40	Primes	12,734 5 941 -	50 —
				e .	Total des augmentations .	13,675	50
				c. Ire section.	Subvention de la IIe section	1,700 -	_
				6. 1 350000000	Total des augmentations .	1,700	
35,635	90		A. Separate	d. Fonds de secours.	Dons	565 (eo
55,055	30	_	_	Caisse hypothécaire Fr. 35,635. 90	Intérêts	1,603	
					Total des augmentations .	2,169	15
10.01	00						
13,947	90		-	58. Fonds Edouard-Adolphe Stein. Caisse hypothécaire Fr. 13,947. 90	Intérêts	627	60
					Total des augmentations.	627	60
158,720	65			59. Fonds Jean Aebi.	Intérêts	7,188	20
,				Caisse hypothécaire Fr. 119,720. 65 Valeurs 39,000. — Fr. 158,720. 65	Total des augmentations.	7,188	
2,473	15		_	60. Legs Volz.	Intérêts	111	25
ж м				Caisse hypothécaire Fr. 2,473. 15	Total des augmentations.	111	25
136,560	46	_		6l. Fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments. Caisse hypothécaire Fr. 136,560. 46	Quote-part des redevances pour forces hydrauliques et émoluments de concessions Intérêts	14,830 ; 6,145 ;	
					Total des augmentations.	20,975	
00 000 770	10	0.000.75	-00	•			
30,288,553	12	2,868,504	98	A reporter		2,866,380	60

	DE	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MBI	RE 1917.	
Dépen	ses	3.		Fonds spéciaux.	1	Actif.		
fr.	et.				fr.	ct.	Passi fr.	ct
,500,647	27			Report	30,963,793	87	2,854,787	08
			57.	Caisse d'assurance des instituteurs bernois.				
5,500 1,700		Capitaux échus versés. Subvention à la I ^{re} section.		b. IIe section. Caisse hypothécaire Fr. 289,464. 90	289,464	90	`	-
7,200 6,475		Total des diminutions. Augmentation nette.						
1,700 1,700		Pensions. Total des diminutions.	,	c. Ire section.			_	_
2,169		Secours.		d. Fonds de secours. Caisse hypothécaire Fr. 35,636. 05	35,636	05		
2,169 —	15	Total des diminutions. Augmentation nette.						
_		Prix.	58.	Fonds Edouard-Adolphe Stein. Caisse hypothécaire Fr. 14,575. 50	14,575	50	_	_
627	<u>60</u>	Total des diminutions. Augmentation nette.				•		
		Total des diminutions. Augmentation nette.	59.	Fonds Jean Aebi. Caisse hypothécaire Fr. 126,908. 85 Valeurs	165,908	85		-
		Prix. Total des diminutions.	60.	Legs Volz. Caisse hypothécaire Fr. 2,584. 40	2,584	40	_	_
111	25	Augmentation nette.						
	_	<u>-</u>	61.	Fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments. Caisse hypothécaire Fr. 157,535. 98	157,535	98		
20,975	52	Total des diminutions. Augmentation nette.						
,511,716	27			A reporter	31,629,499	55	2,854,787	-

CO	MF	PTES DE	S I	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR	1917.	
SITUA	TI	ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DECEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NS	
Actif.		Passi	f.	Fonds spéciaux.		Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct
30,288,553	12	2,868,504	98	Report		2,866,380	60
24,354	20	_		62. Fonds pour prévenir et combattre la tuberculose. Caisse hypothécaire Fr. 24,354. 20	Subvention de la Direction des affaires sanitaires. Intérêts. Total des augmentations.	1,242 1,095 2,338	90
96,827	05	_		63. Legs Lory de l'asile d'aliénés de la Waldau.	Intérêts	4,357	20
				Caisse hypothécaire Fr. 96,827.05	Total des augmentations.	4,357	20
70,951	15	·		64. Fonds cantonal pour la lutte contre le phylloxéra. Caisse hypothécaire Fr. 70,951. 15	Subvention de l'Etat Contributions des propriétaires de vignes Intérêts	8,000 3,192 11,192	75
38,540	40	, _		65. Fonds du Technicum de Bienne. Valeurs Fr. 1,224. — Caisse hypothécaire > 37,316.40 Fr. 38,540.40	Intérêts	1,680 1,680	
46,798		_		66. Fonds bernois de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 41,798. — Valeurs 5,000. — Fr. 46,798. —	Diminution nette Subvention de la dîme de l'alcool	4,170 2,226 6,396	70
11,764	15			67. Fondation du Lætschberg. Caisse hypothécaire Fr. 6,764. 15 Valeurs 5,000. — Fr. 11,764. 15	Intérêts	304 304	
30,577,788	07	2,868,504	98	A reporter	,	2,892,649	80

DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE	E ATT 31 DÉCE	MR	RE 1017		
Dépense		Fonds spéciaux.	· ,				
fr. ct.	S•	rongs speciaux.	fr.	Actif.			
1,511,716 27		Repo			fr. 2,854,787	08	
		62. Fonds pour prévenir et combatt la tuberculose. Caisse hypothécaire Fr. 26,692.		4 0	_	,	
2,338 20	Total des diminutions. Augmentation nette.						
		63. Legs Lory de l'asile d'aliénés de Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 101,184. 2		25	- ,	-	
4,357 20	Total des diminutions. Augmentation nette.						
	Subventions pour la reconstitution de vignes.	64. Fonds cantonal pour la lutte cont le phylloxéra. Caisse hypothécaire Fr. 82,143.		90		-	
11,192 75	Total des diminutions. Augmentation nette.		¥ 2	ā,	9 427		
ď.			,				
943 20 1,680 —	Perte sur valeurs. Versement au Technicum de Bienne.	65. Fonds du Technicum de Bienne. Caisse hypothécaire Fr. 37,597.	20 37,597	20		_	
2,623 20	Total des diminutions.						
1,300 —	Secours.	66. Fonds bernois de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 51,894.	51,894	70		-	
1,300 — 5,096 70	Total des diminutions. Augmentation nette.				4		
	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		10.200				
	Total des diminutions. Augmentation nette.	67. Fondation du Lœtschberg. Caisse hypothécaire Fr. 7,068. 8 Valeurs 5,000.	_	50	. —	-	
		Fr. 12,068.	50				
1,515,639 47		A report	er 31,941,080	5 0	2,854,787	0	

CITITI	A 7373	ON DE F	174	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1916.	MODIFICATIO	NC	-				
		1				Recette					
Actif											
fr.	ct.	tr.	ct.			fr.	C				
30,577,788	07	2,868,504	98	Report		2,892,649	8				
80,538	40			68. Fondation Walther Munzinger. Valeurs Fr. 20,900. — Caisse hypothécaire > 59,638.40	Legs et dons	3,532	7				
116,054	10	<u></u>		Fr. 80,538. 40 69. Fonds pour la création d'une caisse de retraite et d'invalidité des fonctionnaires et employés de l'Etat. Caisse hypothécaire Fr. 116,054. 10	Versement	5,222 5,222					
232,881	10			70. Fonds Théodore Kocher de l'institut de recherches biologiques. Valeurs Fr. 192,000. — Caisse hypothécaire > 40,881. 10	Intérêts	9,037	_				
18,244	90			Fr. 232,881. 10 71. Fonds Dr. Spirig. Caisse hypothécaire Fr. 18,244. 90	Intérêts	778	_				
_				72. Caisse de retraite pour les maîtresses de couture du Canton de Berne.	Subvention de l'Etat Cotisations des sociétaires, finances d'entrée et cotisations supplémentaires Intérêts	21,000 33,710 1,120	9				
					Total des augmentations .	55,831	2				
_	-	· —	-	73. Legs Dr. K. A. Lingner.	Intérêts	3,185	3				
					Total des augmentations .	3,185	3				
		p+ p	-	74. Fonds Hallwil de la Chancellerie d'Etat.	Legs	1,000 22 1,022					
31,025,506	57		98 59	Somme totale de l'actif et du passif . Actif net	Somme totale des augmentations	2,973,870	68				
,											

DE LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	EMB	RE 1917.	
Dépenses.	Fonds spéciaux.	Actif	Passif.		
fr. ct.		fr.	ct.	fr.	ct.
1,515,639 47	Report	31,941,080	50	2,854,787	08
— — — Total des diminutions. 6,142 75 Augmentation nette.	68. Fondation Walther Munzinger. Valeurs Caisse hypothécaire Fr. 16,900. — 69,781. 15 Fr. 86,681. 15	86,681	15		
— — — — — — — — — — — — — — — — — — —	69. Fonds pour la création d'une caisse de retraite et d'invalidité des fonc- tionnaires et employés de l'Etat. Caisse hypothécaire Fr. 121,276. 50	121,276	50		_
Prix. Frais d'administration. 7 9,037 60 Prix. Frais d'administration. Augmentation nette.	70. Fonds Théodore Kocher de l'institut de recherches biologiques. Valeurs Fr. 199,545. — Caisse hypothécaire > 42,373. 70 Fr. 241,918. 70	241,918	70		
— — Total des diminutions. Augmentation nette.	71. Fonds Dr. Spirig. Caisse hypothécaire Fr. 19,023. 80	19,023	80	_	-
832 15 Pensions. Indemnités et restitutions aux sociétaires sortis de la caisse. Frais d'administration. Total des diminutions. Augmentation nette.	72. Caisse de retraite pour les maîtresses de couture du Canton de Berne. Caisse hypothécaire Fr. 51,441.—	51,441			
Total des diminutions. 3,185 35 Augmentation nette.	73. Legs Dr. K. A. Lingner. Caisse hypothécaire Fr. 3,185.35 Valeurs M. 100,000. —	3,185	35		_
— — — Total des diminutions. Augmentation nette.	74. Fonds Hallwil de la Chancellerie d'Etat. Caisse hypothécaire Fr. 1,022. 60	1,022	60	_	
1,520,029 70 Somme totale des diminutions. Augmentation nette.	Somme totale de l'actif et du passif. Actif net.	32,465,629	60	2,854,787 29,610,842	08 52

Le présent compte d'Etat pour l'exercice du 1er janvier au 31 décembre 1917 est conforme aux comptes approuvés des administrations et des caissiers et aux registres du contrôle des finances.

BERNE, le 31 mai 1918.

Le contrôleur des finances, $m{E.~Jung.}$

RAPPORT

CONCERNANT

LES COMPTES DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT DE BERNE

PENDANT L'EXERCICE 1917.

Monsieur le directeur des finances,

La fortune nette du canton de Berne s'élevait à 62,253,341 fr. 41 le 1^{er} janvier 1917; pendant l'exercice écoulé, elle a *diminué* de 549,445 fr. 38 et ne s'élevait plus qu'à 61,703,895 fr. 62 le 31 décembre 1917.

Contrairement aux rapports précédents, l'actif susmentionné ne comprend l'actif de la Caisse hypothécaire et celui de la Banque cantonale que quant aux versements de l'Etat et le passif de ces deux établissements a été éliminé. L'actif de ces deux établissements, en tant qu'il dépasse les versements de l'Etat, et leur passif ne sont mentionnés dans le compte qu'à titre de remarque, de sorte qu'ils ne font ressortir que les créances et les dettes de la Caisse de l'Etat.

Les créances ont augmenté de 9,068,800 fr. 26 et les dettes de 9,618,245 fr. 64. L'augmentation des premières concerne principalement les versements de l'Etat à la Banque cantonale; celle des secondes se rapporte presque exclusivement aux emprunts du fonds-capital, ces articles ayant augmenté chacun de 10,000,000 fr.

I. Compte de la fortune nette.

Pages 7 à 79.

A. Compte de profits et La diminution sus-indiquée de la 549,445 fr. 38, résulte des changement Augmentations:	for	tune nette, de	Report fr. 84,389,846. 30 Amortissement d'emprunts: Emprunt 3 % de 1895 » 693,000. — Emprunt 3 ½ % de 1900 » 188,000. — Emprunt 3 ½ % de 1906 » 152,500. — Amortissement sur le solde du compte de l'administration courante » 1,000,000. —
Administration courante, recettes . f Forêts: Plus-values de ventes Infériorités de prix d'achat Augmentations d'estimations	» »	2,090. — 1,530. — 10,020. —	Inventaire du mobilier: Augmentations
Domaines: Plus-values de ventes	»	17,334. — 1,820. —	Administration courante, dépenses . fr. 85,966,727.93 Forêts: Excédents de prix d'achat » 37,562.50 Domaines:
Relèvements de la valeur estimative A reporter	-	445,080. — 84,389,846. 30	Moins-values de ventes

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

Report fr. 86,004,810.43	Recettes en plus:
Excédents de prix d'achat » 63,204. —	XXXII. Impôts directs fr. 2,973,082.75
Réductions de la valeur estimative » 16,920. —	XXV. Emoluments
Fonds d'amortissement des chemins	XXXI. Taxe militaire » 691,208.74
de fer:	XX. Caisse de l'Etat » 366,429.92
Versement » 1,033,500. —	XXVI. Taxe des successions et
Inventaire du mobilier:	donations
Diminutions	XXIV. Timbre
Total des diminutions fr. 87,149,708.74	XIX. Banque cantonale » 250,000. —
	XXIX. Part du produit du mo-
Diminution nette, comme ci-dessus fr. 549,445.38	nopole de l'alcool » 151,144. —
savoir:	XV. Forêts domaniales » 111,644.05
	XVIII. Caisse hypothécaire » 102,755.37
Diminution résultant de l'excédent	XXII. Régales de la chasse, de
de dépenses de l'administration	la pêche et des mines » 52,115.45
courante fr. 2,071,516.13	XVI. Domaines de l'Etat » 43,918.65
Augmentation résultant de rectifica-	XXVII. Redevances pour forces
tions faites en vertu de la loi du	hydrauliques » 12,740. 92
31 juillet 1872	XXVIII. Patentes d'auberge et per-
Diminution nette de la fortune de	mis de vente des spiritueux » 5,392.03
l'Etat fr. 549,445. 38	XXI. Amendes et confiscations » 3,323. 40
12.00	XXX. Part du bénéfice de la Banque nationale » —. 35
Les relèvements de la valeur estimative de do-	
maines se rapportent à 20 objets, parmi lesquels le	Total des recettes en plus fr. 6,299,761.08
Palais de Justice figure pour 349,400 fr.	
Les amortissements sur le solde de compte de l'ad-	Recettes en moins:
ministration courante ont été effectués au moyen de	7/3/117 T) / 1 1 1 C 00 400 0°
500,000 fr. pris dans chacune des parts revenant au	XXIII. Régie des sels fr. 93,499.05
canton sur le produit de la perception de l'impôt de	
guerre et de l'impôt sur les bénéfices de guerre.	Dépenses en plus;
	XXXIII. Imprévu fr. 1,356,469.69
	IV. Affaires militaires
B. Comptes de l'administration courante.	VIII. Assistance publique » 324,871.11
Pages 9—79.	XI. Emprunts » 197,334.80
-	
Les comptes de l'administration courante se présentent	IX ^b . Service sanitaire » 169,616.91
Les comptes de l'administration courante se présentent ainsi qu'il suit:	IX ^b . Service sanitaire » 169,616.91 X. Travaux publics et chemins
ainsi qu'il suit:	IX ^b . Service sanitaire » 169,616.91 X. Travaux publics et chemins
ainsi qu'il suit:	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit:	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses * 85,966,727.93 Excédent des dépenses fr. 2,071,516.13 ou, si l'on ne considère que les recettes et dépenses nettes des différents services de l'administration: Recettes fr. 27,774,490.03 Dépenses * 29,846,006.16 Excédent des dépenses fr. 2,071,516.13	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire
ainsi qu'il suit: Recettes	IXb Service sanitaire
ainsi qu'il suit: fr. 83,895,211.80 Dépenses	IXb. Service sanitaire

Démanaga em mlasa.		
Dépenses en plus:		
XXXIII. Imprévu	fr.	1,373,605. 41
XI. Emprunts	>>	303,179.50
VIII. Assistance publique	»	223,382. 26
IX ^b . Service sanitaire	>>	212,990. 55
V1. Instruction publique	>>	144,909. 80
X. Travaux publics et chemins		
de fer	*	116,409. 53
XVII. Caisse des domaines	>>	25,318. 17
IXa. Economie publique	>>	22,100. 14
V. Cultes XII. Finances	>>	10,476.89
XII. Finances	»	7,425.51
XIV. Economie forestière	>>	7,215. 37
IIIb. Police	*	5,637.01
VII. Affaires communales	»	240. —
Total des dépenses en plus .	fr.	2,452,890. 14
Dépenses en moins.	:	
II. Administration judiciaire.	fr,	39,583. 83
IV. Affaires militaires	11. »	25,447. 50
I. Administration générale .	»	11,789.80
XIII. Agriculture		5,980. 11
IIIa Iustica	»	2,935. 27
IIIa. Justice	»	
Total des dépenses en moins_	fr.	85,736. 51
Recettes en plus:		
XXXII. Impôts directs	fr.	1,232,699.52
XIX. Banque cantonale	»	250,000. —
XXVI. Taxes des successions et		A comment of the contract of t
donations	»	217,536.78
donations	»	125,877.74
XXIX. Part au produit du mono-		
$pole de l'alcool \dots \dots$	>>	87,376.75
XV. Forêts domaniales	>>	75,621.36
XXV. Emoluments	»	65,764.86
XXIV. Timbre	»	65,461.95
AVI. Domaines de l'Etat	»	41,355. —
XX. Caisse de l'Etat	»	33,044. 29
XXII. Régales de la chasse, de la		,
pêche et des mines	»	31,163.84
XXX. Part du bénéfice de la		
Banque nationale	>>	22,293.85
XVIII. Caisse hypothécaire	»	4 , 3 62. 59
XXI. Amendes et confiscations .	»	2,913. 25
XXVII. Redevances pour forces hy-		
drauliques	*	441.88
Total des recettes en plus_	fr.	2,255,913.66
Recettes en moins:		
XXIII. Régie des sels	fr.	95,047.37
XXVIII. Patentes d'auberge et permis		00,011.01
de vente des spiritueux .	»	1,665. 08
~		
Total des recettes en moins	fr.	<u>96,712. 45</u>
Dépenses en plus . fr. 2,452,890. 14		
Dépenses en moins » 85,736.51	c	0.005 150 00
	tr.	2,367,153.63
Recettes en plus . fr. 2,255,913. 66		
Recettes en plus . fr. 2,255,913.66 Recettes en moins » 96,712.45		0.450.001.51
	»	2,159,201.21
Recettes en moins » 96,712. 45		
	» fr.	207,952.42

Le compte accuse une nouvelle augmentation de dépenses extraordinaires occasionnées par les circonstances actuelles. Le budget prévoyait un crédit de

300,000 fr. pour allocations de renchérissement; ensuite de la décision du Grand Conseil du 21 novembre 1917 complétant le décret du 30 mai 1917 concernant ces allocations, celles-ci ont atteint la somme de 1,339,969 fr. 60, soit 1,039,969 fr. 60 de plus que les prévisions budgétaires. A cette somme, il faut ajouter encore 91,997 fr. 95 d'augmentations payées pour années de service aux fonctionnaires et employés de l'Etat et aux membres du corps enseignant, augmentations dont le versement avait été suspendu en 1914 et 1915. A partir du 1er juillet 1917, il faut en outre l'augmenter de 306,096 fr. 32, montant des subsides pour la distribution de lait et de pain à prix réduit et des frais de l'office cantonal de l'alimentation. Un surcroît de charge a aussi été occasionné par l'assistance publique, dont les comptes s'élèvent à 330,543 fr. 20 de plus que les prévisions budgétaires et à 218,178 fr. 78 de plus que l'année dernière. Le renchérissement de presque tous les articles de première nécessité n'a pas été sans influence sur le résultat du compte d'Etat. On le remarque surtout dans les comptes des institutions de l'Etat qui ne sont pas ou qui sont insuffisamment producteurs, par exemple dans les comptes des quatre hôpitaux cantonaux dont les dépenses pour l'année 1917 ont dépassé les crédits de 189,041 fr. 01 et pour l'année 1916 de 161,684 fr. 56.

Les rapports relatifs aux diverses branches de l'administration donnent des détails sur les différences entre le compte et le budget; un rapport spécial sera présenté au Grand Conseil sur les dépassements de crédit.

I. Administration générale.

Les frais du Grand Conseil sont de 12,957. fr. 55, ceux des secrétariats de préfecture de 13,525 fr. 70 inférieurs aux prévisions budgétaires. En revanche, le crédit du gouvernement accuse un dépassement de 24,531 fr. 49 résultant principalement de ce qu'il a été accordé des gratifications aux fonctionnaires et employés de l'administration ayant plus de 25 ans de service. La Chancellerie d'Etat a dépassé son crédit général de 9,394 fr. 61. Les deux feuilles officielles ont fait des recettes moins élevées, celle de l'ancien canton, de 6,042 fr. 60, celle du Jura, de 3,094 fr. 60. Le budget ne prévoyait aucun crédit pour la mise au courant du Compte-rendu du Grand Conseil, qui a coûté 1245 fr.

II. Administration judiciaire.

Les 67,502 fr. 27 de dépenses en moins se répartissent sur les diverses rubriques du compte de cette administration, sauf sur les frais de bureau du Greffe de la Cour suprême et du Tribunal de commerce, qui accusent les premiers 274 fr. 72 et les seconds 761 fr. 57 de dépenses en plus. Les crédits pour frais de bureau des tribunaux de district, des greffes de tribunal, des assises et des offices de poursuites et de faillites sont dépassés de 10,369 fr. 22 en tout. Ont en outre dépassé les prévisions budgétaires: les frais de service, de chauffage et d'éclairage du Palais de Justice de 4,200 fr.; les indemnités de déplacement et les vacations des membres de la Cour d'assises de 653 fr. 90 et les indemnités des membres du Tribunal de commerce de 4,072 fr. 80.

IIIa. Justice.

Quatre rubriques du compte accusent des augmentations de dépenses d'un total de 2,980 fr. 26, dont une

somme de 2,735 fr. 60 concerne le traitement du secrétaire. Il a été réalisé une économie de 7,269 fr. 22 sur cinq autres rubriques.

IIIb. Police.

Les dépenses ont été de 173,796 fr. 39 inférieures aux prévisions budgétaires. Cette diminution provient de ce que les crédits de 72,000 fr. destinés à la maison de travail de St-Jean-Anet et au pénitencier de Witzwil n'ont pas été entamés et de ce que la rubrique frais de justice et de police accuse 49,742 fr. 57 de recettes au lieu de 26,600 fr. de dépenses nettes prévues au budget. En outre les dépenses du Corps de police sont de 27,844 fr. 02 et celles du pénitencier de Thorberg de 10,415 fr. 50 inférieures aux prévisions. Les dépassements de crédits s'élèvent à la somme de 36,825 fr. 39; aucun crédit n'avait été prévu pour l'article de 717 fr. 25 figurant sous grève, frais extraordinaires de police. Les plus forts dépassements de crédit concernent les rubriques suivantes: frais des prisons de la ville de Berne 17,344 fr. 87, maison disciplinaire de Trachselwald 10,172 fr. 39 et chambres de conciliation 3,047 fr. 15.

IV. Affaires militaires.

Il a été dépensé 538,882 fr. 30 pour secours aux familles de militaires; le budget ne prévoyait que 10,000 fr. Les frais de mobilisation se sont élevés à 42,962 fr. tandis que le crédit ne dépassait pas 3,000 fr. Les frais de bureau des commandants d'arrondissement ont été de 2,208 fr. 52 supérieurs aux prévisions budgétaires. En compensation de ces augmentations de dépenses, on peut signaler outre quelques économies réalisées sur certaines rubriques, les diminutions de dépenses accusées par les articles suivants: conservation et entretien du matériel de guerre 40,258 fr. 27; produit de la confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes 60,749 fr. 25; plus-value du produit de la vente du matériel de guerre cantonal 1,033 fr. 05.

V. Cultes.

Le crédit des frais d'administration de la Direction a été dépassé de 105 fr. 19 et celui des pensions de retraite (église protestante) de 669 fr. 10. Au surplus les dépenses restent dans les limites des crédits ou leur sont inférieures.

VI. Instruction publique.

Les rubriques suivantes accusent des dépassements de crédit: traitements des employés (A. 2) 720 fr. 80; frais de bureau (A. 3) 1,688 fr. 74; indemnités des commissions d'examen et des experts, frais de déplacement 2,525 fr. 10; traitements des employés de l'Université 1,142 fr. 40; policlinique, traitements 1,523 fr. 10; frais d'administration de l'Université 17,124 fr. 96; subventions de l'Etat aux gymnases et progymnases 8,770 fr. 70; subventions de l'Etat aux écoles secondaires 29,641 fr. 20; inspections 666 fr. 65; pensions de retraite à des maîtres d'écoles moyennes 5,301 fr. 20; subventions à des écoles primaires supérieures 258 fr. 35; remplacement d'instituteurs malades 3,345 fr. 20; enseignement de l'économie domestique 9,696 fr. 05; école normale allemande, section inférieure d'Hofwil 6,630 fr. 57; école normale de Porrentruy 2,023 fr. 37; école normale de Delémont

3,392 fr. 91; établissement de sourds-muets de Münchenbuchsée 7,012 fr. Il n'y avait pas de crédit pour les cours de perfectionnement 666 fr. 65 et pensions de retraite à des maîtres des écoles normales 383 fr. 35. Tout ce surcroît de dépenses est compensé jusqu'à concurrence de 8,755 fr. 23 par des économies réalisées sur d'autres rubriques. Le compte de la librairie scolaire accusant aux frais d'exploitation un dépassement de crédit de 4,686 fr. 17, solde par 1,536 fr. 73 plus favorablement que ne le prévoyait le budget.

VII. Affaires communales.

Les dépenses en plus qu'accuse ce service, 834 fr. 90, portent sur les frais de bureau.

VIII. Assistance publique.

Dépassent les crédits accordés: les frais d'administration de la direction, de 4,341 fr. 77 et les frais de bureau et de déplacement de l'inspecteur cantonal d'assistance et de son adjoint, de 2,800 fr. 75. Les frais d'assisstance aux indigents, ont été de 218,178 fr. 78 plus élevés que l'année précédente et de 330,543 fr. 20 supérieurs aux prévisions budgétaires. Cette première somme se répartit ainsi qu'il suit: subventions pour l'assistance permanente 84,091 fr. 01; subventions pour l'assistance temporaire 71,780 fr. 94; assistance extérieure 10,230 fr. 07; subventions suivant les §§ 59 et 123 de la loi sur l'assistance publique 52,076 fr. 76. Le solde de 42,771 fr. du crédit des subventions extraordinaires aux communes a été affecté au fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité. Les dépenses des maisons cantonales d'éducation sont restées dans les limites des crédits, sauf celles de la maison de Loveresse qui dépassent le crédit de 1,310 fr. 45. Il a été dépensé 28,652 fr. 25 pour les mesures propres à combattre l'alcoolisme; une somme de 58,720 fr. a été pré-levée sur le fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité pour être distribuée à neuf institutions.

IXª. Economie publique.

Les frais de la Direction de l'intérieur ont été de 1,489 fr. 55 plus élevés qu'on ne les avait prévus. Les frais de bureau et d'impression du bureau de statistique dépassent le budget de 592 fr. 75; ceux qui concernent les statistiques relatives aux plantations, aux besoins de charbon et aux récoltes de céréales ont occasionné une dépense extraordinaire de 9,094 fr. 70 pour laquelle aucun crédit n'avait été prévu. Il a été dépensé 2,033 fr. 70 de plus que les prévisions budgétaires pour l'encouragement au commerce et à l'industrie en général; il a été alloué au conservatoire des arts et métiers 2,325 fr. de plus que le subside prévu dans le budget. Par suite de l'augmentation du nombre des employés de la chambre du commerce et de l'industrie les traitements de ceux-ci ont dépassé les crédits de 1,211 fr. 75. Le crédit du technicum de Berthoud a été dépassé de 4,832 fr. 76 et celui du technicum de Bienne de 3,052 fr. 44.

IXb. Service sanitaire.

Les frais occasionnés par les mesures générales de ce service dépassent le budget de 760 fr. 40. Une économie de 15,753 fr. 15 a été faite sur la rubrique subventions aux hôpitaux de district, la part revenant à ces derniers sur le produit des amendes ayant été d'autant plus élevée. Les comptes des hôpitaux cantonaux accusent les dépassements de crédit suivants: Maternité, 30,659 fr. 34; Asile d'aliénés de la Waldau 82,752 fr. 34; Asile d'aliénés de Münsingen 43,483 fr. 80 et Asile d'aliénés de Bellelay 32,145 fr. 30, soit en tout 189,041 fr. 01. Le produit des prix de pension a été plus ou moins élevé que les prévisions budgétaires.

X. Travaux publics et chemins de fer.

Ce compte accuse 130,163 fr. 45 de dépenses en plus pour l'entretien des ponts et chaussées, savoir : traitements des cantonniers 15,528 fr. 45; entretien des routes 76,199 fr. 65; travaux de réfection et digues 38,435 fr. 35 et sous la rubrique chemins de fer et navigation, l'article frais de bureau et de déplacement 2,358 fr. 25. Ce dépassement total de crédit a été réduit à 105,701 fr. 95 par des économies réalisées sur le produit de parties de routes desaffectées 2,047 fr., émoluments de concessions hydrauliques 4,208 fr. 50 et de concessions de chemins de fer et de navigation 2,576 fr. 65. Les frais des constructions nouvelles imputés sur le fonds des aliénés s'élèvent à 95,115 fr. 05, tandis que le budget prévoyait un crédit de 100,000 fr. Les frais de correction des eaux du Jura ont été de 9,696 fr. 84, de sorte que le solde du produit de l'intérêt du fonds des digues par 29,539 fr. 35 est venu accroître ce fonds.

XI. Emprunts.

La caisse de l'Etat ayant repris le 1er juillet 1917 la part de la Banque cantonale dans l'emprunt 4 % de 1911 par voie de compensation avec les 10,000,000 fr. d'augmentation d'avances de l'Etat à cette Banque, elle s'est chargée du service des intérêts de cette part d'emprunt dans le 2e semestre de 1917 et elle a payé 200,000 fr. Cette augmentation a été largement compensée par les 250,000 fr. de plus-value du produit de la Banque cantonale.

XII. Finances.

Les *frais d'impression et de reliure* du contrôle cantonal des finances ont de nouveau augmenté en 1917 et dépassé le budget de 1,621 fr. 20. Il en est de même des frais du service des chèques postaux d'un usage toujours plus étendu; ils sont de 6,625 fr. 10 plus élevés que les prévisions budgétaires. Un troisième dépassement de crédit concerne la rubrique *frais de bureau des recettes de district*; il est de 839 fr. 90. Par des économies sur diverses rubriques le dépassement du crédit global a été réduit à 4,523 fr. 50.

XIII. Agriculture.

La diminution de dépenses de 79,084 fr. 66 est due en première ligne à ce que les frais de l'école d'agriculture de la Rütti ont été de 20,914 fr. 32 inférieurs à ce qui avait été prévu et ceux de l'école de laiterie de 28,534 fr. 51. Les frais d'école de ces deux établissements accusent cependant des augmentations: ceux de l'école d'agriculture 40,165 fr. 16 et ceux de l'école de laiterie 3,579 fr. 20; en revanche, la première de ces écoles a augmenté ses recettes d'exploitation du domaine de 51,094 fr. 92 et de la cidrerie, 9,984 fr. 56; la seconde a réalisé une plus-value de recettes d'exploitation de la laiterie de 32,113 fr. 71. Une autre économie

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

importante, 14,777 fr. 25, a été faite sur la rubrique assurance du bétail. Il y a dépassement de crédit aux rubriques suivantes: traitements des employés 2,304 fr. 55; frais de bureau et de déplacement (A. 3) 684 fr. 81; encouragement en général 2,252 fr. 73; élève de l'espèce chevaline 980 fr. 42; assurance contre la grêle 9,480 fr. 02 et école agricole d'hiver de Porrentruy 1,028 fr. 08.

XIV. Economie forestière.

Les crédits accordés pour les traitements des employés et pour les frais de bureau et de déplacement ont été insuffisants, le premier de 503 fr. et le second de 994 fr. Il en a été de même pour les frais de bureau des conservateurs des forêts et des inspecteurs forestiers, les frais des premiers ayant dépassé le budget de 267 fr. 20, ceux des seconds, de 1,025 fr. 88. Les frais de déplacement des inspecteurs forestiers ont été de 2,144 fr. 50 supérieurs aux prévisions budgétaires et les loyers payés par ces fonctionnaires, de 1,800 fr. Sous la rubrique allocations pour les plans d'aménagement et encouragement à la sylviculture les dépenses nettes ont surpassé le budget de 1,127 fr. 16. Ces dépassements de crédit sont dus en majeure partie à des dépenses extraordinaires; ceux qui concernent les loyers payés aux inspecteurs forestiers proviennent des augmentations d'indemnité versées à ces fonctionnaires.

XV. Forêts domaniales.

Le rendement des produits principaux et produits intermédiaires calculé d'après les données d'un plan d'aménagement décennal et d'après la moyenne de rendement d'une période décennale écoulée, a dépassé les prévisions de 113,600 fr. Les produits accessoires accusent aussi une plus-value de recettes de 6,682 fr. 34. En revanche, il y a augmentation de certains frais d'exploitation, comparativement au budget, savoir: frais de garde 318 fr. 77; frais de façonnage 25,550 fr.; frais des mises 408 fr. 18: frais judiciaires 607 fr. 70; les autres frais d'exploitation sont restés en dessous des prévisions budgétaires de 18,312 fr. 61. Parmi les charges, les impositions communales ont occasionné 810 fr. 03 de dépenses en plus. Le surcroît de dépenses de 2,590 fr. 60 pour la quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses des inspecteurs forestiers est compensé par une même somme aux recettes de la rubrique XIV B. 4.

XVI. Domaines de l'Etat.

Le produit net des domaines de l'Etat dépasse les prévisions du budget de 35,617 fr. 66 provenant principalement de fermages des domaines civils. Les frais d'exploitation sont restés de 7,562 fr. 59 et les charges de 738 fr. 40 inférieurs aux crédits.

XVII. Caisse des domaines.

Conformément aux modifications intervenues dans l'état de l'actif et du passif l'intérêt des créances est de 14,754 fr. inférieur au budget et l'intérêt des dettes de 10,691 fr. 60 supérieur.

XVIII. Caisse hypothécaire.

Après un amortissement de 32,879 fr. 15 sur des titres, le produit de la Caisse hypothécaire s'élève à

102,755 fr. 37 de plus que les prévisions du budget et à 4,362 fr. 59 de plus que l'année précédente. Il a été versé au fonds de réserve 66,796 fr. de plus qu'on avait prévu et 16,796 fr. de plus qu'en 1916. Les frais d'administration sont de 12,389 fr. 95 supérieurs aux prévisions.

XIX. Banque cantonale.

Après amortissements d'un montant de 1,963,175 fr. 83 et versement de 20,000 fr. dans la réserve spéciale des créances, le produit de l'exercice s'est élevé à 1,801,144 fr. 65. De ce produit, une somme de 320,000 fr. a été affectée au fonds de réserve ordinaire et une somme de 231,144 fr. 65 au fonds de réserve spéciale pour créances. La Caisse de l'Etat a donc reçu 1,250,000 fr., ce qui correspond à un intérêt de 5% du capital versé par l'Etat à cet établissement, capital qui était de 20,000,000 fr. jusqu'au 30 juin et de 30,000,000 fr. depuis le 1er juillet.

XX. Caisse de l'Etat.

Les intérêts des créances ont été supérieurs au budget de 303,705 fr. 07 et les intérêts des dettes lui ont été inférieurs de 32,724 fr. 85. Il en résulte que la Caisse de l'Etat a produit net 366,429 fr. 92 de plus que les prévisions. Les recettes en plus se répartissent sur les rubriques suivantes: dépôts à la Banque cantonale 3,397 fr. 43; obligations 12,788 fr. 50; actions 149,720 fr. 30; administrations spéciales 40,752 fr. 20; œuvres d'utilité publique 117,936 fr. 85; intérêts de créances diverses et intérêts moratoires 5,324 fr. 99 et recettes diverses 3,784 fr. 80. Les capitaux de chemin de fer ont produit 94,865 fr. de plus que les prévisions, savoir : actions du chemin de fer Berthoud-Thoune 43,130 fr. et actions du chemin de fer de la Vallée de la Gürbe 51,735 fr. Ce produit a été versé dans une réserve spéciale pour amortissements éventuels d'avances au chemin de fer des Alpes bernoises. Les intérêts des dépôts des administrations spéciales sont restés de 68,194 fr. 80 inférieurs au budget, tandis que les intérêts des consignations judiciaires et les escomptes pour paiements au comptant (vente de bois) l'ont dépassé ensemble de 40,184 fr. 85.

XXI. Amendes et confiscations.

Le produit des amendes qui avait été budgeté à 95,000 fr. s'est élevé à la somme de 203,478 fr. 27. L'emploi du produit des amendes accuse le même nombre. La part des communes et la part du service sanitaire ont été l'une et l'autre supérieures de 15,753 fr. 15 aux prévisions budgétaires. Les indemnités et confiscations ont produit 6,423 fr. 40, alors que le budget ne prévoyait que 3,100 fr.

XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.

L'augmentation de recettes de 52,115 fr. 45 se répartit sur ces trois régales de la façon suivante: chasse 31,090 fr. 35; pêche 5,599 fr. 86; mines 15,425 fr. 24. La rubrique droits de concession comporte 13,670 fr. de droits pour l'exploitation de charbon à Gondiswil. La part des communes dans le produit des patentes de chasse a été de 4,200 fr. plus élevée que les prévisions, par suite de la plus-value du produit de ces patentes. Depuis le 1er octobre 1917, le traitement de l'inspec-

teur des mines a occasionné une dépense de 350 fr. de plus, en raison de la plus grande activité de ce fonctionnaire.

XXIII. Régie des sels.

Le produit de la vente du sel a été de 93,499 fr. 05 inférieur aux prévisions budgétaires et de 95,047 fr. 37 inférieur à 1916. La vente du sel de cuisine, 10,688,450 kg., a bien été de 399,850 kg. plus élevée que l'année précédente, mais dès le 1er septembre 1917 le prix d'achat a subi une nouvelle augmentation; en outre, le prix des sacs et les frais de transport ont aussi augmenté. Les frais d'exploitation sont de 6,143 fr. 28 inférieurs et les frais d'administration de 428 fr. 55 supérieurs à ce qu'avait prévu le budget.

XXIV. Timbre.

Les droits de timbre ont produit 65,461 fr. 95 de plus qu'en 1916 et 285,660 fr. 55 de plus qu'il n'avait été supputé. De pair avec cette plus-value, les commissions des débitants ont excédé les crédits de 5,305 fr. 65 et les frais de bureau de 410 fr. 70.

XXV. Emoluments.

Le produit des émoluments a aussi augmenté de 65,764 fr. 86 comparativement à l'année précédente et de 929,157 fr. 97 comparativement au budget, augmentation à laquelle participent toutes les rubriques, sauf les permis de circulation pour vélocipèdes et automobiles. Les émoluments de contrôle des cinématographes, prélevés pour la première fois, ont rapporté 5,906 fr. 15. Les émoluments proportionnels des secrétariats de préfecture ont produit 144,483 fr. 38 de plus, les émoluments fixes de ces bureaux 16,232 fr. 75 de moins et les émoluments des greffes des tribunaux et des offices des poursuites et des faillites 83,703 fr. 55 de moins que l'année précédente.

XXVI. Taxe des successions et des donations.

Cette taxe a été de 217,536 fr. 78 plus élevée qu'en 1916 et de 321,186 fr. 93 supérieure aux prévisions budgétaires.

XXVII. Redevances pour forces hydrauliques.

Le produit est à peu près le même qu'en 1916 et excède le budget de 12,740 fr. 92.

XXVIII. Patentes d'auberges et permis de vente des spiritueux.

Le produit de ces patentes est de 5,392 fr. 03 supérieur aux prévisions, mais inférieur de 1,665 fr. 08 au produit de l'année précédente.

XXIX. Part du produit du monopole de l'alcool.

Le versement de la Confédération a dépassé le budget de 167,937 fr. 75 et donne un produit net de 151,144 fr. de plus que les prévisions budgétaires. Pour les mesures propres à combattre l'alcoolisme on disposait de 106,793 fr. 75. De cette somme, il a été dépensé 78,439 fr. 90 et le solde a été versé dans la réserve de la dime de l'alcool. Le montant du versement

de la Confédération n'étant connu que tard dans l'année suivante, on ne peut disposer complètement de cette part pendant l'exercice, d'où la nécessité de reporter le solde non utilisé dans la réserve de la dîme de l'alcool pour être distribué l'année suivante. Ce fonds de réserve (fonds spécial nº 46 ci-après) s'élevait à 20,507 fr. 45 le 1er janvier 1917; dans le cours de l'année, il a été prélevé une somme de 20,680 fr. sur ce fonds dont l'état au 31 décembre 1917 accusait 30,597 fr. 05.

XXX. Part au bénéfice de la Banque nationale suisse.

Cette part a été exactement égale au chiffre prévu dans le budget.

XXXI. Taxe militaire.

Le budget ne prévoyait que la perception simple de cette taxe, tandis qu'elle a été perçue doublement. La part qui revient au canton sur cette taxe a dépassé le budget de 691,208 fr. 74 et le produit de 1916, de 125,877 fr. 74. Les frais de taxation et de percep-tion sont restés de 17,207 fr. 22 inférieurs à ce qui avait été budgeté.

XXXII. Impôts directs.

Les impôts directs ont produit 1,232,699 fr. 52 de plus que l'année précédente. Cette plus-value sur 1916 se répartit ainsi qu'il suit:

Impôt des fortunes:

Impôt	fond	eier										fr.	51,652.94
Impôt	des	capi	taux	ζ.						٠		>>	22,705.52
Recou	vren	ente	omj	olé	mei	ıta	ire	et a	ıme	end	es	>>	8,388.43
				In	pô	t d	u i	rev	enu	:			
												0 1	

. . fr. 902,278.83 1^{re} classe . . 3e classe » 175,411.23 Recouvrement complémentaire et amendes » 113,138. 97

Les frais de taxation et de perception ont augmenté de 40,350 fr. 49, soit principalement les provisions de perception et les frais d'administration qui ont excédé le budget de 4,160 fr. 15. Comparativement au budget, il y a une plus-value de recettes de 2,973,082 fr. 75. Ont excédé le budget les rubriques suivantes: commission de l'impôt du revenu 2,995 fr. 25; provisions de perception (par suite de la plus-value des recettes) 103,894 fr. 46 et frais de bureau et de déplacement 1,495 fr. 40; les frais divers de perception sont de 15,431 fr. 46 inférieurs au budget.

XXXIII. Imprévu.

Les dépenses imprévues dépassent les prévisions budgétaires de 1,356,469 fr. 69. Les successions en deshérence dévolues à l'Etat se sont élevées à 41,650 fr. 97, dont 56 fr. 79 ont été restitués. Les allocations de ren-

chérissement au personnel de l'Etat étaient budgetées à 300,000 fr.; ensuite de revision des dispositions y relatives, elles se sont élevées à 1,421,978 fr. 50 et, déduction faite des restitutions et des reports, à 1,339,969 fr. 60 net. La somme de 1,421,978 fr. 50 se répartit ainsi qu'il suit:

Administration centra	le .					fr.	147,236.40
Administration des di	strict	s.				»	162,535. 80
Etablissements de l'E	tat .					»	133,353.5 0
Ouvriers des établisse	men	ts m	ilita	aire	es	»	68,461.75
Ecclésiastiques						>>	116,783. 15
Gendarmes						»	157,313.90
Cantonniers						»	291,632.35
Garde-chasse, garde-pe	êche,	gard	le-c	he	\mathbf{fs}	>>	14,948. 75
Corps enseignant .						»	329,712.90
			7	ota	al	fr.	1,421,978.50

Il a été payé 93,797 fr. 95, sans qu'il ait été prévu de crédit, pour les augmentations en raison des années de service qui avaient été suspendues. Les dépenses nettes de 306,096 fr. 32 portées en compte dans ce chapitre sous la rubrique office cantonal de l'alimentation et pour lesquelles aucun crédit n'avait été prévu, se décomposent ainsi qu'il suit:

			Rec	ett	tes		Dépenses
Bénéfice sur mar-							•
chandises	fr.	ç	6,0	34	. 25		
Frais de service:			,				
Traitements	»		1,5	36	. 30	fr.	44,904.10
Frais d'impression	»				. 50		32,999.90
Ports	»					»	2,843.75
Frais de bureau .	»					»	14,541. —
Frais de déplace-							
ment	»					»	74 0. 50
Intérêts	»		48	9.	18		
Divers	»			5.		>	4,373.65
Bonifications:							2
Lait	*	511	.75	4.		»	634,297. —
Pain	»	725				»	000 000
	ſ.	1,334			******	C.	1,641,091.90
T						11.	1,041,091. 90
Dépenses nettes	»	306	,09	6.	32		
	fr.	1,641	,09	1.	90	fr.	1,641,091.90
Les dépenses n qu'il suit:	ettes	s se	de	éco	mp	osent	done ainsi
Frais d'exploitation Subsides de l'Etat:			•	•	٠	fr.	98,357. 57
pour lait						»	122,543. —
Contract of the second						»	181,230. —
Pour Paris					•		i
D/ /C 1	1.					fr.	402,130.57
Bénéfice sur marcha	ndis	es .	٠	•	•	>	96,034. 25

L'office cantonal de l'alimentation a mis pour 8,268,239 fr. de marchandises dans le commerce et son chiffre d'affaires comporte 35,753,970 fr. 03, dont 9,566,891 fr. 05 avec la Caisse de l'Etat.

Dépenses nettes comme ci-dessus

306,096.32

Infériorités de prix d'achat de forêts

Augmentation de l'évaluation de

forêts

A reporter fr.

II. Compte des éléments de la fortune.

Pages 4 et 5	et 81 à 99.
La fortune nette de l'Etat, qui s'élève à 61,703,895.62 fr.	Report fr. 13,640. — Subsides fédéraux pour l'achat de
selon le compte ci-dessus, se décompose comme il suit:	terrains destinés au boisement . » 17,334. —
Actif:	Ventes de droits
Forêts fr. 16,640,470. —	Plus-value de ventes de domaines . * 16,760.50 Augmentation de l'évaluation de do-
Domaines	maines
Caisse des domaines » 367,541.27	Amortissements d'emprunts de l'Etat » 1,033,500. —
Caisse hypothécaire » 20,000,000. — Banque cantonale » 30,000,000. —	Total des augmentations fr. 1,528,134.50
Capitaux de chemins de fer:	Diminutions:
Fonds capital	Excédents de prix d'achat de forêts fr. 37,562.50
Caisse de l'Etat » 15,543,037. 63 Caisse de l'Etat	Excédents de prix d'achat de do-
Inventaire du mobilier » 6,304,051.75	maines
Total de l'actif fr. 215,294,145. 43	Moins-value de prix de vente de do- maines
	Réduction de l'évaluation de do-
Passif:	maines
Caisse des' domaines fr. 2,169,705.71	Versement au fonds d'amortissement des chemins de fer » 1,033,500. —
Emprunts:	Total des diminutions fr. 1,151,706.50
Fonds capital	Augmentation nette, comme ci-dessus fr. 376,428.
Fonds d'amortissement des chemins	Augmentation nette, comme ci-dessus 11. 310,425.
de fer	Le fonds capital se compose des éléments suivants:
Caisse de l'Etat	Actif:
compte	Forêts fr. 16,640,470. —
Total du passif fr. 153,590,249.81	Domaines
Fortune nette, comme ci-dessus fr. 61,703,895.62	Caisse des domaines
	Banque cantonale
Le mouvement de l'actif et du passif atteint les	Capitaux de chemins de fer 41,914,960. —
sommes suivantes:	Total de l'actif fr. 144,250,918.07
Doit:	Passif:
Augmentations de l'actif et dimi-	Caisse des domaines fr. 2,169,705.71
nutions du passif fr. 930,037,788.06	Emprunts
Avoir:	Fonds d'amortissement des chemins
Diminutions de l'actif et augmentations du passif » 930,587,233.44	de fer
Diminution nette de la fortune fr. 549,445.38	Total du passif fr. 83,958,225. 71
Diminution nette de la fortune 11. 945,445. 50	Fortune nette, comme ci-dessus fr. 60,292,692.36
I. Fonds capital.	L'actif a augmenté de 10,006,932 fr. 76 et le passif de 9,630,504 fr. 76. Le versement de l'Etat à la Banque cantonale a augmenté de 10,000,000 fr. contre reprise par la Caisse de l'Etat de la part de cette Banque, d'un
Au 31 décembre 1917, ce fonds atteint net fr. 60,292,692.36	même montant, dans l'emprunt 4% de 1911.
Le 1 ^{er} janvier 1917, il s'élevait à <u>> 59,916,264.36</u>	A. Forêts.
Il a donc augmenté de fr. 376,428.	
Cette augmentation nette résulte des changements suivants : Augmentations :	La valeur des forêts a augmenté de l'estimation cadastrale des nouveaux achats, 47,170 fr. et des rectifications d'estimation, 10,020 fr., soit en tout de 57,190 fr. En revanche, elle a diminué de l'estimation cadastrale des ventes, soit de 4,830 fr. Leur valeur
Plus-value de ventes de forêts fr. 2,090. —	s'élevait au 31 décembre 1917 à 16,640,470 fr.

1,530. —

10,020. —

13,640. —

B. Domaines.

La valeur des domaines a augmenté, par des rectifications, de 428,160 fr. (445,080 fr. moins 16,920 fr.)

et par des achats, de 53,190 fr. (116,394 fr. moins 63,204 fr.), soit en tout de 481,350 fr. Par suite de ventes, elle a diminué de 2,260 fr. (19,020 fr. 50 moins 16,760 fr. 50). A la fin de l'année la valeur des domaines était de 45,327,946 fr. 80, mais après une réduction de 10,000,000 fr. elle ne figure dans les comptes de l'Etat que pour une somme de 35,327,946 fr. 80.

C. Caisse des domaines.

La dette nette des domaines a augmenté de 155,022 fr., savoir:

Augmentations:

Achats de forêts fr.

Achats	de	domaines	>	116 , 394. —
		Total des augmentations	fr.	199,596. 50
		${m Diminutions}$:		
Ventes	de	forêts	fr.	26,074. —
Ventes	de	domaines	»	18,500.50
		Total des diminutions	fr.	44,574. 50
Augme	ntat	ion nette, comme ci-dessus	fr.	155,022. —

La dette nette se décompose ainsi qu'il suit:

Actif:

Créances de prix de vente	fr.	367,541. 27
Passif:		
Dettes de prix d'achat		
Caisse hypothécaire, compte-courant	»	58,885. 71
Total du passif	fr.	2,169,705.71
Dette nette	fr.	1,802,164.44

D. Caisse hypothécaire.

Le fonds capital de la Caisse hypothécaire, d'un montant de 20,000,000 fr. est resté le même. En revanche, l'actif et le passif ont augmenté l'un et l'autre de 5,549,150 fr. 76. L'augmentation de l'actif et la diminution du passif comportent en tout 230,989,238 fr. 53. La diminution de l'actif et l'augmentation du passif accusent le même chiffre.

E. Banque cantonale.

Dans le courant de l'année 1917, le fonds capital de la Banque cantonale a augmenté de 10,000,000 fr. et à la fin de l'année il atteignait la somme de 30,000,000 fr. L'actif et le passif ont augmenté de 45,814,416 fr. 77. Le mouvement total de la Banque cantonale a été de 6,460,763,005 fr. 12.

F. Emprunts.

L'amortissement de l'emprunt 31/20/0 de 1906 a commencé en 1917 par une somme de 152,500 fr. Il a été en outre amorti 693,000 fr. sur l'emprunt de 1895 et 188,000 fr. sur celui de 1900. Par la reprise de la part de 10,000,000 fr. de la Banque cantonale à l'emprunt 4 % de 1911, la dette-emprunts du fonds capital a augmenté de 10,000,000 fr. et en outre de 90,000 fr. par un report de l'emprunt de la Caisse de l'Etat.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

A la fin de l'année, la dette-emprunts globale de l'Etat s'élevait à 127,961,500 fr., savoir:

	,-	-		,		
Emprunt	3 % de 1895 .	•			fr.	39,302,000. —
>>	$3^{1/2}$ % de 1900				»	18,812,000. —
»	$3^{1/2}$ % de 1906				»	19,847,500. —
»	$4^{\circ}/_{\circ}$ de 1911 .				»	20,000,000. —
»	4 ¹ / ₄ ⁰ / ₀ de 1914				»	15,000,000. —
»	$4^{3}/4^{0}/6$ de 1915				>	15,000,000. —
			Tot	al	fr.	127,961,500. —
auxqı	iels participent					
1 0 1					c	EF (10E 400

83,202.50

le fond	s capital	pour			fr.	75,837,420. —
la Cais	se de l'E	Ctat no	mr .		»	52.124.080. —

Ga. Capitaux de chemins de fer.

Les capitaux de chemins de fer du fonds capital ont augmenté de 90,000 fr., montant de la subvention versée pour l'électrification de la ligne Tramelan-Tavannes. Au 31 décembre 1917, ils s'élevaient à 41,914,960 fr. et, y compris les autre fonds engagés par l'Etat dans des enterprises de chemins de fer, à 57,457,997 fr. 63, conformément à l'état ci-après:

Capitaux du fonds capital:

Huttwil-Wolhouse	fr.	160,000. —
Hasle-Konolfingen-Thoune	»	2,151,500. —
Spiez-Erlenbach	»	480,000. —
Berne-Neuchâtel (Directe)	>>	3,155,000. —
Berne-Muri-Worb	»	358,560. —
Saignelégier-La Chaux-de-Fonds .	>>	3 5 0,000. —
Porrentruy-Bonfol-frontière	»	859,000. —
Chemin de fer de la vallée de la Gürbe	»	1,724,500. —
Fribourg-Morat-Anet	»	64,500. —
Erlenbach-Zweisimmen		3,120,000.
	>>	5,120,000.—
Saignelégier-Glovelier (nouvelle com-		* 00 000
pagnie)	»	500,000. —
Chemin de fer de la vallée de la		
Singine	»	807,200
Singine	»	2,050,000. —
Berne-Schwarzenbourg	»	980,000. —
Chemin de fer des Alpes bernoises:		,
Section Spiez-Frutigen	7)	1,980,000. —
» Frutigen-Brigue	>>	17,500,000. —
Soleure-Moutier	»	1,185,000. —
Tanganthal Iuma	»	504,000.—
Langenthal-Jura		
Ramsei-Sumiswald-Huttwil	»	1,768,500. —
Berne-Zollikofen-Worblaufen	>>	293,000. —
Zweisimmen-Lenk	>>	500,000. —
Chemin de fer de la vallée de la		
Worblen	>>	880,000. —
Mâche-Montménil	»	259,200. —
Huttwil-Eriswil	*	195,000. —
Tramelan-Tavannes	»	90,000. —
Total	fr.	41,914,960. —

Capitaux appartenant à la caisse de l'Etat:

Subventions:

Soleure-Berne	1,103,750. —			
Tramelan-Breuleux-				
Noirmont	745,685.—			
Soleure-Niederbipp .	240,000. —			
Bienne-Tæuffelen-Anet	1,006,500. —			
	0.005.005	0	44 04 4 000	

A reporter 3,095,935. — fr. 41,914,960. —

	3,095,935. —	fr. 41,914,960. —	Diminutions:
Langenthal-Melchnau. Herzogenbuchsee-	454,000. —		Bern - Muri - Worb, remboursement
Wangen-Wiedlisbach	4,615. —		d'avance fr. 20,000. — Lac de Brienz, part des communes
Steffisbourg-Thoune-In- terlaken	32,000. —		et de compagnies de chemins de fer » 95,535. 80
Haute-Argovie-Seeland	35,000. —		Etudes de projets, remboursement . » 125. — Etudes de projets, amortissement de
Lac de Brienz	218,517.20	3 ,840,067.20	l'avance concernant la voie nor-
Avances:			male Soleure-Berne
Porrentruy-Bonfol	166,000. —		Augmentation nette, comme ci-dessus fr. 2,070,092.22
Chemin de fer de la val- lée de la Singine .	125,184. —		A la fin de l'année 1917, les engagements de l'Etat
Berne-Neuchâtel	1,000,000. —		pour subventions votées, mais non encore versées, étaient
Langenthal-Jura Gléresse-Prêles	148,000. — 60,000. —		les suivants:
Chemin de fer des Alpes bernoises, garantie			Tramelan-Les Breuleux-Le Noirmont fr. 61,315. — Herzogenbuchsée - Wangen - Wiedlis-
d'intérêts	4,859,744.63	6 95 0 000 69	bach
		» 6,358,928.63	Soleure-Wiedlisbach-Niederbipp » 160,000. —
Valeurs:			Langenthal-Melchnau
Chemins de fer de l'Oberland bernois.	81,080. —		Steffisbourg-Thoune-Interlaken » 128,000. —
Chemin de fer des	,		Total fr. 3,238,170. —
Alpes bernoises, actions privilégiées .	3,638,194.40		Oh Banda dan antique and day and the
Spiez-Erlenbach Ligne de l'Emmenthal	313,190. — 790,000. —		G ^b . Fonds d'amortissement des capitaux de chemin de fer.
Langenthal-Huttwil .	400,000. —		En 1917 ce fonds a été crédité de 1,033,500 fr. et
Tramelan-Tavannes . Saignelégier-la Chaux-	50,000. —		à la fin de l'exercice, il s'élevait à 5,951,100 fr.
de-Fonds	200.—		
Berthoud-Thoune Chemin de fer électrique	3,250. —		II. Fonds d'administration.
Louèche-les-Bains . Chemin de fer de la	5,000. —		Le 1er janvier, le fonds d'adminis-
vallée de la Gürbe	261.—		tration comportait fr. 2,337,076.64 le 31 décembre il n'était plus que de » 1,411,203.26
Etudes de projets .		» 5,281,175.40 » 62,866.40	il a donc diminué de fr. 925,873.38
1 3	Total	fr. 57,457,997.63	Cette diminution provient des modifications suivantes:
Au 1er janvier 1917, le chemins de fer s'éle		55 207 005 41	Augmentation du reliquat du compte
Ils ont donc augmenté			de l'administration courante fr. 1,071,516.13
210 out done day, works		2,010,002.22	Augmentation de l'inventaire du mobilier
Cette augmentation se	décompose con	nme il suit:	Diminution nette, comme ci-dessus fr. 925,873.38
40	gmentations :		Au 31 décembre, le fonds d'administration accusait:
Soleure-Berne, subvent	<u></u>	fr. 220,700. —	Actif:
Haute-Argovie-Seeland	subvention .	» 35,000. —	Fonds de roulement de la Caisse
Soleure-Niederbipp, sul Lac de Brienz, subven		» 80,000. — » 314,053. —	de l'Etat fr. 64,739,175.61 Inventaire du mobilier » 6,304,051.75
Bienne-Tæuffelen-Anet,	subvention .	» 201,300. —	Total de l'actif fr. 71,043,227.36
Langenthal-Melchnau, a Tramelan-Tavannes, su		» 113,500. — » 18,000. —	Passif:
Steffisbourg-Thoune-In	terlaken, sub-	99.000	Fonds de roulement de la Caisse
Chemin de fer des Al		» 32,000. —	de l'Etat fr. 64,597,807.57
			Relignet du compte de l'adminis
garantie d'intérêts e	intérêts dus	» 1,217,558.60 » 2,240.—	Reliquat du compte de l'adminis-
garantie d'intérêts e Spiez-Erlenbach, achat Chemin de fer de la	intérêts dus d'actions vallée de la	» 2,240. —	Reliquat du compte de l'adminis-
garantie d'intérêts e Spiez-Erlenbach, achat Chemin de fer de la Gürbe, achat d'une	intérêts dus d'actions vallée de la	» 2,240. — » 261. —	Reliquat du compte de l'adminis- tration courante

H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat. Le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat, qui au début de l'année était de 141,368 fr. 04, n'a pas subi de modifications; il accuse en 1917 le mouvement suivant: Doit (augmentations): Avances, placements et dépôts. fr. 153,486,931.65

Avances, placements et dépôts.	fr.	153,486,931.65
Emprunt, reports	>>	90,000. —
Recettes et compensations	»	253,975,261.98
Nouveaux restes actifs	>	253,921,156.34
Restes passifs payés	»	254,729,570.08
Augmentation totale	fr.	916,202,920. 05

Avoir (diminutions):

Diminution totale		916,202,920. 05
Nouveaux restes passifs		254,561,508.40
Restes actifs encaissés	20	253,975,261.98
Dépenses et compensations		254,729,570.08
Avances, placements et dépôts.		152,936,579.59

Ce fonds se décompose ainsi qu'il suit:

Actif:

Passif:		
Total_	fr.	64,739,175. 61
Paiements au compte de 1918 .	>>	70,410.41
tion non encaissés	»	5,926,663.94
Restes actifs, mandats de percep-		,
Caisses, soldes actifs	>	354,706. 11
Placements	»	28,597,658.83
Œuvres d'utilité publique	*	4,746,304.90
Administration courante	>>	5,034,216.53
Administrations spéciales	fr.	20,009,214.89
Avances:		

Passif:		
Dépôts:		
Administrations spéciales	fr.	8,761,339.96
Caisse hypothécaire	*	799,766.20
Œuvres d'utilité publique	»	151,588.60
Consignations	»	1,451,610.68
Emprunts	»	52,124,080. —
Caisses, soldes passifs	»	472,847. 27
Restes actifs, recettes au compte de		•
1918	>>	230. —
Restes passifs, mandats de paiement		
non réglés	»	836,344.86
Total	fr.	64,597,807.57

A. Administrations spéciales.

Les nouvelles avances et les remboursements de dépôts aux administrations ont atteint 60,884,287 fr. 55; les remboursements d'avances et les nouveaux dépôts des administrations se sont élevés à 60,508,394 fr. 53. Le mouvement de l'office cantonal de l'alimentation avec la Caisse de l'Etat par 9,566,891 fr. 05 est compris dans cette somme. Les avances aux administrations ont augmenté de 240,163 fr. 80; les dépôts de ces administrations ont diminué de 135,729 fr. 22. A la fin de l'année les avances et dépôts se présentaient ainsi qu'il suit:

Avances:

Avances:		
Administration générale:		
Secrétaires de préfecture, timbres-		
'	C.	E0 500
émolument	fr.	50,500. —
Archiviste cantonal, menus frais.	*	200. —
Administration judiciaire:		
Greffiers, timbres-émolument		10 800 -
	>>	19,800. —
Préposés aux poursuites et aux fail-		
lites, timbres-émolument	>>	18,800. —
Justice:		
Contestations en matière de respon-		0 150 05
sabilité civile, avances pour frais	*	3,458.65
Répertoires pour les notaires, provision	»	1,640.35
Police:		,
		FE 40E 00
Pénitenciers, comptes courants .	*	57,497. 02
Affaires litigieuses, frais	>	1,391.45
Bureau des patentes, timbres	>>	2,000. —
Commission de patronage	>>	249. 18
•	"	243. 10
$A \it{ffaires} militaires$:		
Commissariat cantonal des guerres,		
caisse	»	30,000. —
O	"	50,000
Confection d'habillements militaires,		
fonds de roulement	>>	838,306.25
Administration de l'arsenal, fonds		•
de roulement	»	7,399.62
Frais de mobilisation	»	6,501. 36
Chaussures à des militaires néces-		
siteux	70	4,548.60
		,
Instruction publique:		
Etablissements d'instruction, compte		
courant	>>	8,484. 71
Hôpital vétérinaire, compte courant	»	24,611.43
		192,641. —
Librairie de l'Etat, compte courant	*	132,041.
Remplacement d'instituteurs astreints		
au service militaire	>>	8,927. 20
Atlas scolaire suisse	»	37,500. —
Construction de maisons d'école,		,,-
		11C COO O1
avances	»	446,698. 94
Subvention fédérale en faveur de		
l'école primaire, subvention de 1917	>>	387,526. 20
Instituts cliniques, constructions,		,
		255,290.45
quote-part des frais	>	
Relief Simon, achat	>>	32,5 60. —
Musée historique bernois, avance		
pour l'achat de la collection		
		92 900
Forrer, à Strasbourg	»	23,200. —
Assistance publique:		
Maisons d'éducation, compte courant	»	6,573.44
Annual Control of Cont		-,
Economie publique:		
Ecoles techniques, compte courant	»	7,547. 95
Ecoles professionnelles et indus-		
trielles, avances	»	23,790. —
Onica dell'in duratnia hanla adma arrangas		
Crise de l'industrie horlogère, avances	»	34,390. —
Tissage domestique du Hasli, avance	»	2,100. —
Industrie de la dentelle au fuseau de		
la vallée de Lauterbrunnen, avance	»	10,000. —
		,
Office fiduciaire pour l'industrie		1 000 00
hôtelière	»	1,030. 20
Industrie du jouet de l'Oberland	*	4,000. —
Industrie des copeaux dans la val-		
lée de Frutigen	»	2,5 00. —
	.,	2,000.
Service sanitaire:		200 NAS 2000 NA
Asiles d'aliénés, compte courant.	>>	264.45
Extension du service des aliénés	»	2,353,207.43
A reporter	fr.	4,905,135.88

Ranart	f.	4,905,135.88	Report f	r. 19,553,265. 33
Report Travaux publics:	11.	4,303,133.00	Intendance des impôts:	1. 10,000,200.00
Assurance ouvrière contre les acci-		E EEC CO	9	» 242,156.91
dents	»	5,556. 68 103,255. 71	» » » escomptes : Impôts sur les bénéfices de guerre,	» 213,430. 15
Palais de justice, annexe, mobilier	»	17,027. —	frais	» 362. 50
Rapports concernant des usines		420. —	Total f	r. 20,009,214.89
hydrauliques	»	420	Les avances faites à la Direction de	s travaux publics
Münsingen	»	11,000. —	et à la Direction de l'agriculture p	our travaux de
Domaine Hunziken, monte-foin .	>	1,044. 15	chômage s'élevant à 502,067 fr. 50 en les dépenses, ont été complètement am	
Chemins de fer: Subventions	»	3,840,067. 20	les depenses, ont ete completement am	or tres.
Avances à six compagnies	»	1,499,184. —	$D\'ep\^ots.$	
Etudes de projets	>>	62,866.4 0	Administration générale:	
Finances:		504 670 70	Chancellerie d'Etat, compte courant f	r. 3,203. 25
Frais d'emprunt	» »	584,679. 70 4,640. —	Justice:	040 50
Avances pour affaires litigieuses.	»	400. —	Successions à l'étranger	» 840. 50
Chemin de fer des Alpes bernoises,			TO COLUMN TO THE	» 662,008.66
avance au compte de la garantie d'intérêts	>>	4,859,744.63	Part d'amendes	» 141,032.08
Régie du sel, fonds de roulement	»	400,000. —	Réserve pour la création d'un asile de jeunes filles abandonnées .	» 1,500. —
Avances pour timbres-émoluments Banque nationale suisse, part du	>	14,94 6. 90	Affaires militaires:	» 1,500. —
produit de 1917	»	405,232.35	Réserve pour aménagement de ma-	
Régie fédérale de l'alcool, solde			Contract and the second	» 56,476.58
de la part du produit de 1917 Musée historique, avance	» »	614,937.75 $21,990.55$	0 1 1 0 111 1 1111	» 26.60 » 195,458.75
Succession Otz, New-York	»	3,450. —	Instruction publique:	
Pré de la cure de Belp, amélio-		4.016.05	Etablissements d'instruction, compte	10 100 70
ration de terrain	»	4,816. 25 3,229. 90	D:	» 10,483.59 » 115,081.95
Commune de Bienne, avance pour		•	Assistance publique:	110,001.00
l'arsenal de Boujean	» »	350,000. — 24,378. 98	Maisons d'éducation, compte courant .	» 8,811.60
Dépôt pour les coupons d'emprunts	~	24,510. 50	Subventions à des Suisses néces- siteux à l'étranger	» 4,103. 12
frappés d'interdiction de payer	*	2,415. —	Economie publique:	4,100.12
Schlosswil, drainage Steffisbourg, domaine curial, drai-	»	12,888. —	Réserve pour la création d'un asile	
nage	»	1,868. 10	de buveurs dans le Jura Diverses sociétés (subventions im-	» 40,000. —
Impôt de guerre des sociétés ano-			1 74 7 1	» 6,579. —
nymes et des sociétés coopéra- tives, arriéré	»	654,481.57	Service sanitaire:	,
Intérêts de titres	>>	603,427.60	Hôpitaux, compte courant	» 18,521.96
Agriculture:			Travaux publics: Cautionnements	» 7,979. 50
Etablissements agricoles, compte courant	»	30,518.39	Finances:	1,010.00
Culture de la vigne, mesures de				» 899,618.75
secours	»	44,084. 28	D. 1	» 1,681,873.75 » 217,038.38
_	>	47,895. —	36 ' 1 1 1 3	» 7,841. 25
Forêts: Nouveau compte d'exploitation (1918)	>>	235,210.03	Réserve pour l'amortissement des	•
Forêts domaniales, compte courant	»	104,980.48	avances au chemin-de-fer des Alpes bernoises	» 94,865. —
Avance pour timbres-émolument	» »	18,145. 20	TO " 1 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	» 203,122.49
Plans d'aménagement	»	11,185.55 1,325.70	, , ,	» 115,799.83
Société suisse pour la recherche			Taxe des automobiles et des motocycles	» 91,023.60
du charbon	»	5,000. —	T T C 1 1 1 .	» 32,809. 78
Intendance du timbre: Commission des recours en matière			Agriculture:	
d'impôt	»	806.80	Etablissements agricoles, comptes courants	» 13,569. 15
Affaires communales:			TO	21,640. 10
Indemnité à la commune de Develier_	»	41,029.60	Commerce du bétail, émoluments	9,265.70
A reporter	fr.	19,553,265. 33	A reporter fi	r. 4,660,574.92

80*

Donaut	f., A 660 574 00	Etat des vale	91	diamba	. 1017.
Forêts:	fr. 4,660,574. 92	Etat des valer Obligations:		aleur nominale	Estimation
Forêts domaniales, compte courant	» 706,312.37	•	°/o	fr.	% fr.
Nouveau compte d'exploitation	7	Rente fédérale, 1900		30,000	98 29,400.—
(1918)	» 506,362.65	Chemins de fer fédé raux, 1900		20,000	90 18,000.—
Propriété de la Heimwehfluh, fermages	» 3,600. —	Chemins de fer fédé		20,000	50 10,000
Office central du bois de chauffage	» 2,701. 25	4000		87,000	96 563,520.—
Intendance du timbre:	-,	Canton de Berne, 189			6978 404,127.25
Timbres-fisc et timbres-émolument	» 22,645. 80	Canton de Berne, 1900			74 ₆₂ 113,056.90 73 ₃₂ 315,641.25
Intendance de l'impôt:		Canton de Berne, 1900 Caisse hypothécaire,	J J /2 4	:00,000	1082 010,041.20
Impôt de guerre	» 2,628,461.38	1897	. 3 3	07,000	6779 208,140.70
Réserve pour impôts à éliminer . Impôts sur les bénéfices de guerre	» 160,000. — » 70,681. 59	Caisse hypothécaire,			
•		1905	$3^{1/2}$	10,000	7484 7,484.40
Total	fr. 8,761,339.96	Canton de Fribourg, 1892	. 3 1	74,000	75 130,500.—
Il a été prélevé une somme de		Chemins de fer de l'Ober		14,000	100,000.
le compte courant des forêts domai		land bernois, 1895	$3^{1/2}$	73,000 8	84 61,320.—
tissement des travaux de chômage et constructions.	t des avances pour	Commune de Cernier	,	50 000 0	20 50 400
constitutions.		1894		56,000 9	90, 50,400.—
B. Placements.		de Berne		10,000 9	9,100.—
Les placements comportaient le		Cédule E. Waser-Sytz			,,,,,,,,
l ^{er} janvier	fr. 28,594,959.67	Zurich	. 4 3	15,000 10	00 315,000.—
ils ont diminué de	» 797,067. 04	Obligation pour vente		10.700 10	0 10.700
le 31 décembre 1917, ils s'élevaient à	fr. 27,797,892.63	de terrain		19,700 10	
L'état des placements est le suiva	nt.	Actions:	fr	le Par titre fr.	Estimation fr.
· -		Chemin de fer des Alpes			
Banque cantonale, dépôt	ir. 4,109,955.85	bernoises, actions pri- vilégiées	4 701 000	386 96	3,638,194.40
raieurs		Chemin de fer Spiez-	1 ,101,000	000.00	0,000,104.40
A déduire: Caisse hypothécaire,	fr. 28,597,658.83	Erlenbach	356,500	439.25	313,190.—
compte-courant	» 799,766. 20	Chemins de fer de			10 500
Etat net comme ci-dessus		l'Oberland bernois. Chemin de fer de l'Em	19,000	520.—	19,760.—
		menthal, actions pri			
A la Banque cantonale, il a été vers et retiré 63,933,337 tr. La Caisse hyp		vilégiées		500.—	390,000
à la Caisse de l'Etat 11,921,766 fr.		Chemin de fer de l'Em-			
12,622,267 fr. 07. Par suite de rembours	sements, les valeurs	menthal, subvention		500.—	400,000.—
ont diminué de 9,850 fr.	•	Chemin de fer Langen- thal-Huttwil		500.—	400,000
Dans le cours de l'année, il a ét	é acquis les titres	Chemin de fer Trame-			*
suivants:		lan-Tavannes	150,000	66.66	50,000.—
3 % Canton de Berne, 1895, valeur		Chemin de fer Saignelé-	0.000		900
nominale 180,000 fr	fr. 128,205. —	gier-La Chaux-de-Fonds Chemin de fer Ber-		20.—	200.—
3 ¹ / ₂ ⁰ / ₀ Canton de Berne, 1906, va-	240 424 55	thoud-Thoune	5,000	325	3,250
leur nominale 423,000 fr	» 310,164. 75	Forces motrices bernoises	13,355,000	502.07	13,410,200.—
3 ¹ / ₂ % Canton de Berne, 1900, valeur nominale 151,500 fr	» 113,056. 90	Banque nationale suisse	3,555,500	495.—	1,742,195.—
Actions du chemin de fer Spiez-Er-	225,000.00	Chemin de fer électrique Louèche-les-Bains .	5.000	250.—	5,000.—
lenbach, valeur nominale 4,000 fr.	> 2,240. —	Sucrerie d'Aarberg .		500.—	500,000.—
Actions du chemin de fer de la val-		Salines suisses du Rhin		1086.—	440,000.—
lée de la Gürbe, valeur nominale 500 fr	» 261. —	Soudière suisse à Zur-	500.000	1000	500.000
Société coopérative suisse pour l'ex-	201.	zach	503,000	1000.—	503,000
ploitation de la tourbe, parts so-		Chemin de fer de la Valée de la Gürbe	500	261.—	261.—
ciales	» 10,000. —	Société coopérative	500		
Salines suisses du Rhin, actions Office central des charbons S. A.,	» 70,000. —	suisse pour l'exploi-		• 000	40.000
actions	» 402,200. —	tation de la tourbe		5000.—	
Titres divers provenant de succession		Centrale descharbons 8. A. Titres divers	402,200	500.—	. 402,200.— . 14,862.10
en deshérence	» 20,862. 10	TIGOR GIVEIS		Total	
Les actions de l'Office central d			jo		24,487,703.—
ont dû être prises pour la livraison	du charbon aux	Les estimations son			q u 'en 1916 et
établissements de l'Etat.	1010	représent les prix d'ac	nat moye	us.	ΩΛ *
Annexes au Bulletin du Grand Conseil	. 1915.				80*

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

C. Administration courante.

Du fait de l'excédent de dépenses de l'administration courante les avances de la Caisse de l'Etat à cette administration ont augmenté de 2,071,516 fr. 13; en revanche, elles ont diminué de 1,000,000 fr. par suite d'amortissement effectué au moyen d'une partie du produit de la part du canton à l'impôt de guerre et à l'impôt sur les bénéfices de guerre. L'avance a donc augmenté nette de 1,071,516 fr. 13; le 31 décembre 1917, elle était de 5,034,216 fr. 53.

D. Oeuvres d'utilité publique.

L'avance à l'établissement d'assurance immobilière a augmenté de 198,428 fr. 39. En revanche, les avances cadastrales ont diminué de 29,976 fr. 88 et les avances diverses de 580,667 fr. 77. Il a été payé 61,567 fr. 20 sur le compte de ces dernières et remboursé 642,234 fr. 97 par voie d'amortissement. Le dépôt pour reboisement a augmenté de 40,584 fr. 50. Les avances pour constructions de routes et travaux hydrauliques sont restées les mêmes.

E. Dépôts à la Caisse de l'Etat.

Les dépôts à la Caisse de l'Etat ont diminué de 352,810 fr. 71. Les versements accusent 11,656,502 fr. 31, les retraits 12,009,313 fr. 02 et les dépôts, le 31 décembre 1917, 1,451,610 fr. 68.

F. Emprunts.

La dette-emprunt de la Caisse de l'Etat a diminué de 90,000 fr. par suite du report sur celle du fonds capital; à la fin de l'année, elle s'élève à 52,124,080 fr. Ledit report en compense un du même montant effectué des capitaux de chemins de fer de la Caisse de l'Etat sur ceux du fonds capital.

G. Caisse.

Les encaissements des recettes de district s'élèvent à 37,465,465 fr. 13 et les paiements à 38,219,773 fr. 23. Il faut ajouter à cela les recettes et les dépenses par compensation (paiements de tiers à tiers pour le compte de la Caisse de l'Etat, ainsi que les décomptes réciproques des administrations), d'un montant de 216,509,796 fr. 85, de sorte que le mouvement de caisse total atteint 253,975,261 fr. 98 aux recettes et 254,729,570 fr. 08 aux dépenses.

H. Restes.

a. Restes actifs.

Les recettes mandatées en 1917 par les divers services se décomposent comme il suit:

		•				Pages		
A.	Forêts .						fr.	63,636.50
В.	Domaines					83	»	99,144.50
C.	Caisse de	s do	maine	28		83	»	995,241.95
F.	Emprunts	3 .				89	>>	10,090,000. —
	Fonds d							, ,
	des che	mins	de	fer		91	»	1,033,500
			A	r	epo	rter	fr.	12,281,522. 95

Report	fr.	12,281,522. 95
H. Caisse de l'Etat (A—E) 99	»	152,936,579.59
J. Solde du compte de l'ad-		,
ministration courante 99	*	2,071,516. 13
K. Inventaire du mobilier. 99	>	31,274. 31
L. Profits et pertes $8_{_}$	»	86,600,263.36
Total des nouveaux restes actifs	fr.	259,921,156.34
Restes actifs au 1er janvier	fr.	5,980,978.55
Total des créances à recouvrer	fr.	253,902,134. 89
Ont été <i>réglés</i> par des recettes en 1916 pour 1917 en 1917 fr. 253,975,261.98	fr.	438. 97
dont pr 1918 > 230. —		
	»	253,975,031. 98
Total	fr.	253,975,470.95
Restes <i>non réglés</i> au 31 décembre	fr.	5,926,663. 94
-		

b. Restes passifs.

Les dépenses mandatées pend	lant l'	année se décom-
posent comme il suit: Pag	es	
A. Forêts 82	fr.	115,996.50
B. Domaines 82	»	578,234. 50
C. Caisse des domaines 82	»	840,219.95
E. Banque cantonale 86	»	10,000,000. —
F. Emprunts 88	} »	1,033,500. —
Ga. Capitaux de chemins de fer 90) »	90,000. —
H. Caisse de l'Etat (A-F) 98	} »	153,576,931.65
J. Solde du compte de l'ad-		
ministration courante . 98	»	1,000,000. —
K. Inventaire du mobilier . 98		176,917.06
L. Profits et pertes 8	} »	87,149,708 74
Total des nouveaux restes passifs	fr.	254,561,508.40
Restes passifs au 1er janvier	• »	1,035,540.39
Total des dettes à payer	fr.	255,597,048.79
Ont été réglés par des paiements		
en 1916 pour	fr.	101,544. 26
en 1917 fr. 254,729,570.08		
dont pr 1918 » 70,410.41		
	»	254,659,159.67
Tota	fr.	254,760,703.93
Restes non réglés au 31 décembre	fr.	836,344.86

J. Solde du compte de l'administration couraute.

La dette de l'administration courante a augmenté de l'excédent de dépenses de cette administration, soit de 2,071,516 fr. 13; en revanche, elle a été réduite de 1,000,000 fr. par amortissement. Elle a donc augmenté nette de 1,071,516 fr. 13 et elle s'élève à la fin de l'année à 5,034,216 fr. 53. (Voir H. C. ei-dessus.)

K. Inventaire du mobilier.

L'inventaire du mobilier a augmenté de 176,917 fr. 06 et il a diminué d'autre part de 31,274 fr. 31. Les augmentations concernent exclusivement les établissements de l'Etat; les diminutions se rapportent en majeure partie à eux. Le 31 décembre 1917, l'inventaire du mobilier avait une estimation totale de 6,304,051 fr. 75.

III. Bilan.

Pages 4 et 5.

Le bilan contient une récapitulation du compte des 930,587,233.44 Report éléments de la fortune et du compte de la fortune nette. Augmentations de la fortune nette 86,600,263.36 Il établit la concordance de ces comptes ainsi qu'il suit: Total, comme ci-dessus fr. 1,017,187,496.89 a. Balance des opérations. b. Balance de sortie. Doit: Doit: Augmentations des éléments de la 930,037,788.06 Total de l'actif 215,294,145.43 fortune Diminutions de la fortune nette . 87,149,708.74 Avoir: Total fr. 1,017,187,496.80 Total du passif 153,590,249.81 Avoir: 61,703,895.62 Fortune nette . Diminutions des éléments de la Total, comme ci-dessus fr. 215,294,145.43 930,587,233.44 fortune . . fr. 930,587,233.44 A reporter

IV. Fonds spéciaux.

Pages 97 à 135.

Il a été créé trois nouveaux fonds spéciaux dans le courant de l'année: la Caisse de retraite pour les maîtresses de couture, le legs du Dr K. A. Lingner et le fonds Hallwil de la Chancellerie d'Etat. En outre, le fonds de réserve de la Caisse hypothécaire fait son apparition pour être traité de la même façon que le fonds de réserve de la Banque cantonale. La fortune de tous les fonds spéciaux a augmenté de fr. 1,453,840. 93 et atteignait le 31 décembre 1917 la somme de fr. 29,610,842. 52. Les augmentations principales concernent les fonds suivants:

Caisse d'assurance des instituteurs, IIIe section	fr.	503,223. 20
ordinaire	»	320,000. —
Banque cantonale, réserve spéciale.	>>	251,144.65
Caisse hypothécaire, fonds de réserve	»	214,727. —
Fonds de la Waldau	>	118,387.35
Fonds des digues de la correction des		ŕ
eaux du Jura	»	29,539. 3 5

Accusent en revanche une diminution:

Fonds de l'hôpital de l'Ile	fr.	194,436.85
police	»	64,842.65
Institution Victoria	»	7,577. 22
Fonds d'école (Schulseckel)	>>	4,841. 15
Fonds d'éducation de la maison can-		
tonale d'éducation de Kehrsatz .	»	143.96
Fonds d'éducation de la maison can-		
tonale d'éducation d'Aarwangen .	>	100. 20
Médaille Haller	*	55.45

L'avance de la Caisse de l'Etat pour l'extension du service des aliénés a diminué de 28,667 fr. 82.

Les titres compris dans le legs du Dr K. A. Lingner n'ont été mentionnés provisoirement que pour mémoire, vu les fluctuations des cours des valeurs allemandes.

Monsieur le directeur des finances,

Le soussigné vous prie de proposer au Conseil-exécutif à l'intention du Grand Conseil l'approbation du présent compte de l'Etat de Berne pour l'année 1917.

Berne, le 22 juin 1918.

Le contrôleur des finances, E. Jung. .

Rapport et propositions

de la

Commission d'économie publique

concernant

le rapport sur l'administration de l'Etat, le compte d'Etat et les crédits supplémentaires

pour l'année 1917.

(Août 1918.)

La Commission d'économie publique a désigné, pour examiner le rapport sur l'administration de l'État, le compte d'Etat et les demandes de crédits supplémentaires, les sous-commissions suivantes:

I. Présidence du gouverne-

MM. Brand et Nyffeler. II. Justice: Mühlemann et Brand.

III. Police: Walther et Girod. Nyffeler et Gnægi. Ingold et Siegenthaler. IV. Affaires militaires: V. Cultes:

VI. Instruction publique: Mühlemann et Schneeberger.

VII. Affaires communales: Schneeberger et Girod. VIII. Assistance publique: Girod et Walther.

Nyffeler et Schnee-IX. Intérieur: berger.

X. Travaux publics et chemins de fer: XI. Affaires sanitaires:

XII. Finances: Brand et Gnægi. XIII. Agriculture:

XIV. Forêts: XV. Compte d'Etat et crédits supplémentaires:

Gnægi et Mühlemann. Ingold et Walther.

Siegenthaler et Ingold. Gnægi et Ingold.

Siegenthaler et Nyffeler.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

Présidence du Gouvernement.

L'exécution des nombreux actes législatifs d'ordre économique rendus par la Confédération du fait que la guerre se poursuit, a causé au canton et aux communes une grande besogne et de fortes dépenses. Les mesures dont il s'agit sont aussi nécessaires que justifiées, en tant qu'elles ont pour objet de sauvegarder notre indépendance, d'assurer la juste répartition des denrées alimentaires et de préserver de la détresse une grande partie de la population. Avec le Conseil-exécutif, la commission d'économie publique est con-vaincue que les temps les plus difficiles demeurent encore à passer pour le pays et que les difficultés n'en pourront être surmontées que par la solidarité et l'appui mutuel de toutes les catégories de citoyens.

Un de ceux qui savaient le mieux montrer, dans notre seconde langue nationale, la nécessité impérieuse de cette union de tous, M. le conseiller d'Etat Albert Locher, a été enlevé inopinément à notre canton le 7 novembre 1917. Membre du gouvernement et chef de la Direction de l'intérieur pendant presque six ans, le défunt avait présidé au cours des derniers mois de sa carrière la délégation économique instituée par le Conseil-exécutif, dans laquelle il déploya une précieuse

activité. C'était un représentant bien caractéristique de notre beau Jura, qu'il aimait d'ailleurs passionnément, travaillant avec autant d'intelligence que de succès à sa prospérité et s'efforçant de le rapprocher toujours davantage des autres régions du pays. La grande aménité d'Albert Locher, son obligeance à l'égard de tous ceux qui avaient recours à son aide, son travail dévoué pour le bien public et son ardent amour de la patrie lui assurent le souvenir fidèle et reconnaissant de tout le peuple bernois.

A la seule votation cantonale qui a eu lieu en 1917, celle du 9 décembre, la nouvelle loi sur l'organisation communale a été adoptée par 44,888 voix contre 10,148. Ce beau résultat a donné raison à ceux qui, contrairement à des opinions par trop timorées, ne cessaient de dire qu'une réforme reconnue nécessaire depuis longtemps devait être poursuivie énergiquement et être menée à chef en dépit des difficultés de la situation résultant de la guerre.

Les votations fédérales effectuées pendant l'année ont montré à nouveau, dans plus d'un arrondissement, la nécessité de modifier les prescriptions réglant le mode de procéder aux élections. Les irrégularités et illégalités de toute espèce se sont en outre répétées d'une manière si marquée, dans la dernière votation cantonale, qu'on ne peut plus différer de remanier à fond tout notre régime électoral.

La commission d'économie publique exprime au surplus le vœu qu'on travaille énergiquement à la réforme générale de l'administration de l'Etat, réforme qui n'est encore toujours qu'en préparation. Quelque peu mise de côté en raison de la discussion et de l'achèvement du nouveau code de procédure civile, l'affaire devient maintenant urgente, en particulier en ce qui concerne l'administration judiciaire, et elle doit absolument être liquidée si l'on veut que la procédure civile réformée donne ce qu'on en attend et permette effectivement de rendre la justice à la fois rapidement et avec un minimum de frais. Sans méconnaître en aucune façon que les temps extraordinaires où l'on se trouve ont imposé à l'Etat de nouvelles tâches et nécessité la création de rouages administratifs de caractère temporaire (Bureau cantonal de l'alimentation, Office du combustible, etc.), il n'en faut pas moins dire que ces circonstances n'empêchent nullement de procéder dans un avenir très prochain à une refonte radicale de tout notre appareil administratif.

Avec celle du gouvernement, la besogne de la Chancellerie d'Etat a de nouveau augmenté en 1917. Ce surcroît de charge s'est manifesté d'une manière d'autant plus sensible que M. le chancelier d'Etat Rudolf a, cette année aussi, été au service militaire pendant plusieurs mois. Ses fonctions ont été assumées par son suppléant légal, M. l'archiviste cantonal Kurz, qui a néanmoins continué d'administrer les archives et dont le travail entendu et dévoué mérite un remerciement ici. La commission d'économie publique exprime le vœu que l'on mette sans plus tarder à la disposition des archives de l'Etat des locaux suffisants et appropriés pour loger les nombreux documents et pièces de tout genre dont elles ont la garde, et que ces locaux soient aménagés d'une manière conforme à leur destination.

Justice.

Discuté en première lecture par le Grand Conseil au cours de 1917, le projet de nouveau code de procédure civile a été délibéré en seconde lecture au printemps de 1918 et a été accepté par le peuple à la votation du 7 juillet. On compte que les décrets prévus dans ce code relativement au régime disciplinaire des avocats et au tarif du barreau, décrets dont le projet est déjà établi, pourront être soumis prochainement au Grand Conseil. Il faudrait également régler une bonne fois la question soulevée, lors de la discussion du susdit code, au sujet des changements à apporter dans l'administration des districts, ainsi qu'introduire dans l'administration de l'Etat les simplifications que réclame la motion de MM. Dürrenmatt et consorts.

En revanche, la commission d'économie publique peut consentir à ce que la réforme de la procédure pénale, pour laquelle il existe déjà un projet, soit ajournée jusqu'à ce que le code pénal fédéral ait été mis en vigueur.

Le vœu exprimé l'an dernier par notre commission relativement à une publication mieux appropriée des circulaires les plus importantes des autorités centrales, a été réalisé en ce sens que les circulaires lancées en 1917 concernant la case fixe du registre foncier et le droit de disposer des pâturages divisés en droits d'alpage seront insérées au Bulletin des lois.

Pour ce qui est de la tenue du registre foncier, il faut insister pour que les travaux préliminaires de l'introduction du registre foncier cantonal, en ce qui concerne les gages immobiliers, dans les neuf districts encore en souffrance, soient poussés activement et qu'il ne se produise aucun retard dans la vérification des travaux à laquelle l'inspectorat cantonal doit procéder.

Avec la Direction de la justice, notre commission est d'avis que le tarif des émoluments fixes des secrétariats de préfecture, du 31 août 1898, doit être revisé du fait de l'entrée en vigueur du nouveau code de procédure civile, et nous recommandons dès lors de modifier et compléter ce tarif ainsi qu'il convient.

Nous estimons en outre que le tarif en matière pénale, et particulièrement les dispositions concernant les indemnités dues aux témoins, doivent également être revisés et qu'il y a lieu de faire droit aux demandes y relatives ainsi qu'à celle concernant le relèvement des jetons de présence des jurés.

Dans sa circulaire du 27 juin 1917, la Direction de la justice a relevé, avec raison, qu'aux termes de l'art. 26, paragr. 1, de la loi introductive du code civil suisse, l'autorité tutélaire est tenue d'exercer la surveillance de tous les enfants mis en pension ou en entretien dans la commune, à moins qu'elle n'incombe déjà à une autre autorité locale. Avec ladite circulaire, on a remis aux communes un règlement-type concernant le service en question. Il faut espérer que, grâce à l'intervention de la Direction de la justice, les communes organiseront désormais d'une manière rationnelle la surveillance qui leur incombe.

La Chambre d'arrangements de l'industrie hôtelière instituée par l'ordonnance du Conseil-exécutif

du 15 décembre 1915 paraît avoir bien rempli, en 1917 également, son rôle souvent ingrat. Il est vrai qu'elle a eu moins à faire que les années précédentes. Il faut cependant constater avec regret que l'industrie hôtelière de l'Oberland souffre toujours plus de ce que la guerre se poursuit, la ruine menaçant des entreprises qui étaient réputées sûres et solides auparavant. La charge que représentent les intérêts des grosses sommes improductives reposant dans les hôtels devient véritablement écrasante et les ordonnances de circonstance rendues par le pouvoir fédéral n'apportent pas les allégements nécessaires. Aussi est-il tout à fait urgent que le canton lui-même se mette sans plus tarder à l'œuvre d'assainissement qui peut seule prévenir une débâcle. Notre commission recommande au gouvernement de vouer toute son attention à l'affaire et de présenter sans délai des propositions appropriées.

Police.

La commission d'économie publique prend acte du décès de M. Rupp, chef de bureau de la Direction de la police pendant 40 ans, et joint ses remerciements à ceux de ses supérieurs pour le travail fécond accompli par ce fonctionnaire au service de l'Etat.

Le travail de cette Direction devient toujours plus intense du fait même de la situation géographique du canton. Ce n'est pas à tort que l'on dit que notre pays est la plaque tournante de l'Europe; aussi n'est-il non plus pas étonnant que toute espèce de gens s'y donnent rendez-vous. Cette immigration, qui n'est pas toujours composée d'individus recommandables, risque d'avoir des conséquences fâcheuses, qui se remarqueront les unes plus tard seulement, les autres maintenant déjà. La Direction de la police devra veiller à ce que tous les indésirables soient soumis à un contrôle très sévère et à une surveillance continuelle et spéciale. Nous comprenons que sa tâche, dans ce domaine, est très délicate et qu'il faut agir avec beaucoup de prudence. Mais il n'en reste pas moins acquis qu'un laisser-aller peut amener des surprises; or, comme on le sait « mieux vaut prévenir que guérir ». La catégorie de personnes dont nous venons de parler, ne mérite au reste aucun égard.

Les efforts que l'on fait pour l'éducation et l'amélioration des jeunes gens détenus dans les pénitenciers et les maisons de discipline, valent d'être continués et menés à chef.

La maison de travail des femmes à Hindelbank paraît devoir retenir tout spécialement l'attention de notre commission. D'abord, du fait que cet établissement est trop petit, puisqu'il manque de place et de cellules. Cette situation n'est pas normale et nous devons dire que la question devrait être résolue sans retard. Il ne paraît pas régulier, par exemple, — chose qui a été blâmée déjà à réitérées fois — que l'on interne des jeunes filles de moins de 20 ans dans un établissement en compagnie de condamnées âgées, qui ne peuvent qu'exercer une mauvaise influence sur de jeunes personnes d'avance trop faibles pour lutter avec fruit contre les mauvais penchants. Actuellement, l'établissement abrite 4 internées de moins de 20 ans; 11 de 20 à 25 ans; 12 de 25 à 30 ans; 21 de 30 à 40 ans; 20 de 40 à 50 ans et 10 de plus

de 50 ans. De ce nombre total de 78 détenues, 56 accusaient une bonne instruction, 21 une instruction défectueuse et 1 une instruction tout à fait mauvaise. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et autorisent à dire que les jeunes filles de moins de 20 ans doivent pouvoir être classées dans la catégorie des détenues accusant une bonne instruction et, par suite, être susceptibles d'amélioration. Depuis des années on fait tout ce qui est possible pour la jeunesse et les principes qu'on lui inculque ne peuvent se perdre tout à fait; il reste nécessairement un levain qui paraît pouvoir être mis à profit pour le relèvement.

Une même observation peut être faite quant à la catégorie des détenues placées dans la maison de correction du susdit établissement; 2 d'entre elles avaient moins de 20 ans. Nous admettons bien que l'autorité judiciaire qui a prononcé le jugement a déjà tenu compte de tous les facteurs permettant une application mesurée de la loi. Néanmoins, des jeunes filles ne devraient pas être placées en compagnie de détenues âgées et perverties, qui ne feront qu'aggraver les vices de leur caractère et leur conduite.

Les établissements auxquels sont rattachés un domaine agricole d'une certaine importance marquent nn développement et une prospérité inconnus jusqu'ici. Ils ont contribué pour une large part à la subsistance du pays. Là où l'on pourrait faire davantage encore, il faudra travailler énergiquement à améliorer la production.

Le rapport de la Direction de la police concernant l'établissement de Trachselwald mentionne que la conduite laisse à désirer parmi les internés et que l'on a dû sévir rigoureusement à l'encontre de quelquesuns. L'âge des détenus — 3 de 15 ans, 8 de 16 ans, 14 de 17 ans, 8 de 19 ans — nous fait dire que la direction de l'établissement devrait pouvoir établir des catégories complètement distinctes l'une de l'autre, c'est-à-dire d'un côté ce qui est susceptible d'amélioration et de l'autre ce qui ne l'est pas, et les traiter différemment. Il est possible que le bon exemple aiderait à modifier les caractères difficiles.

Les naturalisations sont toujours très nombreuses et nous devons reconnaître que certaines communes en font véritablement un commerce, leur permettant de se créer un fonds dont les personnes habitant la localité sont seules à profiter. Il nous paraît que la Direction de la police devrait déjà maintenant et autant qu'il est possible, faire application ici des principes qui sont à la base de la nouvelle loi sur l'organisation communale.

Affaires militaires.

Le rapport de la Direction — lequel, soit dit en passant se distingue par une saine brièveté et une concision toute militaire — ne donne lieu à aucune remarque importante. Nous en relevons cependant les points suivants:

1° Secours aux familles de militaires. Les secours aux familles tombant dans le besoin par suite de l'appel de leur chef sous les drapeaux, ont pris une importance et une étendue telles qu'il nous paraît que le Grand Conseil doit s'en occuper lui aussi et exercer à leur endroit l'influence qui lui revient. Comme on le sait, l'allocation des secours dont il s'agit est réglée

par des prescriptions fédérales, de sorte que le législateur cantonal ne peut intervenir directement. En revanche ce dernier a bien le droit et le devoir de signaler les défectuosités qu'il constate, puisque le canton supporte le quart des frais. Or, l'expérience a montré que les secours tels qu'ils sont fixés dans la circulaire du Département militaire fédéral du 22 juin 1917 n'ont pas suffi, le plus souvent, à compenser la perte de gain subie par les familles des mobilisés et à garantir celles-ci de la misère. Cela a été le cas notamment des petites familles, dont les dépenses de logement, par exemple, sont les mêmes que pour les grandes familles mais qui ne touchent qu'une indemnité notablement moindre, puisqu'elle se calcule selon le nombre de têtes. Dans ces conditions et même avec les nouveaux taux applicables aux secours à partir du 1^{re} avril 1918, la perte de gain ne saurait toujours être compensée dans le mesure voulue pour que les familles soient effectivement à l'abri de la gêne. Il en est de même dans les cas où les secours sont encore calculés selon les salaires payés avant la guerre.

Une circonstance qui a eu des effets particulièrement fâcheux en 1917, est que les secours sont fixés à un taux plus bas pour les localités rurales ou demirurales que pour les villes. Aujourd'hui que presque tous les articles indispensables à l'existence sont rationnés et que les prix en sont généralement les mêmes à la campagne qu'à la ville, faire une différence entre les secourus selon le caractère de l'endroit qu'ils habitent constitue tout simplement une grande rigueur.

Aussi la commission d'économie publique propose-t-elle à titre de postulat d'inviter le Conseilexécutif à intervenir auprès de la Confédération pour

- a) que dans certains cas les taux maxima des secours militaires puissent être dépassés, et
- b) qu'on soit plus large en ce qui concerne la prise en considération de conditions citadines ou semiurbaines et qu'à cet égard, notamment, on applique un meilleur régime que jusqu'ici aux localités et communes industrielles voisines de villes.

2º Confection des effets militaires. Selon le chapitre IV du rapport de la Direction, le travail des ateliers occupés à la confection s'est trouvé notablement réduit par diverses mesures de la Confédération. Il ressort en outre d'actes législatifs édictés depuis, qu'il se produira de nouvelles réductions encore ou tout au moins que l'autorité fédérale les envisage. C'est ainsi qu'aux termes d'une circulaire du Département militaire c'est désormais le service technique de ce département qui achètera ou procurera les matières premières et articles manufacturés nécessaires pour la confection de l'équipement personnel. Il faut se demander quelle attitude le canton doit prendre à l'égard de ces innovations. Y a-t-il lieu, pour lui, de ne plus concourir à la confection de l'équipement personnel, c'est-à-dire de céder à la Confédération une branche importante de l'administration militaire, ou vaut-il mieux s'en tenir à l'état de choses qui a existé jusqu'ici, en vertu des dispositions de la loi? Nous prions le gouvernement de se prononcer sur cette question et de faire ce qui lui paraîtra convenable.

3º Gestion. L'administration militaire a exécuté un travail énorme en 1917. Le registre des affaires du secrétariat accuse pas moins de 31,533 numéros, et celui du commissariat des guerres 20,604, chiffres qui ne comprennent d'ailleurs pas une quantité d'avis concernant le contrôle, pour ce qui est du secrétariat, ni le service de l'équipement et des remises d'effets, quant au commissariat.

La gestion entendue et en tout point rationnelle de l'administration militaire mérite ici une mention élogieuse.

Cultes.

Si, au commencement de son rapport, le directeur des cultes dit que l'année 1917 n'a pas présenté pour son dicastère des objets d'importance générale et attribue cela à ce que les temps demeurent troublés, on ne saurait se défendre de penser qu'effectivement des affaires pendantes depuis longtemps déjà, qui intéressent fortement les finances de l'Etat, doivent toujours encore être reléguées à l'arrière-plan parce que la liquidation n'en est pas d'une absolue nécessité. Il faut reconnaître d'emblée qu'il y a des problèmes plus importants à résoudre dans d'autres domaines de l'Etat; cependant on ne peut admettre à la longue qu'on écarte encore et toujours des vœux légitimes et fondés concernant la création de nouvelles places d'ecclésiastiques. C'est avec satisfaction que nous constatons qu'on va établir à Berne une nouvelle paroisse, faisant ainsi droit à une demande vieille de plusieurs années et bien justifiée si l'on considère le travail considérable qui incombe aux pasteurs de la capitale. Mais il est d'autres demandes du même ordre, intéressant les unes l'ancien canton et les autres le Jura, qu'il y aurait également lieu d'accueillir favorablement sans plus tarder, vu les conditions des paroisses dont il s'agit et l'accroissement de la population; car il est arrivé que des ecclésiastiques aient réellement succombé sous le poids de leur tâche. C'est d'ailleurs aussi avec satisfaction que nous constatons qu'en ces temps difficiles entre tous la considération dont jouissent nos Eglises nationales s'est accrue et que la population recourt davantage aux services de celles ci.

La motion Wæber concernant l'amélioration des traitements des ecclésiastiques bernois, adoptée à l'unanimité par le Synode protestant, trouve bon accueil également auprès de nous. Il est incontestable, en effet, que d'une manière générale notre clergé est rétribué d'une manière bien modeste et, disons-le ouvertement, insuffisante, surtout si l'on considère les grandes exigences que, dans tout le canton, on pose au pasteur ou au curé en matière de charité. Les allocations pour renchérissement de la vie accordées par décrets des 30 mai et 21 novembre 1917 ont constitué des améliorations de traitement que méritaient bien nos ecclésiastiques.

Quant à savoir si l'amélioration des traitements des ecclésiastiques doit se faire conjointement avec celle des traitements des autres fonctionnaires et employés de l'Etat, c'est une question qui demeure ouverte pour le moment, car il y a lieu d'avoir égard aux pensions de retraite; des considérations d'ordre politique entrent au surplus aussi en ligne de compte ici.

La commission d'économie publique prend acte avec satisfaction de la manière de voir du Conseil synodal et de la Direction des cultes à l'égard du cantonnement de troupes dans les églises et des exercices militaires ordonnés les jours de grande fête religieuse. Elle appuiera toujours les réclamations qu'il serait nécessaire de faire contre pareils empiètements des autorités militaires.

Il est intéressant de constater que jusqu'ici l'électorat des femmes en matière ecclésiastique prévu par l'art. 102 de la nouvelle loi sur l'organisation communale n'a été introduit que dans une seule paroisse, celle de Longeau. Cela paraît prouver que les milieux féminins, qui fréquentent le plus l'église, n'attachent pas encore grande importance au droit de vote en affaires paroissiales.

La levée de l'interdiction des processions et autres cérémonies religieuses sur la voie publique, telle que la statue l'art. 103 de la loi précitée, n'a donné lieu à aucun inconvénient dans le Jura. Selon les informations reçues, les processions qui se sont faites n'ont pas été troublées.

Instruction publique.

Il y a quelque chose de frappant dans la disproportion qui existe entre le nombre des nouveaux instituteurs et institutrices brevetés au printemps de 1917, soit 172, et celui des maîtres sortis de l'enseignement primaire, qui est de 91. Le nombre des classes primaires n'ayant augmenté que de 4, il y aurait eu pendant l'exercice 77 instituteurs ou institutrices de trop. Dans ces conditions, qui résultent d'une part du faible accroissement du nombre des postes de maître et d'autre part de ce que les jeunes institutrices ne peuvent plus s'en aller à l'étranger à cause de la guerre, on ne peut qu'approuver la réduction apportée au nombre des nouveaux élèves reçus par les écoles normales de l'Etat. Il semble d'ailleurs que les demandes d'admission se soient faites moins nombreuses.

Le développement des écoles complémentaires de filles est un fait réjouissant. Il s'agit pour le moment d'établir un programme d'enseignement et un règlement-type. L'art. 82 de la loi sur l'instruction primaire fournit la base légale nécessaire pour introduire lesdites écoles à titre obligatoire. C'est toutefois aux communes à édicter les règlements voulus, qui sont au surplus soumis à l'approbation du Conseil-exécutif, l'Etat supportant la moitié des frais pour traitements du personnel enseignant. Il faudra bien, avec le temps, édicter de nouvelles prescriptions sur toute la question de l'enseignement ménager dans son ensemble, en quoi il y a lieu de réglementer aussi la formation des institutrices froebeliennes. Il n'existe en effet à l'heure actuelle aucune disposition légale concernant ces dernières, en faveur desquelles il faudrait cependant pouvoir recourir à l'aide pécuniaire de l'Etat.

La proposition de la Direction de l'instruction publique concernant le transfert à Thoune de l'école normale d'institutrices d'Hindelbank a été approuvée au printemps de 1918 par le Gouvernement et le Grand Conseil. Il faut néanmoins attendre des temps meilleurs pour la mettre à exécution et on s'est arrêté à une solution provisoire consistant à loger l'institution dont il s'agit dans un bâtiment approprié de

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

Thoune, d'un loyer de 6700 fr. par an. Il s'agira maintenant de présenter un rapport quant à la destination ultérieure des bâtiments devenus vacants à Hindelbank.

Affaires communales.

Du fait de l'adoption de la nouvelle loi sur l'organisation communale, et de son entrée en vigueur dès le 1^{er} janvier 1918, la Direction des affaires communales a maitenant la tâche d'élaborer pas moins de cinq décrets et de quatre ordonnances, à l'intention du Grand Conseil, soit du Conseil-exécutif. Le travail est en cours; il est nécessaire de le pousser activement, puisque la loi ne pourra être appliquée dans son intégralité qu'une fois rendus les décrets et ordonnances en question.

Deux de ces décrets ont au surplus déjà été soumis au Grand Conseil, qui a nommé les commissions voulues: celui sur le pouvoir répressif des communes et celui sur l'imposition des forces hydrauliques.

Deux autres — ceux concernant la police locale et l'indigénat communal — existent en projet. Il seront soumis d'abord à des commissions extraparlamentaires, mode de procéder qu'il faut qualifier d'heureux si l'on considère la difficulté que présente la réglementation des objets susmentionnés.

Le cinquième décret, relatif à l'administration financière des communes et aux comptes communaux, n'est pas encore en œuvre.

En revanche, les quatre ordonnances sont établies et le Conseil-exécutif en est saisi. Ce sont

1º celle sur le registre des votants, 2º celle sur les archives communales,

3º celle concernant la répartition de l'impôt entre communes, et

4º celle sur les règlements communaux.

Conjointement avec cette dernière ordonnance, on a établi un règlement communal normal destiné à servir de type aux communes et qui leur facilitera la tâche.

Comme on le sait, toutes les communes (municipalités, bourgeoisies, paroisses et sections de commune) doivent, aux termes de la loi, reviser leurs règlements dans les trois ans de l'entrée en vigueur de celle-ci, soit pour le 1er janvier 1921 au plus tard. Les nouveaux règlements doivent être soumis à la sanction du gouvernement, après que la Direction des affaires communales en aura constaté la légalité. Avec le surcroît de travail que cause la surveillance du fait des changements intervenus, cet examen représente une besogne énorme, à laquelle les deux fonctionnaires de la Direction des affaires communales ne sauraient suffire. On ne peut donc qu'appuyer la demande de la Direction tendante à augmenter le nombre de son personnel.

Il y a eu en matière communale à peu près le même nombre de plaintes que ces dernières années, celles en affaires de domicile accusant cependant un chiffre un peu moins élevé.

Il n'y a rien d'inquiétant dans le fait que, vu les circonstances actuelles, vingt communes ont dû être autorisées à attaquer leur capital pour faire face aux besoins de l'administration courante, la somme totale de ces prélèvements ne représentant que 90,713 fr., soit environ 4500 fr. dans chaque cas. Bien des

dépenses incombant en ce moment aux communes

cesseront une fois la paix revenue.

La comptabilité laisse paraît-il encore à désirer dans de nombreuses communes, soit que les receveurs s'y connaissent trop peu soit qu'ils se montrent né-gligents ou que le temps leur manque. Dans les petites communes, par exemple, on a de la peine à trouver des gens qualifiés pour remplir le poste en question et dans les grandes il peut aussi se produire des manquements. C'est pourquoi la Direction des affaires communales se propose d'organiser occasionnellement des cours à l'usage des receveurs. Si louable que soit cette intention, elle ne saurait néanmoins suffire à améliorer la situation; il faut, en plus, que les communes rétribuent leurs fonctionnaires d'une manière répondant à la responsabilité et aux difficultés de leur tâche.

Dans son rapport, la Direction des affaires communales exprime sa satisfaction particulière du travail des secrétaires communaux, qui ont pour la plupart à pourvoir au rationnement des denrées alimentaires et à l'exécution des mesures extraordinaires de toute espèce provoquées par la situation résultant de la guerre. La commission d'économie publique se joint en cela à la Direction et exprime le vœu que les communes — toujours moins nombreuses il est vrai qui rétribuent insuffisamment leur secrétaire, donnent à leur propre satisfaction une forme tangible.

Assistance publique.

Les temps extraordinaires que nous traversons rendent certainement pénible et difficile le service de l'assistance. Pénible, du fait que l'assistance cause un surcroît de travail considérable au personnel. Difficile, parce que le crédit affecté à la Direction devrait être beaucoup plus élevé pour permettre de répondre à toutes les exigences.

La tâche de chef de la Direction n'est pas des plus honorifiques; elle procure en revanche une grande satisfaction intérieure. Il faut certainement avoir beaucoup de patience et de bonté pour s'occuper pendant toute une année de miséreux toujours mécontents de leur sort, toujours disposés à récriminer contre les mesures prises pour leur assurer et leur

faciliter l'existence.

Le total de la dépense pour le dernier exercice se monte à 3,753,306 fr. 64. Comparativement à l'exercice précédent il y a une augmentation de 222,043 fr. 09. Cette augmentation se comprend, si l'on considère que depuis une année le prix de tout ce qui est nécessaire à l'homme a subi un renchérissement assez sensible. L'augmentation des dépenses se fait au surplus sentir sur toutes les branches de l'administration, même sur les établissements auxquels est rattaché un domaine rural, dont l'exploitation leur assure pourtant certains avantages résultant du travail des internés.

En 1917, 16,140 personnes étaient inscrites sur les états de l'assistance des communes et bénéficiaient des secours, tandis que l'année précédente il y en avait 16,272. Nous constatons donc une diminution de

132 personnes.

L'assistance extérieure, telle qu'elle trouve son application aujourd'hui, paraît défectueuse, en dépit des sommes importantes et toujours grandissantes qu'elle absorbe et du travail considérable qu'elle donne aux autorités. La dépense totale dans ce domaine accuse un chiffre de 1,039,235 fr. 12, avec une augmentation de 60,911 fr. 96 sur l'exercice précédent. Il s'agit ici de secours accordés à distance. Ce n'est que rarement que l'administration intéressée peut prendre contact directement avec les personnes qui réclament son aide. Elle ne peut pas se rendre compte de la véritable situation par elle-même et ne saurait non plus exercer par ses propres moyens un contrôle efficace sur l'emploi des secours.

L'acceptation, par le peuple, de la loi portant adhésion du canton de Berne au concordat concernant l'assistance au lieu de domicile aura comme conséquence une diminution des frais de secours; on peut dire que plus il y aura de cantons adhérents, moins nous aurons de dépenses, les citoyens bernois habitant d'autres cantons étant beaucoup plus nombreux que les Confédérés résidant chez nous. De décennie en décennie, le nombre des Suisses qui habitent un autre canton que celui de leur origine augmente. En 1850, ils faisaient le 7% de la population totale; en 1860 le 9 %; en 1870 le 11 %; en 1880 le 13 %; en 1888 le 15 %; en 1900 le 18 % et en 1910 le 20 %.

Nous devons reconnaître que le travail des inspecteurs se complique aussi du fait de l'aggravation des conditions de la vie. Cependant on ne peut pas se passer de ces fonctionnaires, qui, des visites qu'ils font auprès des personnes secourues, rapportent des renseignements d'un grand intérêt. Un examen et des négociations sur place sont absolument indispensables dans tous les cas présentant des difficultés, ainsi que dans ceux concernant des familles chargées d'enfants, ces derniers se trouvant doublement compromis, selon les circonstances, au point de vue physique et moral. A cette occasion il y aurait lieu de voir si la nomination d'une inspectrice, poste dont la commission d'économie publique parlait déjà dans son rapport de 1916, ne devrait pas s'effectuer dès maintenant

Intérieur.

La commission d'économie publique a elle aussi le devoir de rappeler ici le souvenir de M. le conseiller d'Etat Albert Locher, trop tôt enlevé à cette Direction de l'intérieur qu'il présidait depuis plus de cinq ans. C'est avec reconnaissance que nous garderons la mémoire de cet homme d'un caractère noble et aimable, chef modèle et bon patriote. Le chapitre de l'économie publique appelle les re-

marques suivantes:

La Direction de l'intérieur n'a élaboré aucun projet de loi en 1917, chose due à ce que son chef a été malade assez longtemps. En revanche, elle a établi neuf ordonnances.

Le décret sur le service de défense contre le feu est pendant devant le Grand Conseil, car il vient d'être traité par la commission. Il pourra être mis en délibération dans la session de septembre.

La loi portant introduction de l'assurance obligatoire contre la maladie est en œuvre. Le Grand Conseil en sera saisi dans sa session de septembre, au plus tard dans celle de novembre.

Une nouvelle loi concernant le commerce et l'industrie, établie sur une autre base que le projet repoussé par le peuple en mai 1914, est en préparation,

et il en est de même d'une revision de la loi sur les auberges

Les ordonnances et décisions de l'autorité fédérale se sont en général suivies trop rapidement. La tâche des cantons aurait été plus facile si plusieurs de ces actes législatifs avaient été mieux préparés; il eût notamment été bon, dans maints cas, de faire appel au concours de gens de la partie.

Il a fallu instituer hâtivement le Bureau cantonal de l'alimentation. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que tout n'ait pas marché d'emblée d'une façon irréprochable. Aujourd'hui, en revanche, la gestion dudit

bureau est satisfaisante sur toute la ligne.

A notre avis, on aurait dû agir plus énergiquement et plus vite à l'égard des accapareurs. Il n'est toutefois pas facile de mettre la main sur les coupables.

C'est une idée heureuse, de la part du gouvernement, que d'établir des entrepôts destinés à recevoir des pommes de terre, des fruits secs et le cas échéant aussi du combustible pour les temps encore plus critiques qui pourraient être réservés à la population.

Il n'y a non plus rien à redire au fait que des particuliers constituent des réserves de fruits et légumes secs, qui ne seraient pas de garde à l'état

naturel.

Des efforts très méritoires ont été faits pour se procurer de grandes quantités de maïs comestible. Dans la répartition de cette denrée, il convient de tenir compte avant tout des conditions locales.

Le maïs fourrager devrait être réparti selon le nombre effectif de pièces de bétail d'une région, et

non pas selon le chiffre de la population.

Nous allons au devant de temps très critiques en ce qui concerne l'approvisionnement en lait. La sécheresse a obligé, cet été, de donner déjà beaucoup de foin aux animaux; d'autre part on ne peut se procurer suffisamment de provendes. Il faudra donc réduire considérablement les troupeaux au commencement de l'hiver prochain et cela aura des conséquences qui apparaissent à chacun. Il serait bon, dès lors, de pourvoir les entrepôts susmentionnés aussi d'une certaine quantité de conserves de lait — lait condensé, etc.

Les accapareurs et autres individus de cet acabit semblent s'attaquer maintenant aussi à ces articles si nécessaires que sont devenus les sacs. Il sera bon que la Direction de l'intérieur voue la plus grande attention à la chose et que des prescriptions fédérales soient rendues à temps pour prévenir les manœuvres

spéculatives.

On ne devrait plus laisser sortir du canton aucune espèce de denrées alimentaires, sauf celles dont l'exportation est d'impérieuse nécessité.

Commerce et industrie. La chambre cantonale du commerce et de l'industrie a joué son rôle d'une manière irréprochable; elle pourrait néanmoins faire davantage encore si elle disposait d'un personnel suffisant. Il y a ici un défaut auquel il importerait de remédier.

Il n'est pas juste que les commissions d'apprentissage ne soient point rétribuées de leur travail. Les membres — tant patrons qu'ouvriers — en sont fréquemment obligés d'abandonner leurs occupations pour accomplir leur devoir. Une indemnité modérée serait donc toute indiquée.

Les rapports que les commissions des écoles complémentaires professionnelles doivent présenter sont trop compliqués, de même que tout l'inspectorat; le travail matériel fourni n'est aucunement proportionné à sa valeur effective et il faut absolument instituer un autre régime à cet égard.

En ce qui concerne les écoles techniques cantonales, il y a lieu de trancher une bonne fois la question de savoir s'il faut annexer au technicum de Bienne
une section des ponts et chaussées. Jusqu'ici, le technicum de Berthoud a compris comme spécialités l'architecture, les ponts et chaussées et l'électricité, tandis
que celui de Bienne a une école d'horlogerie et une
des postes et chemins de fer. Il est nécessaire, dans
ces conditions, de décider en principe si l'on continuera dans les deux établissements de spécialiser
comme on l'a fait jusqu'ici, ou si l'on veut les développer et compléter chacun pour soi.

Il serait recommandable de transférer à l'Etat le

Il serait recommandable de transférer à l'Etat le Conservatoire cantonal des arts et métiers. On pourrait lui confier de belles tâches nouvelles, en même temps qu'en faire un office central pour diverses in-

dustries.

Exécution de la loi sur la protection des ouvrières. Cette loi, peu claire dans plusieurs de ses dispositions, a besoin d'être revisée sans tarder. La question de savoir si les magasins doivent être inscrits sur la liste communale est encore pendante devant le Conseil-exécutif.

En ce qui concerne les *auberges*, il est posé en principe qu'à l'avenir il ne devra être ouvert de nouveaux établissements que dans les localités où cela constitue une pressante nécessité. En revanche, on ne devrait pas réduire les droits de patente en général. Pour l'Oberland, d'autre part, il faudra faire une exception.

Le Bureau cantonal de statistique a dû se consacrer presque exclusivement aux recensements et enquêtes en matière d'approvisionnement du pays en denrées alimentaires; il a rendu de bons services à cet égard. Il serait toutefois désirable que les éléments des statistiques fussent rassemblés avec plus de soin que cela ne se pratique en certains endroits.

Travaux publics et chemins de fer.

Vu la hausse générale des prix, qui affecte aussi les constructions de toute espèce, il faut reconnaître, avec la Direction des travaux publics, que les crédits alloués ne permettaient pas de faire les dépenses nécessaires, particulièrement pour l'entretien des routes, et que ces crédits doivent être augmentés. La réorganisation des arrondissements de voirie et l'amélioration des traitements des cantonniers qui devra nécessairement l'accompagner et qui est d'ailleurs urgente, sont à nos yeux dans l'intérêt même d'un meilleur entretien de nos chaussées et c'est pourquoi nous recommandons de les réaliser enfin.

Il n'a été décidé ou subventionné aucune nouvelle construction de route en 1917. Les demandes présentées les années précédentes dans ce domaine devront sans doute, d'entente avec les intéressés, être renvoyées à des temps meilleurs. Tel est aussi le cas de la construction de la route de la rive gauche du lac de Brienz, que la commission d'économie publique recommandait dans son rapport de 1916, bien qu'il faille reconnaître que le village d'Iseltwald, qui pâtit gravement de ce que la navigation à vapeur dudit

lac a été remplacée par un simple service de bateau à moteur avec Bœnigen, mériterait d'avoir une meilleure voie de communication par terre. Mais les autorités fédérales ne paraissent pas disposées, elles non plus, à s'occuper de la construction de pareille route.

En ce qui concerne les constructions hydrauliques, le crédit de 210,000 fr. prévu au budget paraît également trop faible eu égard au grand nombre des travaux décidés, la correction de l'Emme absorbant à elle seule déjà une forte partie de cette somme.

Nous attendons le projet que la Direction des travaux publics a déclaré vouloir soumettre concernant l'élargissement et l'abaissement du fond du canal Nidau-Büren, travail destiné à remédier aux défectuosités que

présente la correction des eaux du Jura.

Le régime des forces et concessions hydrauliques est maintenant réglé en partie par la loi fédérale du 22 décembre 1916, entrée en vigueur le 1er janvier 1918. Notre législation cantonale sur la matière paraît toutefois pouvoir être mise facilement en harmonie avec les prescriptions fédérales, par voie de simple ordonnance, la mise à exécution de ces dernières ne présentant pas d'innovations essentielles pour notre canton. Par précaution, les actes législatifs à rendre sur la matière ont été réservés dans toutes les concessions hydrauliques octroyées jusqu'ici.

Dans le domaine topographique et cadastral, on attend encore, quant à l'établissement du programme cantonal des levées, les nouvelles prescriptions que doit édicter la Confédération. C'est avec une vive satisfaction qu'on peut prendre acte des efforts tendant à encourager les réunions parcellaires, dont les avantages au point de vue de la culture n'ont pas besoin d'être démontrés si l'on considère, par exemple, le morcellement d'une commune telle que Chenevez, commune dans laquelle le remaniement des biens-

fonds est en œuvre.

Pour nos chemins de fer, et surtout les lignes subventionnées, la question de l'électrification est au premier plan et elle est devenue à proprement parler urgente par suite de la disette de charbon et des prix très élevés de ce combustible. Vu le danger d'un arrêt partiel de l'exploitation, il est très désirable que l'électrification soit poussée par tous les moyens possibles. On peut bien, en cela, compter sur l'aide de la Confédération; pour ce qui est du canton, il s'agirait de créer les bases légales nécessaires à la transformation dont il s'agit, c'est-à-dire de reviser la loi de 1912 sur le subventionnement des chemins de fer, ce qui devrait être entrepris sans plus tarder.

Affaires sanitaires.

Dans tous les rapports de gestion de la Direction des affaires sanitaires de ces dernières années on trouve des remarques concernant les efforts déployés afin d'améliorer l'alimentation en eau, surtout en ce qui concerne le Jura. On ne peut, à cet égard, se défendre de l'impression qu'il y a bien des résistances à surmonter dans ce domaine. Nous savons dès lors gré à la Direction de ne pas se lasser, en dépit des difficultés de toute espèce, et ne manquerons pas, pour ce qui nous concerne, de l'appuyer énergiquement.

Par circulaire aux préfets et aux communes, de septembre 1915, les autorités avaient été rendues instamment attentives à ce qu'il y avait lieu de vouer une surveillance toute particulière aux captages de sources et conduites d'eau à boire, principalement en ce qui concerne les distributions publiques et les ouvrages s'y rattachant. Cette surveillance est nécessaire surtout à l'égard des captages situés dans le voisinage d'habitations dans des terrains insuffisamment protégés et clôturés et qui sont par suite exposés à un danger continuel d'infection. Ladite circulaire exige des autorités que dans chaque commune il soit procédé à un contrôle régulier et que les résultats en soient consignés dans un registre à ce destiné. Vu la haute importance de cette affaire ainsi que la grande responsabilité des autorités entrant en ligne de compte, tant inférieures que supérieures, l'intervention de la Direction des affaires sanitaires doit être qualifiée de tout à fait opportune. Il est vrai que le rapport ne renseigne pas sur le point de savoir comment les communes satisfont aux obligations que leur impose la circulaire susmentionnée. Un examen des registres de contrôle serait sans doute intéressant à maint endroit.

L'année 1917 a été marquée d'une grave épidémie de fièvre typhoïde dans la commune de Farnern, district de Wangen. La maladie est imputable au souillement des eaux de la distribution installée par la commune il n'y a pas encore très longtemps; cela a été établi par les analyses qu'effectuèrent les organes de l'armée (section d'hygiène du service sanitaire). Il est heureux que la population de Farnern soit convaincue, elle aussi, que le captage et la conduite d'amenée de ses eaux ne sont pas irréprochables. Selon des renseignements pris chez des citoyens connaissant bien les conditions locales, il est probable que l'infection de l'eau est due à des infiltrations dans le pâturage dit « Stierenweide », qui se trouve directement au-dessus des captages et où le bétail mis en estivage a été atteint, il y a deux ans, de la « dysenterie rouge », affection qui présente chez les animaux les mêmes symptômes que la fièvre typhoïde chez l'homme. On comprend, dans ces conditions, que la population de Farnern attribue aux infiltrations en question l'épi-

démie dont elle a été frappée.

C'est aussi avec satisfaction et remerciements que la commission d'économie publique prend acte du secours rapide et efficace porté à la commune de Farnern par les organes sanitaires de l'armée. Il faut de même exprimer une chaleureuse reconnaissance aux directeurs des hôpitaux de Langenthal et Niederbipp, qui admirent dans leurs établissements tous les typhiques, sauf une vieille femme que son état ne permettait d'y transporter, et qui leur assurèrent le traitement approprié (Langenthal 44 malades, Niederbipp 12); l'hôpital de Niederbipp soigna également un certain nombre de pupilles de la maison d'éducation d'Oberbipp qui étaient suspects de la fièvre typhoïde pour avoir bu de l'eau à Farnern. Si l'on n'a eu à déplorer que 6 morts seulement, c'est grâce à la coopération du service sanitaire de l'armée et des deux hôpitaux susmentionnés.

Du chapitre du rapport de la Direction des affaires sanitaires se rapportant à la lutte contre la tuberculose, il appert que des 541 décès causés par cette maladie 403 seulement ont été déclarés aux autorités communales par les médecins. Il y a bien longtemps déjà qu'on se plaint du peu d'empressement que, pour divers motifs, les médecins mettent à faire les déclarations prescrites. Pourtant, l'intérêt de la santé publique exige qu'on n'admette en cela aucune excuse comme celle des égards dus aux malades ou à leurs familles ou encore celle de la répugnance des médecins pour les écritures administratives en quelque sorte. Il faut, dans un autre ordre d'idées, se demander si les petites subventions allouées à quelques sociétés ou institutions du pays sont un moyen vraiment efficace de combattre la tuberculose. Une enquête approfondie concernant l'augmentation, la répartition et l'emploi des moyens disponibles pour l'avenir nous paraîtrait en tout cas utile.

Fait réjouissant, en 1917 toute une série d'hôpitaux de district ont de nouveau reçu des subventions appréciables en faveur d'agrandissements ou de constructions nouvelles. Ces établissements, pour la plupart très bien dirigés et desservis, se montrent de plus en plus un bienfait pour nos populations. C'est pour l'Etat une belle tâche que de concourir à leur œuvre utile entre toutes et de permettre particulièrement aux malades pauvres de recevoir les soins voulus. Les nouveaux hôpitaux qui s'édifient dans les districts d'Aarberg et de Laupen peuvent d'avance compter sur l'aide effective de l'Etat.

Comme les rapports particuliers de la Maternité, des asiles d'aliénés et de l'hôpital de l'Ile n'étaient pas encore publiés au moment où la commission d'économie publique a examiné celui de la Direction des affaires sanitaires, nous devons nous abstenir, cette fois-ci, de parler de ces institutions.

Vu la grande importance de l'eau d'alimentation au point de vue de la santé publique ainsi qu'en raison des expériences recueillies dans diverses parties du canton, notre commission formule le postulat suivant: «Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport sur le point de savoir s'il ne conviendrait pas que l'Etat engage un homme du métier aux fins de surveiller les captages de sources et distributions d'eau existants et de donner son avis sur les nouveaux projets d'installation d'eau d'alimentation. »

Finances.

L'an dernier, la commission d'économie publique a formulé un postulat tendant à ce qu'un rapport et des propositions soient présentés concernant les mesures propres à couvrir le déficit de l'administration et à rétablir l'équilibre dans les finances de l'Etat. Donnant suite à ce postulat — que le gouvernement avait salué avec satisfaction et que le Grand Conseil avait adopté à l'unanimité — la Direction des finances a présenté en novembre 1917 un rapport intéressant et circonstancié concernant la situation financière de l'Etat, rapport qui, approuvé par le Conseil-exécutif le 18 janvier 1918, a été transmis au Grand Conseil.

Vu les déficits du compte d'Etat, lesquels faisaient environ 960,000 fr. déjà avant la guerre et ont augmenté depuis de quelque deux millions en moyenne par année, il paraît nécessaire de profiter de l'examen du rapport de gestion pour se prononcer en principe à l'égard de la solution du problème financier de notre canton. Nous partirons, à cet égard, des chiffres qui suivent:

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

A fin 1913, la dette de l'administration courante à la Caisse de l'Etat était de . . fr. 959,538.52

Elle s'est accrue des déficits du compte d'Etat de l'année 1914, de » 2,051,336.76 » 1915, » 1,765,964.24 » » 1916, » 1,863,563.71 » » 1917, » 2,071,516.13 Total à fin 1917 . . . fr. 8,711,919.36

Sur cette somme ont été couverts:

en 1916, par imputation de la part du canton à l'impôt fédéral de guerre . . . fr. 2,000,000. —

de guerre . . . fr. 2,000,000. — par emploi de la réserve pour déficits constituée dès

l'année 1899 . . » 677,702.83

en 1917, par imputation d'un demimillion sur chacune des parts du canton à l'impôt de guerre et à celui des béné-

fices de guerre . » 1,000,000.— » 3,677,702.83

Il y avait donc à fin 1917 un solde passif de l'administration courante de fr. 5,034,216.53

A cette somme viendra s'ajouter pour l'année 1918 un déficit dépassant de beaucoup le découvert moyen des quatre dernières années. Les réserves que l'Etat possède dans ses parts au produit de l'impôt fédéral de guerre et l'impôt des bénéfices de guerre ne suffisent pas de beaucoup, avec les recettes ordinaires du trésor, à combler les déficits du compte d'Etat et à satisfaire aux nouvelles charges urgentes à assumer par le canton. Pour ce qui est de se procurer l'argent nécessaire par un emprunt, c'est là une voie à laquelle il ne faut pas recourir tant que les forces économiques de la génération actuelle autorisent la levée de nouveaux impôts au profit de l'Etat et, par là, de la communauté. Or, cette condition se trouve remplie, comme le prouve nettement l'augmentation considérable du rendement des impôts directs. C'est pourquoi la commission d'économie publique fait sienne en principe la manière de voir exprimée dans le rapport susmentionné relativement au rétablissement de l'équilibre financier de l'Etat, estimant d'ailleurs que les recettes en plus déclarées possibles dans ce rapport doivent effectivement être réalisées, non pas toutes à la fois, mais à la suite l'une de l'autre dans un rang que l'on déterminera en tenant compte de tous les facteurs entrant en jeu. Il s'agit là des objets suivants:

Revision de la loi sur la taxe des successions et donations. Entreprise en 1917, cette revision se fait non pas seulement dans le sens d'une élévation des taxes prévues jusqu'ici, mais aussi, et avec raison, dans celui de l'imposition des successions directes.

Augmentation du prix du sel. Cette augmentation est devenue une impérieuse nécessité en raison du fait qu'au lieu de rapporter à l'Etat plus de 900,000 fr., comme autrefois, la régale du sel est devenue un service directement déficitaire, à cause du relèvement des prix d'achat et de la hausse de tous les autres

frais. Dans le nouveau projet de loi sur la matière, lequel devrait être élaboré immédiatement, il y aurait lieu de dire qu'à l'avenir le prix du sel sera arrêté par le Grand Conseil.

Relèvement des droits de mutation. Ces droits, très bas chez nous comparativement à ce qu'ils sont dans d'autres cantons, peuvent être à peu près doublés sans aucun inconvénient pour le marché immobilier. Le relèvement en est justifié en raison de la plus grande sécurité que présente le nouveau registre foncier, ainsi que des grands sacrifices que l'établissement de ce dernier a nécessités et nécessitera encore à l'avenir.

Revision des estimations cadastrales. Voici deux ans que cette revision aurait dû avoir lieu, la dernière revision générale datant de l'année 1906. On pouvait de bonne foi être d'avis, ci-devant, que vu la pro-fonde dépression économique régnant dans l'Oberland et l'incertitude où l'on se prouve quant à la valeur des immeubles après la guerre, il y avait lieu de différer jusqu'à la paix la nouvelle taxation de nos biens-fonds. En revanche, les constatations journalières que l'on peut faire concernant les différences parfois énormes existant entre la valeur vénale et l'estimation cadastrale, ainsi que l'augmentation notoire et générale des valeurs immobilières par suite de la dépréciation de l'argent et de la hausse des frais de construction, engagent à procéder ces prochains mois à une revision globale des estimations. Celle-ci ne devra cependant pas se faire d'une manière schématique; il faudra au contraire, dans le nouveau décret sur la matière, introduire des dispositions en faveur des régions et industries frappées par la crise

Outre la mise à profit plus serrée et mieux conditionnée des quatre sources de revenu susmentionnées, chose que nous recommandons vivement, nous proposons de recourir à un nouveau moyen d'augmenter les revenus de l'Etat, celui d'un impôt des bénéfices forestiers. Introduire pareille taxe se justifie entièrement si l'on considère que les propriétaires de forêts ont pu tirer un parti spécial des conjonctures résultant de la guerre et qu'ils l'ont effectivement fait. Les estimations forestières sont bien inférieures à la valeur réelle; depuis des dizaines d'années, les propriétaires ne paient qu'un impôt foncier bien modique. D'autre part, les prix du bois ont considérablement augmenté, par suite de la forte demande de l'étranger. Aussi les propriétaires de forêts ont-ils réalisé de belles recettes, qui n'ont cependant été frappées par l'impôt que dans quelques rares cas.

Un second postulat formulé par la commission d'économie publique dans son rapport de l'an dernier tendait à ce que le Conseil-exécutif présentât un rapport et des propositions sur la création d'un organe spécial de contrôle destiné à exercer une surveillance continue sur les institutions et entreprises auxquelles le fisc est intéressé. Ce postulat n'a pas encore été réalisé, mais on a effectué à divers égards des recherches dont les résultats seront utiles pour le bon règlement de l'affaire.

Nos deux banques d'Etat ont eu un rendement satisfaisant en 1917. La Banque cantonale a servi un intérêt du 5 % pour son fonds capital et, en outre, a opéré d'importants amortissements et mises en réserve. La Caisse hypothécaire a pu de son côté, après avoir servi un intérêt du 4 % pour son capital de dotation,

verser dans la caisse de l'Etat un produit net de 1,059,755 fr. 37, en quoi il faut cependant considérer que ce versement aurait été notablement moindre si ledit établissement n'était exempté de l'impôt de l'Etat. Le fonds capital des deux banques a, pendant l'exercice, été porté de 20 millions à 30 millions, cela à compter du 1er juillet 1917 quant à la Banque cantonale, du 1er janvier 1918 quant à la Caisse hypothécaire, et en ce sens que l'Etat a repris à sa charge le service de l'intérêt et de l'amortissement de sommes correspondantes sur l'emprunt à 4 % de 1911.

Il faut relever avec satisfaction que la Direction des finances et l'administration de la Caisse hypothécaire ont, dans l'intérêt public bien entendu, voué toute leur attention à la question des lettres de gage. Le problème est étudié à l'heure actuelle également par les autorités fédérales et on peut compter qu'il sera de même éclairci par la discussion qui doit en avoir lieu dans l'assemblée de la Société des juristes

suisses de septembre prochain.

La hausse imprévue des prix du charbon a rendu encore plus mauvaise que l'on ne le pensait l'an dernier la situation des chemins de fer subventionnés par l'Etat. Il faudra dépenser de grosses sommes pour l'électrification de ces lignes, ce qui portera leur capital d'établissement à un chiffre tel qu'on ne pourra plus compter, pour l'avenir immédiat, sur un intérêt des actions même en ce qui concerne les lignes qui en servaient un jusqu'ici ou étaient sur le point de le faire.

Y compris les intérêts, les avances faites par l'Etat au chemin de fer des Alpes bernoises en raison de la garantie d'intérêts assumée par lui, ont augmenté en 1917 de 1,217,558 fr. 60; à la fin de l'exercice, elles

faisaient un total de 4,859,744 fr. 63.

Une tâche de grande portée financière mais à laquelle l'Etat ne saurait se soustraire plus longtemps, est l'augmentation générale des traitements de nos fonctionnaires, employés et ouvriers. Il est indispensable que dès le 1er janvier 1919 le personnel cantonal de toutes les catégories touche des traitements lui permettant de satisfaire aux exigences extraordinairement plus grandes de l'existence. Cette nécessité et urgence d'une amélioration des traitements a été reconnue à plus d'une reprise déjà; il s'agit maintenant, vu la situation précaire dans laquelle se trouve le personnel de l'Etat, de passer une bonne fois à des actes.

Se fondant sur les considérations qui précèdent, la commission d'économie publique présente relativement au rapport de la Direction des finances les deux

postulats

suivants:

Le Conseil-exécutif est invité:

1º en vue d'assurer à l'Etat l'augmentation de recettes dont il a un besoin urgent et qui est dans l'intérêt général bien entendu, à soumettre au Grand Conseil prochainement, outre la nouvelle loi sur la taxe des successions et donations déjà en délibération, les projets prévus dans le rapport de gestion de la Direction des finances;

2º à présenter de même au Grand Conseil, pour être traitées et liquidées dans la prochaine session de septembre, des propositions concernant l'octroi, au personnel de l'Etat, de traitements suffisants et répondant aux conditions économiques.

Agriculture.

En 1917, comme aujourd'hui encore malheureusement, l'agriculture s'est ressentie des effets de la guerre et des mesures dictées par celle-ci. L'importation des denrées alimentaires de l'étranger s'est faite à la fois toujours moindre et toujours plus difficile, aggravant ainsi continuellement le souci de notre pain quotidien. Nous n'en sommes plus aux simples restrictions et aux renonciations d'ordre secondaire: le spectre de la faim commence à hanter plus d'un foyer et risque d'y jeter le désespoir avec toutes ses fatales conséquences. Il s'agit de parer à ce danger d'ordre général. Pour cela, nous avons besoin non seulement de toutes nos forces, mais aussi de tout notre bon sens, afin de discerner entre les mesures utiles et celles qui ne le sont pas. Si l'inquiétude du lendemain nous étreint, ce n'est ni en enfonçant fenêtres et portes, ni en vitupérant contre nos concitoyens, que nous nous tirerons d'affaire. Le seul moyen, ici, est de s'aider mutuellement, de tirer du sol tout ce qu'il peut donner, de seconder unanimement nos autorités dans la tâche pleine de responsabilité qu'elles ont à l'intérieur et à l'extérieur pour maintenir notre vie économique, d'aider les faibles et de donner du pain à ceux qui en manquent.

Que les autorités tant fédérales que cantonales fassent tout leur possible pour assurer une juste répartition des denrées alimentaires, est chose prouvée par l'extension apportée au rationnement en 1917 et, soit dit par anticipation, aussi en 1918. Aux cartes de denrées qui existaient jusqu'alors sont venues s'ajouter celles de pain, de graisse, de fromage et de lait. Ces deux dernières sont bien propres à nous faire saisir tout le sérieux de la situation, car dans ce même pays où, il y a quatre ans, les énormes quantités de lait et de fromage produites obligeaient d'adjurer la population de consommer le plus possible de ces denrées, aujourd'hui on en est réduit à rationner celles-ci, et encore dans une mesure qui paraît bien difficile à accepter tant à l'entendement qu'à l'estomac! C'est en ressentant dans nos propres personnes les effets de l'insuffisance ou de la cessation des importations étrangères que nous comprenons toute l'importance de notre production agricole indigène. Il est assez triste qu'il ait fallu une guerre plongeant la moitié de la terre dans le malheur et menant l'Europe au bord de la ruine, pour rappeler au bon souvenir du peuple suisse son agriculture, d'ailleurs au simple point de vue des affaires. Aujourd'hui, nous vivons essentiellement des fruits de toute espèce que produit notre sol. Faire rendre le plus possible à cette bonne glèbe du pays doit dès lors être la première de nos préoccupations, que nous soyons producteurs ou consommateurs et de telle ou telle nuance politique.

La production agricole peut et doit être développée par une politique des prix rationnelle et mûrement étudiée à tous égards, assurant au travail de la terre une juste rémunération, condition indispensable du maintien de l'ardeur à ce même travail. Le producteur doit au surplus voir ses efforts récompensés aussi en ce qui concerne le rationnement des denrées alimentaires. S'il n'obtient pas les rations de faveur qui lui reviennent légitimement, il devra abandonner au gendarme le soin des cultures. Mais si avec pareil système, qu'il s'agisse de pommes de terre, de lait, de fromage ou de viande, le paysan voit son état péricliter, le citadin, lui, mourra de faim.

Il faut également que les autorités assurent la production rurale suivant un plan déterminé, tendant à obtenir un maximum d'effet et à produire en première ligne des denrées — céréales, pommes de terre, légumes — fournissant directement à l'homme une grande quantité de substance nutritive. Cela exige des moyens et mesures de contrainte concernant à la fois la production même et la répartition des denrées. A l'honneur de l'agriculture suisse en général et du paysan bernois en particulier, on peut dire que la classe rurale n'a pas manqué de saisir le sérieux de la situation et a fait tout son possible pour produire et satisfaire aux multiples exigences qui lui étaient posées. Il faut rappeler spécialement à cet égard qu'aux termes de l'arrêté du Conseil fédéral du 3 septembre 1917 le canton de Berne devait cultiver 10,500 hectares de céréales d'automne de plus qu'en 1916; cela faisait une augmentation de pas moins du 50 %. Par suite de l'époque avancée et d'autres circonstances encore, il ne fut pas possible d'appliquer partout une mesure aussi incisive que celle-là; par compensation, on sema ou planta davantage de céréales du printemps et de pommes de terre. Imposer à notre canton une nouvelle extension des cultures ne saurait en revanche avoir lieu, car il en résulterait une notable régression de la production du lait et de la

La culture des pommes de terre a donné de très beaux résultats chez nous. Par les soins des institutions prévues dans l'ordonnance cantonale du 17 mars 1917, il a été procuré, au printemps, les quantités suivantes de semenceaux: 243 wagons à l'intérieur du canton, non compris les livraisons faites dans les communes mêmes, 700 wagons à la Confédération.

La grande pénurie de foin du printemps 1917 ne s'effacera sans doute pas de sitôt des mémoires. Nous devons une vive reconnaissance au directeur de l'agriculture pour le travail considérable qu'il a eu à trouver le foin nécessaire et à procéder à la répartition des stocks. Il faut de même l'approuver d'avoir rappelé à temps aux propriétaires de bétail, l'automne dernier, la nécessité de régler l'importance de leurs troupeaux sur celle de leurs provisions de foin. L'extension donnée à la culture des céréales et des plantes sarclées se traduira l'hiver prochain par une nouvelle réduction du cheptel bernois, d'où une baisse de la production laitière. Les provendes, qui sont le meilleur moyen de maintenir cette production pendant l'hivernage, manquent en effet dans une grande mesure. Il faut donc vouer une attention redoublée à nos fourrages naturels. En particulier, le bétail que nous devons livrer en vertu de conventions internationales devrait être exporté suffisamment tôt pour ne pas consommer inutilement un précieux fourrage. Viande chère et exportation du bétail sont deux choses qui ne riment guère ensemble, c'est vrai. Il faut toutefois considérer que l'on n'exporte que du bétail reproducteur et que les vaches laitières restent au pays. L'exportation dont il s'agit et celle des produits laitiers sont au surplus indispensables pour assurer à notre industrie, par voie de compensation, les matières premières sans lesquelles des quantités d'ouvriers seraient

réduits au chômage; elles nous procurent en outre des engrais étrangers dont nous avons absolument besoin pour augmenter notre production agricole. L'affaire a ses bons et ses mauvais côtés, comme on le voit; et c'est chose difficile, pour les autorités, que de trouver une solution satisfaisante.

Quelques mots, encore, des concours de bétail: Nous avons dans notre canton deux modes de primes: celui des primes individuelles et celui des primes de groupes de reproducteurs. Introduit il y a quelques années, ce dernier a provoqué la constitution d'environ 150 syndicats d'élevage, qui ont amélioré d'une manière visible, sur de larges bases, la valeur du troupeau bernois au double point de vue de l'élève et de l'utilisation. On constate cependant, ces derniers temps, un fléchissement dans l'intérêt marqué aux concours par tel ou tel syndicat. Pourquoi ce phénomène éminemment fâcheux? La cause en réside certainement, en première ligne, dans le manque d'une prime d'encouragement suffisante, qui ne contrebalance plus assez les difficultés résultant du délai de garde et de diverses prescriptions d'un autre ordre concernant les animaux primés, prescriptions devant nécessairement être édictées si l'on veut que les primes déploient tous leurs effets. Personne n'entend plus se lier les mains pour une prime de 2 à 2 fr. 50 par sujet, chiffre actuel, mais préfère pouvoir disposer à son gré de ses reproducteurs. Vu les possibilités de vente qu'il y aura pour nos animaux une fois la guerre finie, nous ne saurions assister indifférents à un fait tel que celui-là; nous devrons bien plutôt prendre à temps les mesures nécessaires pour y parer. En 1914 le crédit pour primes au bétail, qui était alors de 155,000 fr., fut abaissé à son minimum légal de 125,000 fr. Les propriétaires acceptèrent cette réduction, comptant d'ailleurs que le crédit ne tarderait pas d'être reporté à son ancien chiffre. Or, si les circonstances actuelles ne permettent guère de réaliser entièrement cet espoir, il nous paraît qu'on pourrait en revanche rendre au crédit la moitié des 30,000 fr. qui en avaient été supprimés, soit 15,000 fr., de sorte qu'il serait désormais de 140,000 fr. Lesdits 15,000 fr. devraient être incorporés au crédit particulier des primes pour groupes de bétail des syndicats.

L'enseignement agricole et ménager doivent, eux aussi, être négligés moins que jamais aujourd'hui. Mettons nos jeunes filles, tant pauvres que riches, en mesure de se perfectionner dans leur rôle de ménagère. Mais quant à l'enseignement agricole, veillons à ce qu'en puissent bénéficier non seulement les fils de paysans, mais aussi les valets. Il faut au surplus espérer que, dès que les circonstances le permettront, on créera dans notre canton une quatrième école d'agriculture, pour liquider ainsi un postulat présenté il y a quelque temps déjà.

Il s'agit aussi pour nous, à l'heure actuelle, de vouer notre attention à ces véritables colonies indigènes que sont les entreprises d'améliorations foncières. On a déjà beaucoup fait ici, mais le gros de la tâche reste à exécuter. A la fin de l'exercice, les projets d'amélioration n'étaient pas moins de trente, représentant un devis total de 6 millions de francs.

La plupart de ces projets sont maintenant exécutés ou en voie d'exécution. Or, il faut compter que les devis y relatifs seront dépassés. L'argent que l'on met dans les améliorations foncières, c'est-à-dire celui que l'on dépense pour augmenter la production agricole du pays, est toutefois de l'argent bien placé.

La commission d'économie publique formule les *postulats* suivants en ce qui concerne la gestion de la Direction de l'agriculture:

a) Le crédit pour les concours de bétail bovin sera élevé de 15,000 fr., étant entendu que cette augmentation sera affectée entièrement aux concours de groupes;

b) le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur le point de savoir comment les améliorations foncières pourraient être encouragées davantage encore et comment on trouvera les fonds nécessaires au paiement des subventions cantonales en leur faveur.

Forêts.

Ici aussi, les temps extraordinaires que l'on traverse se manifestent par un fort surcroît de besogne. Des ordonnances fédérales et cantonales ont assuré l'approvisionnement du pays en bois de feu et en bois de papier et réglé conformément aux circonstances nouvelles le commerce du bois. Il faut reconnaître que les mesures prises dans ce domaine ont été assez bonnes. On n'a pas entendu de plaintes concernant des défectuosités de l'approvisionnement en bois de feu, et cela aussi témoigne d'une organisation bien comprise. Les prix maxima arrêtés pour le bois de feu peuvent être qualifiés de modérés; nous espérons néanmoins que, dans l'intérêt de la communauté, on se gardera autant que possible de les augmenter pour l'année 1918.

En dépit d'un accroisement considérable des dépenses, l'administration forestière a eu un résultat financier satisfaisant pour l'Etat. On court il est vrai le risque de voir certaines forêts exploitées d'une manière excessive; les autorités ne manqueront toutefois pas de vouer l'attention qu'il convient à cette question.

On se plaint de dommages causés aux forêts par le gibier et le pacage. Il faudra ici aussi prendre les mesures nécessaires, dans l'intérêt de notre économie forestière. Il y aurait lieu, de même, de pousser activement l'exécution des travaux de reboisement et d'endiguement reconnus utiles.

Nous prions d'autre part la Direction des forêts d'intervenir pour que les communes et les corporations rétribuent leur personnel forestier d'une façon qui soit en harmonie avec les conditions actuelles, ce qui n'est pas encore le cas en divers endroits. La qualité de ce personnel ne pourrait qu'y gagner.

La chasse ni la pêche ne donnent lieu à des remarques spéciales. On peut se borner à relever que la nouvelle loi sur la chasse a été rejetée bien qu'issue d'une initiative populaire; cela prouve que dans ce domaine aussi il est difficile d'innover.

Les mines voient leur importance augmenter du fait des prix élevés du charbon et des importations insuffisantes. Les recherches et sondages pratiqués en divers endroits du pays ont toute l'attention des autorités de l'Etat. Celui-ci participe financièrement aux entreprises industrielles qui s'occupent de la recherche de gisements houillers dans le Jura et de l'exploitation

fr. 1,453,840.93

de lignite à Gondiswil; ce faisant, il s'est assuré dans ces entreprises l'influence qu'exigeait l'intérêt public.

Dans les milieux du personnel forestier de l'Etat on demande la revision de certaines dispositions organiques concernant l'administration forestière. Les inspecteurs forestiers réclament une réforme de l'exploitation forestière et une extension de leurs compétences. Ces aspirations méritent l'appui des autorités supérieures. La commission d'économie publique demande ici, à titre de postulat, que le Conseil-exécutif présente le moment venu sur la question un rapport et des propositions au Grand Conseil.

Compte d'Etat.

Comme de coutume le compte d'Etat a été examiné par une délégation de deux membres de la commission. Cet examen, qui a consisté en un certain nombre de pointages et de comparaisons, a fait constater la concordance entre le compte imprimé et les registres des visas ainsi qu'entre ces écritures et les pièces justificatives.

La tenue des registres et l'ordre dans les recueils de pièces justificatives sont irréprochables.

La fortune nette de l'Etat accusait:

au 1^{re} janvier 1917 fr. 62,253,341. au 31 décembre 1917 » 61,703,895.62 Diminution fr. 549,445.38

Cette diminution provient des changements suivants:
Augmentations:

Rectifications selon la loi du 31	juille	et 1872
Plus-values de ventes de forêts	fr.	2,090. —
Plus-values de ventes de domaines.	>>	16,240.50
Relèvement de l'estimation de forêts	>>	10,020. —
Relèvement de l'estimation de do-		,
maines	>	428,160. —
Subventions fédérales pour achat de		,
terrains de reboisement	»	17,344. —
Vente de droits	*	1,820. —
Remboursement d'emprunts	>	1,033,500. —
Amortissement sur le solde de compte		, ,
de l'administration courante	>	1,000,000. —
Augmentation de l'inventaire de l'ad-		_,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
ministration	>	145,642.75
Total des augmentations	ir.	2,654,807. 25
D::		
Diminutions:		
Déficit de l'administration courante	fr.	2,071,516.13
Excédents de prix d'achat de forêts	>	36,032.50
Excédents de prix d'achat de do-		
maines	>>	63,204. —
Versement au fonds d'amortissement		
des chemins de fer	*	1,033,500. —
Total des diminutions	fr.	3,204,252.63

Le compte de l'administration courante présente un déficit de fr. 2,071,516.13 ce qui fait, comparativement aux prévisions budgétaires, un résultat meilleur de . . fr. 3,861,715.87 Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

549,445.38

Diminution nette, comme ci-dessus fr.

Comparativement au budget les recettes, de 27,774,490 fr. 03, et les dépenses, de 29,846,006 fr. 16, accusent une plus-value de 6,206,262 fr. 03 et 2,344,546 fr. 16.

Il a été créé trois nouveaux fonds de ce genre au cours de l'année, avec un actif total de 55,648 fr. 95.

nette de

Avec ses deux millions de déficit de l'administration courante et ses 500,000 fr. de diminution de fortune, le compte de l'Etat de 1918 présente un tableau sérieux. Pour ce qui est de la diminution de fortune, on peut dire, peut-être, qu'elle existe plus au point de vue des chiffres qu'en réalité. Vu les prix actuels du bois et des terres, les forêts et domaines cantonaux ont en effet augmenté de valeur. Il ne faut pas oublier, en revanche, que les conditions où l'on se trouve exigeraient une réduction des valeurs ferroviaires; c'est en tout cas avec raison que l'on a versé 1,033,500 fr. dans le fonds d'amortissement des chemins de fer, qui se trouve atteindre maintenant 5,951,000 fr.

Les déficits de l'administration courante doivent être combattus par tous les moyens disponibles. Il faut appuyer énergiquement la volonté manifestée à cet égard par la Direction des finances, et cela tant en ce qui concerne les économies à réaliser que pour ce qui est particulièrement d'une meilleure mise à contribution des sources actuelles de revenus et de la création de nouvelles sources. A une époque où, comme aujourd'hui, il faut recourir de plus en plus à l'Etat pour remédier aux effets de la guerre — renchérissement général de la vie et dénuement --- il importe de lui fournir les moyens voulus. Si les œuvres de secours exigent les fortes sommes que l'on sait, nous ne saurions vouloir nous tirer d'affaire en disant que n'ayant rien nous ne pouvons rien donner non plus; il faut au contraire que le Grand Conseil et le souverain, le peuple bernois, pourvoient au nécessaire. Or, pour notre part, nous sommes d'avis que les valeurs dont on puisse tirer de nouvelles ressources pour l'Etat existent dans notre canton et espérons que le peuple aidera à en tirer parti.

En ce qui concerne les recettes de l'administration courante, on peut constater avec satisfaction qu'en 1917 les impôts directs ont dépassé de plus d'un million le produit de 1916 et de presque trois millions celui que prévoyait le budget. Nous admettons que cette progression se maintiendra et que malgré les allégements accordés aux petits contribuables la nouvelle loi sur l'impôt vaudra elle aussi au fisc une plus-value de recettes.

La régale des sels se trouve maintenant dans une situation qui ne saurait durer, en ce sens que l'Etat paie le sel notablement plus cher qu'il ne le vend. Il faudra donc soumettre à nouveau au peuple, et cela sans tarder, la question de l'augmentation du prix de ladite denrée.

Parmi les dépenses, la rubrique «Imprévu» accuse une somme de passé 1½ million, contre 300,000 fr. selon le budget et le compte de 1916. Cet écart considérable résulte du versement d'allocations pour renchérissement de la vie au personnel de l'Etat et du remboursement d'augmentations pour années de service suspendues antérieurement.

Comme il ressort des considérations qui précèdent, les temps actuels posent des exigences extraordinaires à la bourse de l'Etat. Les autorités et le peuple ont l'impérieux devoir de regarder vers l'avenir, afin de conserver au canton non seulement une population saine, mais aussi un Etat fort et à la hauteur de sa tâche.

Proposition:

Plaise au Grand Conseil approuver le compte d'Etat de 1917, sauf erreurs ou omissions.

Crédits supplémentaires.

Les dépassements de crédits se groupent en trois

catégories:

Dans la première sont compris ceux qui ont été causés par l'exécution de décisions du Grand Conseil ou qu'il a approuvés en accordant les fonds nécessaires. Ces postes se montent à 1,514,623 fr. 32. Ils figurent déjà dans le compte d'Etat, et doivent être réputés liquidés de par l'approbation de celui-ci.

réputés liquidés de par l'approbation de celui-ci.

Les dépassements de crédit de la deuxième catégorie, qui font la somme respectable de 1,349,635 fr. 29, sont également ou bien prévus par des prescriptions légales, décisions du Grand Conseil, tarifs ou accords, ou bien déterminés par des facteurs qui ne dépendent pas des différents services administratifs. Il n'y a donc pas lieu de les motiver spécialement, eux non plus.

Dans la troisième catégorie, enfin, rentrent les autres dépassements, qui reposent en partie seulement

sur des prescriptions légales et dont la justification a donc besoin d'être établie, contrairement à ceux des deux premières catégories. Aussi la Direction des finances, dans son rapport, les a-t-elle motivés d'une manière détaillée. La commission d'économie publique n'a d'ailleurs pas de remarque particulière à faire les concernant; ils sont, au surplus, en rapport avec les conditions économiques actuelles.

Vu ce qui précède, la commission d'économie publique fait la

proposition

suivante:

Plaise au Grand Conseil approuver, pour être portés au compte de l'exercice 1917:

- fr. 1,349,635.29

557,058.76

Total fr. 1,906,694.05

Berne, le 16 août 1918.

Au nom de la commission d'économie publique:

Le président, Ernest Brand.

Dépassements de crédits pour 1917.

Rapport et propositions de la Direction des finances

au Conseil-exécutif,

pour être transmis au Grand Conseil.

(Juillet 1918.)

La Direction des finances présente au Conseil-exécutif le rapport suivant en vue d'obtenir les crédits supplémentaires qui sont nécessaires pour couvrir les dépassements survenus au cours de l'année 1917.

Ces dépassements — ceux de moins de 100 fr. sont laissés de côté — se divisent en trois catégories:

I. Les dépassements de crédits qui ont été causés par l'exécution de décisions spéciales du Grand Conseil ou qu'il a approuvés et qui doivent dès lors être réputés liquidés.

II. Les dépassements se rapportant à des dépenses prévues par des dispositions légales, par des tarifs ou des conventions et qui n'ont en conséquence besoin d'aucune justification spéciale.

III. Les autres dépassements.

Ι

Dans la première catégorie rentrent les dépassements suivants:

X. E. 2. a. Entretien des routes . . . fr. 76,199.65

Par décision du 28 mai 1917, le Grand Conseil a autorisé la Direction des travaux publics à employer pour l'amélioration des routes du Jura en 1917, le solde du crédit voté le 1^{er} novembre 1916, solde se montant à 23,793 fr. 65. En même temps, il a autorisé un dépassement de crédit de 60,000 fr. à la même fin.

XXXIII. 3. Allocations de renchérissement fr. 1,039,969.60 Décret du 30 mai 1917 et arrêté du Grand Conseil du 21 novembre 1917.

XXXIII. 4. Augmentations ordinaires

suspendues . . . fr. 91,997.75

Arrité du Grand Conseil du 21 novembre

XXXIII. 5. Bureau cantonal de l'alimentation fr. 306,096. 32 Arrêté du Grand Conseil du 31 mai 1917 allouant un crédit de 500,000 fr.

La somme susindiquée de 306,096 fr. 32 se décompose de la manière suivante:

Frais de service du Bureau cantona		
de l'alimentation	fr.	98,357.57
Subventions de l'Etat:		
pour du pain	>>	181,230. —
pour du lait	>	122,543 . —
	fr.	402,130.57
Bénéfice sur marchandises	>>	96,034. 25
Dépenses nettes	fr.	306,096.32

II.

A la deuxième catégorie appartiennent les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses prévues, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles doivent être faites que le chiffre qu'elles peuvent atteindre, par la loi, par des tarifs ou des conventions, d'une part, et déterminées par des facteurs qui ne dépendent ni des diverses administrations ni du Conseil-exécutif, d'autre part. Ces dépassements de crédits sont les suivants:

II. Administration judiciaire.

K. 3.	Indemnités des membres du Tribunal de commerce fr. 4,072.8	0
	IV. Affaires militaires.	
J. 3.	Secours aux familles de militaires fr. 528,882.3	0
	VI. Instruction publique.	
C. 2.	Subventions de l'Etat aux gym-	^
C. 3.	nases et progymnases fr. 8,770.79 Subventions de l'Etat aux écoles	U
	secondaires » 29,641. 2	0
D. 4.	Subventions aux écoles primaires supérieures » 258.3	5
D. 14.	Remplacements d'instituteurs	_

A reporter fr. 574,970.55

Report fr. 574,970.55	Report fr.1,253,102.98 C. 3. b. Provisions de perception pour
VIII. Assistance publique.	l'impôt du revenu » 96,532.31
C. 1 a. Subventions pour l'assistance permanente fr. 80,971.83	Total fr. 1,349,635. 29
C. 1. b. Subventions pour l'assistance	III.
temporaire	La troisième catégorie comprend les dépassements de crédits dont la justification a besoin d'être établie. Toutefois la plus grande partie de ces dépenses sont- elles aussi motivées et déterminées par des dispositions légales.
X. Travaux publics et chemins de fer.	I. Administration générale.
H.b. Versement au fonds de secours en cas de dommages et de dangers imminents causés par les éléments fr. 467.60	C. 1-4. Crédit du Conseil-exécutif . fr. 24,531. 49 E. 2. Traitements des employés . » 763. 10 E. 4. Frais d'impression » 6,153. 58 E. 5. Service de l'hôtel de ville . » 2,717. 60 F. 4. Frais d'impression du bulletin
XI. Emprunts.	des séances et du bulletin des lois
A. 2. d. Emprunt de 1911, fr. 30,000,000. —, 4 % fr. 200,000. —	G. 3. Frais d'impression du bulletin des séances et du bulletin des
XV. Forêts domaniales.	lois
D. 2. Impositions communales fr. 810.03	du Grand Conseil » 1,245. —
XVII. Caisse des domaines.	H. 4. Frais de bureau
B. Intérêts des dettes fr. 10,691.60	Total fr. 47,510. 37
XX. Caisse de l'Etat.	Ad C. 1—4. Le Conseil-exécutif a alloué des gratifications aux fonctionnaires et employés de l'Etat
B. 1. b. Consignations judiciaires fr. 24,768. 27 B. 1. c. Dépôts divers	ayant 25 années de service et plus. Îl s'ensuivit une dépense extraordinaire de fr. 21,000. —. Le reste du dépassement représente la subvention versée au théâtre de la ville de Berne, de 8000 fr. Ad E. 2. La dépense en plus a été causée par
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.	une indemnité pour travail supplémentaire et une augmentation de traitement accordée après coup à
A. 2. Part des communes fr. 4,200.	l'aide du préposé aux imprimés; d'autre part, la mala- die d'un employé a nécessité le remplacement de
XXIII. Régie des sels.	celui-ci.
B. 5. Escomptes pour paiements au comptant fr. 837.11	Ad E. 4. Le dépassement est imputable aux frais de l'élection fédérale des jurés, ainsi que de la votation populaire sur la loi fédérale concernant l'impôt
XXIV. Timbre.	du timbre et sur la loi communale. Cette dernière a
B. 2. Provisions des débitants fr. 5,305.65	absorbé à elle seule une somme de 13,044 fr. 75. Une partie de la dépense en plus provient aussi du ren-
XXVI. Taxe des successions et donations.	chérissement du papier, allant jusqu'au 150 %. Ad E. 5. Il s'agit ici essentiellement d'un effet de
A. 2. Part des communes, $10^{\circ}/_{\circ}$. fr. $36,151.32$ B. 1. Commissions des percepteurs . \Rightarrow 2,556.84	la hausse générale des prix, surtout de ceux du com- bustible.
XXVII. Redevances pour forces hydrauliques.	Ad F. 4. et G. 3. Les deux dépassements sont causés par les prix du papier et l'augmentation des
A. 2. Part du fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments, 10 % fr. 1,362.78	frais d'imprimerie. Ad G. 4. Le Conseil-exécutif a autorisé la Chancellerie d'Etat à recourir à un auxiliaire pour la mise au point du Compte-rendu du Grand Conseil. La somme payée de ce chef se monte à 1245 fr. Ad H. 4. Le crédit annuel des frais de bureau de
B. 3. Frais de perception, d'impression et de poursuites fr. 37,659.30	la préfecture de Berne a dû être élevé provisoire- ment de 100 fr. pour 1917, afin de pouvoir effectuer des paiements restés en souffrance. Le chauffage et
XXXII. Impôts directs.	la lumière des préfectures de Berne et Bienne, ont d'autre part exigé 535 fr. de plus qu'il n'était prévu.
C. 3. a. Provisions de perception pour l'impôt sur la fortune fr. 7,362.15	Ad J. 4. Ce crédit est grevé d'une dépense extra- ordinaire de 1640 fr. 25 pour honoraires et débours
A reporter fr.1,253,102.98	d'un expert du registre foncier.

II. Administration judiciaire.

B. 4.	Service, chauffage et éclairage		
~ .	du Palais de justice	fr.	4,200. —
C. 4.	Frais de bureau des tribunaux		0.404.00
D 4	de district	>>	6,191.60
D. 4.	Frais de bureau des greffiers de tribunal		252. 78
F 2	Frais de déplacement et d'entretien	>	202. 10
1. 2.	de la Cour d'assises	>>	653, 90
F. 4.	Frais de bureau	>	455. 81
G. 6.	Frais de bureau des offices des		
	poursuites	>	3,468. 03
	Total	fr.	15,222. 12

Ad B. 4. Les dépenses prévues en 1916 pour l'agrandissement du Palais de justice ont été de beaucoup dépassées, de telle sorte qu'une bonne partie de ces dépenses ont dû être reportées en 1917. Le renchérissement notable du combustible et du matériel employé pour l'entretien du bâtiment font également une bonne partie des dépenses en plus.

Ad C. 4. Le crédit a été dépassé par suite des dé-

100. —

175.25

535.35

penses extraordinaires suivantes:

Acquisition et reliure de volumes de la Revue des juristes bernois des années 1912 à 1916, constitution d'un recueil officiel des arrêts du Tribunal fédéral, fr. 1,313.45 à l'intention des fonctionnaires Augmentation de l'indemnité des frais de bureau du Tribunal V de Berne Remboursement d'excédents passifs de divers comptes de frais de bureau .

Vacations et indemnités de déplacement pour remplacement de présidents de tribunal au service militaire . . .

Indemnité pour emploi d'une machine

75. -Les frais de chauffage et éclairage des préfectures de Berne et Bienne ont dépassé les prévisions de

Ad D. 4. Il a été imputé sur ce crédit une somme de 1026 fr. 60 pour l'acquisition et la reliure de volumes de la Revue des juristes bernois, ainsi que pour la confection du recueil officiel des arrêts du Tribunal fédéral. La dépense en plus est cependant compensée, sauf 252 fr. 78, par des économies réalisées sur d'autres articles.

Ad F. 2. Le dépassement résulte de l'augmen-

tation du tarif des C. F. F.

Ad F. 4. Le solde à payer par 269 fr. 50 sur le prix d'une machine à écrire achetée en 1916, a été acquitté. Les frais de chauffage et d'éclairage des préfectures de Berne et Bienne ont causé une dépense en plus de 474 fr. 70.

Ad G. 6. Ce dépassement est imputable au règlement de divers comptes de frais de bureau restés en souffrance. En outre, les frais de chauffage et d'éclairage des préfectures de Berne et Bienne ont été plus

grands qu'on ne l'avait supputé.

III.ª Justice.

A.	1.	Traitement	du	se	cré	tair	·e				fr.	2,735.60
D.	2.	Examens					•	٠	٠		>>	109.40
								ŗ	Γot	al	fr.	2,845. —

Ad A. 1. La longue maladie du secrétaire de la Direction de la justice a nécessité la suppléance de ce fonctionnaire.

Ad D. 2. Le dépassement a été causé par les frais très élevés payés pour la pension et la chambre des candidats venant du dehors. Une partie du dépassement est due à l'augmentation des frais de chemin de fer à rembourser aux apprentis.

III.b Police.

_
33
4 0
53
34
39
15
25
39

Ad A. 1. Le dépassement de crédit concerne le traitement de l'inspecteur des cinématographes entré en fonction le 5 juillet 1917. Ce traitement n'avait pas été prévu.

Ad A. 2. La Direction de la police s'est adjoint un nouveau commis, de IIIe classe. Les dépenses en plus correspondent au prorata du traitement.

Ad A. 3. Les frais en plus proviennent du renchérissement des articles de bureau et du combustible. Ad C. 3. Le prix des uniformes a augmenté de-

puis l'établissement du budget, ce qui a occasionné le dépassement.

Ad D. 1. a. Les motifs du dépassement sont imputables à l'augmentation des prix du pain et du lait, et de l'indemnité aux geôliers pour fourniture de la soupe. D'autre part, la subsistance des prisonniers malades se trouvant dans les hôpitaux et asiles d'aliénés a exigé 1,800 fr. de plus qu'en 1916. Enfin, une note de 1916, du montant de 5,323 fr. 14, a été mandatée en 1917.

Ad D. 1. b. Les frais de combustible ont été d'environ 3,900 fr. plus élevés que ceux de 1916. En outre, la rubrique a été grevée de 1,523 fr. 15 pour quote-part à des frais de chauffage et d'éclairage. Le reste de la dépense en plus se répartit entre

divers articles de première nécessité.

Ad E. 4. Sans l'augmentation de l'inventaire, de 5,873 fr. 95, pour laquelle on n'avait rien prévu, le dépassement de crédit se monte à 4,298 fr. 44. Les frais de l'enseignement et les cultes accusent un dépassement de 332 fr. 44, ceux pour la nourriture de 10,334 fr. 61, et ceux pour l'entretien, un de 6,202 fr. 80. A cela s'ajoute que le produit des *industries* est de-meuré inférieur de 814 fr. 78 au chiffre prévu et de 4,367 fr. 03 au rendement de 1916. Le produit de l'agriculture, quoique dépassant les prévisions, de 3,150 fr. 87 est resté inférieur, de 5,836 fr. 97, à celui de 1916. Le traitement de l'instituteur actuel avait été d'autre part compté trop bas. Le dépassement pour la nourriture et l'entretien provient de la situation économique, ainsi que de dépenses extraordinaires pour réparation du bâtiment faisant 2,747 fr. 75. Le produit en moins des industries a été causé par le transfert à Anet d'une partie des élèves, la menuiserie étant d'un autre côté demeurée inactive pendant ce temps. L'achat d'un taureau-reproducteur a eu un fâcheux effet sur le produit de l'agriculture, car cet achat a eu de mauvais résultats qui se sont traduits par une moinsvalue de 1,400 fr. De plus, 3,160 fr. 65 provenant de la vente des céréales ont été portés au compte de l'année 1918. Le rendement de cette dernière s'améliorera d'autant, de sorte que on peut s'attendre à ce que le compte de l'établissement de 1918 sera plus favorable qu'en 1917.

Ad G. 7. Les frais de ce chapitre ne peuvent être déterminés exactement d'avance, car ils dépendent exclusivement du nombre des cas soumis aux chambres de conciliation, nombre qui, en 1917, a été plus grand qu'on ne l'avait prévu.

Ad G. 8. Les frais ont été occasionnés par les grèves de Deisswil, Langnau, Worb, Oberbourg et Langenthal.

IV. Affaires militaires.

Total fr. 42,170.52

Ad A. 5. La dépense en plus a été causée par les nombreuses mobilisations et démobilisations, et concerne essentiellement la rétribution du personnel auxiliaire, comme c'était d'ailleurs le cas l'année passée.

Ad E. 2. Ce dépassement est imputable aux augmentations de traitement, prévues par la loi, accordées aux employés des bureaux de Berne et Bienne, de 900 fr., augmentations qui n'avaient pas été inscrites au budget, ensuite au traitement d'un apprenti à Delémont, d'un montant de 600 fr., et enfin à l'augmentation de loyer des bureaux de Bienne, de 758 fr. 30 pour 1917.

V. Cultes.

		bureau								
В. 5.	Pensions	de retraite		•			•	>>	669.	10
					r	r _{ot}	പ	fr	774	20

Ad A. 1. Les dépenses en plus ont été occasionnées par le renchérissement considérable du papier, des frais d'impression et aussi du combustible.

Ad B. 5. Il s'agit ici de l'octroi de nouvelles pensions de retraite.

VI. Instruction publique.

A. 2.	Traitements des employés Frais de bureau	fr.	720. 80
A. 3.		»	1,688. 74
A. 5.	Indemnités des commissions d'e-	,,	1,000. 11
. .	xamen et des experts, frais de déplacement		2,525. 10
B. 4.	Traitements des employés Policlinique, traitements	»	1,142. 40
B. 4 a.		»	1,523. 10
B. 5.	Frais d'administration	»	17,124. 96
C. 4.		»	666. 65
	A reporter	fr.	25,391.75

	Report	fr.	25,391.75
C. 5.	Pensions de retraite à des maî-		
	tres d'écoles moyennes	>>	5,301.20
C. 9.	Ecoles complémentaires	>	666.65
D. 16.	Subventions aux établissements		
	spéciaux pour l'éducation des en-		
	fants sourds-muets, aveugles, etc.	>>	112.50
D. 17.	Enseignement de l'économie do-		
	mestique	>	9,696.05
E. 1. A.			,
	male, à Hofwil	>	6,630.57
E. 2.	Ecole normale de Porrentruy .	>>	2,023.37
E. 4.	Ecole normale de Delémont .	>	3,392.91
E. 5 a.	Pensions	>	383. 35
F. 1.	Etablissement de sourds-muets		
	de Münchenbuchsee	*	7,012. —
	Total	fr.	60,610.35

Ad A. 2. Il s'agit ici du remplacement de deux employés qui étaient au service militaire.

Ad A. 3. Le dépassement est imputable à l'achat d'une machine à écrire, pour 799 fr. 50, d'une armoire, pour 218 fr., et au renchérissement du matériel de bureau.

Ad A. 5. Les séances supplémentaires des différentes commissions sont la cause du dépassement. Par exemple, la commission allemande s'étant réunie à Delémont avec la commission française, il s'ensuivit une dépense en plus de 400 fr. pour vacations et indemnités de déplacement. Les examens de maturité ayant été beaucoup plus fréquentés que ces années dernières, et ayant dû être dédoublés, il s'ensuivit de même un surcroît de frais de 750 fr. Le reste provient de l'achat d'imprimés.

Ad B. 4. Les circonstances suivantes ont fait dépasser le crédit: suppléance de deux concierges, 504 fr.; création d'une place de préparateur, 133 fr. 35, modification du service de conciergerie à l'Ecole vétérinaire, 166 fr. 35, augmentation de l'indemnité due à l'aide-concierge de l'Institut physiologique, 200 fr., assurance en cas d'accident, 122 fr. 95.

Ad B. 4 a. Les dépenses en plus sont imputables à la création d'un poste de garde-malade (apprentie) et à plusieurs remplacements pour cause de service militaire ou de maladie.

Ad B. 5. L'augmentation des prix du combustible et du gaz, la suppression de l'escompte de 10 % qui jusqu'ici avait été accordé sur le gaz à l'Etat, ainsi que le renchérissement de divers matériaux, ont donné lieu au dépassement.

Ad C. 4. Par décision du Conseil-exécutif, l'indemnité de déplacement de l'inspecteur allemand a été augmentée de 1000 fr. à partir du 1er mai 1917.

Ad C. 5. Sept nouvelles pensions ont été accordées, accusant une dépense de 9,567 fr. 15, qui n'avait pas été prévue; en revanche 4 pensions ont cessé de courir, d'où une économie de 4,265 fr. 95.

Ad C. 9. Le Conseil-exécutif a accordé à l'inspecteur des écoles secondaires de langue allemande un crédit de 1000 fr. pour des cours complémentaires donnés aux maîtres secondaires. Il y a ainsi une dépense de 666 fr. 65 pour 1917.

Ad D. 16. La dépense en plus est due à ce qu'un rapport scolaire ayant été présenté tardivement, une subvention due pour l'exercice 1915/1916, n'a été payée qu'en 1917.

Ad D. 17. Il s'agit là du développement de l'enseignement ménager, développement qui a dépassé toutes les prévisions. La dépense est du reste déterminée par des prescriptions légales.

Ad E. 1 A. Les pensions rapportèrent 3,150 fr. de moins qu'il n'était prévu. Le reste du dépassement concerne les rubriques: Administration, Nourriture et Entretien, où les dépenses en plus sont la conséquence de la hausse des salaires, ainsi que du renchérissement des vivres et d'autres articles de première nécessité.

Ad E. 2. Ce dépassement de crédit est plus que compensé par l'augmentation de l'inventaire, de 4,094 fr. Les frais de la nourriture ont dépassé le crédit de 2,555 fr. 79 par suite du renchérissement, l'élévation des bourses par le Conseil-exécutif ayant de son côté entraîné une dépense en plus de 585 fr.

Ad E. 4. L'Ecole normale, durant l'année 1916, avait dépensé pour des heures supplémentaires la somme de 1,280 fr. et pour l'amélioration de traitements 152 fr. 50, dépenses qui n'avaient pas été prévues. Les frais de nourriture accusent de même une dépense en plus de 1,715 fr. 81 et ceux d'entretien, une de 1,441 fr. 10. Dans cette dernière somme sont il est vrai compris 437 fr. 65 pour des réparations extraordinaires, et 650 fr. 90 pour des soins médicaux. Enfin, les pensions ont rapporté 270 fr. de moins qu'il n'avait été admis.

Ad E. 5 a. Dans le courant de l'année, un maître de l'Ecole normale a été pensionné, d'où une dépense de 383 fr. 35, qui n'avait pas été prévue, car il n'y avait aucune pension lors de l'établissement du budget.

Ad F. 1. Ensuite de l'augmentation des prix, les frais de nourriture accusent une dépense en plus de 6,486 fr. 45, et ceux d'entretien une de 3,992 fr. 40, ces derniers principalement à cause du renchérissement de l'habillement, du blanchissage et du combustible. L'administration, d'autre part, a exigé 215 fr. 95 de plus. Par contre les rubriques Industries, Agriculture et Pensions ont rapporté ensemble une somme de 3,432 fr. 19 supérieure aux prévisions, et une économie de 265 fr. 81 a été faite quant à l'instruction.

VII. Affaires communales.

A. 3. Frais de bureau fr. 834.90

Il s'agit ici des dépenses occasionnées par des rapports ainsi que par le renchérissement du combustible et des articles de bureau.

VIII. Assistance publique.

A. 2.	Traitements des employés	fr.	2,732.85
	Frais de bureau		
B. 2b.	Frais de bureau et de déplacement	>	2,800.75
	Maison d'éducation de Loveresse .		
	Total	fr.	8,452.97

Ad A. 2. Il s'agit ici de la rétribution d'un employé auxiliaire, rendu nécessaire par le surcroît de travail en 1917.

Ad A. 3. Ce dépassement a été causé par la hausse des prix du papier, du matériel de bureau et des frais d'impression.

Ad B. 2. b. Des déplacements supplémentaires et l'augmentation du coût des billets de chemin de fer ont causé la dépense en plus.

Ad F. 7. Le dépassement est plus que compensé par l'augmentation de l'inventaire, de 1,914 fr. La nourriture a grevé le budget d'une dépense en plus de 2,562 fr. 25. D'un autre côté, l'agriculture et les pensions ont rendu 2,696 fr. 85 et 840 fr. 50 de plus que les prévisions.

IXa. Economie publique.

A. 3.	Frais de bureau	fr.	1,489.55
B. 3.	Frais de bureau et d'impression	>>	592. 75
B. 5.	Statistique des cultures	>	1,196.60
B. 6.	Approvisionnement en charbons,		•
	enquête	>>	7,679. 10
B. 7.	Récolte des céréales, enquête .	>>	219. —
C. 1.	Encouragement au commerce et		
	à l'industrie en général	>	2,033. 70
C. 4.	Conservatoire des arts et métiers	>>	2,325. —
C. 5. d.	Traitement des employés	>>	1,211.75
D.	Technicum de Berthoud	>	4,832.76
\mathbf{E} .	Technicum de Bienne	>	3,052.44
G. 1. d.	Articles chimiques, écrits, éclai-		
	rage, etc	>>	1,115.92
G. 2. b.	Frais de déplacement	>	1,130.73
,	Total	fr.	26,879.30

Ad A. 3. Le crédit a été grevé d'une manière extraordinaire par les mesures économiques que nécessite la situation actuelle; les frais d'impression, notamment, ont été importants.

Ad B. 3. Les dépenses en plus ont été causées par le transfert dans un nouveau bureau.

Ad B. 5, 6 et 7. Les frais de ces trois articles ont été causés par les travaux de statistique qu'il a fallu faire en vertu de divers arrêtés du Conseil fédéral. Dans le chiffre 6 sont compris les frais de la commission cantonale du charbon et de son bureau.

Ad C. 1. Les dépenses en plus ont été causées par des subventions extraordinaires à l'industrie des copeaux de bois et à la Société pour l'amélioration de l'industrie hôtelière dans l'Oberland bernois.

Ad C. 4. Ce dépassement est imputable à une subvention destinée à couvrir le déficit du compte de l'établissement pour 1916, se montant à 1,075 fr., et à une subvention extraordinaire de l'Etat pour allocations de renchérissement au personnel, 1,250 fr.

Ad C. 5. d. On a dû engager un aide pour le secrétariat de Bienne de la Chambre du commerce et pourvoir au remplacement d'un employé qui était au service militaire.

Ad D. et E. Les dépassements concernent uniquement les allocations pour renchérissement de la vie payées au corps enseignant et au personnel. Ces dernières allocations ont été portées directement au compte des deux établissements.

Ad G. 1. d. Les dépenses en plus sont dues au renchérissement des produits chimiques et du combustible.

Ad G. 2. b. Le contrôle des moulins (farine entière) et l'augmentation des frais de déplacement résultant de celle des tarifs ferroviaires, ont occasionné le dépassement.

1Xb. Service sanitaire.

B. 1.	Frais généraux	fr.	760.40
С.	Maternité	>>	30,659.57
E.	Asile d'aliénés de la Waldau.	>>	82,752.34
F.	Asile d'aliénés de Münsingen .	>>	43,483.80
G.	Asile d'aliénés de Bellelay	>>	32,145. 30
	Total	fr.	189,801.41

Ad B. 1. La subvention fédérale pour les analyses bactériologiques de matières diphtéritiques ayant été réduite, l'Etat a dû prendre à sa charge la dépense correspondante.

Ad C. Il s'est produit ici les dépenses en plus suivantes: administration 858 fr. 75, nourriture 21,138 fr. 53, entretien 23,944 fr. 92, Policlinique gynécologique 285 fr. 30, et augmentation de l'inventaire 8,042 fr. 35. Le dépassement de crédit pour l'administration est imputable essentiellement à l'augmentation des tarifs téléphoniques, postaux et de transport. Les dépenses en plus pour la nourriture sont la conséquence du renchérissement des denrées alimentaires; celles pour l'entretien proviennent, de même, de la hausse du prix du combustible, des articles de lessiverie, des médicaments et du matériel de pansement. On ne prévoyait rien pour l'augmentation de l'inventaire. Aux dépenses en plus, il y a lieu d'opposer une plus-value sur les pensions de 21,597 fr. 50.

Ad E. Les frais de nourriture dépassent les prévisions de 110,261 fr. 86, et ceux d'entretien, de 35,203 fr. 97. Le renchérissement de la vie en est cause. Les industries ont accusé une plus-value de 9,899 fr. 10 et l'agriculture, une de 49,730 fr. 31, en sorte que les résultats de l'exploitation, avec les économies réalisées, quant à l'administration, l'enseignement et le culte, accusent une dépense en plus de 75,647 fr. 14. Dans l'augmentation de l'inventaire de 82,405 fr. est comprise pour 54,847 fr. 60, la contribution du fonds des aliénés à l'achat de matériel agricole pour le domaine de la Maison rouge, l'augmentation provenant de l'exploitation de l'établissement fait ainsi 27,557 fr. 40. On ne prévoyait rien pour cet article. Par contre, les pensions ont rapporté la somme de 20,452 fr. 20 en plus.

Ad F. Le dépassement est plus que compensé par une augmentation de l'inventaire de 55,650 fr. 70. Les divergences d'avec le budget sont en partie considérables. C'est ainsi que les frais de nourriture ont été dépassés de 97,046 fr. 75, et ceux d'entretien de 16,463 fr. 95, ont en revanche produit plus qu'il n'était prévu: les industries, 17,541 fr. 80, l'exploitation agricole, 79,265 fr. 15, et les pensions, 24,765 fr. 90.

Ad G. Le dépassement est compensé pour 27,604 fr. par une augmentation de l'inventaire. Il y a d'autre part une dépense en plus de 26,747 fr. 33 pour la nourriture, et de 17,497 fr. 52, pour l'entretien. Ont en revanche produit plus qu'il n'était prévu: les industries 30,256 fr. 98, l'agriculture 30,256 fr. 98, et les pensions 1,968 fr. 60.

X. Travaux publics et chemins de fer.

E. 1. Traitements des cantonniers . . fr. 15,528.45
E. 3. Travaux de réfection et digues . » 38,435.35
K. 5. Frais de la police de la navigation » 2,358.25

Total fr. 56,322.05

- Ad E. 1. La dépense en plus porte presque exclusivement sur des frais de remplacement de cantonniers, notamment pour cause de service militaire. Il a aussi été accordé des traitements plus élevés à de nouveaux cantonniers.
- Ad E. 3. Par suite du mauvais temps ayant sévi durant presque tout l'été 1917 dans le canton, il s'est produit des frais de réfection beaucoup plus élevés que les prévisions.

Ad K. 5. Les dépenses en plus concernent le contrôle des barques des lacs de Brienz et Thoune, de l'Aar, de la Singine et d'autres petites rivières. Ce contrôle a été exercé par les 6 garde-pêche de l'Etat, en lieu et place de l'inspecteur intercantonal, et a entraîné une dépense pour frais de déplacement de 1,206 fr. 95 et de 1,247 fr. pour indemnités journalières.

XII. Finances.

- Ad B. 4. Ce dépassement est dû au renchérissement du papier ainsi qu'à l'augmentation des frais d'impression et de reliure.
- Ad B. 5. Les frais dont il s'agit ici et qui sont constitués par les taxes à payer à la poste, dépendent des paiements faits par chèques postaux, dont le nombre va en augmentant.
- Ad C. 2. Les dépenses en plus ont été occasionnées par l'examen de la gestion de l'ancien receveur de district Arthur Ruetsch, à Laufon.

XIII. Agriculture.

A. 2.	Traitements des employés	fr.	2,304.55
A. 3.	Frais de bureau et de déplacement	>>	684.81
B. 1. a.	Encouragements en général	>>	2,252.73
B. 4.	Encouragement de l'élevage du		
	cheval	>>	980.42
B. 7.	Assurance contre la grêle	>	9,480.02
E. 3.	Ecole d'agriculture de Porrentruy	>	1,028.08
	Total	fr.	16,730.61

- Ad A. 2. Le dépassement concerne l'engagement de personnel auxiliaire, nécessité par l'augmentation de la besogne du fait de la guerre.
- Ad A. 3. Cette dépense en plus est également en corrélation avec les nombreuses mesures économiques de circonstance, prises par la Direction de l'agriculture. La quantité de matériel de bureau employée a été naturellement plus grande, et ces achats ont encore été rendus plus onéreux par la hausse des prix.
- Ad B. 1. a. La rubrique est grevée d'une somme de 6,958 fr. 78 pour frais des mesures extraordinaires prises pour augmenter la production agricole. Autrement on aurait réalisé une économie.
- Ad B. 4. Le dépassement a différentes causes : l'augmentation des indemnités dues au personnel auxiliaire sur les places de concours, les frais d'impression concernant les concours, les inspections extraor-

dinaires de juments poulinières en vue de les libérer du service à l'armée.

- Ad B. 7. Conséquence de l'extention des cultures en pommes de terre et en céréales, le nombre des assurés a monté en 1917 de 15 895 à 17 139.
- Ad E. 3. Le dépassement porte sur les rubriques administration, nourriture et entretien. Pour l'administration, il concerne les honoraires du caissier et les indemnités dues à la commission de surveillance. Quant à la nourriture le dépassement est imputable à l'accroissement du nombre des élèves, tandis que pour l'entretien il s'agit d'acquisitions qui n'étaient pas prévues. L'enseignement accuse une économie de 2,097 fr. 50, mais la subvention fédérale a été de 1,059 fr. 78 inférieure aux prévisions budgétaires.

XIV. Economie forestière.

A. 2.	Traitements des employés	fr.	503. —
	Frais de bureau et de déplace-		
	ment	>	994. —
B. 1. b.	Frais de bureau	>	267.20
B. 2. b.	Frais de bureau	>>	1,025.88
B. 2. c.	Frais de déplacement	>>	2,144.50
	Loyers	>>	1,800. —
C. 1.	Subventions pour des plans d'a-		
	ménagement et encourage-		
	ments à l'économie forestière		
	en général	>	1,127. 16
	Total	fr.	7,861.74

- Ad A. 2. Cette dépense en plus a été occasionnée par l'engagement d'un employé auxiliaire, nécessité par le surcroît de travail résultant des mesures à prendre par suite de la guerre.
- Ad A. 3. Le dépassement est un effet du renchérissement du matériel de toute espèce et du travail effectué en dehors du bureau, un employé ayant souvent été au service militaire.
- Ad B. 1. b. Il s'agit essentiellement ici du renchérissement du combustible.
- Ad B. 2. b. Les dépenses en plus ont été occasionnées par l'achat de trois machines à écrire. Une partie résulte aussi de frais pour poste et téléphone.
- Ad B. 2. c. Ce dépassement résulte de l'accroissement du nombre des déplacements, ce dernier étant lui-même motivé par une extension de l'exploitation forestière (permis de coupe).
- Ad B. 2. d. L'indemnité due aux 17 inspecteurs d'arrondissement, qui fournissent eux-mêmes leur bureau a été élevée en moyenne à 300 fr. Le compte est ainsi grevé d'une dépense en plus de 1,800 fr.
- Ad C. 1. Les dépenses en plus ont été causées par l'organisation d'un cours pour sous-inspecteurs forestiers et par la confection de copies de plans d'aménagement.

XV. Forêts domaniales.

C. 3.	Frais	de	garde							fr.	318.	77
C. 4.	Frais	de	façonno	$ag\epsilon$?	٠		•		>>	25,550.	_
					Δ	,	en	arte	7 13	fr	25.868	77

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

					Report						77
C. 6	. Fra	is des	mises .						>	408.	18
C. 7			ciaires								70
	•				Total			fr.	26,884.	65	

- Ad C. 3. La subvention fédérale, pour laquelle on avait admis 5,000 fr., est demeurée de 303 fr. 52 inférieure à cette somme.
- Ad C. 4. Le dépassement est imputable à l'augmentation des salaires, comme aussi à l'élévation de la quotité disponible.
- Ad C. 6. L'élévation de la quotité disponible et l'accroissement du nombre des mises ont influé sur les dépenses.
- Ad C. 7. En 1917 se sont terminés plusieurs procès judiciaires pendants, pour lesquels le crédit était de 607 fr. 70 trop faible.

XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.

C. 1. Traitement de l'inspecteur des fr. 350. --

Par suite de l'activité toujours grandissante de l'inspecteur des mines, le traitement de ce dernier a été porté à partir du 1^{er} octobre 1917 à 200 fr. par mois. Précédemment il était de 250 fr. par trimestre.

XXIII. Régie des sels.

- B. 6. . . fr. 1,700.54 Frais divers d'exploitation Frais de bureau 705.70 C. 2. Total fr. 2,406, 24
- Ad B. 6. Le dépassement concerne le port de sacs vides.
- Ad C. 2. Ces dépassements sont en rapport avec l'augmentation des ports et des émoluments de chèques postaux. Une partie en est imputable à l'achat de matériel.

XXIV. Timbre.

C. 3. Frais de bureau fr. 410.70

Ces dépenses en plus se rapportent aux prix du papier, aux frais d'impression et aux taxes postales.

XXXII. Impôts directs.

C. 1. Commission de l'impôt du revenu fr. 2,995. 25 D. 3. Frais de bureau et de déplacement » 1,495.40

Total fr. 4,490.65

- Ad C. 1. Le grand nombre des affaires à liquider par la commission centrale de l'impôt a eu pour conséquence une augmentation du nombre des séances. Les vacations et indemnités de déplacement de cette commission se montent à 10,684.85, contre 6,994 fr. 25 en 1916.
- Ad D. 3. Le surcroît de travail a nécessité l'engagement d'un personnel auxiliaire, dont la rétribution figure dans cette rubrique pour 4,052 fr.

Récapitulation.

I.	Administration géne	érale		fr.	47,510.37
II.	Administration judi	iciaire	· .	>	15,222. 12
	Justice			>>	2,845. —
III.b	Police			>	37,414.69
IV.	Affaires militaires			>	42,170.52
V.	$C\"{u}ltes$			>>	774.29
	Instruction publique			>	60,610.35
	Affaires communale			>>	834. 90
VIII.	Assistance publique			>>	8,452.97
	Economie publique			>	26,879.30
IX.b	Affaires sanitaires			>>	189,801.41
	Travaux publics			>>	56,322.05
	Finances			>	9,086. 20
XIII.	Agriculture			>>	16,730.61
XIV.	Economie forestière			>	7,861.74
XV.	Forêts domaniales			> .	26,884.65
XXII.	Régales de la chas	sse, d	le la		
	pêche et des mines			>	350. —
XXIII.	73 . 1 7 7			>	2,406. 24
XXIV.	Timbre			>	410. 70
XXXII.	Impôts directs .			>	4,490.65
	-	Γ	otal	fr.	557,058.76

Sur le vu du rapport qui précède, la Direction des finances demande au Conseil-exécutif qu'il lui plaise proposer au Grand Conseil d'approuver les dépassements ci-après des crédits du budget de 1917, en accordant les suppléments de crédit voulus, à porter au compte dudit exercice:

1º les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses nécessitées, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles doivent être faites que le chiffre qu'elles

2°	peuvent atteindre, par des pres- criptions légales, par des tarifs ou des conventions, et montant à . les dépassements de crédits cor- respondant à des dépenses pour lesquelles les conditions précitées font totalement ou partiellement		fr. 1,349,635. 29			
	défaut, au montant de	>	557,058.	76		
	Total	fr. 1	,906,694.	05		

Berne, le 30 juillet 1918.

Le directeur des finances, Scheurer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 27 août 1918.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le vice-président,

Dr C. Moser.

Le suppléant du chancelier,

G. Kurz.

Propositions de la commission

du 14 septembre 1918.

Revision du règlement du Grand Conseil.

Le Grand Conseil du canton de Berne

modifie

les art. 3, 65, 68 et 69 de son règlement du 20 février 1907 ainsi qu'il suit:

ART. 3. Le premier jour des sessions et les lundis, Ouverture la séance commence à deux heures de l'après-midi, et durée des et les autres jours à huit heures du matin. Îl ne peut être tenu des séances de relevée ou du soir que sur décision particulière du Grand Conseil.

Les séances du matin durent au moins quatre heures.

ART. 65. Les membres du Grand Conseil reçoivent Indemnités un jeton de présence de 15 fr. par séance lorsqu'il de présence p'y en a qu'une par jour et de 10 fr. par séance et de route. n'y en a qu'une par jour, et de 10 fr. par séance lorsqu'il y en a deux.

Il leur est alloué une indemnité de route de 50 centimes par kilomètre, retour compris, pour les parcours pouvant être faits en chemin de fer, et de 70 centimes pour ceux qui ne peuvent s'effectuer de cette façon. Lorsque la session ne dure qu'un jour, ou qu'un député prend part à une seule séance, cette indemnité est réduite à 30 ct., soit 50 ct. par kilomètre. Les députés qui ne résident pas à plus de cinq kilomètres de la capitale n'ont droit à aucune indemnité de route.

Lorsqu'une session embrasse deux semaines, les députés qui ont au moins cinq journées de présence, ou qui ont assisté à toutes les séances quand il y en a eu pendant moins de cinq jours, touchent une double indemnité de route.

Lorsque la session dure trois semaines, les députés qui ont au moins neuf jours de présence, ou qui ont assisté à toutes les séances quand il y en a eu pen-dant moins de neuf jours, ont droit à une triple indemnité de route.

ART. 68. Le président du Grand Conseil touche Indemnité pour chaque jour de séance où il dirige les délibéra- du président. tions une indemnité de 25 fr., lorsqu'il n'y a qu'une

séance, et de 30 fr. lorsqu'il y en a deux, son jeton de député compris.

En cas d'empêchement du président, la disposition ci-dessus s'applique à son remplaçant.

Indemnité des scrutateurs.

ART. 69. Les scrutateurs, soit leurs remplaçants s'ils sont empêchés, reçoivent par jour où ils exercent leur charge une indemnité de 20 fr. lorsqu'il n'y a qu'une séance, et de 25 fr. lorsqu'il y en a deux, leur jeton de député compris.

II.

La présente décision déploie immédiatement ses effets.

Berne, le 14 septembre 1918.

Au nom de la commission Le président, Ernest Brand.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

concernant

la réforme des traitements du personnel de l'Etat.

(Septembre 1918.)

On sait suffisamment de quelle façon et dans quelle mesure la guerre a provoqué le renchérissement de la vie pour que nous puissions nous dispenser d'insister làdessus. Il convient de noter, toutefois, que ceux qui souffrent le plus de ce renchérissement sont les fonctionnaires de l'Etat. La plupart des gens qui travaillent pour leur propre compte peuvent faire supporter à leurs clients, en tout ou en partie, le surcroît de dépenses résultant de la cherté de la vie. Une grande partie du personnel des entreprises privées a, de son côté, bénéficié d'une augmentation de traitement par suite des conditions favorables du marché. Les salaires de ce personnel peuvent plus facilement et plus rapidement être mis en rapport avec les conditions de l'existence que ce n'est le cas pour ceux du personnel d'une administration publique.

Les règles qui déterminent les traitements des fonctionnaires publics sont en effet beaucoup plus rigides que celles qui sont applicables dans les entreprises privées. C'est pourquoi il est beaucoup plus difficile de modifier les traitements desdits fonctionnaires que ceux des employés de ces dernières entreprises. Cela est vrai aussi bien dans les cas où il y a lieu d'augmenter les traitements que dans ceux où il conviendrait de les ré-

duire. Or, c'est précisément cette circonstance qui s'oppose à ce que l'on mette les traitements en rapport avec un renchérissement temporaire du prix de la vie. Pareille constatation ne suffit toutefois pas à améliorer la situation du personnel des administrations publiques. Quand la détresse est à la porte, ce ne sont pas des considérations théoriques qui peuvent sortir d'embarras.

Les administrations publiques se sont vues obligées, d'une manière tout à fait générale, d'accorder à leurs employés des suppléments de traitement pour renchérissement de la vie. Ce fut le cas également de la nôtre. C'est ainsi qu'en 1916 déjà l'Etat a versé des allocations à ses fonctionnaires et employés. Pour 1917, les allocations ont été notablement augmentées et elles ont été versées à un nombre de fonctionnaires beaucoup plus grand (décret du 30 mai 1917 et arrêté du Grand Conseil du 21 novembre 1917). Pour 1918 elles ont encore été augmentées considérablement et il faudra derechef accorder, cette année, une allocation supplémentaire.

Le tableau ci-après indique l'importance des allocations versées:

Les allocations, y compris le supplément de 1917, ont été pour:

Le Librarian La La Company Com								
Les personnes mariées				Les célibataires			Total de la dépense	
	avec 1	traitement			avec traitement	enseignant	no in dobbilo	
1916. jusqu'à	2400	3200 40	000		jusqu'à 3200			
a) alloc. pr la famille	125	100 -	- a)	allocation personnelle				
b) alloc pr enfants.		30		all. pr charges de fam.	50—150	80,000	290,132.50	
au-dessus de								
1917. jusqu'à	2400	3200 32	200	jusqu'à	3200 4000			
a) alloc. pr la famille	550	450 38	50 a)	allocation personnelle	300 100			
$b)$ alloc. p^r enfants.	5 0	5.0	50 b)	all. pr charges de fam.	50—150	330, 000	1,039,969.60	
		au-de	essus de		jusqu'à au-dessus de			
1918. jusqu'à	4000 (6000 60	000		4000 4000			
a) alloc. pr la famille	800	700 60	00 $a)$	allocation personnelle	500 400		probabl.	
b) alloc. pr enfants.		100 10		all. pr charges de fam.	50—300	500,000	2,625,000. —	
Annexes au Bulleti	n du Grand	Conseil. 1	1918.				87	

Pour 1918, il y aura lieu, ainsi que nous l'avons déjà dit, d'accorder une allocation supplémentaire; à cela s'ajouteront les allocations prévues en faveur des maîtres d'école par la loi actuellement en délibération. La dépense totale atteindra une somme qui ne sera pas loin de 6 millions de francs.

Avant la guerre, déjà, le personnel de l'Etat avait sollicité une nouvelle réglementation des traitements. Nous renvoyons à cet égard à la requête de mai 1914 de l'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat et de l'Association des fonctionnaires de district. On avait commencé les recherches et entrepris les calculs concernant la portée financière qu'aurait pour l'Etat la réforme des traitements, lorsque la guerre vint brusquement mettre fin à ces travaux. Les fonctionnaires eux-mêmes comprirent qu'il ne pouvait plus être question de réaliser la réforme poursuivie et c'est pourquoi ils retirèrent provisoirement leur requête. Mais par la suite et en raison du renchérissement constant de la vie résultant de la guerre, le personnel de l'Etat changea d'opinion au sujet de la question dont il s'agit. Dans un mémoire daté du 5 août 1916, les deux susdites associations demandèrent à nouveau que la réforme se fît et, depuis, cette demande fut renouvelée nombre de fois. Jusqu'à ce jour, néanmoins, les autorités de l'Etat ont estimé que le moment n'était pas favorable pour opérer définitivement la revision des traitements; elles ont donc donné la préférence au système des allocations pour cherté de la vie.

Il est incontestable que ce dernier système offre des avantages sérieux au regard d'une réforme définitive des traitements. Un nouveau décret sur ces derniers serait destiné à rester en vigueur pendant nombre d'années. Il doit être établi sur des bases solides et répondre aux conditions de l'existence de l'époque pendant laquelle il fera règle. Or, ces bases n'existent pas aujourd'hui et l'on ignore encore quelles seront exactement les conditions de la vie ces prochaines années. Personne ne sait ce que demain nous réserve. En accomplissant la réforme, on ne peut pas tenir compte — en tout cas pas suffisamment — des conditions du moment, tandis qu'avec le système des allocations on peut précisément tenir compte constamment de ces conditions. Avec ledit système, on peut tenir compte également de la situation personnelle des fonctionnaires (état-civil, nombre des enfants, charges de famille, etc.), ce qui n'est pas le cas dans une réforme des traitements.

La requête des fonctionnaires de l'année 1916 demandait pour l'année 1918 une augmentation des traitements du 20 au 30 %. La dépense totale pour les traitements étant d'environ 10 millions de francs, cela aurait occasionné un surcroît de dépenses de 3 millions environ. Or, ainsi que nous l'avons dit déjà, les allocations versées pour l'année 1918 atteindront une somme de près de 6 millions de francs, soit du double.

Il faut bien reconnaître, d'autre part, qu'une nouvelle réglementation des traitements aurait aussi de grands avantages: le fonctionnaire saurait d'avance ce qui lui revient, quel est le revenu sur lequel il peut compter. Les autorités et l'administration seraient déchargées du gros travail que représentent la fixation périodique des allocations et l'exécution des arrêtés y relatifs, attendu qu'une réforme nécessiterait l'élaboration d'un seul acte législatif, dont la mise à exécution n'occasionnerait pas un surcroît de travail considérable après la première année d'application.

Les fonctionnaires allèguent que les allocations sont

insuffisantes parce que les traitements eux-mêmes ne sont pas assez élevés.

Les désavantages du système des allocations se font sentir naturellement d'autant plus que la guerre se prolonge et que l'incertitude de la situation dure plus longtemps. Il n'est malheureusement pas encore possible, aujourd'hui, de prévoir quand la guerre finira. On comprend dès lors que le personnel de l'Etat insiste toujours davantage pour obtenir une nouvelle fixation des traitements. Il ne faut pas oublier, non plus, que nombre de cantons et de communes, notamment la commune de Berne, — dont les conditions exercent sur celles de notre administration une influence directe — ont augmenté dernièrement les traitements de leurs fonctionnaires ou employés ou sont en train de le faire.

Il n'est pas inutile d'indiquer brièvement ici quelles sont les principales revendications que formulent depuis quelques années les Associations des fonctionnaires relativement à la réforme des traitements.

Dans leur requête du mois de mai 1914 les fonctionnaires demandaient une augmentation générale des traitements de 20 % au moins; en outre, ils demandaient que les allocations pour années de service fussent versées tous les trois ans, au lieu de quatre, et que le maximum fût donc obtenu au bout de douze ans déjà au lieu de seize. Il était prévu en outre que le cinquième de l'amélioration du traitement serait affecté à la création d'une caisse de retraite pour les fonctionnaires de l'Etat et d'une caisse de secours pour leurs veuves et leurs orphelins.

Dans leur requête du 5 août 1916 les mêmes Associations sollicitaient des allocations pour cherté de la vie calculées selon le montant des traitements (il s'agissait donc là, au fond, d'une réforme provisoire de ceuxci); elles demandaient que les allocations fussent du 30 % pour les traitements allant jusqu'à 2800 fr. et du 20 au 30 % pour les traitements supérieurs. Pour le surplus le mémoire de 1916 renouvelait les demandes de celui de 1914. Dans un mémoire daté du 10 août 1916 l'Association des gendarmes formulait de son côté des demandes analogues (relèvement du 20 au 30 %).

Dans les mémoires et projets qu'elles ont présentés dans le courant de cette année, l'Association des fonctionnaires et employés et celle des fonctionnaires de district n'ont pas seulement demandé une augmentation du tant pour cent des traitements; elles ont au contraire déterminé le montant même de la rétribution de la plupart des fonctionnaires de l'Etat. Les augmentations qu'elles sollicitent sont de beaucoup plus importantes que celles dont il était question dans les mémoires précédents; elles représentent en partie une augmentation du 100 % et même plus. Les projets dont il s'agit ayant été envoyés à tous les membres du Grand Conseil, nous nous dispenserons de les examiner ici de plus près. Il y a toutefois lieu de faire remarquer qu'ils ne prévoient pas seulement une augmentation générale des traitements, mais encore des allocations de ren-chérissement qui devraient être versées d'office, c'est-àdire sans qu'il soit besoin d'une nouvelle décision du Grand Conseil. Il est en outre prévu des allocations de 100 fr. par enfant pour les années 1918 et 1919, et, enfin, la création d'une caisse de retraite.

Quoiqu'en principe nous reconnaissions le bien fondé des revendications des fonctionnaires en ce qui concerne la réforme des traitements, nous ne cacherons pas que cette réforme nous cause certaines craintes, particulièrement dans les circonstances actuelles. Vu le change-

ment constant des conditions du jour - changement qui se reflète clairement aussi dans les mémoires des fonctionnaires — il est très difficile de trouver une solution quelque peu satisfaisante. Même si l'on y parvenait, il serait à craindre que la solution ne satisfît plus au bout de peu de temps.

Nous estimons qu'il n'est pas possible, ainsi que le proposent les fonctionnaires, de mettre effectivement les traitements en rapport avec le coût de la vie et de leur faire subir les changements dictés par celui-ci. Cela pour la raison qu'on manquerait de base solide et que, en raison de leur nature, on ne peut pas faire subir aux traitements des changements constants.

En ce qui concerne les conséquences qu'aurait pour les finances de l'Etat la réforme dont il s'agit, nous

nous bornerons à constater ce qui suit:

Les autorités de l'Etat ont accordé aux fonctionnaires des allocations de cherté de la vie pour leur permettre de faire face au renchérissement de toutes choses et dans l'espoir que ce dernier ne serait que passager. Cet espoir était justifié et nous estimons aujourd'hui encore qu'il n'est pas vain. Si on ne peut encore prévoir la fin de la guerre, on peut toujours espérer néanmoins qu'elle ne se fera plus attendre très longtemps. Nous croyons de même qu'une fois la paix revenue, les prix de nombreux articles et denrées baisseront assez rapidement. C'est pourquoi nous inclinons toujours à croire que c'est le système des allocations qui permet le mieux de faire face au renchérissement de la vie tel qu'il est provoqué par la guerre.

Une nouvelle réglementation des traitements entraînera pour l'Etat un gros surcroît permanent de dépenses. Si les allocations représentaient aussi une dépense considérable, il ne faut pas oublier qu'elles n'étaient que passagères. Il faudra donc tenir compte de ce fait dans la question des voies et moyens de

trouver l'argent nécessaire.

On ne peut encore dire maintenant à combien se monterait le surcroît de dépense qu'occasionnerait la réforme des traitements; on ne peut même faire aucune estimation à cet égard, attendu qu'on ne sait pas encore selon quels principes la réforme se fera et quelle extension elle prendra. Ce qu'on peut dire avec certitude, en revanche, c'est que la dépense en plus permanente se montera à plusieurs millions de francs, dépense pour laquelle les ressources font encore défaut. Il est naturel qu'une dépense de cette importance compromettra gravement l'équilibre des finances de l'Etat, si l'on ne four-nit pas en même temps à ce dernier les moyens d'y subvenir. Depuis plusieurs années les comptes de l'Etat bouclent par de gros déficits; il n'est pas possible de laisser ceux-ci prendre de plus grandes proportions encore, si l'on ne veut pas compromettre à jamais les finances publiques.

Malgré toutes les craintes que nous devons formuler contre une réforme des traitements dans ces circonstances, nous ne croyons cependant pas que cette réforme puisse être différée plus longtemps. La situation du personnel de l'Etat est telle qu'il est nécessaire de lui venir en aide promptement et efficacement. Il faut d'ailleurs songer aussi à l'intérêt de l'Etat. Celui-ci risque toujours plus de voir ses meilleurs fonctionnaires le quitter ou de ne pas pouvoir recruter des fonctionnaires qualifiés, ceux-ci trouvant en dehors de son administration des situations mieux rétribuées. Il pourrait à la fin en résulter des inconvénients graves non seulement pour

l'administration de l'Etat, mais aussi pour les citoyens. Nous concluons donc à ce que les autorités supérieures nous donnent l'ordre formel de préparer de nouvelles prescriptions sur les traitements, moyennant qu'on procure en même temps à l'Etat les ressources nécessaires pour couvrir la dépense qu'entraînera la réforme.

Nous présentons en conséquence le

projet d'arrêté

ci-après:

Réforme des traitements. — Vu le rapport de la Direction des finances, le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil de décider ce qui suit:

- 1º Le Conseil-exécutif est chargé de présenter sans délai des propositions concernant la réforme des traitements du personnel de l'Etat, dans le sens d'une augmentation de ceux-ci conforme aux temps actuels. Les nouvelles prescriptions devront être applicables pour l'année 1919 déjà.
- 2º Le Conseil-exécutif soumettra en même temps au Grand Conseil des propositions sur la façon de couvrir le surcroît de dépenses qui résultera de cette réforme des traitements.

Berne, le 23 septembre 1918.

Le directeur des finances, Scheurer.

Approuvé et transmis au Grand Conseil. Berne, le 30 septembre 1918.

> Au nom du Conseil-exécutif: Le président, Simonin. Le chancelier, Rudolf.

RAPPORT

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

concernant

l'introduction de la traction électrique sur les lignes bernoises exploitées à la vapeur.

(Août 1918.)

Jusqu'à ces derniers temps, nous pouvions admettre que les grandes tâches dévolues à l'Etat de Berne en matière de chemins de fer étaient accomplies pour le principal et que l'on n'aurait plus de grosses dépenses à faire à cet égard. Ceci était d'autant plus désirable que les finances cantonales se trouvent déjà fortement grevées du fait des importants capitaux qui reposent improductifs dans les lignes subventionnées ainsi que des avances à faire chaque année par suite de la garantie d'intérêts assumée en faveur du chemin de fer du Lætschberg. Les événements, toutefois, ont démenti cet espoir, car voici maintenant que se pose impérieusement la question de savoir s'il n'y a pas lieu de transformer en vue de la traction électrique toutes les lignes subventionnées par l'Etat ou les communes bernoises.

La même question a été examinée il y a une douzaine d'années déjà et elle a fait l'objet, en décembre 1907 et mars 1909, d'un rapport dans lequel l'ingénieur L. Thormann, à Berne, exposait d'une manière détaillée les avantages de la traction électrique. Ces avantages sont tellement manifestes, dans les conjonctures où nous sommes, qu'il n'y a pas besoin de s'y étendre. Au point de vue pécuniaire, le rapport susmentionné concluait dans un sens nullement défavorable; pour certaines lignes, en effet, il y avait une diminution des dépenses, tandis que le surcroît de frais supputé quant aux autres était plus que compensé par les avantages du nouveau mode d'exploitation. Néanmoins, les résultats prévus n'étaient pas tels que l'on ne pût se demander s'il valait bien la peine d'entreprendre le grand travail et de consentir les gros sacrifices qu'exigeait la transformation considérée.

Il y avait d'autant plus lieu d'être prudent, que la sûreté de la traction électrique était plus ou moins discutée dans les milieux intéressés. L'expert Thormann, par exemple, rejetait le système appliqué depuis des années sur la ligne Berthoud—Thoune. Quant à celui qu'il proposait — le système du courant alternatif monophasé — on ne disposait pas encore, dans notre pays, d'expériences suffisantes. Sans doute, on allait l'employer pour le chemin de fer des Alpes bernoises, mais là aussi on se heurtait, pour le moment, à des difficultés. Aplanir celles-ci et assurer le percement du tunnel du Lætschberg occupaient d'ailleurs tellement les personnes du métier, que l'on ne poussa pas davantage l'étude de l'électrification des lignes à vapeur alors en exploitation.

Depuis, en revanche, les conditions ont changé du tout au tout. La valeur de la traction électrique s'est manifestée brillamment au Lœtschberg, et cela tant en ce qui concerne le principe même que pour ce qui est des installations. Plus notre approvisionnement en charbon se fit difficile, et plus aussi les avantages de cette traction s'affirmèrent. A cela vint s'ajouter l'exemple des Chemins de fer fédéraux, qui après de longues études préparatoires se décidèrent eux aussi pour le nouveau système.

Vu cette tournure prise par la question de l'électrification, la Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises reprit ses anciennes études et chargea à nouveau l'ingénieur Thormann de lui fournir un rapport concernant l'introduction de la traction électrique sur les tronçons Spiez—Interlaken, Spiez—Erlenbach et Erlenbach—Zweisimmen; en même temps, elle fit examiner la question et exécuter les travaux préparatoires par ses

propres techniciens. La Compagnie du chemin de fer de l'Emmenthal décida, de son côté, d'électrifier la ligne Langnau—Hasle—Rüegsau.

De diverses régions du canton, les autorités centrales reçurent des mémoires concernant l'introduction de la traction électrique. Il en parvint un, en particulier, de toutes les communes du district d'Interlaken, qui savent naturellement ce que valent les avantages dont jouissent maintenant les riverains de la ligne Scherzligen—Spiez—Brigue. La compagnie de la ligne de la Singine présenta également pareil mémoire, dans lequel elle exposait que, vu la hausse continuelle des prix de la houille, il lui serait désormais impossible de maintenir son exploitation par ses propres moyens.

L'affaire fut de même soulevée au sein du Grand Conseil par suite d'une motion Michel et consorts du 5 mars 1918, relative à l'électrification de la ligne Spiez—Interlaken—Bænigen, motion que ladite autorité prit en considération le 21 du même mois et au sujet de laquelle le représentant du gouvernement déclara que ce dernier vouerait toute son attention à l'affaire et était prêt à en hâter la solution par tous les moyens en son pouvoir.

Lorsque, par la suite, les pourparlers concernant le nouvel arrangement commercial avec l'Allemagne et la situation économique générale firent prévoir avec une quasi-certitude que les conditions deviendraient encore plus mauvaises pour les chemins de fer à vapeur, le Conseil-exécutif, sur un rapport de la Direction des chemins de fer du 2 mai 1918, donna à cette dernière, le 16 du même mois, le mandat suivant: « La Direction des chemins de fer est chargée de préparer l'introduction de la traction électrique sur les lignes auxquelles le canton de Berne est intéressé pécuniairement, et de présenter à bref délai au Conseil-exécutif des propositions à cet-égard ».

Déférant à ce mandat, la Direction des chemins de fer examina toute l'affaire conjointement avec la Direction des finances. Elle se mit également en rapport tant avec la Société des Forces motrices bernoises qu'avec la compagnie du chemin de fer du Lætschberg et recueillit les études déjà existantes sur la matière. Là-dessus, la situation fut discutée en plusieurs séances avec le concours de M. l'ingénieur Thormann et l'on aboutit à des résultats qui peuvent se résumer brièvement ainsi qu'il suit:

1º La situation actuelle.

La convention fixant le prix du charbon allemand jusqu'à fin 1918 est conclue. Elle montre combien étaient fondées les craintes auxquelles cet arrangement avait donné lieu. Depuis le 15 mai dernier, la tonne de charbon revient à 260 fr. franco Berne, tandis qu'avant le 1er avril le prix était de 115 fr. et avant la guerre de 40 fr. Les charges imposées aux chemins de fer à vapeur deviennent donc telles qu'elles ne peuvent plus être compensées par les relèvements de tarifs déjà introduits ni par ceux qui le seront encore à l'avenir. C'est pourquoi il est tout à fait possible que les lignes à fortes pentes et à trafic relativement faible ne puissent plus être exploitées dans un avenir rapproché.

C'est dire à quel point l'électrification de notre réseau ferré est devenue une urgente nécessité. Cette urgence, qui représente une difficulté de plus à vaincre,

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

résulte de ce qu'il faut craindre qu'on ne puisse plus se procurer tout ce qui est nécessaire pour la traction électrique: force motrice, cuivre, isolateurs, locomotives, etc. Mais si même on réussissait à s'assurer tout cela, encore doit on se demander à quel prix et si le canton est en état de le payer.

Le problème à résoudre est donc de se procurer l'énergie électrique, le matériel et l'argent. Qu'il soit des plus difficiles, et que les fonds nécessaires, notamment, ne puissent être trouvés qu'en y mettant tous nos efforts, sont choses qu'il faut dire avec une netteté ne laissant place à aucune surprise; et à cette constatation vient se joindre d'emblée la question de savoir si, à une époque imposant déjà d'aussi lourdes charges à l'Etat, aux communes et aux particuliers, nous voulons entreprendre une œuvre extrêmement difficile ou si, au contraire, nous ne ferions pas mieux de la remettre à des temps plus propices.

2º La nécessité d'électrifier nos lignes.

Comme on le sait, ce ne sont pas des raisons d'ordre financier qui ont engagé le peuple bernois et ses autorités à développer le réseau ferroviaire cantonal; ce fut bien plutôt l'idée de doter le canton et ses diverses régions de moyens de communications satisfaisant aux exigences modernes. Aussi n'est-ce point à un fort rendement des lignes que l'on attacha le plus d'importance, mais à leurs bons effets sur l'économie générale. Et c'est ainsi qu'à l'heure actuelle nos entreprises de chemins de fer ne sont pas précisément prospères au point de vue financier: les unes ne servent depuis longtemps qu'un modeste dividende, d'autres arrivent tout juste à payer l'intérêt de leurs dettes et à constituer de petites réserves, et d'autres encore sont aux prises avec des difficultés et se voient obligées de recourir à l'aide d'autrui.

La situation de toutes ces lignes n'a fait qu'empirer depuis qu'a éclaté la guerre. Il nous suffira à cet égard, de mentionner l'appel sous les drapeaux d'une partie de leur personnel, le renchérissement continuel de tous les matériaux et surtout le surcroît de dépenses pour traitements et salaires et pour combustible.

Les comptes de l'exercice 1917 montrent déjà que la plupart des compagnies ne peuvent plus équilibrer leurs recettes et dépenses. Les taxes ont été élevées, le nombre des trains diminué; mais l'augmentation des frais est si considérable que satisfaire aux seuls engagements courants est devenu ou bien directement impossible, ou bien extrêmement difficile pour les entreprises.

D'ailleurs, de nouvelles dépenses sont prochaines; nous ne mentionnerons ici que les allocations pour renchérissement de la vie à accorder au personnel. Si à cela vient encore s'ajouter le surcroît de charge résultant des prix actuels du charbon ou d'une hausse de ceux-ci, il faut s'attendre à voir plusieurs de nos chemins de fer suspendre leur exploitation faute d'argent. C'est cette crainte qui, ainsi qu'il est dit plus haut, a amené la compagnie de la ligne de la Singine à présenter son mémoire au gouvernement; et elle existe tout autant pour la ligne Erlenbach-Zweisimmen, la ligne Berne-Schwarzenbourg et à peu près toutes leurs semblables.

Nous ne saurions cependant laisser les choses en venir à une extrémité aussi grave que la cessation du service ferroviaire. Toute notre économie publique se ressent déjà assez fortement de la situation provoquée par la guerre. La réduction répétée des horaires, notamment, entrave de la façon la plus sensible notre commerce. S'il fallait maintenant arrêter complètement l'exploitation de nos lignes, tout notre trafic en général se trouverait placé dans des conditions bien différentes de ce qu'elles ont été jusqu'ici et qui mettraient notre économie nationale dans l'impossibilité de se développer, car elle dépend étroitement d'une exploitation suffisante des chemins de fer. L'arrêt de cette dernière signifierait une véritable paralysie du trafic pour des régions étendues de notre canton. Qu'on se représente seulement ici, ce que cela serait pour notre approvisionnement en denrées alimentaires; à toutes les difficultés auxquelles il se heurte viendrait s'en ajouter une bien plus grave encore, que nos populations — surtout celles des villes et des centres industriels -- ne pourraient plus supporter.

Si toutefois nous voulons empêcher pareil arrêt de la vie du pays — et nous le devons — il ne nous reste rien d'autre à faire que de venir en aide aux lignes dont l'exploitation est menacée.

Or, en laissant l'exploitation telle qu'elle s'est faite jusqu'ici, ce secours de la comunauté ne pourrait revêtir qu'une forme: celle de subventions en faveur de frais de service des entreprises, subventions dont personne ne saurait dire quelle charge elles représenteraient et pendant combien de temps il faudrait les consentir.

Mais, dans ces conditions, il paraît préférable de ne pas engager les fonds de la communauté dans des allocations pour lesquelles il n'existerait aucune contrevaleur durable, et de les affecter plutôt à des améliora-tions dont l'avenir bénéficiera autant que le présent. Il faut considérer au surplus, qu'on ne pourra établir un trafic vraiment normal, actuellement et pour un temps relativement long, que sur les lignes à traction électrique. La preuve en est fournie à suffisance par les conditions où l'on se trouve en ce moment; il n'y a qu'à comparer l'horaire des chemins de fer électriques avec celui des chemins de fer à vapeur et à voir comment le trafic s'en va aux premiers, parfois par les chemins les plus détournés et sans égard aux frais ni aux pertes de temps. Il ressort clairement de ces circonstances, du moins à notre avis, que le service ferroviaire tel qu'il peut tant bien que mal s'effectuer aujourd'hui ne saurait suffire à satisfaire aux besoins du trafic et qu'il faut donc l'améliorer d'une manière propre à assurer notre vie économique tant privée que publique.

C'est pourquoi nous arrivons à la conclusion qu'en dépit des difficultés de toute espèce l'électrification de nos lignes exploitées à la vapeur doit être entreprise pour peu qu'il soit possible de la mener à chef.

3° L'étendue de la tâche et la manière de l'accomplir.

La longueur des lignes à transformer pour l'introduction de la traction électrique est considérable, puisqu'elle fait environ 350 km, les lignes présentant d'ailleurs entre elles de grandes différences au double point de vue de la construction et de l'exploitation.

Il va de soi que la transformation ne peut être entreprise en bloc, mais qu'elle doit au contraire se faire par échelons.

Si l'on prend en considération les usines propres à fournir l'électricité nécessaire à la traction, on peut ranger les susdites lignes en quatre groupes, savoir:

Groupe de Spiez . . lignes Spiez—Interlaken—Bænigen Spiez—Erlenbach Erlenbach—Zweisimmen

Groupe de Berne . . lignes de la Gürbe Berne—Schwarzenbourg Berne—Neuchâtel

de la Singine Groupe de l'Emmenthal lignes de l'Emmenthal Berthoud—Thoune

Soleure—Moutier Ramsei—Sumiswald— Huttwil Langenthal—Huttwil

Huttwil—Eriswil Huttwil—Wolhusen upe du Jura . . lignes Saignelégier—Glovelie

Groupe du Jura . . lignes Saignelégier—Glovelier Saignelégier—La Chauxde-Fonds

Porrentruy-Bonfol Nous proposons, quant aux travaux d'électrification, de commencer par les deux premiers de ces groupes, ceux de Spiez et de Berne. Il faut se régler en pre-mière ligne, ici, sur l'importance et la distribution de l'énergie électrique dont on dispose. Comme on le verra plus loin, les installations et forces encore disponibles existant à Spiez et à Kandergrund suffisent pour l'exploitation de ces groupes, mais non pour celle des deux autres. C'est donc bien par Spiez et Berne qu'il faut débuter. Cela se recommande également du fait que très prochainement la ligne qui relie l'Oberland à Berne via Münsingen sera exploitée à l'électricité. Le tron-çon intermédiaire Spiez—Interlaken devrait être élec-trifié lui aussi immédiatement, et de même celui de Spiez-Zweisimmen. Cela fait, toutes les vallées oberlandaises aboutissant à Spiez, sauf celle de l'Oberhasli, se trouveraient desservies par des lignes électriques, les chemins de fer de l'Oberland et la ligne Montreux-Oberland venant se souder aux nouveaux points terminus d'Interlaken et de Zweisimmen. A l'exemple de ce que les Chemins de fer fédéraux ont fait pour le tronçon Berne---Münsingen, il faudrait également électrifier la ligne de la Gürbe, puis celle de Berne—Schwarzenbourg à cause de la grande consommation de charbon qu'exigent ses fortes pentes. La transformation de la ligne Berne-Neuchâtel s'impose tout autant; il faudra ici, il est vrai, des locomotives plus puissantes, dont le type n'est pas encore arrêté, mais pour le moment on pourra se contenter des machines prévues pour les autres tronçons. Avec la ligne Berne-Neuchâtel, enfin, il est nécessaire d'électrifier celle de la Singine, qui, contrairement à la première, exigera des machines de moindre puissance, dont le type demeure également à déterminer.

Une fois électrifiés les groupes de Spiez et de Berne, on pourra passer à ceux de l'Emmenthal et du Jura. A l'heure actuelle, la compagnie du chemin de fer de l'Emmenthal transforme son tronçon supérieur selon le système de la ligne Berthoud—Thoune. Cette dernière est en effet déjà exploitée à l'électricité, bien qu'avec un type d'agencement différent de celui du Lætschberg et de celui qu'ont adopté les Chemins de fer fédéraux. Il est probable qu'avec le temps le système prévu, celui du courant alternatif monophasé, sera appliqué égale-

ment à la ligne Berthoud—Thoune; pour le moment, cependant, les installations en usage jusqu'ici peuvent suffire.

Commencer l'électrification par les deux premiers groupes de ligne se recommande aussi parce que c'est des régions desservies par ces lignes que sont parvenues les demandes les plus instantes et que c'est làbas que les travaux préparatoires sont le plus avancés. En outre, la communauté d'exploitation du chemin de fer des Alpes bernoises et du chemin de fer Berne—Neuchâtel dispose — de par les travaux du Lætschberg — du personnel technique, de l'expérience et de l'outillage nécessaires.

4º La force motrice.

Relativement à la fourniture de l'énergie électrique, nous en sommes réduits, du moins pour l'essentiel, aux Forces motrices bernoises. Des recherches faites, il résulte que l'énergie nécessaire aux groupes de Spiez et de Berne peut être fournie jusqu'à nouvel ordre par les usines de Spiez et Kandergrund, soit avec les machines déjà existantes, soit à l'aide de nouvelles génératrices monophasées.

Pour ce qui est de la fourniture d'autre énergie encore, il faut créer de nouvelles usines, à l'égard de quoi celle de Mühleberg entre seule en ligne de compte pour le présent et l'avenir immédiat. Cette usine sera prête en automne 1920, mais devra encore être pourvue de machines monophasées — ce qui est possible et déjà prévu et est d'autant plus nécessaire que la force fournie par Spiez et Kandergrund suffira tout juste, personne, d'autre part, ne pouvant dire si d'ici à un an il ne faudra pas disposer par ailleurs de cette force, vu les besoins toujours croissants d'énergie électrique qui se manifestent partout en Suisse. Le dernier mot en cette matière appartenant aujourd'hui au Conseil fédéral, le canton de Berne ne pourra pas, le cas échéant, empêcher que ses excédents d'électricité soient employés à d'autres fins qu'à faire marcher des chemins de fer.

Une chose est sûre, en revanche, c'est que si l'on veut établir de nouvelles machines dans les usines de Spiez, Kandergrund et Mühleberg il faut s'y décider sans délai. Les livraisons prennent maintenant énormément de temps et on n'a aucune garantie quant aux termes. S'il faut que les machines soient prêtes à marcher dans deux ans, il est nécessaire de les commander immédiatement.

5° Le matériel.

Comme il est dit plus haut on pourra mettre à profit, pour l'introduction de la traction électrique, les expériences recueillies au Lœtschberg ainsi que les décisions prises depuis par les Chemins de fer fédéraux. Aujourd'hui, une quantité de questions se trouvent résolues qui, dans d'autres circonstances, auraient exigé beaucoup de temps et d'argent. C'est grâce à cela que les plans des tronçons Spiez—Interlaken, Spiez—Erlenbach, Erlenbach—Zweisimmen, ligne de la Gürbe et ligne Berne—Schwarzenbourg sont déjà achevés ou près de l'être.

Vu les différences de construction des lignes à transformer, il importait de trouver un type de locomotive

qui, tout en étant assez puissant, ne nécessitât pas le renforcement de la voie ou d'autres travaux encore. Les experts croient avoir réalisé pareil type dans une locomotive pesant environ 72 tonnes et pouvant remorquer

La puissance du nouveau type électrique est donc plus grande que celle des locomotives à vapeur en usage jusqu'ici et suffira pendant longtemps aux besoins du trafic, même si ce dernier augmentait sensiblement par rapport à ce qu'il était avant la guerre. Pour la ligne Berne—Neuchâtel, toutefois, il faudra des machines plus lourdes, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer.

On examine aussi s'il ne conviendrait pas de se procurer des voitures automotrices. La ligne du Lætschberg en a qui rendent de bons services. Pour les autres lignes des groupes de Spiez et de Berne, excepté celles de Berne—Neuchâtel et de la Singine, elles seraient cependant trop lourdes. C'est pourquoi on étudie s'il ne serait pas possible de trouver un type de voiture ou de petite locomotive pouvant déployer la puissance nécessaire sans être d'un poids excessif. C'est là, toute-fois, un point qui peut être laissé de côté pour le moment.

Si donc les questions concernant le système à adopter et son application ne présentent plus de difficultés particulières aujourd'hui, il n'en est malheureusement pas de même quant à la façon de s'assurer le matériel. Celui-ci, en effet, nous ne pouvons en majeure partie le trouver qu'à l'étranger. Mais on sait à quelles difficultés se heurte l'importation des denrées mêmes les plus nécessaires à notre existence et le peu de garantie qu'on a en ce qui concerne les délais de livraison; or, tel est aussi le cas de presque tout ce qu'il faut pour la traction électrique — cuivre, fil de fer, isolateurs, fer, acier, tôle, etc.

Néanmoins, les experts sont d'avis qu'on peut encore se procurer ce matériel à l'heure actuelle, bien qu'à fort prix et à la condition de passer immédiatement les commandes; encore les délais de livraison seront-ils tels qu'à grand'peine seulement on arrivera à être prêt en temps utile.

Le cuivre doit être acheté en Amérique, les isolateurs et le fil de fer en Allemagne, de même que la majeure partie des matières premières pour les locomotives. La Suisse ne peut fournir que l'aluminium et les poteaux de bois pour les conduites électriques.

Pour ce qui est des locomotives, on s'est abouché avec les trois maisons qui avaient fourni les machines du Chemin de fer des Alpes bernoises: la Fabrique de locomotives de Winterthour, la Fabrique de machines d'Oerlikon et la Société anonyme Brown, Boveri et Co., à Baden.

D'après ces pourparlers il serait possible, sauf circonstances imprévues, de se procurer d'ici à un an et demi ou deux ans un nombre suffisant de machines pour introduire graduellement la traction électrique tout au moins sur les lignes des groupes de Spiez et de Berne, dès que ces lignes auront été pourvues des installations appropriées. Pour ces deux groupes, 14 locomotives feraient l'affaire au début.

Mais quant à ce matériel également, les experts s'accordent à dire que si l'on veut le recevoir à temps, et même si l'on veut être sûr de se le procurer, les commandes doivent avoir lieu sans plus tarder.

6º Les fonds nécessaires.

La dépense à faire pour l'électrification de nos lignes se ressent, elle aussi, des effets que la guerre exerce et exercera toujours plus sur les prix. Tandis que pour le Lœtschberg l'équipement électrique, y compris les locomotives, a coûté 67,304 fr. par kilomètre, pour les lignes à transformer aujourd'hui il est devisé 120,000 à 170,000 fr., somme égale ou même supérieure à ce qu'ont coûté les chemins de fer à vapeur. Les locomotives du Lœtschberg, de 106 tonnes, sont revenues à 180,000—210,000 fr.; les machines à se procurer coûteront en revanche 645,000 fr., pour un poids de 72,5 tonnes seulement.

Les prix, d'ailleurs, montent continuellement. C'est ainsi que les locomotives commandées il y a quelques mois par les Chemins de fer fédéraux aux maisons entrant en ligne de compte pour nous ne coûtaient encore que 7 fr. 69 par kilogramme, tandis que maintenant on compte déjà 9 fr., les experts s'accordant ici également à dire que la hausse se poursuivra et que les devis établis actuellement ne seront exacts qu'à la condition de passer marché le plus tôt possible.

Mais prendre une décision n'est pas facile, si l'on considère les sommes énormes qui sont en jeu. Les groupes de Spiez et de Berne représentant une longueur totale de 156 km, on arrive, en admettant un coût moyen de 150,000 fr. au kilomètre, à une dépense de 24 millions de francs. Et si l'on tient compte également des groupes de l'Emmenthal et du Jura, c'est quelque 50 millions qu'il s'agit de trouver.

Il est clair que dans les circonstances actuelles une dépense de cette importance ne saurait être décidée que sous l'empire d'une absolue nécessité et que les moyens qu'elle exige ne pourront être fournis que par l'application de toutes les forces dont on dispose. A ce dernier égard entrent en ligne de compte d'abord les diverses compagnies que cela concerne, puis le canton, les régions intéressées et, enfin, la Confédération.

a) Prestations des compagnies.

Comme nous l'avons relevé au commencement du présent rapport, les compagnies dont il s'agit d'électrifier les lignes accusent des conditions pécuniaires fort diverses. Leur contribution aux frais de la transformation sera dès lors très inégale aussi. Tandis que les unes pourront subvenir presque entièrement aux frais — telle la compagnie du chemin de fer de l'Emmenthal, qui a entrepris de son propre mouvement l'électrification de sa ligne — d'autres en revanche ne pourront rien ou presque rien fournir.

Toutes les compagnies cependant, abstraction faite de leur situation financière momentanée, espèrent qu'au point de vue pécuniaire aussi les avantages de la traction électrique seront assez grands pour que les économies réalisées dans l'exploitation suffisent à compenser la dépense entièrement ou en tout cas pour le principal. Les calculs faits ont donné des résultats vraiment réjouissants, qui, si l'incertitude des circonstances

commande de ne pas s'y fier d'une manière absolue, prouvent néanmoins que dans les conditions actuelles la traction électrique est notablement meilleur marché que la traction à vapeur.

La cause de cette différence réside dans la hausse énorme des prix du charbon. Par tonne, ces prix ont en effet accusé les chiffres suivants au cours de ces cinq dernières années:

	Pris à la mine	Franco Berne
Année 1913	fr. 24.30	fr. 40.—
» 1915		» 40.50
Eté 1917, jusqu'au 1er juillet		» 80. —
après le 1 ^{er} juillet	» 94.75	» 115. —
Avril et jusqu'au 15 mai 1918	» 102.75	» 125. —
Dès le 15 mai 1918	» 218.40	» 260. —

Comment ces fluctuations influent sur les compt s des entreprises, est chose que montre le tableau suivant, qui donne les dépenses de l'exercice 1913 selon les prix d'alors et selon ceux d'aujourd'hui:

•		Dépenses effectives de 1913	Dépenses selon les prix actuels du charbon
Ligne	Spiez-Erlenbach	37,615	243,000
»	Erlenbach—Zweisimmen	88,145	556,000
»	de la Gürbe	110,677	736,000
»	Berne-Schwarzenbourg	56,296	352,000
»	Berne-Neuchâtel	203,910	1,330,000

D'après l'horaire effectif de 1917, les frais de combustible — en regard desquels nous indiquons également les autres dépenses et le total des recettes d'exploitation, afin d'illustrer la situation des lignes accusent les chiffres ci-après:

	Frais de charbon en 1917	Frais sur la dase des prix actuels	Autres dépenses d'exploitation en 1917	Recettes de 1917
L. S. E.	$28,\!645$	159,000	146,000	298,152
L. E. Z.	56,694	281,000	234,000	393,983
L. de la Gürbe	196,838	675,000	494,000	823,574
L. B. S.	85,070	304,000	184,000	357,213
L. B. N.	271,768	835,000	765,000	1,398,884

Voici d'autre part les chiffres déterminés par M. l'ingénieur Thormann dans son rapport de 1909 en ce qui concerne les frais de courant électrique:

Ligne Spi	ez—Erlenbach				fr.	16,000
Ligne Erl	enbach—Zweisi	mn	nen		>>	36,800
Ligne de	la Gürbe				>>	72,000
Ligne Ber	ne-Schwarzen	bot	arg		>>	24,000
	ne-Neuchâtel				>>	120,000

Nul, il est vrai, ne sait aujourd'hui si les prix du charbon resteront longtemps encore ou même toujours au niveau actuel. Mais quand bien même ils baisseraient comme on peut l'espérer, on ne saurait compter, de l'avis unanime des hommes de la partie, les voir revenir de sitôt aux anciens chiffres.

D'un autre côté on ne saurait non plus tabler sur les mêmes chiffres qu'en 1909 pour ce qui est du coût de l'énergie électrique et des frais généraux du nouveau mode de traction. Cependant, bien qu'en admettant une hausse très considérable on arrive à une sensible différence en faveur des lignes électriques. A cela s'ajoute l'avantage que présente la possibilité d'augmenter notablement le nombre des trains comparativement à l'horaire des lignes à vapeur, augmentation qui, à son tour, exercera nécessairement un effet favorable sur le rendement ainsi que le prouvent les expériences faites aujourd'hui

par celles des lignes du Mittelland, tant normales qu'à voie étroite, qui sont exploitées à l'électricité.

Les éléments d'appréciation que fournissent ces lignes sont à vrai dire trop peu sûrs, à notre avis, pour servir de base à des calculs bien exacts. Certaines entreprises accusent de bons résultats, tandis que d'autres sont en moins favorable posture. Pour toutes, cependant, on constate nettement qu'en dépit d'un service plus intense les dépenses en courant électrique sont inférieures aux frais de charbon des chemins de fer à vapeur. On peut en tout cas dire qu'il y a certainement une différence nullement négligable en faveur du nouveau mode de traction, laquelle permettra, avec le temps, d'amortir les capitaux engagés dans l'électrification. Il ne faut pas laisser de considérer, non plus, que les dépenses faites pour les nouvelles installations créeront des contrevaleurs durables, tandis qu'avec la traction à vapeur le charbon consumé ne laisse point de contre-valeur.

Au surplus, déjà avant la guerre, les frais nets de l'exploitation électrique, abstraction faite de l'intérêt et de l'amortissement des capitaux d'établissement, étaient moindres que ceux de la traction à vapeur. En 1913, par exemple, les frais de matériel employé et d'entretien du matériel roulant ont été, par kilomètre-tonne, les suivants:

		Tr	action électrique	Traction à vapeur	
Ligne	du Lætschberg		0,390 ct.	0,467	ct.
»	Berthoud-Thoune .		0,389 »		
*	de la Gürbe			$0,\!55$	»
»	Berne-Schwarzenbour	g		0,90	»
»	de l'Emmenthal			0,432	»

b) Prestations du canton et des régions intéressés.

Il y a peu de temps encore, nous étions d'avis que les dépenses de l'Etat en faveur de chemins de fer ne devaient plus s'accroître. En effet, à fin 1917 les capitaux engagés dans pareilles entreprises faisaient pas moins de 57,457,997 fr. 63, à quoi il faut ajouter les 1,680,000 fr. à payer chaque année en raison de la garantie d'intérêts assumée par le canton pour l'emprunt du Chemin de fer des Alpes bernoises, ainsi que les nouvelles avances à accorder le cas échéant à d'autres compagnies. Comme on le voit, notre budget est déjà extrêmement grevé au bénéfice du réseau bernois.

Mais nous voici devant une véritable nécessité, et de même que sous la pression des circonstances nous avons pris des mesures d'une grande portée financière auxquelles personne n'eût songé en temps normal, ainsi sommes-nous maintenant obligés, pour le bien du pays, d'accepter de nouvelles charges.

La base légale nécessaire à cet égard est constituée par l'art. 8 de la loi sur les chemins de fer du 7 juillet 1912, disposition qui porte:

« Pour la transformation en ligne électrique d'une ligne en exploitation dont la traction est à vapeur, le Grand Conseil peut accorder une prise d'actions s'éle-

a) en ce qui concerne les lignes à voie normale, au 40 % des frais afférents à la partie située sur territoire bernois, sans pouvoir toutefois dépasser 16,000 fr. par kilomètre;

b) en ce qui concerne les lignes à voie étroite, au 40 % également des frais afférents à la partie située sur territoire bernois, sans pouvoir toutefois dépasser 10,000 fr. par kilomètre. »

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

Si l'on admet une dépense moyenne de 150,000 fr. par km. pour l'électrification, la subvention de l'Etat ferait ainsi, calculée à 16,000 fr., un peu plus du 10 %.

C'est là une prestation qu'on peut également exiger des régions intéressées, pour lesquelles les avantages de la transformation sont tellement manifestes qu'une subvention proportionnée va de soi.

Quant à savoir quelle forme donner à cette contribution, est chose qui reste à examiner. En premier lieu, en tout cas, il s'agira de souscrire de nouvelles actions.

Si l'on admet pour le canton une participation du 10 %, chiffre indiqué ci-dessus, on arrive à une subvention totale de 5 millions, somme qui, au 6 %, grèverait l'administration courante d'une dépense annuelle de 300,000 fr., maximum de ce que l'État peut faire au cas particulier.

c) Concours de la Confédération.

Vu la haute importance que le maintien de l'exploitation de l'ensemble du réseau ferroviaire présente pour le pays tout entier, on doit naturellement penser à réclamer l'aide de la Confédération. Cette aide, à laquelle il a été fait appel à diverses reprises, peut actuellement être considérée comme assurée, à en conclure des déclarations faites par le Conseil fédéral au sein du Conseil national relativement à la motion Will ainsi que des renseignements fournis depuis par le chef du Département des chemins de fer au Conseil-exécutif et aux délégués des compagnies intéressées.

On est toutefois encore dans l'incertitude quant à l'étendue et au genre de la participation fédérale. Jusqu'ici, on a le plus souvent donné à entendre qu'elle serait constituée par des prêts à faible intérêt qu'une loi fédérale mettrait au bénéfice d'un droit de gage de Ier rang, passant donc avant tous les gages précédemment constitués. Comme taux de l'intérêt, il a été question du 3 % et, comme étendue de la prestation, de la moitié du capital nécessaire pour l'électrification. Il n'y a là cependant rien de définitif, de sorte qu'on ne peut pas encore tabler sur des chiffres fermes.

Ce qu'on peut retenir, en revanche, c'est que la Confédération prêtera son concours; c'est là un grand allègement quant au programme financier, en même temps qu'un facteur très encourageant pour l'œuvre en soi.

7º Les mesures à prendre.

Les compagnies de chemin de fer intéressées au cas particulier sont des sociétés anonymes de droit privé. Elles prennent leurs décisions en propre sur la base de la loi et de leurs statuts. L'Etat y participe en ce sens que ses actions lui donnent un certain nombre de délégués au conseil d'administration et qu'il a droit de vote dans les assemblées générales. En outre, il lui est loisible de se prononcer sur des questions déterminées lorsqu'on lui demande des subventions.

Tout cela s'appliquant aussi à la question de l'électrification, telle qu'elle nous occupe présentement, on pourrait dire que c'est aux diverses compagnies qu'il appartient de prendre les décisions voulues et de pourvoir à leur mise à exécution. L'Etat n'aurait alors à examiner l'affaire, comme lorsqu'il s'est agi de construire les lignes visées, qu'une fois qu'elle lui serait soumise à fin d'approbation des plans et de subven-

tionnement. Il pourrait en résulter que les autorités cantonales, particulièrement le Grand Conseil, ne fussent pas même consultées, savoir dans le cas où les compagnies seraient à même — comme celle du chemin de fer de l'Emmenthal — d'assurer l'électrification par leurs propres moyens; et dans les autres cas le Grand Conseil n'aurait son mot à dire qu'au moment de voter une subvention.

Si l'on voulait traiter l'affaire de cette façon, l'Etat n'aurait pas, à l'heure actuelle, à prendre une décision sur la question de l'électrification dans son ensemble.

Mais ce même Etat a de gros intérêts dans la plupart des compagnies dont il s'agit, et comme principal actionnaire il a le droit et le devoir de se prononcer sur la transformation en cause. Attendre que les compagnies présentent leurs demandes de subvention serait, en fait, renoncer à exercer son influence et renoncer aussi à faire débattre dans son ensemble un problème de première importance et à en amener la solution selon des principes uniformes. La tâche, cependant, ne peut être menée à bien que moyennant pareille uniformité. Cela ne fait aucun doute à nos yeux, pour des raisons à la fois d'ordre technique et d'ordre financier.

En ce qui concerne les chemins de fer à vapeur on pouvait encore, à la rigueur, laisser les compagnies se constituer et s'organiser comme elles l'entendaient. Là aussi, néanmoins, l'observation de règles uniformes aurait présenté de grands avantages — comme l'expérience le montre toujours plus, mais trop tard malheureusement. Quant à l'exploitation électrique, en revanche, pareille diversité est inadmissible. Maintenant déjà, les efforts des autorités de l'Etat tendent à ce que les lignes à voie étroite soient soumises à un régime uniforme. On sait combien cela est difficile, en dépit d'une nécessité absolue; chaque ligne a sa propre direction, dont les conceptions varient d'entreprise à entreprise, de sorte qu'il est bien difficile d'obvier aux divergences de toute espèce que l'on peut constater. Les effets de cet état de choses se manifestent dès aujourd'hui et s'accuseront encore avec le temps si les rapports des divers réseaux à voie étroite deviennent plus étroits. L'augmentation de puissance qui résulte en soi de pareille collaboration plus intime des entreprises ne peut être mise à profit entièrement, ou ne peut même pas du tout l'être, du fait des multiples différences d'ordre technique qui existent actuellement.

Tous ces inconvénients se feraient encore plus sensibles si l'on ne pouvait les éviter en ce qui concerne les lignes qu'il s'agit maintenant d'électrifier. Ces dernières ne peuvent en effet tirer que d'une seule et même source le courant qu'il leur faut; d'une manière générale, aussi, elles devront avoir les mêmes locomotives et le même matériel. Le groupe du Jura mis à part, elles forment un tout. Dès lors, elles peuvent se seconder l'une l'autre et il est tout indiqué qu'elles le fassent. Mais pour que ce soit effectivement possible quant à l'exploitation, il faut faire le nécessaire déjà quant à la construction et à l'agencement. Autrement dit, les mesures propres à assurer un travail homogène s'imposent dès aujourd'hui.

Il en est de même, au surplus, quant au matériel qu'exige le nouveau mode de traction. Car il est absolument impossible que chaque compagnie se procure ce matériel à son propre compte; cela prendrait tant de travail, de temps et d'argent que les frais d'établisse-

ment constitueraient pendant de longues années pour les diverses entreprises une charge extrêmement lourde.

Ces considérations s'appliquent également à la question financière. Il ne saurait nous être indifférent que les diverses compagnies réussissent ou non à se procurer l'argent nécessaire à l'électrification, ni que cet argent leur soit fourni à des conditions variant de cas en cas. A cet égard comme aux autres, il faut procéder suivant un plan uniforme, faisant règle pour toutes les mesures à prendre.

Comme on le voit, de par les conditions mêmes de l'affaire il est non seulement désirable mais aussi nécessaire que l'électrification dans son ensemble soit entreprise et surveillée par un seul et même organe. Celui-ci ne peut toutefois être qu'un organe de l'Etat ou relevant de ce dernier. Or, la Direction des chemins de fer est toute indiquée en l'occurence. Son organisation ne lui permet pas, il est vrai, de se charger des travaux difficiles et étendus de l'électrification. Il faudra donc créer un bureau spécial, qui exécute ces travaux sous la surveillance de la Direction. Ainsi, la tâche ne sera pas abondonnée aux diverses compagnies de chemin de fer, mais sera préparée et menée à chef naturellement avec le concours des compagnies par le susdit bureau spécial. Pareil mode de procéder présente seul la garantie que l'uniformité indispensable sera effectivement réalisée dans toutes les parties de l'œuvre.

Mais pour instituer un tel régime, il faut une base légale, qui ne peut être fournie que par une décision de principe de l'autorité compétente, c'est-à-dire du Grand Conseil. En prenant cette décision, celui-ci liquidera du même coup la question de savoir si l'on entreprendra effectivement les travaux ou non. Le principe se trouvera donc fixé avant que les compagnies se soient prononcées définitivement de leur côté et sans que cela touche en rien au droit et au devoir de l'Etat d'accorder pour chacune des lignes une subvention sur le vu de projets détaillés.

Quant au montant même des subventions cantonales, c'est la loi du 7 juillet 1912 qui fait règle. Comme il a été dit plus haut, elle prévoit pour le cas de l'électrification un maximum de 16,000 fr. par kilomètre, chiffre que le Grand Conseil ne saurait dépasser dans les conditions actuelles.

C'est d'ailleurs aussi sur ledit chiffre que se fondent les travaux préparatoires ordonnés jusqu'ici par le Conseil-exécutif. Dans un sens, cependant, ce dernier a dû déroger au mode ordinaire de traiter les affaires, et cela en ce qui concerne l'achat du matériel. Les experts consultés ayant été unanimes à dire que l'électrification dépend en première ligne de savoir si le matériel peut être fourni à temps, et ayant vivement recommandé d'agir avec célérité, faute de quoi toute l'affaire risquerait d'être compromise, le Conseil-exécutif a donné son consentement à ce que le matériel nécessaire pour l'électrification des groupes de Spiez et de Berne fût commandé immédiatement. Il s'agit ici des locomotives, du cuivre, des isolateurs et du fil de fer. Les frais sont de 9,030,000 fr. quant aux locomotives (14 machines à 645,000 fr.) et de 1,340,000 fr. pour le reste du matériel. Les commandes se sont faites en ce sens que pour les locomotives elles l'ont été au nom des compagnies intéressées, et pour l'autre matériel au nom de la Direction des chemins de fer. Quant à savoir comment les frais se répartiront entre les compagnies, c'est chose qui ne pourra être réglée sûrement que lorsque les plans et calculs définitifs seront établis; cette répartition pourra d'ailleurs s'effectuer sans grande difficulté.

Pour autant que l'Etat ait des paiements à faire du chef des commandes, il est évidemment entendu qu'ils seront imputés sur les subventions à allouer, dont ils seront donc défalqués le moment venu. Si pour quelque raison l'électrification devait ne pas avoir lieu, les fonds dépensés ne seraient néanmoins pas perdus, le matériel commandé conservant sa valeur quelles que soient les circonstances et pouvant être revendu aisément sans perte, de l'avis des experts.

Nous fondant sur les considérations qui précèdent, nous avons l'honneur de présenter au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, les

propositions

suivantes:

Le Grand Conseil, prenant acte du rapport du Conseil-exécutif,

- 1º approuve l'introduction de la traction électrique sur les lignes bernoises à vapeur subventionnées par l'Etat et charge le Conseil-exécutif de prendre les mesures nécessaires à cet effet;
- 2º charge de même le Conseil-exécutif de présenter le plus tôt possible un rapport et des propositions

concernant la manière d'accomplir la tâche susmentionnée et les prestations à assumer à cet égard par l'Etat.

Berne, le 10 août 1918.

Le directeur des finances, Scheurer.

Le directeur des chemins de fer, d'Erlach.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 16 septembre 1918.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,

Simonin.

Le suppléant du chancelier, G. Kurz.

Arrêté

complétant

le décret du 13 mars 1918 qui porte octroi d'allocations pour renchérissement de la vie.

1° Aux fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat qui avaient droit jusqu'ici à l'allocation intégrale prévue dans les articles 1er, 2 et 3, paragr. 1, du décret du 13 mars 1918, il sera versé l'allocation supplémentaire suivante:

a) aux gens mariés et aux célibataires 500 fr.;

b) aux gens mariés ayant des enfants en-dessous de dix-huit ans: 50 % de l'allocation actuelle pour enfants, soit donc normalement 50 fr. par enfant en-dessous de dix-huit ans

fant en-dessous de dix-huit ans.

2º Les fonctionnaires, employés et ouvriers qui avaient droit jusqu'ici à une allocation réduite selon les articles 3, paragr. 2, 4, 5 et 6, paragr. 2, du décret précité, toucheront une allocation supplémentaire qui sera fixée par le Conseil-exécutif dans les limites indiquées sous nº 1 ci-dessus.

3º Les allocations seront fixées, conformément au décret susmentionné, selon les conditions des intéressés

faisant règle pour le quatrième trimestre.

4° Y ont droit, ceux qui seront au service de l'Etat le 1er novembre 1918; ceux qui sont entrés au service de l'Etat dans le courant de cette année ont droit à une portion de l'allocation correspondante à leur temps de service.

5º L'art. 11 du décret du 13 mars 1918 est modifié

ainsi qu'il suit:

Aux ecclésiastiques, professeurs, instituteurs tant primaires que secondaires et gendarmes pensionnés par l'Etat ou par la caisse d'assurance des instituteurs ou la caisse de retraite du corps de police, de même qu'aux veuves et orphelins pensionnés d'instituteurs et de gendarmes, il est accordé une allocation de 100 à 300 fr., laquelle pourra être portée à 400 fr. au plus dans les cas exceptionnels. Il sera alloué aux maîtresses de couture retraitées une allocation de 50 à 100 fr.

6º Les allocations se calculeront, pour autant que le présent arrêté n'en dispose pas autrement, conformément aux prescriptions du décret du 13 mars 1918.

Texte adopté en première lecture par le Grand Conseil le 8 juillet 1918.

Amendements communs de la commission et du Conseil-exécutif

du 23/25 septembre 1918.

\mathbf{LOI}

portant

octroi d'allocations pour renchérissement de la vie au corps enseignant.

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décrète:

ARTICLE PREMIER. Il sera versé pour l'année 1918 des allocations de renchérissement de la vie par suite de la guerre aux maîtres et maîtresses d'écoles communales. Le Grand Conseil est autorisé à décréter l'octroi de pareilles allocations, dans les limites fixées par la présente loi, également pour les années suivantes aussi longtemps que les conditions le justifieront.

ART. 2. Les allocations sont fixées, par an, ainsi qu'il suit:

a) pour les instituteurs mariés

avec traitement allant jusqu'à 4000 fr. inclusive-

ment, 800 fr., plus 100 fr. par enfant; avec traitement allant jusqu'à 6000 fr. inclusivement, 700 fr., plus 100 fr. par enfant;

avec traitement excédant 6000 fr., 600 fr., plus

100 fr. par enfant.

N'entrent en ligne de compte, en ce qui concerne les enfants, que ceux âgés de moins de dix-huit ans et dont l'entretien est effectivement à la charge de l'ayant droit. Les autres membres de la famille de celui-ci qui ne peuvent subvenir à leur entretien et dont il a la charge sont assimilés à ces enfants;

b) pour les instituteurs veufs ou divorcés, le même montant que pour les instituteurs mariés, s'ils ont ménage en propre;

pour les institutrices et pour les instituteurs non

mariés

avec traitement allant jusqu'à 4000 fr. inclusivement, 500 fr.,

avec traitement excédant 4000 fr., 400 fr.,

l'allocation pouvant au surplus être augmentée de 50 à 300 fr. pour les personnes non mariées qui justifient avoir à leur charge d'une manière permanente quelqu'un de leur famille.

d) Les institutrices veuves ou divorcées ont également droit à l'allocation pour enfants prévue sous lettre a ci-dessus.

Dans la détermination du traitement, entre aussi en ligne de compte le revenu que l'intéressé tire d'occupations accessoires, s'il s'agit là d'une partie notable de son gain.

ART. 3. Sur leur demande, il pourra être accordé une allocation d'au maximum la moitié de celles qui Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

Nouveau tirage

du 1er octobre.

... jusqu'à 4000 fr. inclusivement, 1300 fr., plus 150 fr. par enfant;

. . . jusqu'à 6000 fr. inclusivement, 1200 fr., plus 150 fr. par enfant;

.. excédant 6000 fr., 1100 fr., plus 150 fr. par en-

... les instituteurs et les institutrices veufs ou divorcés, ...

... jusqu'à 4000 fr. inclusivement, 1000 fr.,

... excédant 4000 fr., 900 fr.

Supprimer ce paragraphe.

sont fixées ci-dessus aux maîtres et maîtresses d'écoles privées subventionnées par l'Etat.

ART. 4. En règle générale, les allocations sont supportées à parts égales par l'Etat et la commune, réserve faite de l'art. 8 de la présente loi.

Les allocations accordées au corps enseignant depuis le 1er janvier 1916 sous forme de relèvements de traitement ou d'augmentations pour années de service, sont réputées allocations pour renchérissement de la vie aux termes de la présente loi et, comme telles, seront imputées sur les allocations dues conformément à l'art. 2 ci-dessus. N'entrent pas en ligne de compte, en revanche, les augmentations pour années de service décidées avant l'année 1916 qui sont venues à échéance postérieurement.

- ART. 5. Les allocations pour renchérissement de la vie accordées par les communes avant l'entrée en vigueur de la présente loi ne peuvent être abaissées.
- ART. 6. Les maîtresses de couture qui n'occupent pas aussi un poste d'institutrice primaire, de même que les maîtresses d'école ménagère enseignant dans une école publique, ont droit pour chaque classe qu'elles desservent à une allocation d'au moins 80 fr., dont 40 fr à la charge de l'Etat et le reste à celle de la commune
- ART. 7. Les frais du remplacement de maîtres qui font du service militaire actif sont supportés à parts égales par l'Etat, la commune et le corps enseignant. La présente disposition déploie ses effets dès le 1^{er} octobre 1918.
- ART. 8. Afin de faciliter aux communes lourdement grevées et à facultés contributives restreintes l'octroi des allocations prescrites par la présente loi, il sera inscrit chaque année au budget un crédit de 150,000 fr. pour le versement de subventions extraordinaires de l'Etat aux dites communes.
- ART. 9. Le crédit de 500,000 fr. ouvert au Conseilexécutif pour le versement d'allocations provisoires au corps enseignant, conformément à l'art. 10 du décret du 13 mars 1918 portant octroi d'allocations pour renchérissement de la vie par suite de la guerre au personnel de l'Etat, sera imputé sur les prestations incombant à l'Etat aux termes de la présente loi.

ART. 10. La présente loi entrera en vigueur dès qu'elle aura été acceptée par le peuple.

Le Conseil-exécutif pourvoira à son exécution. Seront en général applicables par analogie, à cet égard, les dispositions du décret du 13 mars 1918 précité. En cas de doute concernant l'applicabilité de la présente loi ou au sujet du montant d'une allocation, le Conseil-

Berne, le 8 juillet 1918.

exécutif décide.

Au nom du Grand Conseil:

Le président,

Dr Boinay.

Le chancelier,

Rudolf.

Amendements.

... conformément à l'art. 2 ci-dessus. Il est néanmoins loisible aux communes de renoncer entièrement ou partiellement à cette déduction pour ce qui concerne leur quote-part. N'entrent pas en ligne de compte, les augmentations . . .

... d'au moins 120 fr., dont 60 fr. à la charge ...

... un crédit de 250,000 fr., la première fois pour l'année 1918, pour le versement ...

Berne, le 23/25 septembre 1918.

Au nom de la commission: Le président, Jenny.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,

Simonin.

Le chancelier,

Rudolf.

Recours en grâce.

(Septembre 1918.)

1º Bangerter, Ernest, tenancier de l'auberge de l'Ours à Wengi, a été condamné par le juge de police de Büren, le 24 mai 1918, pour contravention à la loi sur les auberges et le commerce des boissons alcooliques, à une amende de 50 fr. et à 6 fr. 60 de frais. Bangerter s'est rendu coupable du délit ci-dessus par le fait qu'ayant repris l'auberge de sa mère, il a omis de faire transférer la patente à son nom. Bangerter affirme qu'il croyait pouvoir attendre le renouvellement de la patente afin d'opérer le transfert; du reste, dit-il, le gendarme lui-même l'avait renseigné dans ce sens, ce que cet agent reconnaît d'ailleurs. Le conseil communal de Wengi et le préfet de Büren appuient le recours. La Direction de l'intérieur déclare accepter, vu les circonstances, la proposition du préfet, qui est d'abaisser l'amende à 25 fr. Suivant le dossier, on doit aussi prendre en considération que le requérant a cru de bonne foi pouvoir attendre jusqu'au renouvellement de la patente avant de se faire transférer celle-ci. Il est aussi à remarquer que le juge aurait infligé une amende plus faible si la loi le lui avait permis. Vu ces motifs, le Conseil-exécutif propose de réduire l'amende à la moitié.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à la moitié: 25 fr.

2º Keller, Rosa, née Zürcher, femme de Christian-Jacob, d'Oberthal, née en 1875, domiciliée à Schüpbach-schachen près de Signau, a été condamnée le 28 décembre 1917 par le juge au correctionnel de Konolfingen, pour recel en cas de vol, à 20 jours d'emprisonnement, jugement qui a été confirmé le 17 avril 1918 par la première chambre pénale de la Cour suprême. — La femme Keller s'est rendue coupable du dit délit en célant des vols commis par son enfant Rosa, non susceptible de condamnation pénale, vols dont elle retirait le profit et qui avaient eu pour objet de la viande fumée, de l'argent, une montre et différentes pièces de lingerie, toutes choses enlevées à des voisins. D'après

les circonstances, il ne peut être admis que la mère ignorât l'origine de ce que lui rapportait son enfant. Comme elle avait gravement failli à ses devoirs en encourageant en quelque sorte la fillette à voler, et comme, au surplus, sa réputation n'était guère bonne, le juge prononça une peine sévère. La femme Keller demande maintenant la remise totale ou partielle de la peine. Elle allègue que si elle doit subir celle-ci intégralement son ménage sera complètement délaissé, car elle n'a personne pour la remplacer; son mari se verrait alors forcé de rester à la maison et risquerait fort de perdre sa place. Le conseil communal de Signau et le préfet se prononcent pour la remise partielle de la peine. Ce dernier propose en outre de mettre dame Keller au bénéfice du sursis, avec temps d'essai de 4 ans. Cette mesure serait, sans doute, la plus favorable pour la famille. On ne peut cependant la prendre, attendu que d'après la loi concernant le sursis à l'exécution des peines le juge seul est compétent à cet égard. Au cas particulier, d'ailleurs, on ne saurait recommander le sursis, ni l'une ni l'autre des autorités judiciaires qui ont prononcé n'ayant jugé la femme Keller digne de ce bienfait. Cette personne a en effet gravement manqué à ses devoirs de mère en encourageant les vols de son enfant. Ceci demande une sanction. Considérant, d'autre part, la situation de la famille, il apparaît juste de faire grâce de la moitié de la peine. Dix jours de détention feront réfléchir la femme Keller sur ses devoirs de mère. Le Conseil-exécutif propose donc d'abaisser la peine à la moitié.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 10 jours.

3º Steiner, Rodolphe-Walther, de Signau, né en 1893, domicilié à Berne, a été condamné le 28 juin 1917 par le juge au correctionnel de Berne, pour vol, à 3 mois de détention correctionnelle, commués en 45 jours de détention cellulaire. Comme c'était la première condamnation qu'il encourait, le prénommé fut mis au bénéfice du sursis, avec temps d'essai de

trois ans. Mais déjà le 3 janvier 1918 il fut de nouveau condamné, par le même juge, à trois mois de détention dans une maison de correction, pour tentative de vol. Cette fois-ci la peine ne fut pas commuée, et en outre, le 23 avril 1918, le sursis susmentionné fut révoqué. Steiner a donc maintenant deux peines à purger. — Cet individu s'est rendu coupable de vol en s'emparant de déchets d'or et de deux montures de lunettes, également en or, chez un opticien de la ville de Berne, où il travaillait comme garçon de peine. Sur ses prières instantes, il fut rengagé par son ancien patron. Bientôt, cependant, il abusa de cette confiance d'une façon indigne: Un soir, après la fermeture, on le surprit au magasin alors qu'il s'emparait, dans un tiroir, de lorgnons de grande valeur. Steiner chercha à se justifier en disant qu'il avait voulu remettre à leur place des lorgnons soustraits antérieurement. Suivant les circonstances, cependant, on doit admettre qu'il voulait de nouveau commettre un larcin. Steiner demande aujourd'hui qu'on lui fasse grâce. Il allègue qu'il se trouvait dans une grande détresse et que, d'un autre côté, il a été ébloui par les objets de valeur qu'il voyait à chaque instant. Il insiste aussi sur le fait que ses certificats de travail lui sont favorables. A cela il faut opposer que la première punition infligée au prénommé n'a pas porté ses fruits; il considérait en effet l'affaire comme réglée définitivement par le sursis. Le fait que Steiner a de nouveau volé le même patron, jette une singulière lumière sur sa mentalité. Il n'y a pas lieu, dans ces conditions, d'avoir aucune espèce d'indulgence à l'égard du recourant et c'est pourquoi le Conseil-exécutif propose

5º Domont, Emilie, née Perrin, femme d'Alphonse, née en 1890, ménagère à Porrentruy, a été condamnée le 17 novembre 1917, par le juge au correctionnel de Porrentruy, pour vol qualifié, à 2 mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, à des indemnités de 40 et 18 fr. à payer aux deux parties civiles, et à 33 fr. 90 de frais envers l'Etat. Mise au bénéfice de la loi de sursis à la condition de payer les indemités aux parties civiles dans un délai de 4 semaines, dame Domont ne s'est pas acquittée de cette obligation, de sorte que le 25 mai 1918 le sursis fut révoqué. — La prénommée était accusée d'avoir volé dans les caves de deux femmes habitant la même maison qu'elle, une certaine quantité de pommes et de pommes de terre. Elle avait pénétré dans les caves en forçant les portes. La valeur des denrées soustraites fut fixée par le tribunal aux montants des indemnités susmentionnées. Dans le recours en grâce qu'elle présente maintenant, la femme Domont invoque sa situation précaire. Elle fait valoir qu'elle a indemnisé les parties civiles. Le recours est recommandé par le conseil communal de Porrentruy et le préfet, la femme Domont ayant 2 petits enfants à élever. Du dossier, il ressort que cette personne ne possédait pas la meilleure réputation déjà avant sa condamnation. En outre ce n'est pas directement la nécessité qui l'a poussée à voler, puisqu'elle a revendu une quantité assez grande de pommes de terre. Au surplus, dame Domont a fait tout son possible pour demeurer au bénéfice du sursis que le jugement lui accordait; il est vrai que le délai dans lequel elle devait désintéresser les parties civiles était relativement

semblables; cependant c'est la première fois qu'elle comparaissait devant un tribunal. Elle nia d'ailleurs obstinément. Augustine Jubin demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise d'une partie de la peine. Le Conseil-exécutif propose de repousser le recours, car le tribunal a déjà pris en considération les circonstances atténuantes qui militaient en faveur de la prénommée. On pourra, en revanche, vu la bonne conduite de dame Jubin au pénitencier, lui faire remise du dernier douzième de la peine le moment venu.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

peut néanmoins proposer la remise de la peine d'emprisonnement. Si, dans la requête, on fait valoir l'honorabilité du sieur Matti et la flétrissure qui frapperait ses vieux jours s'il devait accomplir sa peine d'emprisonnement, d'un autre côté, il ne faut pas oublier que son honorabilité et son grand âge, précisément, auraient dû empêcher le prénommé de compromettre gravement, par une calomnie aussi répréhensible qu'acharnée, la bonne réputation d'un de ses concitoyens tout aussi honorable que lui.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

7º Matti Emmanuel, née en 1849, agriculteur, de et à Zweisimmen, a été condamné le 8 décembre 1917 par la première Chambre pénale, en modification du jugement de première instance, pour calomnie, à trois jours d'emprisonnement, 50 fr. d'amende, 100 fr. d'indemnité à titre de réparation morale à la partie civile, ainsi qu'à 150 fr. de frais d'intervention civile et 89 fr. de frais de l'Etat. — Matti accusa à maintes reprises le marchand G. R., à Zweisimmen, de lui avoir volé en 1907, à lui et à d'autres personnes, 57 sapins sur la montagne du Lac noir près de Zweisimmen. En 1914, G. R. se vit forcé de poursuivre Matti devant les tribunaux. Celui-ci voulut faire la preuve de ses imputations. Cependant l'action pénale intentée alors contre G. R. dut être abandonnée. Quant à l'affaire de calomnie, elle fut réglée par transaction. En novembre 1916 cependant, Matti répéta ses paroles calomnieuses devant témoins, sur la route de Zweisimmen. Le sieur G. K., qui en fut informé, se vit de nouveau forcé de faire appel au juge. Matti essaya alors également, par divers témoignages, de prouver ses dires, mais sans plus de succès que la première fois. Selon le dossier d'autres personnes encore, se fondant sur les dires de Matti, avaient participé aux calomnies de ce dernier; parmi elles se trouvait le propre beau-frère de G. R., qui dut néanmoins s'arranger avec ce dernier pour éviter un procès. On lit, dans l'exposé des motifs du jugement, que Matti avait engagé une véritable campagne de dénigrement contre G. R. C'est aussi pourquoi le tribunal prononça une peine de prison. Dans sa session de mars 1918, le Grand Conseil a déjà eu à s'occuper d'un recours en grâce de Matti, recours qu'il écarta. Matti revient aujourd'hui à la charge en faisant valoir en particulier son âge avancé, ses bons antécédents et son mauvais état de santé. Suivant certificat médical, Matti souffre en effet de catarrhe pulmonaire et de troubles cardiaques. Le recours est recommandé par le conseil communal de Zweisimmen ainsi que par le préfet du Haut-Simmenthal et est signé par un certain nombre de citoyens de Zweisimmen. Le Conseil-exécutif ne Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

8º Crétin Julie, veuve d'Alphonse, de Soulce, ouvrière de fabrique à Courfaivre, a été condamnée pour infraction à la loi scolaire, le 13 mars 1918, par le juge de police de Delémont, à quatre amendes de 3 fr., 6 fr., 12 fr. et 24 fr., en outre à des peines d'emprisonnement de 2 et 3 jours, et enfin à 16 fr. 10 de frais de l'Etat. L'enfant Louise Crétin, née en 1902, fille de la prénommée, manqua d'une façon continue l'école du 1er avril jusqu'à fin décembre 1917. Les diverses dénonciations faites de ce chef par la commission d'école de Delémont furent toutes vidées par un seul et même jugement, celui du 13 mars 1918 précité, auquel la coupable se soumit sans autres formalités. — Dame Crétin présente aujourd'hui un recours en grâce. Elle fait valoir qu'elle avait placé sa fille durant l'année 1916 à Selzach (Soleure) pour y apprendre la langue allemande et que les personnes qui l'avaient en pension omirent de l'envoyer à l'école aussi en 1917, comme l'exigeait la loi bernoise. La recourante prétend n'avoir eu connaissance des faits qu'à la date où communication lui fut donnée des dénonciations formulées contre elle, et n'avoir en tout cas nullement eu l'intention de soustraire son enfant à l'école. Il est à remarquer que toutes les dénonciations datent du 1er février 1918; c'est pourquoi elles ont toutes été liquidées en même temps par le juge; d'un rapport de l'inspecteur scolaire il appert d'autre part que la maîtresse de couture a intentionnellement omis de donner connaissance, à la commission d'école, de l'absence de l'enfant Crétin. Le conseil municipal de Delémont a délivré un bon certificat de conduite à la recourante. Elle élève très bien et sans aide ses quatre enfants. La Direction de l'instruction publique, pour ce qui la concerne, propose de faire une forte remise de la peine, et c'est aussi l'avis du Conseil-exécutif. On peut se demander si, au cas particulier, la peine d'emprisonnement a été infligée en conformité de l'art. 68 de la loi sur l'instruction primaire, ce dernier étant seulement applicable en cas de récidive, et la récidive elle-même n'existant qu'en cas de nouvelle infraction commise après qu'une première peine a été purgée.

En outre, les amendes doivent être considérées en soi comme trop fortes, vu les conditions de la coupable. Faire remise entière de la peine ne serait néanmoins pas justifié, car la recourante a vraiment par trop négligé la fréquentation scolaire de son enfant. Tout bien pesé, le Conseil-exécutif propose de réduire les amendes à 10 fr. en tout.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction des amendes à 10 fr.

9º Aeschlimann, Ernest-Frédéric, de Langnau, né en 1894, ouvrier de fabrique à Rüderswilschachen, a été condamné par le juge au correctionnel de Signau, le 12 janvier 1916, à 5 jours de prison pour vol et, le 8 avril 1918, pour dommages à la propriété et contravention à la loi sur la police des routes, à 15 jours de la même peine. Pour la première condamnation, Aeschlimann avait été mis au bénéfice du sursis, avec temps d'épreuve de 4 ans; vu la seconde, le sursis dut être révoqué, ce qui fait que le prénommé a donc une peine de vingt jours en tout à purger. — Aeschlimann s'est rendu coupable de vol dans les circonstances suivantes: Son frère cadet et lui rencontrèrent sur la route de Zollbrück à Langnau le nommé Z., individu à l'ouïe dure et simple d'esprit. En peu de temps ils réussirent à lui enlever sa montre, puis ils firent comme si le sieur Z. l'avait perdue et l'aidérent à la chercher afin de lui donner le change. Comme le juge le fait remarquer dans l'exposé des motifs de jugement, il s'agit ici, au fond, d'un cas peu grave de brigandage. Quant aux dommages à la propriété dont Aeschlimann se rendit en outre coupable, ils eurent pour théâtre la route de Goldbach à Rüderswil. Aeschlimann rentrait à la maison avec plusieurs garcons, venant de l'auberge. En chemin les jeunes gens essayèrent leurs forces sur une clôture établie par l'Etat au bord de la chaussée. Ils la brisèrent sur une longueur de 57 mètres et en jetèrent les débris sur la route. — Par l'intermédiaire de son avocat, Aeschlimann présente maintenant un recours en grâce, qui le dépeint en des termes émouvants comme un individu d'une imbécilité incurable. Des certificats scolaires et du livret de service du prénommé, il appert en effet que celui-ci est très faible d'esprit. Le vol lui-même prouve que cet individu sait néanmoins encore être assez intelligent, à l'occasion, pour son avantage personnel. En l'espèce, en tout cas, il montra une grande habileté à tirer tout le profit de la situation en faisant accroire, d'entente avec son frère cadet, que la montre du sieur Z. avait été perdue. D'après le dossier, d'autre part, Aeschlimann a eu une jeunesse plutôt triste; son éducation a été fortement négligée, et par conséquent il est digne de

compassion. Il ne saurait pour tout autant être fait remise entière de la peine, le juge n'ayant admis pas plus l'incapacité de discernement partielle que l'incapacité totale. Sans doute ce magistrat a-t-il eu l'impression que l'on reçoit en lisant le dossier, à savoir que le sieur Aeschlimann s'est fort bien rendu compte du caractère punissable de sa manière de faire. Il faut en revanche considérer, en faveur du recourant, que le cas pour lequel il s'est vu retirer le sursis est beaucoup moins grave que le vol. Il s'agit là, en effet, d'une simple mauvaise farce qui, objectivement, apparaît plus grave qu'elle ne l'est en fait. Dans ces conditions, et le recours Aeschlimann étant recommandé de tous côtés, il apparaît justifié de faire remise d'une partie de la peine; le Conseil-exécutif propose d'abaisser celle-ci à la moitié.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la moitié de la peine.

10° Krebs, Frédéric, né en 1884, boucher et chauffeur, de Rüeggisberg, en ce moment au pénitencier de Thorberg, a été condamné par la Cour d'assises du 2º Arrondissement, pour vol qualifié dans deux cas et vol simple dans un cas, à 2 ans de réclusion, dont à réduire 2 mois de détention préventive, et aux frais, se montant à 489 fr. 10. Krebs s'est rendu coupable de vol en s'emparant de 200 sacs vides, d'environ 80 sacs de son et de caroubes et d'environ 20 sacs d'avoine dans une grange de la maison Kehrli et Oeler, à Berne. Si le tribunal a désigné ce vol comme étant qualifié, c'est que Krebs avait déjà été condamné 3 fois pour un même délit, dont deux fois à de la réclusion. La mère du prénommé demande aujourd'hui qu'il soit fait remise du reste de la peine à son garçon. La requête est appuyée par la direction du pénitencier de Thorberg, vu la bonne conduite du prénommé. Il faut considérer, aussi, qu'avant sa dernière condamnation, Krebs avait eu pendant assez longtemps une conduite irréprochable. Cependant on ne peut lui faire remise entière de la peine, car il faut tenir compte des condamnations antérieures subies par le prénommé. Tout bien pesé, donc, le Conseil-exécutif propose de faire remise des trois derniers mois de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de 3 mois.

11º Egger, Marie-Madeleine, née Ehret, veuve de Robert, tenancière du café « Bödeli » à Interlaken, a été condamnée le 22 août 1918 par le juge de police d'Interlaken, pour contravention à la loi sur les auberges et sur le commerce des boissons alcooliques et à l'ordonnance concernant la restriction du chauf-

fage et de l'éclairage, à 2 amendes de 60 fr. et 320 fr., au paiement d'un émolument de patente de 10 fr. et aux frais, se montant à 38 fr. 60. La femme Egger s'est rendue coupable des contraventions mentionnées ci-dessus par le fait que, dans la nuit du 24 au 25 mars 1918 (dimanche des Rameaux), elle servit à boire, dans une chambre de derrière de son auberge, à quelques internés à une heure et demie du matin. Comme la prénommée le dit elle-même dans son recours, les boissons consommées lui furent payées. Devant le tribunal elle chercha à se tirer d'affaire par des mensonges; mais les témoinages qu'elle invoquait n'ayant pas corroboré ses dires, elle finit par avouer. Dame Egger demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise, du moins partiellement, des amendes. Du dossier, il appert qu'elle est tout-à-fait indigne d'une mesure de clémence. D'après le rapport de la commission de police d'Interlaken, l'auberge exploitée par la requérante laisse à désirer à maints égards. Cette autorité, ainsi que le conseil communal d'Interlaken et le préfet proposent le rejet du recours. Il se peut que la femme Egger soit dans des embarras financiers. Mais cette considération ne doit pas l'emporter sur le fait que, selon le dossier, ladite personne ne paraît pas digne d'intérêt. Le Conseil-exécutif propose donc le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

12º Bircher, Benoit, né en 1869, de Küttigen (Argovie), tonnelier, domicilié en dernier lieu à Berne, actuellement au pénitencier de Witzwil, a été condamné le 27 octobre 1917 par la Chambre d'assises de la Cour suprême, pour vol, à 14 mois de réclusion, à une indemnité de 942 fr. à la partie civile Salvisberg et aux frais, se montant à 220 fr. 10. Bircher était employé comme tonnelier à la maison de vins Salvisberg, à Berne. Il trompa la confiance que son patron avait mise en lui en s'appropriant de grandes quantités de vin et d'autres boissons. Durant environ 5 ans il déroba plusieurs centaines de litres de vin, ouvert et en bouteilles, ainsi que diverses liqueurs, un grand nombre de bouteilles de Champagne vides et du savon. Il vendait les boissons, ou les buvait en compagnie de femmes de mœurs douteuses. Dans le recours en grâce qu'il présente maintenant, le prénommé invoque surtout le fait que sa famille se trouve dans la nécessité. Du rapport du directeur de Witzwil il appert que le requérant ne se préoccupe pas des siens autant qu'il veut bien le dire; par exemple, assistant pendant sa détention, à l'enterrement d'un membre de sa famille, accompagné d'un gardien, il ne manifesta guère son chagrin qu'en cherchant querelle et en réclamant toujours à boire. Au surplus, le directeur du pénitencier ne s'exprime pas favorablement sur le compte de cet individu et propose qu'on lui fasse simplement remise du douzième de la peine. Aller plus loin serait injustifié, et c'est pourquoi le Conseil-exécutif propose de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

13º Grützner, Jeanne, née Gerber, née en 1869, de Kronenberg (Saxe), domiciliée à Berne, a été condamnée le 12 septembre 1917 par le juge de police de Berne, pour injures, à une amende de 15 fr. et aux frais, de 15 fr. 85. Dans la soirée du 21 août 1917, la prénommée a crié « bande de cochons » à deux agents de police qui faisaient leur tournée dans le quartier de la Lorraine, et cela sans aucun motif. Suivant le rapport, elle se servit encore d'un bon nombre d'autres expressions également injurieuses; ceci, cependant, ne put être prouvé faute d'aveux. La femme Grützner demande maintenant la remise de l'amende. Elle fait valoir qu'elle est veuve avec 3 enfants et qu'elle n'a d'autre aide que celle de la Société de secours de la colonie allemande de Berne. Des pièces de l'affaire et du recours en grâce, il ressort cependant que la femme Grützner pourrait se rendre la vie beaucoup plus supportable si elle réfrénait un peu sa mauvaise langue; il s'agit, paraît-il, d'une personne impertinente. Le directeur de la police municipale et le préfet de Berne proposent le rejet du recours. Cette proposition étant parfaitement justifiée, le Conseil-exécutif ne peut que s'y joindre.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

14º Steiner, Frieda, née Tanner, épouse de Jacob, d'Eriswil, née en 1888, domiciliée à Berne, a été condamnée par le juge de police de Berne, pour calomnie, à une amende de 20 fr. et aux frais, se montant à 3 fr. 50. La femme Steiner s'est rendue coupable du dit délit en ce sens que le 10 novembre 1917, elle avança devant témoins sans aucune raison et sous une forme tout à fait crue, qu'une voisine, pendant le service militaire de son mari, avait mené une mauvaise vie. La femme Steiner sollicite maintenant la remise de l'amende. Elle dit que son mari est estropié, que par suite elle doit seule pourvoir à l'entretien de la famille. Ceci est confirmé par le rapport de la police; la famille Steiner vit dans la pauvreté. La direction de la police municipale et le préfet font toutefois remarquer, avec raison, que ces circonstances ne peuvent motiver la grâce à elles seules. Si la femme Steiner ne trouve rien de mieux que de calomnier ses semblables, elle doit en supporter elle-même les conséquences; si pour se tirer d'affaire il suffisait à pareilles gens de venir implorer après coup la pitié de l'autorité, personne ne serait bientôt plus à l'abri de leurs méchancetés. A cela s'ajoute que la recourante n'a pas une bonne réputation. Il n'apparaît donc pas juste qu'on lui fasse remise même partielle de la peine. Le Conseil-exécutif propose donc de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

15º Roth, Adolphe-André, de Buchholterberg, né en 1892, horloger à Bienne, a été condamné le 3 mars 1916 par le juge au correctionnel de Bienne, pour dettes contractées à la légère, à cinq ans d'emprisonnement et à 20 fr. 65 de frais. Il bénéficia du sursis, à la condition toutefois de satisfaire le lésé — un tailleur dans un délai de 6 mois; mais comme il ne s'était pas encore acquitté de cette obligation au mois de février dernier, le sursis fut révoqué. Le prénommé, qui menait une vie dissolue, devint peu à peu insolvable. A l'époque susmentionnée, il travaillait dans la fabrique de son père. Bien que celui-ci fût surchargé de commandes, Roth fils ne put se mettre à un travail suivi. Interpellé par le juge à ce sujet, il lui répondit à plusieurs reprises, d'une manière insolente, que cela ne regardait personne s'il travaillait ou pas, ajoutant que s'il lui plaisait de rester au lit le matin c'était son affaire. Bref il eut une attitude tout-à-fait éhontée. Les ouvrières du père déclarèrent au surplus, d'une manière unanime, que le fils Roth est un paresseux. Celuici, qui a déjà adressé en vain un recours en grâce au Grand Conseil lors de la dernière session, en présente maintenant un nouveau, dans lequel il allègue en substance que sa femme et son enfant ont été malades et que lui-même a dû faire beaucoup de service militaire. Le préfet de Bienne appuie vivement le recours; par contre les autorités communales en proposent le rejet. Suivant différents rapports venus de Bienne, Roth est toujours encore un fainéant. Le conseil communal remarque avec raison que si on fait acte de clémence à l'égard de Roth, celui-ci sera en quelque sorte encouragé dans ses mauvais penchants. Dans ces conditions, il y a lieu de repousser le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

16° Frossard, Maria, née Wuillaume, née en 1873, tricoteuse à Courgenay, a été condamnée les 14 décembre 1917 et 26 avril 1918 par le juge de police de Porrentruy, pour infraction à la loi sur l'instruction primaire, à deux amendes de 24 fr. chacune et à 3 fr. 50 de frais en tout. L'enfant Alice Frossard a manqué 120 heures d'école sans excuse. Dans la même année

la mère avait déjà été punie de 3 amendes en raison des absences scolaires de la fillette. Dame Frossard demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise des deux amendes susmentionnées. Elle allègue qu'elle doit travailler au dehors et que par conséquent, elle ne peut surveiller continuellement son enfant; il lui est d'ailleurs matériellement impossible de payer les amendes, étant secourue par la commune. Suivant le dossier, il s'agit, au cas particulier, d'une veuve qui serait digne de la clémence du Grand Conseil. D'autre part il appert également du dossier que la recourante a seulement un enfant en âge de fréquenter l'école, la fillette mentionnée plus haut. Il semble dès lors qu'elle aurait pu astreindre cette enfant à une fréquentation assidue de l'école. L'inspecteur scolaire du XIIe arrondissement se prononce pour le rejet du recours, attendu, dit-il, que la négligence des parents vis-à-vis de leurs enfants prend chaque jour des proportions plus grandes; la Direction de l'instruction publique se range à cet avis, tandis que le préfet propose de réduire l'amende à 15 fr. Le cas de la requérante apparaît comme étant grave. Les écoles du Jura, l'année dernière, n'ont pu accomplir leur tâche d'une manière régulière, attendu que les bâtiments scolaires ont été la plupart du temps occupés par la troupe. Si dans ces conditions les enfants manquent encore l'école durant la période pendant laquelle elle peut être tenue, il y a là un fait qui peut compromettre gravement l'éducation populaire. Les enfants de la femme Frossard ne pourront pas, sans une bonne instruction, s'en tirer dans la vie et resteront fatalement dans l'indigence. Il n'apparaît donc pas justifié en soi, de faire droit à la requête de la prénommée. Cependant, vu la situation précaire de celle-ci, on peut lui accorder un délai suffisant pour le paiement des amendes. C'est dans ce sens que le Conseil-exécutif propose de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

17º Attinger, Anna-Rosa, née Suter, femme de Jacob, de Seebach, en ce moment cuisinière de cantine aux tourbières d'Hagneck, a été condamnée le 28 février 1918 par le juge au correctionnel de Berne, pour vol, à trois mois de détention correctionnelle commués en 45 jours de détention cellulaire. La femme Attinger s'est rendue coupable du dit délit en dérobant dans une mansarde du bâtiment No. 25 de l'Effingerstrasse, à Berne, des vêtements d'homme d'une valeur supérieure à 30 fr. mais inférieure à 300 fr. Elle demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise de la peine, en disant qu'elle a trouvé une bonne place de cuisinière, à laquelle elle voue tous ses soins. Les dires de la femme Attinger sont confirmés par les renseignements pris. Cette personne, dont la conduite est bonne, set chargée

d'encaisser les pensions que paient les ouvriers des susdites tourbières; aux dires du préfet, elle remet toujours ponctuellement cet argent. Dans son recours, dame Attinger allègue aussi qu'elle est malade, qu'elle a eu une vie difficile et qu'elle ne pourrait plus supporter aujourd'hui aucune peine d'emprisonnement. Un certificat médical atteste, en effet, que la requérante souffre de crampes d'estomac et est sujette à des vomissements, à quoi s'ajoute une grande nervosité et de la dépression morale. Tous ces faits parlent en faveur de la requérante. Cependant une remise entière de la peine ne semble pas justifiée, car la femme Attinger a déjà été condamnée par 2 fois. En janvier 1913 elle a été punie, pour détournement, de 8 jours de prison, et bientôt après pour vol, de 3 mois de détention correctionnelle commués en 45 jours de détention cellulaire. Il faut d'autre part tenir compte dans une certaine mesure du bon certificat de moralité qui est délivré aujourd'hui à dame Attinger, ainsi que de l'état de santé de celle-ci. Tout bien considéré, il paraît justifié de réduire la peine d'emprisonnement à 8 jours et, en outre, de surseoir à l'exécution jusqu'au 1er novembre, date à laquelle les travaux aux tourbières seront probablement suspendus.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 8 jours et renvoi de l'exécution au 1er novembre 1918.

18º Andres, Gottfried, de Bargen, né en 1890, carrier à Niederscherli, a été condamné le 4 juin 1918 par le juge au correctionnel de Berne, pour infraction à l'interdiction des auberges, à 2 jours de prison et aux frais se montant à 10 fr. Andres s'était vu interdire les auberges pour non-paiement de la taxe militaire. En dépit de cette défense, il fut trouvé consommant un verre de bière dans un restaurant. Andres fit valoir devant le juge qu'il avait payé après coup sa taxe militaire, et par conséquent qu'il avait de nouveau le droit de fréquenter les auberges. Cette circonstance ne parut cependant pas suffisante pour l'absoudre. Andres n'avait pas de casier judiciaire; sa réputation est bonne. Les autorités communales de Niederscherli appuient le recours. Le préfet propose la commutation de la peine d'emprisonnement en 10 fr. d'amende, mais à la condition que le requérant paie aussi les frais. Bien que l'excuse invoquée par Andres devant le juge ne soit pas concluante, il paraît juste d'admettre la bonne foi du prénommé. Si Andres avait recouru contre le jugement et payé sa taxe militaire avant que l'affaire ait été vidée en instance supérieure, il aurait été acquitté, conformément à l'usage. S'il n'a pas interjeté appel, il ne faut pas qu'il en pâtisse aujourd'hui. Le Conseil-exécutif propose donc la commutation de Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

la peine d'emprisonnement en 10 fr. d'amende, mais, ainsi que le préfet l'a proposé, sous réserve que le requérant paiera aussi, dans le délai, les frais de tribunal.

Proposition du Conseil-exécutif: Commutation de la peine d'emprisonnement en 10 fr. d'amende.

19º et 20º Moll, Emile, de Lostorf (Soleure), né en 1886, palefrenier à Thoune, et Luginbühl, Suzanne-Louise, de Aeschi, née en 1888, horlogère à Delémont, ont été condamnés le 27 mars 1918 par le juge au correctionnel de Delémont, pour concubinage, à un jour d'emprisonnement et solidairement aux frais, se montant à 4 fr. 80. Les deux prénommés se rendirent coupables dudit délit par le fait qu'ils vécurent ensemble maritalement à Delémont. Moll demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise de la peine. Il allègue que le délai d'attente à lui imposé lors de son divorce ne lui permet pas encore de se remarier, mais qu'il ne manquera pas d'épouser son amie Luginbühl. Cette circonstance ne constitue cependant pas, en soi, un motif suffisant d'accorder la grâce. Le préfet de Delémont propose le rejet du recours. Il fait remarquer que Moll, durant son séjour à Delémont, a été impliqué dans une affaire de vol. L'amie du prénommé invoque les mêmes motifs. Moll n'avait pas d'argent pour passer la nuit et était donc obligé de coucher chez elle. Il l'épousera certainement, dit-elle, car il y a déjà 3 ans qu'il est son ami. De toute l'affaire se dégage l'impression que c'est la fille Luginbühl qui a causé la dissolution du premier mariage de Moll. On ne saurait donc faire acte de clémence et le Conseil-exécutif propose de rejeter le recours tant pour Moll que pour la fille Luginbühl.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

21º Stalder, Charles, né en 1881, agriculteur à Hohtannen près de Wynigen, a été condamné le 17 mai 1918 par le juge au correctionnel de Trachselwald, pour faux en écriture privée, à 5 mois de détention correctionnelle, commués en 75 jours de détention cellulaire, et aux frais se montant à 439 fr. 85, ainsi qu'à la privation des droits civiques pour deux ans. Le 5 octobre 1917, le prénommé fit charger à Häusernmoss une certaine quantité de pommes de terre pour le syndicat agricole de Walterswil. Auparavant il avait fait peser la marchandise par l'aubergiste de l'endroit, dame Herrmann, qui lui délivra un bulletin y relatif, en deux doubles dont elle conserva l'un et remit l'autre

à Stalder, à l'intention du caissier du syndicat et afin qu'il pût se faire payer les pommes de terre. Tôt après on constata que sur le double présenté par Stalder au caissier du syndicat se trouvaient inscrits 1000 kg. de plus que sur celui qui était resté entre les mains de la peseuse, M^{me} Herrmann, en ce sens que sur le premier il y avait «3010» et sur le dernier «2010». On remarquait d'emblée très nettement que le « 3 » avait été écrit après coup. Mme Herrmann affirma cependant avoir établi les deux bulletins absolument de la même manière. Stalder fut invité à s'expliquer. Suivant différents témoignages il était visiblement décontenancé; il rendit immédiatement la somme de 140 fr. qu'il avait perçue de trop sur le vu du bulletin modifié. Devant le juge, Stalder nia obstinément toute fraude. Dans sa première audience, le tribunal appelé à s'occuper du cas ordonna une expertise en écriture. Mais quelques jours après le prévenu se présenta au château de Trachselwald et, d'un air repentant, avoua le faux sans ambages. Dans l'audience qui eut lieu ensuite, il recommença néanmoins de nier d'une facon vraiment stupide, en déclarant n'avoir fait ses premiers aveux que par crainte des frais qu'on lui aurait imposés. Vu toutes ces circonstances aggravantes, le tribunal prononça une peine sévère. Le condamné demande aujourd'hui qu'elle lui soit remise tout au moins en partie. Il conteste encore avoir commis le faux à lui imputé, disant en outre que pour le cas où on admettrait quand même sa culpabilité, il y aurait lieu d'attribuer les faits à une simple inattention de sa part. Stalder cherche aussi à faire croire qu'il exploite avec son frère une ferme surchargée d'hypothèques et tire argument du fait qu'il a rendu spontanément les 140 fr. perçus en trop. Du dossier, il ne ressort absolument rien qui parle en faveur du requérant. Si, selon les dires des autorités communales de Wynigen, Stalder jouissait ci-devant d'une bonne réputation, cela prouve seulement jusqu'à quel point le prénommé sait cacher ses mauvais penchants. Quand on pense aux hauts prix des pommes de terre l'automne dernier, on trouve qu'il était moins que jamais nécessaire que les paysans se procurent de l'argent en fraudant les acheteurs; aussi le délit de Stalder apparaît-il comme très bas. L'attitude éhontée de cet individu devant le tribunal laisse au surplus l'impression que Stalder n'a pas toujours eu pour la vérité autant d'amour qu'on veut bien le dire dans le certificat de moralité. Le recours de Stalder est recommandé vivement par le conseil communal de Wynigen, qui confirme son dit certificat concernant cet individu. Le préfet de Trachselwald, lui, propose le rejet du recours. Il se base sur l'attitude du recourant devant le tribunal, sur le fait qu'il a d'abord fait des aveux et qu'ensuite il s'est rétracté, et enfin sur ce qu'à l'heure actuelle encore, il s'obstine à nier. Le recourant n'est pas du tout chargé de dettes, ainsi qu'il le veut faire accroire; suivant les renseignements pris, la fortune nette qu'il possède en commun avec son frère s'élève à 20,000 fr. Vu toutes ces circonstances, il faut considérer Stalder comme absolument indigne de clémence et c'est pourquoi le Conseil-exécutif propose le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

22º Roth, Gottlieb-Félix, de Grindelwald, né en 1877, cocher et ouvrier, en ce moment au pénitencier de Thorberg, a été condamné le 7 janvier 1915 par la Chambre des assises de la Cour suprême, pour vol qualifié dans 11 cas, le montant des vols dépassant 100 fr., à 4 ans de réclusion et aux frais. Roth, qui avait déjà été condamné plusieurs fois pour vol, dont une à de la réclusion, a soustrait, surtout de nuit, différents objets dans des lieux clos ou non; il s'agissait notamment de denrées alimentaires, d'outils, de vêtements, de bois et aussi de quelques lapirs. En ce qui concerne le vol de denrées alimentaires, on pourrait croire que Roth voulait accumuler des vivres à cause de la situation économique; dans d'autres cas, en revanche, il s'appropria de choses qui n'avaient rien à faire avec les besoins de sa famille. Roth demande, pour la seconde fois cette année, qu'on lui fasse remise du reste de sa peine, qui se trouvera complètement purgée le 7 janvier 1919. Comme dans son premier recours, il insiste sur le fait qu'on n'a pas tenu compte de sa longue détention préventive et déclare demander la grâce surtout à cause de sa famille, qui vit dans une grande indigence. D'après les renseignements pris, cette situation n'est cependant pas aussi mauvaise qu'on veut bien le dire, la femme ayant il est vrai de la peine à s'en tirer vu les circonstances. Comme il est dit plus haut, Roth a déjà subi plusieurs condamnations pour vol. En revanche il n'est pas de ceux qui emploieraient des moyens allant jusqu'au crime pour arriver à leurs fins. Sa requête fourmille de propos religieux. Le directeur du pénitencier le dépeint comme un hypocrite et un intrigant. D'autre part, si les faits opposés au prénommé lors de son premier recours sont demeurés les mêmes, il faut en revanche tenir compte de la situation de sa famille. Dame Roth déclare aimer encore toujours son mari et promet de faire tout son possible pour le remettre dans la bonne voie. Cette circonstance, à laquelle s'ajoute celle qu'on n'a effectivement pas tenu compte de la détention préventive subie par Roth, justifie la remise des trois derniers mois, ce dont le Conseil-exécutif fait la proposition.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise des trois derniers mois.

23º Friedli, Otto, de Lützelflüh, né en 1897, fromager et domestique, sans domicile, actuellement au pénitencier de Witzwil, a été condamné le 29 juin 1917 par le tribunal correctionnel d'Interlaken, pour vol simple, à 2 mois de détention correctionnelle comme peine additionnelle à une condamnation à 6 jours de prison infligée par le juge de police de Berne au prénommé pour escroquerie et abus de confiance. Le 27 mai 1918, d'autre part, Friedli a été condamné par le tribunal correctionnel de Berne, pour vol, à une peine additionnelle de 3 mois de détention dans une maison de correction. Il avait été mis au bénéfice du sursis pour la peine infligée par le tribunal d'Interlaken; le sursis dut être révoqué par suite de la condamnation correctionnelle prononcée à Berne, de sorte que Friedli a maintenant 5 mois de détention à purger. Le prénommé s'est rendu coupable de vol en dérobant à son patron, à Interlaken, une certaine quantité d'étain, ainsi qu'un appareil photographique qui se trouvait dans une cave à Berne. Friedli demande qu'on lui fasse remise du reste de la peine. Le directeur du pénitencier propose cependant le rejet du recours, attendu que Friedli n'en est pas à sa première condamnation et que dans les cas susmentionnés il a agi avec une grande légèreté. Du dossier, il ressort effectivement que Friedli a commis ses larcins d'une manière tout à fait dénuée de conscience. Comme il n'y a d'autre part aucun motif particulier pour la prise en considération du recours, le Conseil-exécutif propose de rejeter celui-ci.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

24º Frutiger, Marguerite, née Mühlemann, de Bönigen, née en 1875, tenancière de l'auberge « Schweizerhof » à Wengen, a été condamnée le 4 janvier 1918 par le juge de police d'Interlaken, pour contravention à la loi sur les auberges et le commerce des boissons alcooliques, à une amende de 50 fr., au paiement d'un émolument de patente de 20 fr. et aux frais, se montant à 3 fr. 80. La femme Frutiger a exploité son établissement sans être en possession d'une patente. Dans le recours qu'elle présente maintenant elle dit qu'elle avait adressé déjà en octobre 1917 au conseil communal de Lauterbrunnen une demande en permis d'exploitation pour l'hiver 1917-18. Cette requête est apparemment restée en souffrance; mais comme tous les hivers précédents elle avait obtenu la patente sollicitée, dame Frutiger crut cette fois-ci ne pas se mettre en contravention si elle maintenait ouverte son auberge en attendant que le permis lui fût délivré. Suivant différents rapports, les dires de la recourante concordent avec les faits. Du dossier, il ressort que le juge aurait prononcé une peine plus faible si la loi le lui avait permis. Le recours est recommandé par le conseil communal de Lauterbrunnen et par le préfet d'Interlaken. Suivant le rapport de la Direction de l'intérieur, la femme Frutiger a obtenu après coup la patente pour l'hiver 1917-18. Il est indiqué, dans ces conditions, de faire remise d'une partie de l'amende, en quoi le chiffre de 20 fr. paraît justifié. La femme Frutiger, qui est veuve, et qui tient l'auberge pour subvenir à son entretien et à celui de ses enfants, aura d'ailleurs encore à payer 20 fr. d'émolument de patente et les frais du tribunal, ce qui constitue une punition suffisante.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 20 francs.

25º Ruetsch, Arthur, né en 1886, de Duggingen, ex-receveur de district à Laufon, actuellement au pénitencier de Witzwil, a été condamné le 18 mars dernier par la Cour d'assises, pour abus de confiance qualifié, déduction faite de sept mois de prison préventive, à onze mois de détention correctionnelle, à 22,497 fr. 44 de dommages-intérêts en faveur de l'Etat, aux frais, se montant à 954 fr. 45, et, en outre, à la privation des droits civiques pendant deux ans. En sa qualité de receveur de district, le sieur Ruetsch avait encaissé 219 créances de l'Etat et au lieu de verser l'argent dans la caisse de la recette il l'avait gardé pour lui. Vu que le prénommé n'avait jamais été assermenté comme receveur de district — la chose était en tout cas douteuse — on ne put lui appliquer l'art. 92 du code pénal et il fut reconnu coupable d'abus de confiance selon l'art. 220. Les sommes détournées faisaient un montant total de 22,497 fr. 44. - Ruetsch demande aujourd'hui qu'il lui soit fait remise du reste de sa peine, en invoquant notamment son état de santé. Il appert d'un certificat du médecin du pénitencier que Ruetsch est atteint de neurasthénie et qu'il a maigri considérablement depuis qu'il est à Witzwil. Le directeur de l'établissement déclare en revanche que Ruetsch se porte mieux depuis qu'il travaille aux champs. Ruetsch s'est toujours conduit de façon exemplaire au pénitencier. Il apparaît cependant prématuré de le gracier maintenant déjà. Son passage à la recette du district de Laufon fut marqué par une suite ininterrompue de mensonges et de tromperies. Pendant l'instruction, ou bien il niait les faits qui lui étaient reprochés, ou bien il se taisait. Il n'a jamais avoué franchement ses fautes. Le juge d'instruction fut obligé d'entendre de nombreux témoins pour pouvoir apporter la preuve du délit, alors que Ruetsch aurait pu simplifier l'instruction en fournissant des renseignements exacts et aurait abrégé de ce fait la durée de sa détention préventive. Lorsque la Direction des finances envoya à Laufon un fonctionnaire pour vérifier la comptabilité de Ruetsch et, si possible, la mettre en ordre, celui-ci ne prit non seulement pas la peine de s'occuper sérieusement de la chose mais il n'hésita pas à entraver les recherches du fonctionnaire et même à lui rendre la tâche impossible. Au cours de l'instruction, le prévenu chercha constamment à rejeter la faute sur son prédécesseur, soit sur son propre frère. Tout cela indique que Ruetsch n'avait pour ainsi dire plus aucun scrupule quand on mit enfin un terme à ses malversations. Le recourant n'a pas encore suffisamment expié son délit. Il a gravement compromis la confiance que le peuple doit avoir dans ses autorités et ce n'est pas en se montrant clément envers des individus comme lui qu'on fera renaître cette confiance. Si Ruetsch ne touchait de l'Etat qu'un petit traitement, il aurait dû, dès que ce traitement en lui suffisait plus, donner sa démission et se chercher une autre situation. Quand le recourant allègue qu'il ne comprenait rien à la comptabilité d'une recette de district, c'est là un reproche qui se retourne contre lui-même. Le recours de Ruetsch paraît donc tout à fait prématuré et le Conseil-exécutif propose de l'écarter.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

26º Feller, Robert, de Gessenay, né en 1900, polisseur à Bienne, a été condamné le 20 juillet 1918 par le tribunal correctionnel de Nidau, pour vol simple dans deux cas et incitation à faux témoignage devant le tribunal, à 5 mois de détention correctionnelle, à purger dans la maison de discipline de Trachselwald. Feller a volé près de l'île de St-Pierre, une barque à rames qu'il repeignit ensuite d'une autre couleur pour dissimuler son larcin. A Bienne, il se rendit coupable de vol en s'emparant de deux lapins. Dans le premier cas, il réussit à influencer un témoin à charge, en lui promettant une paire de souliers s'il déposait à son avantage. Il en fut effectivement ainsi et le témoin suborné obtint les souliers. Mais plus tard la chose vint au jour, de par l'aveu du témoin; celui-ci fut alors puni pour faux témoignage et Feller pour incitation à ce délit. Le prénommé demande aujourd'hui qu'on lui fasse grâce. Le préfet de Nidau recommande le recours, mais seulement en ce sens qu'il y aurait lieu de surseoir à l'exécution de la peine et de mettre Feller sous patronage. Le recours est, d'autre part, recommandé par le conseil communal de Bienne. Le patron actuel de Feller délivre un bon certificat à ce dernier. S'il est certain qu'un séjour forcé à Trachselwald aurait une bonne influence sur Feller, on peut néanmoins se montrer clément dans une certaine mesure. La grâce ne se justifierait pas, mais, conformément à la proposition du préfet de Nidau, il paraît indiqué de surseoir à l'exécution de la peine et de mettre Feller sous patronage. C'est dans ce sens que le Conseil-exécutif propose de liquider le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejeter le recours, mais surseoir à l'exécution de la peine avec mise sous patronage.

27º Meyer, Ferdinand, de Teuffenthal, né en 1873, maître-vitrier à Berne, a été condamné par le juge de police de Berne, les 27 décembre 1917 et 24 janvier 1918, pour contravention à la loi scolaire, à 2 amendes de 3 fr. chacune et à 7 fr. de frais. Durant l'été 1917, le sieur Meyer n'a pas fait suivre régulièrement l'école à sa fille, née en 1903, qui se trouvait à Gorgier (canton de Neuchâtel). Comme il ressort du certificat scolaire se trouvant dans le dossier, la jeune fille n'a pris que des leçons de français. Les autorités scolaires déclarèrent unanimement que cette fréquentation des cours de français ne suffisait pas, du moment que l'enfant était encore astreinte à l'école primaire, et que par conséquent il y avait contravention à la loi. Meyer demande qu'on lui fasse remise des deux amendes. Il prétend encore aujourd'hui avoir été puni injustement. Mais ceci n'est aucunement le cas, ainsi qu'il ressort du dossier. Il n'y a par ailleurs aucun motif de faire remise totale ou partielle de la peine, et c'est pourquoi le Conseil-exécutif propose de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

28º Gertsch, Emma, de Lauterbrunnen, née en 1896, tailleuse pour dames, en dernier lieu domiciliée à Widerswil, en ce moment au pénitencier d'Hindelbank, a été condamnée le 27 février 1918 par le tribunal correctionnel d'Interlaken, pour vol simple dans 3 cas, pour escroquerie, abandon malicieux et contravention à l'ordonnance concernant le contrôle des étrangers dans les hôtelleries, à une peine additionnelle de 6 mois de détention correctionnelle. Cette personne avait déjà été condamnée le 3 décembre 1917 à 30 jours de prison par le juge au correctionnel d'Interlaken pour escroquerie et abus de confiance, peine qu'elle purgea avant celle qu'elle subit présentement au pénitencier d'Hindelbank. - La fille Gertsch a volé chez une femme à Interlaken, où elle était en journée, une montre en or. Dans une autre maison elle s'empara d'une blouse en soie blanche et d'un tricot; plus tard, en service à Oberhofen dans une pension, elle s'appropria une paire de caleçons et une sous-taille. En automne 1917, demoiselle Gertsch, qui

était enceinte, se rendit à l'hôpital de district d'Interlaken pour y faire ses couches. Là elle donna de fausses indications sur sa situation financière et obtint une chambre privée. Quand elle put se relever, elle quitta un beau jour l'hôpital sous prétexte qu'elle voulait acheter une poussette pour son enfant. Elle ne reparut plus à l'établissement. Ses fausses indications sur sa capacité de paiement constituaient une escroquerie et sa fuite de l'hôpital un abandon malicieux à l'égard de son enfant. Par la suite, la fille Gertsch rôda dans le pays, ayant de nombreuses liaisons amoureuses et menant une vie très agitée. Le 20 janvier 1918, elle descendit à Grindelwald à l'Hôtel national, où elle signa sous un faux nom au registre des hôtes. enfreignant ainsi les prescriptions de l'ordonnance sur le contrôle des étrangers. Cette personne demande aujourd'hui qu'on lui fasse remise d'une partie de sa peine. Le directeur du pénitencier lui délivre un boncertificat. Ceci pourrait parler en sa faveur. Mais il faut considérer que demoiselle Gertsch avait déjà un casier judiciaire avant la condamnation qu'elle purge actuellement. La prénommée a commis tous ces délits de septembre à décembre 1917. Dans cette période, la fille Gertsch s'est conduite en général de telle manière qu'elle ne paraît plus digne de clémence. Du dossier, il ressort d'ailleurs qu'elle est tombée fort bas au point de vue des mœurs. Tout ce qu'on peut espérer encore, est que son internement l'amendera quelque peu. Aussi le Conseil-exécutif propose-t-il de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

29º Thomi, Jean, né en 1880, d'Oberbourg, en dernier lieu journalier à Wolhusen, actuellement au pénitencier de Thorberg, a été condamné le 14 juillet 1917 par la Chambre des assises, pour incendic, à 5 ¹/₂ ans de réclusion. Les 10 et 19 mai 1911, le prénommé a mis le feu à la grange, et ensuite à la maison d'habitation du sieur Christian Niederhäuser, à Alchenflüh près de Kirchberg. La grange fut réduite en cendres. Quant à la maison d'habitation, en revanche, le feu, qui avait été allumé à l'escalier supérieur, put être éteint à temps; cependant ici aussi il y avait crime d'incendie aux termes du code pénal. Dans l'instruction ouverte en 1911, Thomi, soupçonné, nia obstinément; il ne se fit même pas faute d'accuser à réitérées fois un innocent. On put cependant rassembler des preuves écrasantes contre lui. Thomi avait en effet reçu le jour avant le second incendie une carte postale contenant des menaces. Or, l'expertise d'écriture ordonnée par l'autorité judiciaire démontra d'une facon formelle que Thomi lui-même avait écrit la carte. Malgré les graves indices à charge, les jurés acquittèrent cet individu; il fut cependant condamné

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1918.

à 30 jours de prison pour tentative d'escroquerie, à raison des faits suivants: avant le second incendie, il avait caché une corbeille de linge, dans le but de faire accroire qu'elle avait été brûlée et de s'enfaire ainsi indemniser par l'Etablissement d'assurance. Il est à remarquer que Thomi alluma les deux incendies par pure cupidité; il voulait paraît-il recupérer l'argent qu'il avait dépensé pour de gros achats de meubles. En janvier 1917, enfin, Thomi s'avoua coupable devant le juge d'instruction. Ayant demandé d'entrer dans une secte religieuse, on lui avait déclaré qu'il serait accepté seulement s'il était en règle avec sa conscience, et c'est pourquoi il alla trouver le juge. -Le tuteur des enfants et la femme de Thomi demandent qu'on fasse grâce au prénommé du reste de sa peine. Le conseil communal de Wolhusen, où la femme et les enfants de Thomi habitent, recommande le recours. Par contre, le directeur du pénitencier propose de l'écarter, non pas pour cause de mauvaise conduite de Thomi, mais parce que, sur 5¹/₂ ans, celui-ci a à peine purgé une année de son temps. Il est à retenir que le tribunal dans ses considérants, vu la vigueur extrême des dispositions légales appliquées à Thomi, propose de grâcier celui-ci après 3 ans de détention. Il n'y a donc aujourd'hui encore aucun motif de faire grâce. Au surplus, d'après le caractère du cas Thomi n'apparaît pas comme digne de clémence. Ses mensonges obstinés dans la première procédure et le fait qu'il eut le courage d'accuser un innocent, savoir le propriétaire même de la maison à laquelle il mit le feu, rendent son crime particulièrement grave. Le simple fait que Thomi a voulu trouver la « paix intérieure » n'est absolument pas suffisant. Le recours n'étant donc pas fondé, le Conseil-exécutif en propose le rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

30º Blaser, née Hæusler, Elisabeth, femme de Christian, de Langnau, née en 1885, actuellement au pénitencier de Hindelbank, a été condamnée le 5 janvier 1918 par la cour d'assises de la Cour suprême, pour incendie, à cinq ans de réclusion. Le 6 avril 1916 la prénommée avait mis le feu dans le galetas d'une maison de Berne, où, à cette époque, elle faisait le ménage d'un sieur Kasteler, vannier. Celui-ci exerçait, paraît-il, une influence néfaste sur la prénommée. Cette dernière s'adonnait à la boisson. Très souvent, Kasteler la battait et l'insultait. Ce fut le cas notamment le 6 avril à midi. Ce jour-là il la brutalisa tout particulièrement et la mit à la porte. Extrêmement excitée, dame Blaser concut immédiatement l'idée de se venger. Elle se rendit au galetas, où se trouvaient des effets appartenant à Kasteler, alluma une petite lampe à pétrole sans verre, la plaça sous une natte de roseaux appartenant à Kasteler, puis quitta en hâte la maison. Le feu prit bientôt de grandes proportions et causa un dommage considérable au grenier et à la maison voisine. Il ne fut pas possible à l'époque d'établir les causes de l'incendie. Ce n'est qu'à la fin de 1917 qu'on porta plainte contre dame Blaser, qui en différents endroits, avait déclaré ellemême avoir mis le feu à la maison. Devant la police, elle commença toutefois par nier énergiquement, mais finit par faire des aveux complets. Elle allégua qu'elle avait bien voulu causer du dommage au sieur Kasteler mais n'avait pas pensé que le feu prendrait d'aussi grandes proportions. La Cour d'assises estima néanmoins qu'elle tombait sous le coup de l'art. 189 du code pénal et la condamna au minimum de la peine, soit à cinq ans de réclusion. Dans ses considérants, toutefois, la Cour fit remarquer qu'elle aurait prononcé une condamnation moins forte si la loi l'avait permis et elle recommandait qu'une partie de la peine fût remise le moment venu par voie de grâce. — Dame Blaser demande aujourd'hui par l'intermédiaire de son ancien avocat que son temps soit réduit à une année. Le préfet de Berne et le directeur de la police proposent de réduire cet temps de moitié. L'acte imputé à la recourante a manifestement été commis sous l'empire de la colère et n'est aucunement comparable à ces nombreux cas d'incendie par cupidité que l'art. 192 du code pénal punit moins sévèrement. Il apparaît donc justifié, au cas particulier, de réduire la peine, que la lettre même de la loi exigeait rigoureuse. Il convient de noter, aussi, que la recourante s'est mariée peu après avoir commis son acte et qu'elle tenait convenablement son ménage. Sa conduite à Hindelbank est de même satisfaisante. Il ne peut cependant être question de réduire la peine à une année, car l'acte de dame Blaser aurait pu, selon le cas, avoir des conséquences très graves. L'incendie ainsi allumé dans un quartier aussi populeux, aurait pu causer une terrible catastrophe; s'il a pu être maîtrisé, c'est à l'intervention énergique des pompiers qu'on le doit. Les crimes d'incendie doivent, au surplus, être réprimés sévèrement. C'est pourquoi le Conseil-exécutif propose de réduire la peine seulement de moitié.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 2¹/₂ ans de réclusion.

